

UNIVERSIDAD DE MURCIA

ESCUELA INTERNACIONAL DE DOCTORADO

Análisis Crítico y Filológico de los Nombres Propios en la Saga de Harry Potter y de su Traducción a Tres Lenguas: Francés, Italiano y Español

Dª Andrea Ladrón de Guevara Quintela

2018

UNIVERSIDAD DE MURCIA

FACULTAD DE LETRAS

Análisis crítico y filológico de los nombres propios en la saga de *Harry Potter* y de su traducción a tres lenguas: francés, italiano y español

D.ª Andrea Ladrón de Guevara Quintela

Vº Bº DIRECTORAS

Dra. Dª Gloria Ríos Guardiola

Dra. Dª Irene Romera Pintor

2018

Agradecimientos

Me gustaría expresar mi más sincero agradecimiento a quienes han hecho posible la realización de este trabajo doctoral, mediante su colaboración profesional, y también a quienes han ayudado en lo personal, especialmente mi familia y mis amigos.

Mención especial a mis directoras por toda su ayuda y sus inestimables aportaciones. Sin sus sabios consejos y sus infinitas revisiones, esta tesis no hubiera sido posible. Gracias por vuestra confianza en mí.

También quiero agradecer a mi pareja por toda su colaboración y el apoyo que me ha brindado y por ser mi roca en los momentos de estrés absoluto. Sin todo ello, habría sido imposible llegar hasta aquí. Gracias una y otra vez.

Gracias a mis padres por todo su apoyo a tantos niveles durante todos estos años, antes y durante la tesis. Gracias especialmente por formar parte del grupo de abuelos paseadores de nieta que han sacado esta tesis adelante.

A mis queridas literatas, por toda su ayuda y apoyo. Gracias por las revisiones, las consultas como especialistas, los cafés de crisis y el auxilio burocrático.

A todos ellos, infinitas gracias.

A la pequeña Helena, por ser mi inspiración y mi motivación cada día. Ojalá tu vida esté tan llena de magia y de buenas personas como ha estado rodeada esta tesis.

Résumé

Tout d'abord, au moment de réaliser cette thèse, nous avons créé approprié rédiger une introduction dans laquelle nous avons expliqué la justification de la thèse ainsi qu'une contextualisation de l'auteure et son œuvre.

Dans le deuxième chapitre, on a établi les objectifs de cette thèse qui sont :

- Déterminer la procédure utilisée pour créer les noms propres selon les critères que nous présenterons dans le cadre théorique et trouver l'existence des noms propres avec une signification plus profonde que celle qu'ils possèdent apparemment.
- Établir un critère grammatical qui permet de les classifier dans l'original anglais selon leur procédure de création.
- Analyser les noms sélectionnés dans les textes traduits pour déterminer la procédure traductologique effectuée.
- Déterminer si la stratégie utilisée pour traduire les noms d'une langue vers une autre est la même que celle employée dans la création du nom original.
- Déterminer si l'élection des stratégies de traduction suit un patron dans chacune des langues des traductions analysées et si elle conditionne l'élection du traducteur.

Moyennant la réussite des objectifs, nous avons essayé de souligner la compréhension du processus de création des noms originaux pour réaliser une traduction qui respecte l'esprit du texte original. Habituellement, les études de traduction se sont concentrées sur l'analyse de la traduction finale. Dans ce travail de recherche nous avons tenté de démontrer que, pour réaliser une analyse correcte d'une traduction, l'étude du texte original est aussi importante que celui de la traduction résultante.

Dans le chapitre trois de cette thèse, nous établirons notre cadre théorique. Ce cadre théorique inclut différentes sections. Dans la première, la théorie de la traduction appliquée au corpus, nous analyserons les termes traductions sourcières et traduction ciblistes développés par Lawrence Venuti qui seront fondamentaux au moment d'analyser les traductions. Pour Venuti (1995) la traduction cibliste fait référence à une méthode de traduction qui met l'emphase sur la langue cible pour minimiser les bizarreries que le texte original peut avoir pour les lecteurs de destin et leur rendre le texte traduit plus compréhensible alors que la traduction suorcière est une méthode qui met l'emphase sur la culture de la langue d'origine et qui fait un effort pour maintenir, autant que possible, les éléments locaux de la culture originale.

Dans la deuxième section, nous établirons ce que nous considérerons un nom propre. En outre, nous déterminerons les critères que nous suivrons au moment d'analyser la formation des noms propres. Pour cela, nous nous baserons

sur la théorie établie par Manini (1996) selon laquelle les noms propres sont divisés entre parlants et intertextuels. Les noms parlants sont ceux qui feignent d'être vides sémantiquement, mais qui en réalité décrivent le tempérament du personnage alors que les intertextuels proviennent de l'histoire, la mythologie, la Bible, d'autres œuvres littéraires, etc.

En ce qui concerne les noms parlants, nous les diviserons dans les catégories suivantes :

a) Les transparents (*transparent*) qui sont ces noms qui coïncident avec un substantif, un verbe ou un adjectif.
b) Les composés transparents (*transparent composite*) qui sont ces noms formés par deux éléments qui peuvent être reconnus comme des substantifs, des verbes ou des adjectifs.
c) Les composés semitransparents (*semi-transparent composite*) qui sont composés par deux éléments mais seulement l'un d'entre eux peut être reconnu comme un substantif, un verbe ou un adjectif.
d) Les transformations (*transformations*) sont des substantifs, des verbes ou des adjectifs qui ont souffert un changement orthographique, phonologique ou morphologique.
e) Les *portmanteau* sont une union indivisible formée à partir de l'union d'un ou plusieurs substantifs, verbes ou adjectifs. Ils ne sont pas très

fréquents. En outre, il est très difficile de les reconnaître et leur traduction offre une complication majeure.

Dans la troisième section de ce chapitre, nous réviserons la théorie de la traduction des noms propres et comment l'attitude des traducteurs vers l'idée de leur traduction a changé au fil du temps.

Dans le quatrième chapitre de cette thèse nous établirons notre méthodologie. En premier lieu, nous déterminerons les éditions concrètes utilisées pour réaliser le corpus du travail dans l'anglais original ainsi que les éditions des traductions en français, en italien et en espagnol. Nous déterminerons aussi l'ordre dans lequel les noms apparaîtront dans l'analyse. Comme nous l'avons déjà dit, nous trouverons deux divisions: les parlants et les intertextuels. Dans le cas des noms parlants, nous diviserons selon ce qu'ils désignent de manière que nous aurons les catégories suivantes :

a) Anthroponymes : des noms propres qui font référence à personnes.
b) Surnoms : des noms formés, par addition au prénom ou au nom d'une personne d'un terme, mettant en relief le plus souvent une particularité physique, une qualité morale ou une action d'éclat.
c) Zoonymes : des noms propres qui font référence à des animaux.
d) Toponymes : des noms propres qui font référence à un lieu.

e) Odonymes : des noms propres qui font référence à une voie de communication, c'est-à-dire une rue, une avenue, une place, etc.

f) Dénomynes : des noms propres qui font référence à des maisons.

Au contraire, dans les noms intertextuels, cette division se conformera selon l'origine du nom. De cette manière nous trouverons les divisions suivantes :

a) Monde gréco-romaine.

b) Monde britannique.

c) D'autres cultures.

d) Des noms géographiques.

En ce qui concerne l'analyse proprement dite, elle sera divisée en trois sections :

– Dans la première, nous réaliserons une étude de l'élément original en le contextualisant dans la saga, puisque nous aurons besoin de le connaître pour pouvoir comprendre son rapport avec son nom.

– Dans la deuxième, nous analyserons le nom original pour déterminer sa signification. Dans le cas des noms parlants, nous analyserons leur formation pour établir à quelle catégorie de la classification de Manini ils appartiennent. Nous examinerons aussi le nom, pour voir s'il a un rapport avec l'élément, soit parce qu'il explicite quelque chose sur la personnalité, soit parce qu'il est ironique, etc.

– Dans la troisième, nous analyserons les traductions dans l'ordre où les noms seront présentés (traductions en français, en italien et en espagnol). De cette manière, nous déterminerons les noms qui ont été adaptés et ceux qui sont restés les mêmes. Dans le cas de noms parlants, nous déterminerons si la formation utilisée pour créer les noms traduits est la même que celle de l'original ou si une autre des catégories de la classification de Manini a été adoptée.

Dans le cinquième chapitre, nous analyserons les 184 noms sélectionnés en suivant la méthodologie établie dans le chapitre précédent. Nous trouverons 101 parlants et 81 intertextuels.

Dans le sixième chapitre, nous réaliserons une analyse des résultats extraits dans le cinquième chapitre et nous comparerons les stratégies choisies selon la catégorie de formation du nom original ainsi que la comparative des différentes traductions. Finalement, nous réaliserons des conclusions finales dans lesquelles nous explorerons des lignes futures d'investigation.

Capítulo 1: Introducción 11
1.1 Justificación del trabajo de investigación 11
1.2 Contextualización de la autora y su obra 12
Capítulo 2: Objetivos 17
Capítulo 3: Marco teórico 19
3.1 Teoría de la traducción aplicada al corpus 19
3.2 Teoría sobre el estudio de nombres 21
3.2.1 Meaningful names (nombres parlantes) 23
3.2.2. Intertextuals names (nombres intertextuales) 26
3.3 Traducción de los nombres propios 27
Capítulo 4: Metodología 35
4.1 Metodología del trabajo 35
Capítulo 5: Análisis crítico y traductológico de la saga de Harry Potter 47
5.1 Parlantes 48
5.1.1 Antropónimos 48
5.1.1.1 Albus Dumbledore 49
5.1.1.2 Rubeus Hagrid 53
5.1.1.3 Familia Weasley 56
5.1.1.4 Lord Voldemort 57
5.1.1.5 Draco Malfoy 64
5.1.1.6 Severus Snape 68
5.1.1.7 Remus Lupin 72
5.1.1.8 Peter Pettigrew 74
5.1.1.9 Luna Lovegood 76
5.1.1.10 Nymphadora Tonks 80
5.1.1.11 Rita Skeeter 83
5.1.1.12 Dolores Umbridge 85
5.1.1.13 Fleur Delacour 87
5.1.1.14 Oliver Wood 90
5.1.1.15 Cornelius Fudge 94

5.1.1.16 Vincent Crabbe 96
5.1.1.17 Gregory Goyle 99
5.1.1.18 Pomona Sprout 100
5.1.1.19 Gilderoy Lockhart 103
5.1.1.20 Mundungus Fletcher 106
5.1.1.21 Argus Filch 108
5.1.1.22 Alastor Moody 111
5.1.1.23 Bartemius Crouch 114
5.1.1.24 Viktor Krum 116
5.1.1.25 Horace Slughorn 118
5.1.1.26 Xenophilius Lovegood 120
5.1.1.27 Fenrir Greyback 122
5.1.1.28 Familia Lestrange 124
5.1.1.29 Filius Flitwick 126
5.1.1.30 Professor Binns 127
5.1.1.31 Marcus Flint 129
5.1.1.32 Madam Hooch 131
5.1.1.33 Los fundadores de las casas 133
5.1.1.33.1 Godric Gryffindor 134
5.1.1.33.2 Salazar Slytherin 137
5.1.1.33.3 Helga Hufflepuff 139
5.1.1.33.4 Rowena Ravenclaw 142
5.1.1.34 Olympe Maxime 145
5.1.1.35 Poppy Pomfrey 147
5.1.1.36 Madam Pince 149
5.1.1.37 Ignotus Peverell 151
5.1.1.38 Ludo Bagman 152
5.1.1.39 Stanley “Stan” Shunpike 154
5.1.1.40 Ernie Prang 156
5.1.1.41 Eloise Midgen 158

5.1.1.42 Lucian Bole 159
5.1.1.43 Professor Vector 160
5.1.1.44 Professor Grubbly-Plank 162
5.1.1.45 Broderick Bode 164
5.1.1.46 Phineas Nigellus Black 165
5.1.1.47 Ollivander 167
5.1.1.48 Emeric Switch 169
5.1.1.49 Adalbert Waffling 170
5.1.1.50 Phyllida Spore 172
5.1.1.51 Arsenius Jigger 174
5.1.1.52 Newt Scamander 177
5.1.1.53 Miranda Goshawk 179
5.1.1.54 Quentin Trimble 180
5.1.1.55 Vindictus Viridian 182
5.1.1.56 Bozo 183
5.1.1.57 Mrs Skower 184
5.1.2 Apodos 185
5.1.2.1 Death Eaters 186
5.1.2.2 The Marauders 188
5.1.2.3 Padfoot 190
5.1.2.4 Moony 192
5.1.2.5 Wormtail 194
5.1.2.6 Prongs 196
5.1.3 Zoónimos 198
5.1.3.1 Scabbers 198
5.1.3.2 Dobby 201
5.1.3.3 Kreacher 204
5.1.3.4 Crookshanks 207
5.1.3.5 Peeves 209
5.1.3.6 Fluffy 211

5.1.3.7 Buckbeak 213
5.1.3.8 Fang 216
5.1.4 Topónimos 218
5.1.4.1 Hogsmeade 218
5.1.4.2 Little Whinging 220
5.1.4.3 Ottery St. Catchpole 220
5.1.4.4 Stoatshead Hill 222
5.1.5 Odónimos 223
5.1.5.1 Privet Drive 224
5.1.5.2 Diagon Alley 225
5.1.5.3 Knockturn Alley 227
5.1.6 Domónimos 230
5.1.6.1 Hogwarts 230
5.1.6.2 The Burrow 232
5.1.6.3 Grimmauld Place 233
5.1.6.4 Beauxbatons 236
5.1.6.5 Smeltings 238
5.1.6.6 The Shrieking Shack 239
5.1.6.7 Shell Cottage 241
5.1.6.8 Gringotts 242
5.2 Intertextuales 244
5.2.1 El mundo grecorromano 244
5.2.1.1 Minerva McGonagall 251
5.2.1.2 La familia Black 255
5.2.1.2.1 Sirius Black 256
5.2.1.2.2 Andromeda Tonks 258
5.2.1.2.3 Regulus Black 261
5.2.1.2.4 Bellatrix Lestrange 264
5.2.1.2.5 Narcissa Malfoy 266
5.2.1.2.6 Alphard Black 269

5.2.1.2.7 Orion Black 270
5.2.1.3 Remus Lupin 272
5.2.1.4 Nymphadora Tonks 274
5.2.1.5 Alastor Moody 276
5.2.1.6 Pomona Sprout 278
5.2.1.7 Sybill Trelawney 278
5.2.1.8 Horace Slughorn 281
5.2.1.9 Argus Filch 282
5.2.1.10 Helena Ravenclaw 284
5.2.1.11 Daphne Greengrass 286
5.2.1.12 Penelope Clearwater 288
5.2.1.13 Hestia Jones 290
5.2.1.14 Olympe Maxime 293
5.2.1.15 Dedalus Diggle 295
5.2.1.16 Galatea Merrythought 297
5.2.1.17 Merope Gaunt 299
5.2.1.18 Hippocrates Smethwyck 301
5.2.1.19 Cadmus Peverell 303
5.2.1.20 Ariana Dumbledore 305
5.2.1.21 Alecto Carrow 309
5.2.1.22 Amycus Carrow 311
5.2.1.23 Aurora Sinistra 313
5.2.1.24 Newt Scamander 314
5.2.1.25 Hermes 316
5.2.1.26 Mulciber 318
5.2.1.27 Las Casandras 319
5.2.2 El mundo británico 321
5.2.2.1 Hermione Granger 328
5.2.2.2 Ron Weasley 333

5.2.2.3 Ginny Weasley 338
5.2.2.4 Minerva McGonagall 342
5.2.2.5 Arthur Weasley 343
5.2.2.6 Lucius Malfoy 347
5.2.2.7 Percy Weasley 349
5.2.2.8 Rufus Scrimgeour 351
5.2.2.9 Katie Bell 353
5.2.2.10 Nicholas de Mimsy-Porpington 354
5.2.2.11 Mrs Norris 357
5.2.2.12 Fawkes 360
5.2.2.13 Aragog 364
5.2.2.14 Blaise Zabini 366
5.2.2.15 Bertha Jorkins 367
5.2.2.16 Marjorie (Marge) Dursley 369
5.2.2.17 Bob Ogden 371
5.2.2.18 Florean Fortescue 372
5.2.2.19 Madam Malkin 376
5.2.2.20 Mandy Brocklehurst 377
5.2.2.21 Bletchley 379
5.2.2.22 Stewart Ackerley 380
5.2.2.23 Travers 381
5.2.2.24 Augustus Rookwood 382
5.2.2.25 Millicent Bagnold 384
5.2.2.26 Araminta Black 385
5.2.2.27 The Weird Sisters 386
5.2.3 Otras culturas 388
5.2.3.1 Fenrir Greyback 388
5.2.3.2 Parvati Patil 390
5.2.3.3 Padma Patil 392
5.2.3.4 Salazar Slytherin 392

5.2.3.5 Rosmerta 394
5.2.3.6 Durmstrang 396
5.2.3.7 Theodore Nott 398
5.2.3.8 Antonin Dolohov 399
5.2.3.9 Rosier 401
5.2.3.10 Apollyon Pringle 402
5.2.4 Nombres geográficos 403
5.2.4.1 Severus Snape 404
5.2.4.2 Neville Longbottom 405
5.2.4.3 Dudley Dursley 409
5.2.4.4 Filius Flitwick 411
5.2.4.5 Bathilda Bagshot 412
5.2.4.6 Firenze 414
5.2.4.7 Gellert Grindelwald 416
5.2.4.8 Terry Boot 417
5.2.4.9 Familia Carrow 418
5.2.4.10 Antioch Peverell 419
5.2.4.11 Warrington 421
5.2.4.12 Kevin Whitby 421
Capítulo 6: Resultados 423
6.1 Nombres parlantes 424
6.1.1 Antropónimos 426
6.1.1.1 Transparentes 427
6.1.1.2 Compuestos transparentes 429
6.1.1.3 Compuestos semitransparentes 431
6.1.1.4 Transformación 433
6.1.2 Apodos 435
6.1.2.1 Transparentes 436
6.1.2.2 Compuestos transparentes 437
6.1.2.3 Transformación 439

6.1.3 Zoónimos 441
6.1.3.1 Transparentes 442
6.1.3.2 Compuestos transparentes 443
6.1.3.3 Compuestos semitransparentes 445
6.1.3.4 Transformación 446
6.1.4 Topónimos 447
6.1.4.1 Transparentes 448
6.1.4.2 Compuestos transparentes 448
6.1.4.3 Compuestos semitransparentes 449
6.1.4.4 Transformación 450
6.1.5 Odónimos 451
6.1.5.1 Transparentes 452
6.1.5.2 Transformación 453
6.1.6 Domónimos 454
6.1.6.1 Transparentes 455
6.1.6.2 Compuestos transparentes 456
6.1.6.3 Compuestos semitransparentes 457
6.1.6.4 Transformación 459
6.2 Intertextuales 462
6.2.1 Mundo grecorromano 464
6.2.2 Mundo britano 466
6.2.3 Otras culturas 468
6.2.4 Nombres geográficos 469
Capítulo 7: Conclusiones/Conclusions 471
7.1 Conclusiones 471
7.2 Conclusions 476
Bibliografía 483
Obras de J. K. Rowling 483
Inglés 483
Francés 484

Italiano 484
Español 486
Otros textos 487
Bibliografía genérica 489
Bibliografía específica sobre Harry Potter 495
Recursos en red 498
Anexos 501
DOCUMENTO 1: Texto de las *Coéforas* de Esquilo de la 2ª edición que Gilbert Murray publicó en 1955, en la *Bibliotheca Oxoniensis*. 501
DOCUMENTO 2: Árbol genealógico de la familia Black 502
DOCUMENTO 3: entrevista a Adolfo Muñoz el 16 de mayo de 2013 con motivo de los primeros Encuentros de Traducción Editorial realizados en Murcia. 503

Capítulo 1: Introducción

1.1 Justificación del trabajo de investigación

La traducción de los nombres propios ha evolucinado mucho a lo largo de los años. Mientras que en épocas más antiguas su traducción era un proceso de lo más habitual, (especialmente la de personalidades como los reyes, los papas, etc. así como de personajes literarios y también la de nombres geográficos más clásicos como Londres, Florencia, etc.) en los últimos años se ha tendido a la estrategia contraria y se ha optado por no traducir ningún nombre propio que no tuviera una traducción ya acuñada.

En este trabajo uno de nuestros objetivos es resaltar que, al no traducir los nombres propios, se ignoran los procesos que llevan a cabo los escritores para elegirlos y las estrategias de creación para aquellos inventados. Por ello hemos decidido hacer un estudio práctico de este proceso y un análisis para determinar hasta qué punto es cierto que actualmente la no traducción es siempre la elección más común.

Como corpus del estudio hemos elegido la saga del joven mago *Harry Potter* escrita por Joanne Kathleen Rowling, más conocida como J. K. Rowling debido a su vigencia y éxito, con la consiguiente traducción a numerosas lenguas.

Consideramos además especialmente relevante la publicación de esta tesis en el momento actual debido a que el 26 de junio de 1997 se celebró el vigésimo aniversario de la publicación de *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, primer libro de la saga, por lo que se han celebrado numerosos actos conmemorativos, entre ellos, una exposición de la British Library en Londres.

En esta tesis, buscamos analizar hasta qué punto los nombres propios tienen un significado más profundo del que aparentaban y, en el caso de que sea así, analizar la estrategia de creación así como las llevadas a cabo en las traducciones. Para ello revisaremos la teoría de la traducción de los nombres propios así como estableceremos qué denominamos nombre propio. A continuación, tras presentar la metodología, realizaremos el estudio de los nombres seleccionados así como de su traducción. Finalmente, concluiremos con el análisis de los resultados obtenidos en este trabajo.

.

1.2 Contextualización de la autora y su obra

Joanne Kathleen Rowling nació el 31 julio de 1965 en Yates, Reino Unido, y creció en Chepstow (Gwent). Estudió en la Universidad de Exeter donde se licenció en Filología Francesa y Clásica. Como parte de sus estudios pasó un año en París. Tras finalizarlos se mudó a Londres donde tuvo numerosos trabajos,

incluido el de ejercer como investigadora para Amnistía Internacional. Comenzó a escribir la serie de Harry Potter durante un trayecto en tren con retraso de Manchester a la estación de *King's Cross*, en Londres. Durante los cinco años siguientes esbozó los argumentos de cada uno de los libros y comenzó a escribir la primera novela (Smith, 2002).

Posteriormente se mudó a Portugal donde fue profesora de inglés como lengua extranjera, después de divorciarse volvió con su hija al Reino Unido para vivir en Edimburgo donde terminó de escribir *Harry Potter and the Philosopher's Stone,* su primera novela. El libro fue publicado por primera vez por Bloomsbury Children's Books en junio de 1997, con el nombre de J.K. Rowling. Su nombre apareció en siglas a petición del editor, que consideró que el nombre de una mujer no resultaría atractivo al público infantil masculino al que iba dirigido. Este primer libro fue publicado en francés y en italiano en el año 1998, la edición en español se retrasaría hasta el año 1999.

El segundo título de la serie, *Harry Potter and the Chamber of the Secrets*, se publicó en julio de 1998 y se mantuvo un mes en el número uno de las listas de libros de tapa dura para adultos más vendidos.

Harry Potter and the Prisoner of Azkaban se publicó el 8 de julio de 1999. La novela fue aclamada en el mundo entero y se mantuvo cuatro semanas en el

primer puesto de las listas de libros de tapa dura para adultos más vendidos del Reino Unido.

El cuarto libro de la serie, *Harry Potter and the Goblet of Fire*, se publicó el 8 de julio de 2000, con una primera tirada récord de un millón de ejemplares para el Reino Unido. Pronto rompió todas las marcas en número de ejemplares vendidos en el primer día de publicación en el Reino Unido.

Harry Potter and the Order of the Phoenix se publicó en el Reino Unido, los Estados Unidos, Canadá y Australia el 21 de junio de 2003 y batió todos los récords alcanzados por *Harry Potter and the Goblet of Fire* como libro de venta más rápida de toda la historia. *Harry Potter and the Half-Blood Prince* se publicó en el Reino Unido, los Estados Unidos y otros países de habla inglesa el 16 de julio de 2005 y también fue un récord de ventas.

El séptimo y último libro de la serie, *Harry Potter and the Deathly Hallows*, se publicó en el Reino Unido, los Estados Unidos y otros países de habla inglesa en 2007. A partir de 2015, Rowling ha estado colaborando en una obra de teatro que continuará la saga que finalizó en 2007 llamada *Harry Potter and the Cursed Child* que se estrenó el 30 de julio de 2016. El 10 de febrero de 2016, la editorial Little Brown UK informó de que la obra de teatro se publicaría en papel el 31 de julio de 2016 (día del cumpleaños del niño mago y de la propia Rowling).

En 2001, Rowling publicó dos libros relacionados con el universo mágico: *Fantastic Beasts and Where to Find Them* y *Quidditch Through the Ages.* Ambos libros forman parte de la saga y son lecturas habituales de los protagonistas. Los beneficios de estas obras se destinaron a una organización caritativa británica llamada *Comic Relief*. En 2008 escribe el último libro relacionado con esta saga: *The Tales of Beedle the Bard*. Estos cuentos son mencionados en el séptimo y último libro como unos relatos infantiles tradicionales de los magos en torno a los cuales acaba girando gran parte de la trama principal.

El impacto de estas novelas no tiene precedentes. Han sido traducidas a 81 lenguas, incluyendo el latín y el griego clásico, siendo el texto más largo escrito en griego clásico desde las novelas de Heliodoro de Emesa en el siglo III a. de C. según el propio traductor de esta versión (Castle, 2004). Además, en palabras de Isabel Allende:

> Harry Potter abrió un espacio. Antes había la idea de que los niños no leen, y ahora se ven niñitos de ocho años leyendo libros de 800 páginas en el autobús. Los padres, los maestros y los editores saben que los niños leen si les dan a leer lo que ellos quieren y no unas latas que fueron escritas hace cien años. (Homedes, 2003)

No podemos negar que Rowling ha revolucionado la literatura juvenil con la creación de un universo tan mágico pero al mismo tiempo, al ser paralelo al que conocemos, tan accesible para la mente de un niño. Además, ha creado una

obra digna de su formación filológica en la que todo nombre significa algo, ninguno está puesto al azar, de hecho la propia Rowling declaró en el programa de Larry King:

> I love names, as anyone who has read the books is going to see only too clearly. [...] I am a bit of a name freak. A lot of the names that I didn't invent come from maps. Snape is a place name in Britain. Dumbledore is an old English dialect word for bumblebee, because he is a musical person. And I imagine him humming to himself all the time. Hagrid is also an old English word. Hedwig was a saint, a Medieval saint. I collect them. You know, if I hear a good name, I have got to write it down. And it will probably crop up somewhere.[1] (King, 2000)

[1] «Adoro los nombres, como puede ver claramente cualquiera que haya leído los libros. [...] Soy una *friki* de los nombres. Muchos de los nombres que no me he inventado vienen de mapas. Snape es un topónimo en Gran Bretaña. Dumbledore es una palabra de un antiguo dialecto inglés para abejorro porque es una persona musical y me lo imagino tarareando para sus adentros todo el tiempo. Hagrid también es una palabra en inglés antiguo. Hedwig es una santa, una santa medieval. Los recopilo. Si oigo un buen nombre, tengo que escribirlo y probablemente aparecerá por alguna parte».

Capítulo 2: Objetivos

Los objetivos fundamentales que nos hemos propuesto alcanzar mediante esta tesis doctoral son los siguientes:

- Determinar el procedimiento utilizado para crear los nombres propios según los criterios que presentaremos en el marco teórico y averiguar si realmente existen nombres que tengan un significado más profundo del que aparentemente poseen.

- Establecer un criterio gramatical que permita clasificarlos en el original inglés según el procedimiento de creación.

- Analizar los nombres seleccionados en los textos traducidos para determinar el proceso traductológico llevado a cabo.

- Determinar si la estrategia utilizada para trasladar los nombres de una lengua a otra es la misma que la empleada para la creación del nombre original.

- Determinar si la elección de las estrategias de traducción sigue un patrón en cada uno de los idiomas de las traducciones que analizamos y si ello condiciona la elección del traductor.

– Analizar, mediante porcentajes, en qué medida la estrategia utilizada para crear el nombre coincide con la empleada.

Mediante la consecución de estos objetivos, tratamos de poner de relieve la comprensión del proceso de creación de los nombres originales para llevar a cabo una traducción que respete el espíritu del original ya que, habitualmente, los estudios de traducción se han centrado en el análisis de la traducción final. En el presente trabajo de investigación tratamos de demostrar que, para realizar un correcto análisis de una traducción, el estudio del texto original es tan importante como el de la traducción resultante.

Capítulo 3: Marco teórico

3.1 Teoría de la traducción aplicada al corpus

A continuación consideramos necesario para este estudio detenernos a establecer una serie de conceptos fundamentales en teoría de la traducción para entender el método que se va a emplear en el análisis de la traducción de los nombres. Estos métodos son la extranjerización (*foreignization*) y la domesticación (*domestication*).

Ambos términos fueron popularizados por Friedrich Schleiermacher en 1813. Los utilizó aplicados a la traducción literaria, aunque también eran habituales entre otros teóricos alemanes como los hermanos Schlegel (August Wilhelm, 1767-1845, y Karl Wilhelm Friedrich, 1772-1829) y Humboldt (Ordóñez López, 2006).

Schleiermacher impartió en 1813 una conferencia que no tardó en convertirse en referencia dentro de la disciplina de la traducción. En esa exposición, titulada *Ueber die verschiedenen Methoden des Uebersetzens (Sobre los diferentes modos de traducir),* el autor alemán expone que hay dos posiciones a la hora de abordar una traducción: una es primar el texto original, subrayando el carácter foráneo de la obra; la otra es primar el texto meta para que el resultado no resulte demasiado exótico. (Pegenaute, 1996)

Con relación a la posición de Schleiermacher, según sus propias palabras, el traductor: «o bien deja al escritor lo más tranquilo posible y hace que el lector vaya a su encuentro, o bien deja lo más tranquilo posible al lector y hace que vaya a su encuentro el escritor» (citado en Vega, 1994, p. 231).

Lawrence Venuti (1995) desarrolló estos conceptos y los denominó domesticación y extranjerización. Según este autor, Schleiermacher:

> [...] allowed the translator to choose between a domesticating method, an ethnocentric reduction of the foreign text to target-language cultural values, bringing the author back home, and a foreignizing method, an ethnodeviant pressure on those values to register the linguistic and cultural difference of the foreign text, sending the reader abroad.[2] (p. 20)

Para Venuti la domesticación se refiere a un método de traducción que pone énfasis en la cultura de la lengua meta, para minimizar las extrañezas que pueda tener el texto original para los lectores de destino y hacerles más comprensible el texto traducido. A favor de esta idea, como recoge Wenfen Yang (2010), está el lingüista estadounidense Eugene Nida que considera que la domesticación es necesaria para evitar problemas lingüísticos y culturales (p. 78).

2 [...] «permitía al traductor elegir entre un método de domesticación que reduce de manera etnocéntrica el texto extranjero a los valores culturales de la lengua destino, mandando al autor de vuelta a casa, y un método de extranjerización, una presión individualista étnica en esos valores para registrar las diferencias lingüísticas y culturales del texto extranjero mandando al lector fuera». (Trad. de a.)

Para él los receptores del texto traducido deben tener la posibilidad de entenderlo del mismo modo que la tuvieron los lectores del texto origen.

Sin embargo, Venuti (1995) considera que la domesticación tiene una connotación negativa puesto que favorece las culturas dominantes (p. 242). Consideramos que para entender esta conclusión debemos recordar que Venuti habla siempre de traducciones al inglés, razón por la cual considera que la domesticación favorece a la cultura dominante.

Según Venuti (1995), la extranjerización es un método que se centra en la cultura de la lengua origen y que se esfuerza por mantener dentro de lo posible los elementos locales de la cultura original. Este método respeta el extranjerismo de la lengua y cultura de origen e intenta mantener las formas lingüísticas y las diferencias culturales en el texto traducido por lo que trae consigo un enriquecimiento de la cultura y la lengua destino (p. 20).

3.2 Teoría sobre el estudio de nombres

En primer lugar, antes de abordar cualquier tipo de clasificación sobre los nombres propios debemos comenzar delimitando qué entendemos como un nombre propio. En teoría, toda persona con una formación básica definiría los nombres propios como aquellos que designan personas, lugares... específicos,

realidades concretas, y añadiría que todos ellos empiezan por mayúscula. Si indagamos más profundamente nos daremos cuenta de que ciertos datos no encajan.

Para empezar, los nombres propios personales pueden repetirse puesto que no hay tantos nombres como seres humanos. De igual modo, ciertos sustantivos pueden utilizarse a veces con mayúscula y otras con minúscula. Por ejemplo, rey se escribe con mayúscula cuando precede a un nombre pero si no es así, se escribe con minúscula, según el criterio visto anteriormente podría ser un nombre propio. Respecto al debate gramatical que atañe al nombre propio vamos a hacer referencia a la conclusión que extrae Franco Aixelá (2000):

> El *Esbozo* de la RAE (1973: 172) reconoce que no es posible la distinción entre nombre propio y nombre común con criterios gramaticales «probablemente porque nada tiene que ver con la gramática». Este hecho queda perfectamente ilustrado en la facilidad con que muchos nombres propios pierden definición o se convierten directamente en nombres comunes. La propia traducción constituye una herramienta útil a la hora de demostrar la línea borrosa que en múltiples ocasiones divide a los nombres propios de las demás categorías de palabras tal como sucede con la llamada transposición. (p. 64)

Basándonos en las ideas de este mismo autor, que ofrece una acotación aproximada, más que una definición de esta categoría al modo de las categorías

arquetípicas de Snell-Hornby, hemos determinado a qué nos referiremos cuando hablemos de nombres propios:

> Así, un nombre propio será a efectos de este estudio «toda aquella palabra o expresión que en su estado no marcado sirva para designar y diferenciar habitualmente a un ente concreto de otros de su especie». Esta acotación –una variante del criterio referencial, que es el que todos utilizamos intuitivamente–, como ya se ha reconocido anteriormente, presenta algunos graves problemas teóricos al obviar el hecho de que un mismo nombre propio puede referirse a diversos entes, aunque al añadir la idea de «estado no marcado» justificamos su uso en plural o con modificadores, mientras que mediante las palabras «habitualmente» y «concreto» al menos descartamos elementos como los pronombres personales y demostrativos, ya que a diferencia de éstos, los nombres propios no son intercambiables a libre voluntad. (p. 65)

Una vez que hemos determinado qué consideramos un nombre propio nos adentraremos en la categorización de los mismos. Para ello seguiremos la clasificación de Luca Manini en su artículo de 1996 según la cual tendremos dos tipos de nombres: *meaningful names,* o nombres parlantes, y nombres intertextuales.

3.2.1 Meaningful names (nombres parlantes)

Para Manini (1996), aunque los nombres parlantes (*meaningful names*) puedan parecer vacíos semánticamente, no es así: «such names pretend to be semantically empty, but are actually commenting on the character's personality»[3] (p. 164). El autor utiliza el término en inglés *meaningful names* que vamos a optar por traducir por nombres parlantes. Esta traducción se basa en que hemos encontrado numerosos artículos (Martínez Sariego, 2004-2005; Calero Fernández, 1992; García Hortelano, 1994) en los que se usa este término con el mismo significado que atribuye Manini a *meaningful names*. Romeo Pernán, Ortiz Álvarez y Álvarez Roche (2010) dicen de estos nombres:

> En la tragedia tenía gran importancia el simbolismo de los nombres propios, hasta el punto de que muchos personajes aparecían caracterizados en el momento mismo de ser bautizados con «nombres parlantes», es decir, con antropónimos de carácter descriptivo, con nombres que tenían un significante motivado. (p. 30)

Siguiendo esta clasificación de Manini (1996) los nombres con significado se categorizan de distinta forma dependiendo de cómo se hayan creado en primer lugar. Así, el autor establece cinco tipos de nombres según su formación:

a) Los transparentes (*transparent*) son aquellos nombres que coinciden con un nombre común, un verbo o un adjetivo. Dentro de esta categoría

[3] «Esos nombres fingen estar vacíos semánticamente, pero en realidad hacen comentarios sobre la personalidad del personaje». (Trad. de a.)

encontramos nombres de profesores como *Vector* o *Madame Hooch* que corresponden a verbos y sustantivos ingleses mientras que los de otros personajes como *Ludo*, *Albus* y *Draco* son verbos, adjetivos o nombres en latín.

b) Los compuestos transparentes (*transparent composite*) son aquellos que están formados por dos elementos que pueden reconocerse como nombres comunes, verbos o adjetivos. Esta construcción no se limita a los apodos como *Wormtail* o *Padfoot* sino que también se puede encontrar en apellidos como *Clearwater*, *Longbottom o Ravenclaw.*

c) Los compuestos semitransparentes (s*emi-transparent composite*) son aquellos que están compuestos de dos elementos en los que solo uno de ellos puede ser reconocido como un nombre común, un verbo o un adjetivo. En esta categoría incluiremos aquellos nombres en los que el elemento no reconocible parezca ser un nombre común con otra grafía o se utilicen preefijos o sufijos habituales en la lengua de llegada. A esta categoría corresponderían nombres como *Malfoy, Gryffindor (Gryffindor/ Gryffondoro*) o *Scabbers* (*Scabbers/Crosta*).

d) Las transformaciones *(transformations*) son aquellos nombres comunes, verbos o adjetivos que han sufrido un cambio ortográfico, fonológico o morfológico. Dentro de esta serie encontramos en esta categoría nombres como *Slytherin* (*Slytherin / Serpeverde*) o *Weasley.*

e) Los *portmanteau*. Los nombres *portmanteau* son una unión indivisible formada a partir de la unión de dos o más nombres comunes, verbos o adjetivos. Se diferencian de los compuestos transparentes en que los términos utilizados para su creación no aparecen de manera completa. Estos últimos no son muy frecuentes, además son más difíciles de reconocer y su traducción es la que ofrece una mayor complicación. (p. 165)

3.2.2. Intertextuals names (nombres intertextuales)

Otro concepto al que hace referencia Manini (1996) es aquel en el que nos centraremos principalmente en este trabajo, la intertextualidad de los nombres:

> Authors may choose to borrow names from history, mythology, the Bible, other literary works, etc. [...] They can decide to opt for more or less vaguely allusive names or for obvious names, that is, names whose symbolic value will be immediately grasped by any reader.[4] (p. 164)

Siguiendo esta idea de Manini comprobamos que, efectivamente, en la obra de Rowling hay numerosos ejemplos de intertextualidad tanto referentes a otras obras literarias, como a lugares geográficos, etc. Pero si hay un uso de

4 «Los autores pueden elegir tomar prestados nombres de la historia, mitología, la Biblia, otras obras literarias, etc. [...] Pueden decidir optar por nombres con una alusión más o menos vaga o por nombres obvios, es decir, nombres cuyo valor simbólico será captado inmediatamente por cualquier lector». (Trad. de a.)

intertextualidad que sea verdaderamente numeroso en esta obra es el que procede de la mitología clásica y es en este aspecto en el que se va a centrar este trabajo.

Creemos que la intertextualidad puede suponer un problema serio a la hora de traducir puesto que algunos nombres están integrados como nombres propios en la cultura de destino y habrá que identificar qué nombres son verdaderamente fruto de la intertextualidad y cuáles son simples casualidades; por ejemplo, no todas las *Juliet* recibirán ese nombre para establecer un paralelismo con el personaje de Shakespeare.

3.3 Traducción de los nombres propios

Al analizar la presencia de los nombres propios en un texto literario hay múltiples aspectos a tener en cuenta: «the use of special names, the use of meaningful names, interpretation of names, the contribution to characterization, allusions in proper names, text function or effect they create, etc.»[5] (Jaleniauskienė y Čičelytė, 2009, p. 31)

A pesar de esto, puede parecer extraño basar una tesis en el concepto de traducción de nombres propios puesto que, actualmente, se considera que este

[5] «El uso de nombres especiales, el uso de nombres parlantes, la interpretación de los nombres, la contribución a la caracterización, las referencias en los nombres propios, la función en el texto o el efecto que crean, etc.» (Trad. de a.)

tipo de términos no debe traducirse. Sin embargo, no debemos olvidar que, hace menos de un siglo, George Moore afirmaba: «Tous les noms propres, quelques imprononçables qu'ils soient, doivent être rigidement respectés [...]»[6] (citado por Ballard, 2001, p. 11).

A esta opinión añadimos la de Mill, reexaminada por Searle, según el cual el nombre propio no tiene una significación:

> Les noms propres n'ont pas de sens, ce sont des marques sans significations ; ils dénotent mais ne connotent pas (Mill) [...]. Nous utilisons le nom propre pour référer et non pour décrire ; le nom propre ne prédique rien à propos de l'objet, et par conséquent n'a pas de sens.[7] (Searle, 1972, p. 216).

El problema de estas dos teorías es que caen en una serie de contradicciones puesto que, al afirmar que el nombre propio sería una especie de grado cero de la representación, niegan, como explica Ballard en su obra *Le nom propre en traduction*, una realidad que existe:

- Cuando pensamos en el hecho de que la relación entre el nombre propio y su sentido aparece muy pronto en la historia de nuestra civilización con la forma

[6] «Todos los nombres propios, por impronunciables que sean, deben respetarse con rigidez». (Trad. de a.)

7 «Los nombres propios no tienen sentido, son marcas sin significación, denotan, pero no connotan (Mill) [...] Utilizamos el nombre propio para referirnos y no para describir; el nombre propio no predica nada a propósito del objeto y, en consecuencia, no tiene sentido». (Trad. de a.)

de juegos de palabras utilizados en la literatura o en los textos religiosos. Un ejemplo de ellos es la Biblia cuando Jesús dice: «Tú eres Pedro y sobre esta piedra edificaré mi iglesia» (Mateo 16:18).

- Cuando pensamos en los nombres de lugar que tienen formas distintas en las diferentes lenguas, por ejemplo, London, en inglés, pasa a ser Londres en español.

- Cuando pensamos en la perplejidad de los estudiantes cuando se enfrentan a ciertos nombres propios que les parece que significan más que otros y que parecen necesitar una traducción que no se atreven a llevar a cabo (por ejemplo, cuando un restaurante se llama *The Ivy Bush*, ¿se debe mantener el término en inglés en la traducción o adaptarlo por aquello que significa: *El arbusto de hiedra*?).

- Cuando pensamos también en la perplejidad y los lamentos de los traductores debido a un acto que les parece que les ha frenado en el cumplimiento total de la obra. (Ballard, 2001, p. 11).

Además, a pesar de la idea tradicional de que los nombres propios no deben traducirse, sí que encontramos nombres propios traducidos en la literatura, por lo que esta idea no es tan antigua como parece. Es importante resaltar que, como dice Cámara Aguilera, existe un factor histórico que ha determinado tres periodos en la traducción de los nombres propios. De los años veinte hasta principio de los

años setenta, el nombre propio se consideraba una categoría gramatical como el resto y la tendencia era traducirlos. En la segunda mitad de los años setenta hubo un periodo de transición que culminó en la norma general de hoy día que es la conservación o no traducción de los nombres propios. (Cámara Aguilera, 2011)

Podmos encontrar un ejemplo de nombre domesticado en la traducción al español de *Wuthering Heights* de Charlotte Brontë publicada por Anagrama y traducida por Rosa Castillo en 2011, la protagonista Catherine Earnshaw es llamada Catalina.

También podemos encontrar otro ejemplo en otra heptología de literatura infantil: *The Chronicles of Narnia,* escrita por C.S. Lewis; la mayoría de las ediciones traducidas antes de la aparición de la película (2005) traducen los nombres de los hermanos protagonistas de modo que *Susan*, *Lucy*, *Peter* y *Eustace* pasan a ser Susana, Lucía, Pedro y Eustaquio.

Esta idea no solo se limita a los personajes literarios puesto que, como recoge Gamero Rubio en su comentario a la tesis doctoral *La traducción de los nombres propios* de Virgilio Moya:

> Hasta el primer tercio del siglo XX se adaptaban los nombres que tenían correspondencia en castellano (por ejemplo Benito Spinoza, de Baruch Spinoza), pero no se hizo de manera ecuánime. Así, se pueden encontrar ejemplos como Claudio Debussy, Francis Bacon, Alejandro Pope o incluso casos dimorfos: William o Guillermo Shakespeare. No obstante, existen

> excepciones: los nombres de la realeza, por ejemplo, se adaptaban antes y ahora (Isabel II, Enrique VIII), al igual que los de los personajes importantes de la vida cultural (Miguel Ángel, Platón). Por su parte, los nombres y apellidos escritos en alfabetos no latinos se transfieren según las normas ortográficas castellanas (Ariel Sharón, Benjamín Netanyahu); los nombres de los indios americanos se traducen (*Sitting Bull* da lugar a Toro Sentado, *Two Moons* a Dos Lunas). Por último, el nombre del Papa se adapta siempre al inglés (John Paul II) (2010, p. 314)

Podemos encontrar sucesos similares en el caso de los topónimos. Mientras la tradición anterior optaba por una mayor traducción, actualmente Pekín, a raíz de los Juegos Olímpicos de 2008, ha pasado a ser Beijing, nombre que respeta el original chino partiendo del término establecido por el sistema de transcripción oficial *hanyu pinyin*.

Lo cierto es que la evolución actual de la traductología plantea cada vez más la posibilidad de traducir los nombres puesto que, como recogen los estudios de Agafonov (2006) y Lecuit (2011, 2012):

> At the frontier of the lexicon, we can find, among other things, proper names, along with the idea that proper names cannot be translated. This belief can lead to many translation errors and, unfortunately, seems to be widespread. In reality, proper names are just like any other linguistic unit, subject to all sorts of translation processes [...] when transferred from a

> source-language text to a target-language text.[8] (citado en Van Campenhoudt et al., 2014, p. 50)

Además, Apostolova destaca que en el actual contexto es imprescindible que la traducción de los nombres aparezca en la formación de los traductores puesto que encontramos suficientes motivos para traducirlos:

> In the current age of intensive cross-cultural interaction and convergence of cultures names travel through the individual and social spaces of multilingual intercourse. In the multilingual existence of a text names undergo changes which sometimes lead to changed contexts and agents. There are sufficient theoretical grounds, tools, mechanisms and rules for their transformation, which can explain or prescribe the practice of a translator. Yet there are the more powerful rules of practice itself. The training of translators touches in its ends upon both the deepest levels of philosophy and the self-conscious illiteracy. Therefore it is important to look for and find out the practical grounds of the transformation of names in translation.[9] (Apostolova, 2004, párr. 2)

[8] «En la frontera del léxico podemos encontrar, entre otras cosas, nombre propios, así como la idea de que los nombres propios no pueden traducirse. Esta creencia puede llevar a muchos errores de traducción y, desgraciadamente, parece estar muy extendida. En realidad, los nombres propios son como cualquier otra unidad lingüística, sujeta a todo tipo de procesos de traducción [...] cuando se transfieren de un texto en lengua meta a un texto en lengua destino». (Trad. de a.)

[9] «En la época actual de intensa interacción multicultural y convergencia de culturas, los nombres viajan a través de los espacioes individuales y sociales de las relaciones interculturales. En la existencia multilingüe de un texto, los nombres experimentan cambios que a menudo llevan a contextos y agentes cambiados. Hay suficientes campos teóricos, herramientas, mecanismos y normas para su transformación, que pueden explicar o prescribir la práctica del traductor. Aun así hay normas aún más poderosas de la propia práctica. La formación de los traductores abarca al final tanto los niveles más profundos de la filosofía como la cosnciencia del propio analfabetismo. Por lo tanto, es importante buscar y encontrar los campos prácticos de la transformación de nombres en traduccoión». (Trad. de a.)

Es decir, encontramos investigadores que consideran que el nombre debe ser analizado como cualquier otra unidad lingüística y, por tanto, puede ser sometido a procesos de traducción y es precisamente sobre esta idea sobre la que se apoya nuestro trabajo. No podemos negar, como probará nuestro corpus, que ya hay traductores que han optado por la opción de traducirlos por lo que esta idea no pertenece solo al mundo teórico sino también a la aplicación práctica.

Capítulo 4: Metodología

4.1 Metodología del trabajo

En primer lugar, debemos establecer el corpus de trabajo de esta tesis. Para ello utilizaremos los siete tomos publicados de la saga principal de *Harry Potter* en las ediciones que a continuación presentamos. Siempre que ha sido posible se ha procurado utilizar primeras ediciones, sin embargo, debido a que en los primeros libros las tiradas eran bastante pequeñas y a la dificultad y el coste de conseguir primeras ediciones, en la mayor parte de las ocasiones no ha podido ser así. En la siguiente relación de obras especificamos cuando se trata de primeras ediciones.

Además de las ediciones originales, también utilizaremos las traducciones de los siete libros al francés, italiano y español. En el caso de las traducciones al italiano cabría señalar que trabajaremos dos ediciones de cada libro puesto que en 2011 la editorial Salani publicó una versión con la traducción revisada por Stefano Bartezzaghi de *Harry Potter e la pietra filosofale* y, posteriormente, se han ido revisando todos los tomos.

- Versión original en inglés:

- *Harry Potter and the Philosopher Stone* editado por Bloomsbury Publishing en 2004.

- *Harry Potter and the Chamber of Secrets* editado por Bloomsbury Publishing en 2004.

- *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban* editado por Bloomsbury Publishing en 2004.

- *Harry Potter and the Goblet of Fire* editado por Bloomsbury Publishing en 2001. Primera edición.

- *Harry Potter and the Order of the Phoenix* editado por Bloomsbury Publishing en 2004.

- *Harry Potter and the Half-Blood Prince* editado por Bloomsbury Publishing en 2005.

- *Harry Potter and the Deathly Hallows* editado por Bloomsbury Publishing en 2007.

- Traducciones al francés:

- *Harry Potter à l'école des sorciers* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 1998. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et la chambre des secrets* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 1999. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et le prissonier d'Azkaban* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 1999. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et la coupe de feu* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 2000. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 2003. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 2005. Traducción de Jean-François Ménard.

- *Harry Potter et les Reliques de la Mort* editado por Éditions Gallimard Jeunesse en 2007. Traducción de Jean-François Ménard.

- Traducciones al italiano:

- *Harry Potter e la pietra filosofale* editado por Editorial Salani en 2007. Traducción de Marina Astrologo.

- *Harry Potter e la pietra filosofale* editado por Editorial Salani en 2011. Traducción de Marina Astrologo revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e la camera dei segreti* editado por Editorial Salani en 2009. Traducción de Marina Astrologo.

- *Harry Potter e la camera dei segreti* editado por Editorial Salani en 2015. Traducción de Marina Astrologo revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e il prigionero di Akzaban* editado por Editorial Salani en 2011. Traducción de Beatrice Masini.

- *Harry Potter e il prigionero di Akzaban* editado por Editorial Salani en 2015. Traducción de Beatrice Masini revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e il calice di Fuoco* editado por Editorial Salani en 2001. Traducción de Beatrice Masini. Primera edición.

- *Harry Potter e il calice di Fuoco* editado por Editorial Salani en 2015. Traducción de Beatrice Masini revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e l'Ordine della Fenice* editado por Editorial Salani en 2003. Traducción de Beatrice Masini.

- *Harry Potter e l'Ordine della Fenice* editado por Editorial Salani en 2015. Traducción de Beatrice Masini revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e il Principe Mezzosangue* editado por Editorial Salani en 2013. Traducción de Beatrice Masini.

- *Harry Potter e il Principe Mezzosangue* editado por Editorial Salani en 2014. Traducción de Beatrice Masini revisada por Stefano Bartezzaghi.

- *Harry Potter e i Doni della Morte* editado por Editorial Salani en 2013. Traducción de Beatrice Masini.

- *Harry Potter e i Doni della Morte* editado por Editorial Salani en 2014. Traducción de Beatrice Masini revisada por Stefano Bartezzaghi.

-Traducciones al español:

- *Harry Potter y la piedra filosofal* editado por Editorial Emecé en 1999. Traducción de Alicia Dellepiane. Primera edición.
- *Harry Potter y la cámara secreta* editado por Editorial Emecé en 1999. Traducción de Adolfo Muñoz y Nieves Martín Azofra.
- *Harry Potter y el prisionero de Azkaban* editado por Editorial Emecé en 2000. Traducción de Adolfo Muñoz y Nieves Martín Azofra.
- *Harry Potter y el cáliz de fuego* editado por Editorial Salamandra en 2001. Traducción de Adolfo Muñoz y Nieves Martín Azofra.
- *Harry Potter y la Orden del Fénix* editado por Editorial Salamandra en 2004. Traducción de Gemma Rovira Ortega.
- *Harry Potter y el misterio del príncipe* editado por Editorial Salamandra en 2006. Traducción de Gemma Rovira Ortega.
- *Harry Potter y las Reliquias de la Muerte* editado por Editorial Salamandra en 2008. Traducción de Gemma Rovira Ortega.

La referencia a la saga principal nos permitirá diferenciarla de otras obras como: *Fantastic Beasts and Where to Find Them* y *Quidditch Through the Age,* que aparecen en la saga como libros que leen los alumnos de Hogwarts, escritos por la propia Rowling con fines benéficos que no serán objeto de este trabajo.

Así mismo, tampoco incluiremos la obra teatral *Harry Potter and the Cursed Child* debido a que no está escrita por la propia Rowling, aunque sí cuenta con su aprobación, sino por Jack Thorne y John Tiffany. Además no es una novela sino una obra de teatro cuyo texto ha sido publicado sin modificaciones.

A la hora del orden en el que presentar los nombres en este trabajo estudiamos distintas posibilidades. En un primer lugar, planteamos la opción de que aparecieran siguiendo un criterio cronológico, es decir, de acuerdo con su aparición en los libros. Sin embargo, esta idea planteaba problemas puesto que de algunos personajes, debido a su peso en los libros, contábamos con mucha más información que de otros. Por todo ello, decidimos elaborar un criterio que se basara en la relevancia de los personajes en la trama para determinar su aparición en este trabajo. Además, se presentarán solo aquellos personajes cuyos nombres, una vez analizados, tengan un valor para esta investigación[10].

Según el criterio descrito, establecemos cuatro categorías de importancia:

- Personajes principales. Son aquellos personajes que además de tener un gran peso en la saga, aparecen regularmente y desde el primer libro.

[10] En la saga de *Harry Potter* encontramos 801 nombres propios. De ellos, hemos analizado 184 que son aquellos en los que se ha podido identificar claramente un mayor significado, lo que equivale a un 23%.

– Personajes secundarios relevantes. Aquellos personajes que no aparecen en todos los libros, o que, a pesar de transcurrir muchos capítulos en los que no aparecen, son relevantes en la trama.

– Personajes secundarios irrelevantes. Aquellos personajes cuyas apariciones, sean regulares o no, tienen escaso peso en la trama.

– Breve aparición. Personajes que aparecen muy brevemente o, incluso, a los que solo se menciona.

En lo que respecta a las categorías de personajes principales y secundarios relevantes, puede resultar en ocasiones un tanto difícil separarlas puesto que, siendo muy estrictos, la categoría de los personajes principales solo englobaría a tres: Harry, Hermione y Ron, razón por la cual hemos optado por ser algo más flexibles.

Estas categorías no se reflejarán explícitamente en el cuerpo del trabajo sino que servirán para determinar el orden en el que se presentarán los nombres. En lo relativo a categorías explícitas que podremos encontrar en esta investigación, los nombres se dividirán en dos grandes secciones siguiendo la clasificación de Luca Manini. De este modo, tendremos nombres parlantes y nombres intertextuales. Esta división se realizará teniendo en cuenta el nombre original y no su versión traducida.

A continuación, realizaremos una subdivisión de esas dos grandes categorías. En el caso de los parlantes los dividiremos según aquello que designan de manera que tendremos las siguientes categorías:

a) Antropónimos: nombres propios que hacen referencia a personas.

b) Apodos: nombres que suelen darse a una persona tomados de alguna de sus características personales.

c) Zoónimos: nombres propios que hacen referencia a animales.

d) Topónimos: nombres propios que hacen referencia a un lugar.

e) Odónimos: nombres propios que hacen referencia a una vía de comunicación, es decir: una calle, avenida, plaza, etcétera.

f) Domónimos: nombres propios que hacen referencia a casas.

Estas divisiones serán importantes puesto que la heterogeneidad es imprescindible en el estudio de los nombres:

> Un des résultats particulièrement importants provient de l'insistance sur la diversité de la classe des noms propres. Dans tous les travaux, on recense des noms de personnes et de lieux, mais aussi des noms de clubs sportifs, de guerres, d'affaires, d'événements, de périodes, etc. Cela pourrait sembler n'être qu'un détail ; au contraire, la reconnaissance de cette hétérogénéité est primordiale dans l'étude des noms propres car elle permet de combattre

les idées reçues les plus couramment lues.[11] (Lecolle et Reboul-Toure, 2009, p. 434)

Por el contrario, en lo que concierne a los nombres intertextuales, esta división se conformará según el origen histórico o literario del nombre. De este modo encontraremos las siguientes divisiones:

a) Mundo grecorromano.

b) Mundo británico.

c) Otras culturas.

d) Nombres geográficos.

Respecto al análisis de los nombres de pila y los apellidos, en algunos casos encontraremos nombres que no serán relevantes por su significado mientras que el apellido sí lo es o viceversa; por ello, marcaremos en negrita aquel elemento que vayamos a analizar en ese momento. Si se analizan ambos, no aparecerá ninguno en negrita.

A la hora de enfrentarnos a la dicotomía parlante/intertextual también deberemos tener en cuenta que ciertos nombres tienen un carácter mixto, es decir,

[11] « Uno de los resultados particularmente importantes proviene de la insistencia sobre la diversidad de la clase de los nombres propios. En todos los trabajos, hacemos una lista de los nombres de personas y de lugares, pero también de los nombres de los clubes deportivos, de guerras, los casos, los hechos, los periodos, etc. Esto podría parecer solo un detalle; al contrario, el reconocimiento de esta heterogeneidad es primordial en el estudio de los nombres propios puesto que permite combatir las ideas recibidas más corrientemente leídas.» (Trad. de a.)

que el nombre de pila pertenece a un campo y el apellido, al otro. Estos nombres aparecerán en los dos apartados y marcaremos en negrita en el cuadro de presentación el elemento que se vaya a analizar en ese apartado. En cuanto al análisis del personaje, este se realizará la primera vez que se mencione y en la siguiente aparición se remitirá al primer apartado en una nota a pie de página.

El análisis se dividirá en tres partes:

- En primer lugar, realizaremos un estudio del elemento[12] original contextualizándolo en la saga, puesto que necesitaremos conocerlo para poder establecer si tiene, o no, relación con el nombre.

- En segundo lugar, analizaremos el nombre original para determinar su significado. En el caso de los nombres parlantes, analizaremos su formación para determinar qué tipo de nombre son según la clasificación de Manini (transparente, compuesto transparente, compuesto semitransparente, transformación o *portmanteau*). También examinaremos si el nombre tiene relación con el elemento, ya sea porque explicita algo de su carácter, porque resulta irónico por decir todo lo contrario, etc.

- En tercer lugar, analizaremos las traducciones en el mismo orden en el que se presentarán los nombres (traducción al francés, italiano y español). De este modo, determinaremos qué nombres se han adaptado y qué nombres no. Igual

[12] Lo denominamos elemento puesto que, aunque habitualmente serán personajes, también pueden ser animales, casas, calles, etc.

que en el análisis del nombre original, en el caso de los nombres parlantes, determinaremos si la formación utilizada para crear las traducciones es la misma que en el original o se ha optado por otra de las formaciones de la clasificación de Manini.

En cuanto a la presentación de los nombres, aparecerán en una tabla con el siguiente orden: nombre original en inglés, en francés, en italiano y en español. Habrá que tener en cuenta que algunos nombres se han modificado en las ediciones revisadas de la versión italiana. En el caso de que así sea, veremos dos nombres en el cuadro correspondiente al italiano (la primera versión será O, de original, y la segunda R, de revisada). Si no se han realizado modificaciones, solo aparecerá un nombre en el cuadro de la traducción a dicha lengua.

.

Capítulo 5: Análisis crítico y traductológico de la saga de Harry Potter

En primer lugar consideramos necesario establecer el nombre de los traductores de cada libro puesto que, a partir de ahora, nos referiremos a ellos por sus apellidos:

Francés	Jean François Ménard (Vol. I-VII)
Italiano	Marina Astrologo (Vol. I-II) y Beatrice Masini (Vol. III-VII) y Stefano Bartezzaghi (revisor Vol. I-VII)[13]
Español	Alicia Dellepiane (Vol. I), Adolfo Muñoz García y Nieves Martín Azofra (Vol. II-IV) y Gemma Rovira Ortega (Vol. V-VII).

A la hora de presentar los nombres los hemos clasificado en columnas con el siguiente orden: versión original en inglés, versión en francés, las dos versiones en italiano (la primera versión será O, de original, y la segunda R, de revisada; en el caso de que haya un único nombre será porque ambos coinciden) y la versión en español.

Es necesario tener en cuenta que, a la hora de analizar los nombres, no hemos profundizado en los que son habituales en inglés o que tan solo hacen

[13] En 2011 la editorial Salani sacó una versión con la traducción revisada por Stefano Bartezzaghi de *Harry Potter e la pietra filosofale* y, posteriormente, se han ido revisando todos los tomos. Algunos nombres que aparecen en el primer libro se han modificado en esta revisión. En el caso de que sea así veremos dos nombres en el cuadro correspondiente al italiano.

referencia a un gusto personal de la autora como es el caso de Potter sobre el que Rowling declaró que lo eligió porque le gustaba, sin añadir más información: «Potter was the name of a brother and sister who I played with when I was very young. We were part of the same gang and I always liked that surname»[14] (Rowling, 1999e). Lo mismo sucede con nombres comunes como Bill, Lily, James, etc. cuyo análisis hemos descartado ya que son lo que Coronado y García (1991) denominan antropónimo no motivado que es «aquel que en sí mismo no posee un significado intencionado, aunque etimológicamente pueda tenerlo». (p. 51)

5.1 Parlantes

En este apartado hemos optado por clasificar los nombres en torno a ocho secciones, según aquello que nombran: antropónimos, apodos, zoónimos, topónimos, odónimos y domónimos.

5.1.1 Antropónimos

Los antropónimos son aquellos nombres propios que hacen referencia a personas.

[14] «Potter era el nombre de un hermano y una hermana con los que jugaba cuando era muy joven. Éramos parte de la misma pandilla y siempre me gustó el apellido» (Trad. de a.)

5.1.1.1 Albus Dumbledore

Inglés	Francés	Italiano	Español
Albus Dumbledore	Albus Dumbledore	Albus Silente	Albus Dumbledore

Albus Dumbledore es el director del colegio Hogwarts. En la guerra mágica, encontramos dos bandos: uno, liderado por Voldemort, reclama la supremacía de los magos sobre las personas no mágicas (*muggles*) y sobre aquellos magos nacidos de *muggles* (conocidos despectivamente como «sangre sucia»); el segundo, liderado por Dumbledore lidera el bando de la igualdad que pelea contra Voldemort.

Dumbledore es un hombre muy complejo. Se posiciona claramente a favor de Harry, incluso favoreciéndole con respecto a los demás alumnos, y es muy benévolo con él. En *Stone*, da puntos a Harry y sus amigos, pertenecientes a la casa Gryffindor, por haber superado el laberinto en el que se escondía la piedra filosofal. De este modo ganan la copa de las casas que previsiblemente iban a conseguir los alumnoss de la casa de Slytherin:

> Yes, yes, well done, Slytherin,' said Dumbledore. 'However, recent events must be taken into account.' [...] 'I have a few last minute points to dish out'. [...] Gryffindor now had four hundred and seventy-two points – exactly the same as Slytherin. They had drawn for the House Cup – if only

> Dumbledore had given Harry just one more point. [...] I therefore award ten points to Mr Neville Longbottom.[15] (Rowling, 2004a, p. 328)

Sin embargo, a veces demuestra no ser muy accesible, como se demuestra en *Deathly Hallows*, donde, tras su muerte, descubrimos a una persona con un carácter mucho más oscuro, sobre todo cuando parece quedar claro que pensaba que Harry tendría que morir para destruir a Voldemort y estaba dispuesto a aceptar su sacrificio:

> 'We have protected him because it has been essential to teach him, to raise him, to let him try his strength [...] Meanwhile, the connection between them grows ever stronger, a parasitic growth' [...] Snape looked horrified. 'You have kept him alive so that he can die at the right moment?' 'Don't be shocked Severus. How many men and women have you watched die?'[16] (Rowling, 2007a, p. 551)

A su muerte, también descubrimos que, durante un tiempo, estuvo aliado con Grindelwald un mago que creía en la supremacía mágica hasta que Dumbledore decidió cambiar de idea, se enfrentaron y Grindelwald acabó en la prisión mágica de Azkaban aunque esto acaba justificándose en cierta manera, lo

[15] «Sí, sí, bien hecho Slytherin –dijo Dumbledore–. Sin embargo, los acontecimientos recientes deben ser tenidos en cuenta. [...] Tengo algunos puntos de última hora para agregar. [...] Gryffindor tenía los mismos puntos que Slytherin, cuatrocientos setenta y dos. Si Dumbledores le hubiera dado un punto más a Harry... Pero así no llegaban a ganar. [...] Por lo tanto, premio con diez puntos al señor Neville Longbottom». (Trad. de Dellepiane).

[16] «Lo hemos protegido porque era fundamental instruirlo, educarlo, permitir que pusiera a prueba sus fuerzas [...] Mientras tanto, la conexión entre ellos dos se ha hecho aún más fuerte. Es un crecimiento parasitario [...] Snape estaba horrorizado y exclamó: ¿Lo has mantenido con vida para que pueda morir en el momento adecuado? No pongas esa cara, Severus. ¿A cuántos hombres y mujeres has visto morir?» (Trad. de Rovira).

cierto es que también descubrimos que Dumbledore no era muy feliz en esa época por tener que ser el tutor de su hermana Ariana con la que estaba resentido por atarle a su casa[17]. En cualquier caso, creemos que el nombre del personaje se adapta más bien a la primera impresión que da y no con el personaje que se nos muestra en volúmenes posteriores.

Albus proviene del latín *albus, -a, -um* que significa blanco (*Vox*, 1997, p. 22). Es un nombre apropiado porque tradicionalmente el color blanco representa «el color de la revelación, de la gracia, de la transfiguración que deslumbra, despertando el entendimiento al mismo tiempo que transcendiéndolo» (Chevalier, 1986, p. 192). Además «el blanco es el color reservado, entre los celtas, a la casta sacerdotal: los druidas se visten de blanco» (Chevalier, 1986, p. 192).

Dumbledore representa el lado «bueno» y se enfrenta a aquellos a los que se denomina magos oscuros. En lo que respecta al apellido, según la propia Rowling, Dumbledore procede del inglés antiguo y equivale al sustantivo *bumblebee* que significa «abejorro» (*Cambridge Dictionary*, 2017): «Dumbledore is an old English dialect word for bumblebee, because he is a musical person. And I imagine him humming to himself all the time»[18] (Rowling, 1999f). Por

[17] Para más información sobre esta trama véase 5.2.1.20 Ariana Dumbledore.

[18] «Dumbledore es una palabra en inglés antiguo para abejorro porque es una persona muy musical y me lo imagino tarareando para sí mismo todo el tiempo». (Trad. de a.)

consiguiente, tanto el nombre como el apellido serían transparentes aunque el nombre lo sea en lengua latina.

Todos los traductores han optado por extranjerizar este nombre en sus traducciones, lo que resulta adecuado a nuestro juicio porque todas las lenguas de destino son lenguas romances y el lector no tendrá problemas reconociendo el sentido original del término.

Lo mismo ha sucedido con el apellido en la traducción al español y al francés. En este caso, tendríamos que tener en cuenta que en el original solo los adultos entenderían el significado y puede que ni siquiera todos por lo que tal vez no sea necesario traducirlo, ya que es posible que la información que reciba el lector meta sea parecida a la que recibiría la mayoría de los lectores origen.

En italiano, Astrologo sí ha domesticado el apellido. En ese caso se ha optado por apellidarlo *Silente,* por lo que seguimos teniendo un término transparente. El diccionario digital *Hoepli* (2017) define *silente* como un término literario que significa: «*lett.* Silenzioso, immerso nel silenzio, tacito»[19]. Como podemos observar, en el intento de crear un apellido parlante se ha acabado cayendo en un contrasentido. Mientras *dumbledore* describe a una persona cantarina que siempre está produciendo algún sonido, *silente* expresa todo lo contrario.

[19] «Silencioso, inmerso en el silencio, callado». (Trad. de a.)

Curiosamente, a pesar de este contrasentido y de que sí ha cambiado otros nombres, Stefano Bartezzaghi, en la traducción revisada de 2011, ha decidido mantener el apellido *Silente*. En la introducción de esta edición, en la que cita unas palabras de Rowling ya recogidas en la página anterior, lo justifica de la siguiente manera:

> [...] *dumbledore,* in inglese, è il nome arcaico di *bumblebee*, il calabrone. Altro che 'Silente'! Eppure, la storia dimostrerà che proprio i silenzi di Albus hanno avuto un ruolo determinante, e anche negativo, nelle avventure di Harry Potter e nella lotta contro la magia Oscura.[20] (Bartezzaghi, 2011a, p. 8)

5.1.1.2 Rubeus Hagrid

Inglés	Francés	Italiano	Español
Rubeus Hagrid	Rubeus Hagrid	Rubeus Hagrid	Rubeus Hagrid

Rubeus Hagrid es el guardabosque y conserje de Hogwarts. Además, es el encargado de ir a recoger a Harry de casa de sus tíos para llevarlo al colegio. A lo largo de los libros, va convirtiéndose en un referente paterno para él. Hagrid es

[20] [...] «*dumbledore*, en inglés es el nombre arcaico de *bumblebee*, el abejorro. ¡Lo opuesto a Silente! Sin embargo, la historia demostrará que, realmente, los silencios de Albus han tenido un papel determinante, y también negativo, en las aventuras de Harry Potter y en la lucha contra la Magia Oscura». (Trad. de a.)

un personaje muy importante para el protagonista pues es un gran punto de apoyo para él. Según la profesora McGonagall: «I'm not saying his heart isn't in the right place [...] but you can't pretend he's not careless»[21] (Rowling, 2004a, p. 21) aun así y a pesar de sus defectos, Dumbledore dice «I would trust Hagrid with my life»[22] (Rowling, 2004a, p. 21).

Hagrid asistió a Hogwarts, pero fue expulsado. En el segundo tomo, *Chamber*, se descubre el motivo de su expulsión: se pensó que Aragog, una araña gigante criada por Hagrid en un armario, había matado a una estudiante que resulta ser el fantasma que vive en los baños de chicas, Myrtle la llorona. En ese mismo libro se demuestra que no fue Aragog sino un basilisco, bajo las órdenes de Voldemort, que entonces era estudiante en el colegio con el nombre de Tom Riddle. Debido a este descubrimiento, en el siguiente tomo, *Azkaban*, Hagrid se convierte en el profesor de la asignatura de *Estudio de Criaturas Mágicas*.

Hagrid es un término perteneciente al inglés antiguo. El origen del apellido, según declaró la propia Rowling en una entrevista con Christopher Lyndon, es: «another old English word, meaning – if you were hagrid – it's a dialect word –

[21] «No estoy diciendo que su corazón no esté donde debe estar [...] Pero no me dirá que no es descuidado». (Trad. de Dellepiane)
[22] «A Hagrid, le confiaría mi vida». (Trad. de Dellepiane)

you'd had a bad night. Hagrid is a big drinker – he has a lot of bad nights»[23] (1999f). Este nombre también sería considerado transparente.

Rubeus, por el contrario, proviene del latín y significa «rojo» o «enrojecido por la vergüenza» (*Vox*, 1997, p. 443). No sería descabellado que este nombre también tenga relación con el gusto del personaje por la bebida puesto que, cuando se bebe alcohol, se enrojece la piel. Este nombre también sería un transparente.

Dellepiane, Ménard y Astrologo han extranjerizado tanto el nombre como el apellido por lo que se ha perdido el significado del nombre. Una vez más, si consideramos que la traducción está orientada a niños, debemos tener en cuenta que los niños ingleses no reconocerían el significado en el texto original. El problema surgiría si tuviéramos en cuenta a los potenciales lectores adultos de la novela que sí perderían información.

Con respecto al nombre, habría que matizar que, al ser una palabra de origen extranjero, su efecto en los lectores de las distintas lenguas sería parecido. De hecho, al provenir del latín, es más probable que un hablante de lengua romance, como son las lenguas de destino que analizamos, tenga más posibilidades de entender el significado oculto.

[23] «Otra palabra en inglés antiguo que significaba, si estabas *hagrid*, que habías pasado una mala noche. Hagrid bebe mucho, pasa muchas malas noches». (Trad. de a.)

5.1.1.3 Familia Weasley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Weasley	Weasley	Weasley	Weasley

Los Weasley son una de las familias centrales de la saga. El penúltimo de los hijos, Ron es el mejor amigo de Harry y, a través de él, este llega a ser uno más de la familia.

> I'm the sixth in our family to go to Hogwarts. You could say I got a lot to live up to. Bill and Charlie have already left – Bill was head boy and Charlie was captain of Quidditch. Now Percy's a prefect. Fred and George mess around a lot, but they still get really good marks and everyone thinks they're really funny. Everyone expects me to do as well as the others, but if I do, it's no big deal, because they did it first. You never get anything new, either, with five brothers. I've got Bill's old robes, Charlie's old wand, and Percy's old rat.[24] (Rowling, 2004a, p. 110)

Weasley es un nombre que proviene de *weasel* que significa «comadreja» (*Cambridge Dictionary*, 2017) por lo que sería una transformación. Rowling, en su propia página web declara:

[24] «Soy el sexto en nuestra familia que va a asistir a Hogwarts. Podrías decir que tengo el listón muy alto. Bill y Charlie ya han terminado. Bill era delegado de clase y Charlie era capitán de *quidditch*. Ahora Percy es prefecto. Fred y George son muy revoltosos, pero a pesar de eso sacan muy buenas notas y todos los consideran muy divertidos. Todos esperan que me vaya tan bien como a los otros, pero si lo hago tampoco será gran cosa, porque ellos ya lo hicieron primero. Además, nunca tienes nada nuev, con cinco hermanos. Me dieron la túnica vieja de Bill, la varita vieja de Charles y la vieja rata de Percy.» (Trad. de Dellepiane)

> In Britain and Ireland the weasel has a bad reputation as an unfortunate, even malevolent, animal. However, since childhood I have had a great fondness for the Family Mustelidae; not so much malignant as maligned, in my opinion.[25] (Rowling, 2006b)

Según la autora, el paralelismo con la familia es por la mala fama de los Weasley, por ser pobres y apoyar a los *muggles* y, además, tanto los Weasley como las comadrejas son pelirrojos.

En este caso, todos los traductores han elegido extranjerizar. Este nombre es relativamente fácil de entender para lectores origen, razón por la cual existe una pérdida de significado en los textos de destino.

5.1.1.4 Lord Voldemort

Inglés	Francés	Italiano	Español
Lord Voldemort	Lord Voldemort	Lord Voldemort	Lord Voldemort
Tom Marvolo Riddle	Tom Elvis Jedusor	O: Tom Orvoloson Riddle R: Tom Marvolo Riddle	Tom Sorvolo Ryddle

Lord Voldemort es el nombre del antagonista de la saga. Lo primero que sabemos de él es que ha sido supuestamente derrotado. Cuando Dumbledore y

[25] En Reino Unido e Irlanda se cree que las comadrejas dan mala suerte e, incluso, son malvadas, sin embargo, desde la infancia, he sentido mucho cariño por los mustélidos, no tan malignos como calumniados, en mi opinión. (Trad. de a.)

McGonagall se encuentran ante la casa de los Dursley conocemos que Voldemort ha asesinado a los padres de Harry. Al final de ese primer libro, descubrimos que ha poseído al profesor Quirrel y que debajo de su turbante, en la nuca, está la cara de Voldemort.

En el segundo tomo, *Chamber*, Lucius Malfoy hace llegar a Ginny Weasley un diario mágico escrito por Voldemort cuando este era un adolescente. Este libro acaba llegando a manos de Harry que se encuentra fascinado por el joven Tom Riddle, nombre de nacimiento de Voldemort. Casi al final del libro, cuando Harry acude junto a Ron y el profesor Lockart a la Cámara de los Secretos, la representación de Riddle que habita en el diario le explica que es Lord Voldemort. Este apodo proviene de un anagrama de su propio nombre: «He pulled Harry's wand from his pocket and began to trace it through the air, writing three shimmering words: TOM MARVOLO RIDDLE. Then he waved the wand once, and the letters of his name re-arranged themselves: I AM LORD VOLDEMORT»[26] (Rowling, 2004b, p. 337).

En persona, Voldemort no vuelve a aparecer hasta el cuarto tomo, *Goblet*. Al final del libro, cuando Cedric y Harry encuentran la Copa del Torneo de los

[26] «TOM SORVOLO RYDDLE. Luego volvió a agitar la varita, y las letras cambiaron de lugar: SOY LORD VOLDEMORT». (Trad. de Muñoz y Martín)

Tres Magos[27] (*Triwizard Tournament*), esta resulta ser un traslador (*portkey*)[28] que los transporta a un cementerio donde están Peter Pettigrew y Voldemort. Este mata a Cedric y luego Peter realiza un ritual para devolverle su cuerpo a Voldemort.

Al final del quinto tomo, *Order,* presenciamos un duelo entre Voldemort y Dumbledore y es el único momento en los libros en el que ambos personajes se encuentran cara a cara. Finalmente, Voldemort huye ante la llegada de los funcionarios del Ministerio de Magia.

Es durante el sexto libro, *Half-Blood Prince*, donde averiguamos más cosas sobre Voldemort. Su madre, Merope Grant, vive con su padre, Marvolo Grant y su hermano en una cabaña ruinosa. Ninguno de los hijos de Marvolo recibe una educación mágica reglada. Marvolo, que maltrata a menudo a Merope, considera que ellos están por encima de los demás magos puesto que descienden de Salathar Slytherin, uno de los fundadores de Hogwarts. Merope se enamora del hijo de un terrateniente *muggle* de la zona y decide suministrarle una poción de amor. Después de esto, roba un anillo de Slytherin, el bien más preciado de Sorvolo, y huye con Riddle.

[27] *The Triwizard Tournament*, en español «El Torneo de los Tres Magos», es un evento escolar que se celebraba cada cinco años hasta su cancelación, debido a su alta peligrosidad, en 1972. En él participan tres estudiantes de las tres escuelas principales de magia de Europa: Hogwarts, Beauxbatons y Durmstrang. El Torneo vuelve a celebrarse en *Goblet.*

[28] Un traslador es un objeto mágico que permite transportarse de un sitio a otro solo con tocarlo.

Con el tiempo, decide retirarle la poción esperando que se haya enamorado de ella, pero este la abandona. Embarazada, Merope acaba en un orfanato *muggle* donde da a luz al futuro Lord Voldemort. Antes de morir le pone el nombre de Tom Sorvolo Riddle por su padre y su abuelo. Es en ese orfanato donde se criará Voldemort y donde acudirá Dumbledore para ejercer con él la misma función que Hagrid con Harry, descubrirle el mundo mágico. Sin embargo, a Dumbledore le preocupan una serie de incidentes que han tenido lugar en el orfanato.

En Hogwarts, Riddle es un alumno modelo y todos los profesores, salvo Dumbledore que siempre desconfía de él, le adoran. Al igual que Harry, al que también se parece físicamente, Riddle nunca desea volver al mundo *muggle* durante las vacaciones, pero está obligado a ello durante el verano, el único periodo vacacional en el que cierra Hogwarts.

Unos años después de que Riddle termine su educación, el profesor de Defensa contra las Artes Oscuras, se jubila y Riddle se presenta para optar al puesto, pero Dumbledore lo rechaza, por este motivo él maldice el puesto y esa es la razón por la que cada año hay un profesor diferente: «You see, we have not been able to keep a Defence Against the Dark Arts professor for more than a year since I refused the post to Lord Voldemort»[29] (Rowling, 2005a, p. 418). La

[29] «Y desde que me negué a dárselo nunca hemos podido conservar el mismo profesor de Defensa Contra las Artes Oscuras más de un año.» (Trad. de Rovira).

siguiente vez que Dumbledore se encuentra con él, Riddle ya se ha convertido en Voldemort.

En primer lugar, a la hora de analizar este nombre, debemos tener en cuenta que el origen del nombre de Voldemort es un anagrama creado a partir de su nombre completo: Tom Marvolo Riddle. El principal problema del análisis del apodo y el nombre es que no sabemos qué ideó primero Rowling. Por ello, hemos optado por analizar ambos nombres en conjunto.

En este caso, Rowling no ha hecho declaraciones sobre el origen del nombre por lo que solo podemos proponer hipótesis. Lo único que ha aclarado la autora, ante un aficionado que decía que la «t» era muda es: «...but I'm pretty sure I'm the only person who pronounces it that way»[30] (Rowling, 10 de septiembre de 2015). Esta información, aparentemente nimia, podría llevar a la posible explicación de que el nombre de Voldemort proceda del francés: *Vol de mort* por lo que lo consideramos un compuesto transparente.

Una vez que asumimos que lo más probable es que el nombre sea la expresión *vol de mort* queda la duda de cuál es el significado de *vol*. Según el *Diccionario Larousse* (2017), *vol* puede ser tanto «vuelo» como «robo». Debido a las características del personaje, creemos que ambas opciones son posibles

[30] «Pero estoy segura de que soy la única que lo pronuncia así» (Trad. de a.)

porque se podría hablar tanto de que roba su vida a la muerte (por sus intentos de conseguir la inmortalidad) como, en un sentido metafórico, de que cuando está presente la muerte acecha.

Todos los traductores han extranjerizado el nombre, pero hay otro aspecto que deberemos tener en cuenta a la hora de analizar el nombre de este personaje y es el anagrama «I am lord Voldemort». Debido a que esa frase proviene de los dos nombres y el apellido del personaje, si se quiere conservar este juego, habrá que tenerlo en cuenta a la hora de nombrarlo. Afortunadamente, tanto el nombre completo como este juego se han dado en el mismo libro, si no, los traductores habrían tenido un grave problema.

En la traducción al francés, Ménard debe realizar más cambios porque la frase final será «je suis Voldemort» para lo que propone Tom Elvis Jedusor. De este modo, en la frase final se elimina la palabra *lord* porque de otro modo quedaría demasiado larga. Además, el segundo nombre cambia por completo a Elvis y el apellido pasa a ser Jedusor.

En italiano, se parte de la frase: «Son io Lord Voldemort» (Rowling, 2009b, p. 299) por lo que se llega a Tom Orvoloson Riddle. Sin embargo, nos encontramos con que en la versión revisada de 2011 se ha decidido volver a los nombres originales; de este modo, cuando Voldemort muestra a Harry la frase final de la que parte su nombre, esta también aparece en inglés: «I am Lord Voldemort»

(Rowling, 2015b, p. 299). Para que los lectores entiendan a qué se refiere, Riddle da una explicación que no era necesaria en inglés: «Vedi? Io sono Lord Voldemort»[31] (Rowling, 2015b, p. 299).

En castellano, como se parte de la frase «soy Lord Voldemort», se cambia la «i» latina de Riddle por una «y» griega y el segundo nombre pasa de ser Marvolo a ser Sorvolo.

Aquí cabría señalar que hay otro significado profundo y es el apellido Riddle. El verbo *riddle* es: «a type of question that describes something in a difficult and confusing way and has a clever or funny answer, often asked as a game»[32] (*Cambridge Dictionary*, 2017). De este modo, podríamos traducirlo como «acertijo». En este caso, los traductores han optado por centrarse en el anagrama y, a nivel del significado del apellido, han optado todos por extranjerizar. Habría que matizar que Muñoz y Marín extranjerizan pero, como ya hemos dicho, deben modificar ligeramente la grafía.

[31] «¿Ves? Yo soy Lord Voldemort». (Trad. de a.)

[32] «Un tipo de pregunta que describe algo de modo difícil y confuso y tiene una respuesta inteligente o divertida, a menudo se pregunta como parte de un juego». (Trad. de a.)

5.1.1.5 Draco Malfoy

Inglés	Francés	Italiano	Español
Draco Malfoy	Drago Malefoy	Draco Malfoy	Draco Malfoy

La familia Malfoy es una de las familias más distinguidas de los magos. Está compuesta por tres miembros: Lucius, Narcissa (de soltera Black y, por tanto, prima de Sirius Black, padrino de Harry) y Draco. Lucius Malfoy participó en la primera guerra en el bando de Voldemort, pero consiguió librarse de ir a prisión alegando que actuaban bajo la maldición *imperius*[33]. La figura de su mujer, Narcissa, es más ambigua con respecto a este tema.

Son fervientes seguidores de la idea de la limpieza de sangre y consideran que los magos de origen *muggle* son menos válidos que aquellos que provienen de familias en las que sólo hay magos. Existe un gran antagonismo entre los Malfoy y los Weasley pues para los primeros existe muy poca diferencia entre *muggles*, magos de origen *muggle* y magos que apoyan a los anteriores y todos deberían desaparecer de la sociedad mágica.

[33] La maldición *imperius* elimina el libre albedrío de aquel sobre el que se aplica y este queda a merced de quien ha empleado la maldición.

A pesar de que aparecen, en general, como personajes negativos, Rowling declara sobre ellos en *Pottermore*[34]:

> However, the Malfoys do have a saving grace: they love each other. Draco is motivated quite as much by fear of something happening to his parents as to himself, while Narcissa risks everything when she lies to Voldemort at the end of Deathly Hallows and tells him that Harry is dead, merely so that she can get to her son.[35] (Rowling, 2015e)

Draco Malfoy es uno de los antagonistas de la saga. Dedica gran parte de su tiempo a meterse con Harry y sus amigos desde que ofrece su amistad a Harry y este lo ignora. Además, Draco pertenece a la casa Slytherin que es tradicionalmente rival de la casa Gryffindor a la que pertenecen los protagonistas.

En el sexto libro, *Half-Blood Prince*, Draco se convierte en mortífago[36] y Voldemort le encarga asesinar a Dumbledore para vengarse de la familia por un error que había cometido Lucius. El hecho de que Draco tenga que lidiar con asesinar a su mentor y cumplir con lo que se espera de él permite a Rowling

[34] *Pottermore* es una web oficial creada en 2015 dedicada al mundo de *Harry Potter* en la que se añaden artículos escritos por la autora sobre los libros. Además, incluye un juego interactivo en el que los usuarios van avanzando a través de la saga y averiguan nueva información sobre los personajes desconocida hasta entonces.

[35] «Sin embargo, los Malfoy tienen algo que les salva: se quieren. A Draco le motiva por igual el miedo a que le pase algo a sus padres como a sí mismo mientras que Narcissa lo arriesga todo cuando miente a Voldemort al final de Deathly Hallows y le dce que Harry está muerto solo para llegar hasta su hijo». (Trad. de a.)

[36] Los mortífagos, llamados *Death Eaters* en inglés, son los seguidores de Voldemort y apoyan un mundo mágico en el que los magos de origen *muggle* no tienen cabida. Muestran una obsesión con el linaje de los magos y la preservación de una supuesta «pureza» que guarda un gran parecido con los nazis.

convertir al personaje, que era bastante maniqueísta en los primeros libros, en alguien mucho más complejo. Al final, Draco no es capaz de asesinar a Dumbledore. Durante la batalla final en Hogwarts, Harry salva la vida de Draco y, a partir de ese momento, su relación se vuelve menos agresiva y, en el epílogo final, Draco lleva a sus hijos a Hogwarts y él y Harry se saludan de lejos por lo que parecen haber dejado atrás el odio de su época de estudios.

La propia Rowling declara sobre Draco en Pottermore: «I pity Draco, just as I feel sorry for Dudley. Being raised by either the Malfoys or the Dursleys would be a very damaging experience, and Draco undergoes dreadful trials as a direct result of his family's misguided principles»[37] (2015a).

Con respecto a su formación, este nombre proviene del latín y significa «dragón» o «serpiente», esto es relevante por la pertenecía de Draco a Slytherin cuyo símbolo es una serpiente. Sería por lo tanto un término transparente proveniente del latín.

Ménard opta por una domesticación del término. Así, Draco pasa a ser Drago que no llega a ser la palabra francesa para dragón (*dragon*) pero se parece más que el original por lo que podríamos considerarlo una transformación. Esta domesticación parece totalmente innecesaria puesto que Draco viene del latín y,

[37] «Compadezco a Draco así como siento lástima por Dudley. Que te críen los Malfoy o los Dursley debe ser una experiencia dañina y Draco atraviesa pruebas terribles como resultado directo de los principios equivocados de su familia».

al ser el francés una lengua romance, el término es más transparente para los lectores franceses de lo que lo era para los angloparlantes.

Por el contrario Astrologo, extranjeriza en la versión italiana al conservar el término latino. Consideramos que la opción de extranjerizar es la más acertada puesto que es la que se produce en el texto original inglés al utilizar un término en latín.

En la versión en español, Dellepiane extranjeriza y además opta por una estrategia bastante curiosa. La traductora considera necesario explicar el significado de Draco así que, para ello, escribe la traducción entre paréntesis al lado del nombre. «Draco (dragón) Malfoy lo miró» (Rowling, 1999c, p. 94). Así, mientras en todo momento se mantiene el nombre, en esta primera ocasión se realiza esa pequeña explicación que no está en el original. Aunque la intención no sea inadecuada, en teoría, queda un tanto extraña esa explicación entre paréntesis, sobre todo porque no vuelve a realizarla con ningún otro nombre.

En cuanto al apellido, este proviene del francés, concretamente del adjetivo *mal* y de *foy:* «The Malfoy name comes from old French and translates as 'bad faith'.»[38] (Rowling, 2015e) Por esta explicación consideramos que *foy* proviene de *foi* que significa «fe» con un cambio de grafía para que resulte más anglosajón.

[38] «El nombre Malfoy proviene del francés antiguo y significa "mala fe"». (Trad. de a.)

Debido al cambio ortográfico de *foi,* consideraríamos el término un compuesto semitransparente.

En la traducción al francés, se realiza una pequeña domesticación. Ménard añade una «e» que no contenía el original para que quede aún más claro el significado. Decimos que así el significado queda más claro puesto que el sustantivo *foi* es femenino por lo que, si se concuerda el adjetivo con *foi,* es aún más evidente que ese es el origen de *foy.* Cabría señalar que el adjetivo *mal* en femenino es una forma obsoleta en francés según *Le Trésor de la Langue Française Informatisé* (TLFi) por lo que este cambio en el apellido no es realmente necesario puesto que Malfoy ya es francés y no hay necesidad de resaltar ese aspecto aún más. A pesar del cambio, el apellido seguiría siendo compuesto semitransparente.

Por el contrario, tanto Dellepiane como Astrologo han mantenido el apellido tal y como aparece en el original. Dado que es un término que procede del francés, nos parece que la estrategia es correcta pues, de este modo, el efecto que se produce en el lector meta sigue siendo el mismo que se producía en el lector origen.

5.1.1.6 Severus Snape

Inglés	Francés	Italiano	Español

Severus Snape	Severus Rogue	O: Severus Piton R: Severus Snape	Severus Snape

Severus Snape es profesor de pociones en Hogwarts. Es el jefe de la casa Slytherin y es conocido por ser muy partidista con los alumnos de su casa en detrimento de los demás, especialmente de los alumnos de Gryffindor: «Snape's Head of Slytherin house. They say he always favours them»[39] (Rowling, 2004a, p. 148).

En el primer libro, *Stone*, Snape parece odiar a Harry aunque, a pesar de esto, se va demostrando que le protege a menudo. En *Half-Blood Prince*, Harry descubre que su padre James y sus amigos acosaban a Snape durante sus años escolares.

En *Deathly Hollows*, Snape, antes de morir, permite a Harry acceso a sus recuerdos. A través de estos, el protagonista descubre que su profesor y su madre, Lily Potter, eran amigos antes de acudir a Hogwarts y él estaba enamorado de ella. Sin embargo se pelearon cuando Severus empezó a compartir las ideas de supremacía mágica de sus amigos ya que, como explica Lily en un recuerdo: «I've made excuses for you for years. None of my friends can understand why I even

[39] «Snape es el Jefe de la Casa Slytherin. Dicen que siempre los favorece a ellos» (Trad. de Dellepiane)

talk to you. You and your precious little Death Eater friends [...] I can't pretend anymore. You've chosen your way, I've chosen mine»[40] (Rowling, 2007a, p. 542).

Con el tiempo se convirtió en mortífago hasta que descubrió que Voldemort planeaba asesinar a Lily, James y Harry y fue a informar a Dumbledore para salvar a Lily. A cambio, Snape se comprometió a ser un doble agente. Sin embargo, Dumbledore no pudo hacer nada para salvar a Lily y obligó a Snape a comprometerse a ayudarle a proteger a Harry. A su vez Snape hizo prometer a Dumbledore que no se lo diría a nadie:

> 'If you loved Lily Evans, if you truly loved her [...] Make sure it [her death] was not in vain. Help me protect Lily's son.' [...] 'Very well. But never – never tell, Dumbledore! This must be between us! Swear it! I cannot bear... especially Potter's son' [...] 'My word, Severus, that I shall never reveal the best of you?' [...] 'If you insist...'.[41] (Rowling, 2007a, p. 545)

Dumbledore pone a menudo a prueba la lealtad de Snape, especialmente cuando le pide que lo asesine en lugar de que lo haga Malfoy, para evitar que este tenga que hacerlo: «'That boy's soul is not yet so damaged', said Dumbledore [...] 'And my soul Dumbledore?' 'You alone know whether it will harm your soul to

[40] «Llevo años justificando tu actitud. Mis amigos no entienden siquiera que te dirija la palabra. Tú y tus valiosísimos amigos mortífagos... [...] No puedo seguir fingiendo. Tú has elegido tu camino, y yo he elegido el mío» (Trad. de Rovira)

[41] «–Si amabas a Lily Evans, si la amabas de verdad [...] Asegúrate, pues, de que no haya muerto en vano: ayúdame a proteger a su hijo. [...] –De acuerdo. ¡Pero no se lo cuente nunca a nadie, Dumbledore! ¡Esto debe quedar entre nosotros! ¡Júremelo! No soportaría que... Y menos al hijo de Potter [...] –¿Mi palabra, Severus, de que nunca revelaré lo mejor de ti? [...] –Está bien, si insistes. (Trad. de Rovira)

help an old man avoid pain and humiliation', said Dumbledore»[42] (Rowling, 2007a, p. 548).

Cuando Snape descubre que Dumbledore sabe que Harry debe morir para acabar con Voldemort se muestra totalmente horrorizado. Cuando Dumbledore le pregunta si es que le ha cogido cariño al chico, Snape da a entender que sigue enamorado de Lily por lo que Dumbledore le pregunta: «'After all this time? 'Always', said Snape»[43] (Rowling, 2007a, p. 552).

En lo que respecta a la formación del nombre, *severus* es una palabra latina que significa «severo», «serio» (*Vox*, 1997, p.446) lo que está en consonancia con el carácter del personaje. Dado su origen, es un término transparente.

En cuanto a la traducción, todos los traductores han optado por extranjerizar. Dado que las lenguas destino son todas romances, resulta adecuado porque, no solo es entendible para el lector meta, sino que es más comprensible para él de lo que lo era para el lector origen.

[42] «–El alma de ese chico todavía no está dañada –respondió el director–. No quiero que se destroce por mi culpa. –¿Y mi alma, Dumbledore? –Sólo tú sabes si perjudicará a tu alma ayudar a un pobre anciano a eudir el dolor y la humillación» (Trad. de Rovira)

[43] «¿Después de tanto tiempo? –Sí, después de tanto tiempo –dijo Snape» (Trad. de Rovira)

5.1.1.7 Remus Lupin

Inglés	Francés	Italiano	Español
Remus Lupin	Remus Lupin	Remus Lupin	Remus Lupin

Remus Lupin es el profesor de Defensa contra las Artes Oscuras durante el tercer año de Harry en Hogwarts, por lo que aparece por primera vez en *Azkaban*. Era amigo del padre de Harry, formaba parte del grupo de los Merodeadores y participó en la creación de su mapa. Al final del libro se descubre que es un hombre lobo.

Remus fue miembro de la Orden del Fénix[44] tanto en la Primera como en la Segunda Guerra Mágica. Es un personaje muy torturado por el hecho de ser un hombre lobo y, por tanto, un marginado en la sociedad mágica y porque cree que dos de sus mejores amigos están muertos y el tercero cumple condena perpetua por haber participado en sus muertes. Al averiguar que no fue Sirius quien vendió a los Potter a Voldemort, sino Peter Pettigrew, se reconcilia con el primero que muere dos años después.

En lo que respecta a la licantropía la propia Rowling ha declarado que:

[44] La Orden del Fénix es un grupo de resistencia que formó Dumbledore durante la Primera Guerra Mágica (en un período anterior a los hechos relatados en los libros y durante el cual murieron los padres de Harry) con el fin de enfrentarse a Voldemort y sus seguidores ante la negativa del Gobierno Mágico de reconocer la gravedad de la situación.

> Lupin's condition of lycanthropy (being a werewolf) was a metaphor for those illnesses that carry a stigma, like HIV and AIDS. All kinds of superstitions seem to surround blood-borne conditions, probably due to taboos surrounding blood itself. The wizarding community is as prone to hysteria and prejudice as the Muggle one, and the character of Lupin gave me a chance to examine those attitudes.[45] (Rowling, 2015e)

Después de negarse durante mucho tiempo a establecer una relación emocional con Nymphadora Tonks, otro miembro de la Orden, finalmente deja sus preocupaciones a un lado, se casa con ella y tienen un hijo: Ted Lupin. Remus fallece junto a su mujer durante la Batalla de Hogwarts que tiene lugar en *Deathly Hallows.*

Lupin procede del latín *lupus* que significa lobo. En este caso estaríamos ante una transformación pero de un idioma distinto al de la lengua en la que se escribe el libro completo. A la hora de traducir, todos los traductores han optado por extranjerizar. Dado que en realidad el uso del nombre original en inglés ya es una extranjerización, consideramos que la estrategia utilizada es bastante apropiada.

[45] «La condición de licántropo de Lupin era una metáfora de las enfermedades que conllevan un estigma, como el VIH y el Sida. Todo tipo de supersticiones parecen rodear las enfermedades relacionadas con la sangre, probablemente debido a los tabúes que rodean a la propia sangre. La comunidad mágica tiende tanto a la histeria y los prejuicios como la *muggle* y el personaje de Lupin me dio la oportunidad de examinar esas actitudes». (Trad. de a.)

5.1.1.8 Peter Pettigrew

Inglés	Francés	Italiano	Español
Peter Pettigrew	Peter Pettigrew	O: Peter Minus R: Peter Pettigrew	Peter Pettigrew

Pettigrew fue amigo de James Potter, el padre de Harry, desde sus años en el colegio Hogwarts. Después de la muerte de los Potter, se creyó que él también había fallecido y se culpó de su asesinato a Sirius Black. Pettigrew, que como sus amigos es un animago[46], pasó diez años convertido en una rata y siendo la mascota de los Weasley: Scabbers.

En *Azkaban*, Harry oye hablar de él porque escucha una conversación entre un grupo de profesores de Hogwarts en un bar en Hogsmeade. Se le menciona como el amigo tímido del grupo, se le compara con Neville Longbottom, y se dice que, después del asesinato de los Potter, se enfrentó a Sirius, que se suponía que había revelado la localización de los Potter a Voldemort. Sirius lo asesinó y lo único que quedó de él fue un dedo.

Harry, Hermione, Ron y Remus descubren, gracias a Sirius, toda la verdad. Sirius, que desconfiaba de Peter, sugirió a los Potter que este fuera su guardián

[46] Un animago es un mago con la capacidad de convertirse en un animal concreto.

secreto por lo que era el único que conocía su localización[47]. Como era un mortífago. Peter le dijo a Voldemort dónde estaban los Potter.

Sirius fue a buscarle, porque sabía que era el guardián, y fue entonces cuando Peter mató a varios *muggles* y se cortó un dedo para fingir su propia muerte de la que luego fue acusado Sirius. Después de eso se convirtió en rata y acabó en casa de los Weasley para seguir teniendo contacto con el mundo mágico.

Después de la revelación de Sirius, Pettigrew se une a Voldemort. El resto de mortífagos demuestra desprecio por él a menudo, pese a ser de los pocos que ha seguido fiel y no ha fingido desvincularse del Señor Oscuro por su propio beneficio.

El apellido deriva originalmente del adjetivo en francés *petit*, que significa «pequeño», y del verbo *grow* en pasado (*grew*) que significa «crecer». Estaríamos pues ante un compuesto semitransparente. Una vez más, tenemos un apellido que, aunque no sea inventado por la autora, puede tener relación con el personaje. En este caso, Pettigrew se transforma en una rata, es decir, se trata de un animal pequeño que al convertirse en humano crece.

[47] Los Potter estaban ocultos a través del Encantamiento Fidelio mediante el cual se elige una información, en este caso la localización de los Potter, y esta solo está disponible para una persona (el guardián secreto) y para aquellos con los que el guardián comparta esa información.

En lo que se refiere a las traducciones, Muñoz y Martín optan por mantener el nombre original realizando una extranjerización. Realmente, al ser un apellido que existe en lengua inglesa, es difícil encontrar uno en español que exista y ya posea las mismas connotaciones. Ménard también ha optado por una extranjerización, pero aun así realiza un cambio en el nombre. Decide cambiar la «e» de *grew* que sería el pasado simple del verbo y cambiarlo a *grow*, el infinitivo. La única razón que se nos ocurre para este cambio es que el traductor considere que el infinitivo es más fácil de identificar para el lector infantil que el pasado simple.

Por el contrario, Masini sí que ha optado por una domesticación y cambia el apellido por Minus, nominativo neutro de la palabra *minor* en latín que significa «menor» (*Vox*, 1997, p. 303), de modo que refleja la parte *petti*, pero no, *grew* por lo que sería un término transparente. Sin embargo, en la versión revisada de Bartezzaghi se ha optado por volver al apellido original y extranjerizar.

5.1.1.9 Luna Lovegood

Inglés	Francés	Italiano	Español
Luna Lovegood	Luna Lovegood	Luna Lovegood	Luna Lovegood

Luna Lovegood aparece por primera vez en el quinto tomo, *Phoenix,* en un capítulo que lleva su nombre. En él los protagonistas van en el tren camino a Hogwarts y Ginny Weasley les presenta a su amiga que es una persona extravagante que cree en criaturas en cuya existencia solo creen ella y su padre:

> The girl gave off an aura of distinct dottiness. Perhaps it was the fact that she had stuck her wand behind her left ear for safekeeping, or that she had chosen to wear a necklace of Butterbeer corks, or that she was reading a magazine upside-down.[48] (Rowling, 2004d, p. 207)

Los demás alumnos suelen reírse de ella y esconderle las cosas. A pesar de esta imagen, Luna pertenece a la casa Ravenclaw, lo que hace entender al lector que posee una gran inteligencia. Es huérfana de madre y, antes de asistir a Hogwarts, vivía con su padre que es el editor de *The Quibbler,* un periódico al que nadie se toma en serio hasta que durante la guerra empieza a publicar noticias como medio en contra del ministerio controlado por Voldemort.

Durante el quinto tomo, *Phoenix*, forma parte del grupo para aprender hechizos que crea Hermione, el ejército de Dumbledore, y al final del mismo va con los protagonistas al Ministerio de Magia para intentar liberar a Sirius.

[48] «La muchacha tenía un aire inconfundible de chiflada. Quizá contribuyera a ello que se había colocado la varita mágica detrás de la oreja izquierda, o que llevaba un collar hecho con corchos de cerveza de mantequilla, o que estaba leyendo una revista del revés» (Trad. de Rovira).

Durante el séptimo libro, *Hallows,* Luna crea junto a Neville un grupo de resistencia en contra de los dos mortífagos que el ministerio ha mandado para dar clase en Hogwarts. Más adelante, debido al uso que su padre está haciendo de su periódico, es secuestrada por los mortífagos y encarcelada en las mazmorras de Malfoy Manor hasta que Harry y los demás, junto con el elfo Dobby, la liberan. Vuelve a aparecer en la batalla final en Hogwarts. En el epílogo descubrimos que la hija de Harry y Ginny lleva como segundo nombre Luna. Eso la convierte en la única persona viva que da su nombre a uno de los hijos de Harry.

Aunque Luna originalmente aparece como amiga de Ginny, acaba siendo muy amiga de Harry puesto que tienen muchos puntos en común: ambos son huérfanos de madre y nadie les cree en muchas ocasiones. Cuando Luna le explica a Harry que no se preocupe, que ella también ve a los *thestrals*[49] dice: «I've been able to see them ever since my first day here. They've always pulled the carriages. Don't worry. You're just as sane as I am»[50]. (Rowling, 2004d, p. 222). Esta frase no tranquiliza a Harry, pero hace ver al lector que la supuesta locura de Luna es cuestión de perspectiva.

Rowling caracteriza a este personaje con rasgos optimistas y utópicos ya que describe a Luna como alguien que cree fácilmente en cosas imposibles: «likely

[49] Los *thestrals* son una especie de caballos con rasgos reptilianos y alas de murciélago que solo pueden ver aquellas personas que han visto morir a alguien.

[50] «Yo ya los vi el primer día que vine aquí. [...] Siempre han tirado de los carruajes. No te preocupes, estás tan cuerdo como yo». (Trad. de Rovira)

to believe ten imposible things before breakfast»[51] (2003c) y al hacerlo cita a la Reina Blanca de Lewis Carroll que se define a sí misma de manera parecida: «believed as many as six imposible things before breakfast»[52] (Carroll, 1963, p. 202).

En lo relativo a su nombre, habría que señalar, en primer lugar, que Rowling declara en *Pottermore*, en un artículo llamado *The Original Forty* que aún conserva una lista de cuarenta nombres que iban a pertenecer a estudiantes. En esta lista encontramos el nombre que inspiró al personaje de Luna: Lily Moon. Si bien no llegó a usar este nombre, le dio la idea para una chica soñadora que solía estar en las nubes. La llamó así antes de decidir el nombre de la madre de Harry (Rowling, 2015e).

Aunque ese nombre no fuera empleado por la autora, encontramos una relación con el nombre definitivo ya que el apellido *Moon* pasa a ser el nombre de pila *Luna*. Aunque lo más probable es que Rowling lo haya elegido por el latín, lo cierto es que en español e italiano es un nombre de mujer. Si consideramos el origen latino, estaríamos ante un término transparente.

Con respecto al apellido, no ha sido creado por la propia Rowling, según la web *House of Names* apareció por primera vez en Cornwall, nombre de una

[51] «Dispuesta a creer en diez cosas imposibles antes del desayuno» (Trad. de a.)
[52] «Creía en seis cosas imposibles antes del desayuno» (Trad. de a.)

tierra mística de pintorescas costumbres, que tenía mayor relación con Bretaña y Gales que con Inglaterra y cuyos habitantes no se sometieron a los Sajones hasta el siglo X. Además de su origen, relacionado con una tierra mística como hemos indicado, debemos tener en cuenta el significado literal. Lovegood está formado por *love,* «amor» y *good,* «bueno» por lo que sería un compuesto transparente.

Este nombre refleja el carácter del personaje porque por un lado Luna hace referencia a una personalidad soñadora y, por otro, el apellido subraya la parte bondadosa, empática y amorosa del personaje.

Todos los traductores han elegido extranjerizar este nombre. En el caso del nombre de pila, como las lenguas destino son romances, el significado de este pasa a ser más evidente para el lector meta de lo que lo era para el lector destino. Sí podría haberse intentado traducir el apellido, pero es cierto que al ser dos sustantivos tan básicos mucha gente entenderá su significado sin saber inglés y se corre el riesgo de sobretraducir.

5.1.1.10 Nymphadora Tonks

Inglés	Francés	Italiano	Español
Nymphadora Tonks	Nymphadora Tonks	O: Ninfadora Tonks R: Nymphadora Tonks	Nymphadora Tonks

Nymphadora Tonks es hija de Andromeda Tonks y, por tanto, está emparentada con Bellatrix Lestrange, Narcissa Malfoy y Sirius Black. Es un Auror, la policía del mundo mágico, y es parte de la Orden del Fénix. Aparece por primera vez en el quinto libro, *Phoenix*. Una de sus principales características es que es una «metamorfomaga», es decir, una bruja que puede cambiar su aspecto físico a voluntad:

> 'I don't think violet is really my colour,' she said pensively, tugging a lock of spiky hair' [...] She [Tonks] screwed up her eyes in a strained expression as though she was struggling to remember something. A second later, her hair had turned bubble-gum pink.[53] (Rowling, 2004d, p. 63)

Nymphadora, que prefiere que la llamen Tonks, de la que nunca se dice su edad exacta, aunque por diferentes datos calculamos que se encuentra en la primera mitad de la veintena, es el puente entre el mundo adolescente de Harry y sus amigos y los adultos de la Orden y, a menudo, utiliza su poder para bromear con los chicos.

Durante *Half-Blood Prince*, atraviesa una fase en la que está deprimida porque Remus no quiere tener una relación sentimental con ella debido a que le

[53] «—Creo que el color violeta no es el que más me favorece –comentó con aire pensativo, tirando de un puntiagudo mechón de cabello [...] A continuación cerró con fuerza los ojos dibujando una expresión crispada, como si intentara recordar algo. Un segundo más tarde, su cabello se había vuelto de un tono rosa chicle. (Trad. de Rovira)

dobla la edad y a su condición de hombre lobo, en la que siempre lleva el pelo castaño como reflejo de sus emociones.

Finalmente, tras una discusión en público en la que los Weasley, la propia Tonks y hasta Minerva McGonagall dicen a Remus que se equivoca, aparecen juntos como pareja en el funeral de Dumbledore: «Tonks, her hair miraculously returned to vividest pink, Remus Lupin, with whom she seemed to be holding hands»[54] (Rowling, 2005a, p. 597).

En el siguiente libro están casados y esperan un hijo que resultará ser «metamorfomago» como Tonks y al que llamarán Ted en memoria del padre de esta asesinado durante la guerra. Tonks es uno de los combatientes en la batalla de Hogwarts en la que fallece asesinada por su tía Bellatrix Lestrange.

Con respecto a su apellido, según el *Oxford English Dictionary*, *tonk* es un sustantivo que significa «hit hard»[55] (OED, 2017) por lo que sería un transparente. Esta idea de un gran impacto puede hacer referencia a la sensación que tienen los personajes al conocer a Tonks. Debido a su pelo de colores, su personalidad patosa y su alegría resulta bastante impactante conocerla en el entorno de la Orden del Fénix cuyos miembros son, en general, más mayores y bastante más serios.

[54] «Tonks, cuyo cabello había recuperado milagrosamente un tono rosa muy llamativo, cogida de la mano de Remus Lupin». (Trad. de Rovira)

[55] «Dar un golpe fuerte». (Trad. de a.)

En este caso todos los traductores han optado por extranjerizar el nombre. Es especialmente llamativo el caso de Ménard puesto que suele traducir los nombres de personajes relevantes, pero también es cierto que tiende a traducir más los apellidos, que se usan menos, mientras que en este caso el apellido se utiliza como nombre de pila.

5.1.1.11 Rita Skeeter

Inglés	Francés	Italiano	Español
Rita Skeeter	Rita Skeeter	Rita Skeeter	Rita Skeeter

Rita Skeeter aparece por primera en el cuarto tomo, *Goblet*. Es una periodista que trabaja para el *Daily Prophet* y es la encargada de cubrir las noticias del Torneo de los Tres Magos. Es un personaje malvado y una periodista hábil en la manipulación de noticias que trae muchos problemas a los personajes. Bill Weasley, describiéndola muy acertadamente dice: «Rita Skeeter never makes anyone look good. Remember, she interviewed all the Gringotts' curse breakers once, and called me "a long-haired pillock"»[56] (Rowling, 2001a, p. 170).

[56] «Rita Skeeter nunca deja bien a nadie. Recuerda que en una ocasión entrevistó a todos los rompedores de maldiciones de Gringotts, y a mí me llamó "gilí del pelo largo"». (Trad. de Muñoz y Martín)

Debido a una serie de artículos que escribe Skeeter sobre un supuesto triángulo amoroso entre Hermione, Harry y Viktor Krum, Hermione resulta herida por culpa de una carta, enviada por un lector de Skeeter, que llevaba una sustancia corrosiva que le quema las manos.

En sus artículos, Skeeter incorpora datos que era imposible que supiera, lo que hace que Hermione la investigue y al final de *Goblet* descubre que la periodista es un animago no registrado que se convierte en escarabajo y escucha conversaciones ajenas de las que saca el material para sus artículos. Durante un tiempo Hermione le hace chantaje para controlar sus artículos, pero en el séptimo libro, *Deathly Hallows,* Skeeter vuelve a las andadas publicando un libro de memorias sobre Dumbledore que le deja en bastante mal lugar.

Con respecto a la etimología de su apellido, según el *Merriam Webster Dictionary* (2017), *skeeter* es un término de argot que se traduce como «mosquito» con lo que estaríamos ante un término transparente. Creemos que esta elección se debe a que, como estos insectos, Skeeter va rondando a los personajes para sacar noticias jugosas y a que es una presencia molesta en la vida de los protagonistas.

En este caso, todos los traductores han optado por extranjerizar. Creemos que en español podría haber sido interesante utilizar un nombre con un aire inglés pero que dejase entrever el significado como podría ser McSkito.

5.1.1.12 Dolores Umbridge

Inglés	Francés	Italiano	Español
Dolores Umbridge	Dolores Ombrage	Dolores Umbridge	Dolores Umbridge

Dolores Umbridge es la profesora de Defensa contra las Artes Oscuras durante el quinto tomo, *Phoenix*. Es una enviada del ministerio para controlar a Dumbledore debido a que este ha dicho a los alumnos que Voldemort ha vuelto y el ministerio quiere fingir que no es así.

Umbridge da unas clases muy teóricas en las que los alumnos se aburren mucho. Además, aprovecha cualquier oportunidad para castigar a Harry y lo hace mediante castigos físicos. Al final de *Phoenix*, Hermione le hace creer que el arma de Dumbledore que Dolores busca está en el Bosque Prohibido y la lleva hasta los centauros para que estos se ocupen de ella.

Después de estos eventos, Umbridge vuelve a su puesto anterior al ministerio. Para Harry, el hecho de que el ministro Scrimgeour se lo permita, a pesar de sus muchos abusos de poder, es una muestra de la corrupción del ministerio (Rowling, 2015e).

Umbridge vuelve a aparecer en *Deathly Hallows* cuando los protagonistas se cuelan en su despacho del ministerio para recuperar el guardapelo de Salazar

Slytherin, que esta había confiscado a Mundungus Fletcher. En esta época, Dolores está disfrutando mucho de su puesto en el ministerio gracias al control de este por parte de los mortífagos:

> Dolores was in her true element at last. Correctly judged, by senior Death Eaters, to have much more in common with them than she ever had with Albus Dumbledore, she not only retained her post but was given extra authority, becoming Head of the Muggle-born Registration Commission, which was in effect a kangaroo court that imprisoned all Muggle-borns on the basis that they had 'stolen' their wands and their magic[57] (Rowling, 2015e)

El apellido Umbridge se escribe del mismo modo en que se pronuncia la palabra *umbrage* (/ˈʌm.brɪdʒ/). Según la propia Rowling, la expresión *to take umbrage*, que según el *Cambridge Dictionary* (2017) significa «sentirse molesto o enfadado porque sientes que alguien ha sido maleducado o irrespetuoso contigo», fue la que inspiró el apellido de este personaje: «Dolores is ofended by any challenge to her limited world-wiew; I felt her surname conveyed the pettiness and ridigity of her character»[58] (Rowling, 2015e). Por todo esto, lo consideraríamos una transformación. Tampoco podemos ignorar las connotaciones

[57] «Dolores por fin estaba en su elemento. Teniendo más en común, como habían juzgado correctamente mortífagos veteranos, con ellos de lo que había tenido nunca con Albus Dumbledore, no solo mantuvo su puesto sino que se le dio más autoridad convirtiéndose en la jefa de la Comisión de Registro de hijos de muggles que era en realidad un tribunal que encarcelaba a los magos hijos de muggles con la premisa de que habían "robado" sus varitas y su magia» (Trad. de a.)

[58] «A Dolores la ofende cualquier desafío a su limitada visión del mundo. Sentí que su apellido pegaba con la mezquindad y la rigidez de su carácter.» (Trad. de a.)

del nombre de pila Dolores que también tienen relación con el carácter del personaje y las emociones que provoca en los alumnos de Hogwarts.

Ménard ha decidido domesticar. Para ello ha traducido literalmente Umbridge por el sustantivo del que procede, *umbrage,* y ha optado por Ombrage por lo que sería un transparente. Este sustantivo funciona perfectamente porque es equivalente tanto en parecido a nivel de pronunciación como en significado puesto que puede usarse figuradamente para expresar: «sentiment de méfiance, de susceptibilité, de jalousie, etc., provoqué par la crainte d'être éclipsé, mal traité, etc»[59] (TLFi).

Por el contrario, tanto los traductores al español como la traductora italiana han optado por extranjerizar el apellido. Debido a esto se produce una pérdida de información, pero también es cierto que el nombre de pila queda muy claro en estos idiomas, más claro aún que en el original inglés.

5.1.1.13 Fleur Delacour

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fleur Delacour	Fleur Delacour	Fleur Delacour	Fleur Delacour

[59] «Sentimiento de desconfianza de susceptibilidad, de celos, etc., provocado por el miedo a ser eclipsado, maltratado, etc.» (Trad. de a.)

Fleur es una estudiante francesa que representa a la escuela Beauxbatons en el Torneo de los Tres Magos. Resulta irresistiblemente atractiva para los demás estudiantes del sexo opuesto. Posteriormente, se descubre que esto se debe a que es en parte *veela:*

> Veela are semi-human magical beings; beautiful women with white-gold hair and skin that appears to shine moon-bright. When angry, Veela take on a less pleasant appearance; their faces elongate into sharp, cruel-beaked bird heads, and long scaly wings burst from their shoulders.[60] (Rowling, 2015e)

Fleur es un personaje bastante arrogante que muestra cierto desprecio hacia Hogwarts debido a su falta de elegancia. Además, se nos da a entender que es muy ambiciosa.

Después de *Goblet*, Fleur reaparece en el sexto libro, *Half-Blood Prince*, donde se menciona que trabaja a tiempo parcial en Gringotts y tiene una relación con Bill, el mayor de los hermanos Weasley. Durante este libro vemos que su relación con Molly Weasley, la madre de Bill y Ron, es bastante tensa hasta que Bill es atacado por un hombre lobo y, cuando Molly asume que entonces Fleur le

[60] «Las veelas son seres mágicos semihumanos; hermosas mujeres con el pelo blanco-dorado y la piel que parece brillar como la luna. Cuando están enfadas, las veelas tienen un aspecto menos agradable; las caras se les alargan hasta una cabeza de pájaro con un pico cruel y les salen de los hombros unas alas largas y escamosas». (Trad. de a.)

va a dejar, esta responde: «What do I care how 'e looks? I am good-looking enough for both of us, I theenk! All these scars show is zat my husband is brave![61] (Rowling, 2005a, p. 581). Por ello Molly le ofrece la tiara de su tía para que la lleve en su boda como manera de tender puentes entre ellas.

En *Deathly Hallows,* Fleur forma parte de la patrulla que va a sacar a Harry de casa de sus tíos antes de que desaparezcan los hechizos de protección que duraban hasta que fuera mayor de edad. En este mismo libro, la boda de Fleur y Bill se ve interrumpida por el aviso de que los mortífagos han asesinado al ministro de Magia[62] y tomado el ministerio. Posteriormente, volvemos a verla cuando Harry y sus amigos se alojan en su casa para recuperarse después de una pelea en la mansión Malfoy.

El nombre de este personaje está compuesto por *fleur* el sustantivo en francés para «flor», por lo que es un término transparente, y Delacour que significa literalmente en francés «de la corte» por lo que sería un compuesto transparente. Con este nombre se busca reflejar la nacionalidad del personaje y resaltar su arrogancia y porte aristocráticos. También cabría destacar que alguien llamado *fleur* debería ser dulce y delicado y no es para nada el caso, si bien es

[61] «¿Qué más da el aspecto que tenga? ¡Me *paguece* que tenemos de *sobga* con mi belleza! ¡Lo único que *demuestgan* esas *cicatguices* es la *gan* valentía de mi *futugo maguido*!» (Trad. de Rovira)
[62] El ministro de Magia es el líder del mundo mágico en el Reino Unido y el miembro de más alto rango del Ministerio de Magia. La posición tiene la misma jerarquía que la del cargo de primer ministro de los *muggles* británicos.

cierto que el significado parece responder a la primera impresión del personaje, no dejando intuir su futuro desarrollo en libros posteriores.

Masini y Muñoz y Martín optan por extranjerizar el nombre mientras que Ménard, aunque mantiene el nombre, no se puede considerar que lo extranjerice debido a que es de origen francés. Nos parece una estrategia adecuada puesto que para los lectores meta el significado está más claro que para los lectores origen, los del italiano y el español por ser hablantes de lenguas romances y los del francés por ser el mismo idioma y, además, en la traducción al italiano y al español, se mantiene el toque exótico del nombre francés.

5.1.1.14 Oliver Wood

Inglés	Francés	Italiano	Español
Oliver Wood	Oliver Dubois	O: Oliver Baston R: Oliver Wood	Oliver Wood

Oliver Wood es el capitán del equipo de quidditch de Gryffindor. Tiene cuatro años más que Harry y está totalmente obsesionado con ganar la copa, hasta llegar al acoso de sus compañeros de equipo. Finalmente, lleva a su equipo a ganarla en *Azkaban*. Aparece en los tres primeros tomos y solo es mencionado de pasada después de que termine sus estudios en Hogwarts.

Su apellido, Wood, puede significar tanto «madera» como «bosque» por lo que estaríamos ante un término transparente. No se puede obviar que el personaje se llama Oliver que recuerda a *olive*, en español «olivo», y la rama del olivo es la representación de la paz. Es muy posible que este nombre busque crear una oposición al de Marcus Flint, capitán de quidditch de la casa Slytherin[63].

Rowling aprovecha el significado de su nombre para crear un juego de palabras en su primera aparición. Durante una clase de vuelo que queda sin supervisión, Harry quiere recuperar un objeto que Draco Malfoy ha robado a Neville Longbottom y para ello se monta en su escoba a pesar de que estaba específicamente prohibido. McGonagall aparece en ese momento y se lleva a Harry de allí y este está convencido de que le van a expulsar hasta que tiene lugar la siguiente escena:

> 'Excuse me, Professor Flitwick, could I borrow Wood for a moment?' Wood? thought Harry, bewildered, was Wood a cane she was going to use on him? But Wood turned out to be a person, a burly fifth-year boy who came out of Flitwick's class looking confused. (Rowling, 2004a, p. 165)

Por la frase pronunciada, que podría entender como «¿podría prestarme la madera?», Harry cree que va a recibir un castigo físico por haber contravenido las normas («Harry pensó, desconcertado, ¿era Wood una vara con la que iba a

[63] Para consultar un análisis más detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.31 Marcus Flint.

pegarle?»), pero acaba resultando que Wood es el capitán del equipo de *quidditch* del que Harry pasa a formar parte como buscador durante los siguientes seis años.

A la hora de traducir, se ha obviado la posibilidad de que el nombre de pila intentara otorgar un mayor significado al nombre y se ha optado por tratarlo como un nombre habitual por lo que los traductores no han realizado modificaciones. Realmente, dado que en cualquier caso no sería un transparente, no parece inadecuado.

En el caso de la traducción al francés, Ménard ha decidido traducir el apellido por Dubois. *Bois*, al igual que el original, puede significar «bosque» o «madera», por otro lado *du* es el artículo partitivo, lo que hace más entendible aún el juego de palabras. El nombre nuevo sería un compuesto transparente. Además, se ha adaptado el nombre a Olivier que es la versión francesa de Oliver.

En lo que concierne al italiano, Astrologo ha optado por realizar una transformación y ha apellidado al personaje Baston por su parecido con *bastone* que significa «bastón» o «palo», por lo que también sería un transparente y de este modo, no se pierde el juego de palabras. Sin embargo, en la versión revisada por Bartezzaghi se decide volver al término original lo que hace que, como Dellepiane, deba reestructurar la escena que resulta de la siguiente manera:

> Mi scusi, profesor Flitwick, mi presta il suo Wood per un attimo? 'Il suo Wood?' pensò Harry confuso; sperò che la situazione non stesse prendendo

> una brutta piega. Wood, come scoprì ben presto, era un ragazzo corpulento del quinto anno.[64] (Rowling, 2011a, p. 152)

Aquí Bartezzaghi juega con la idea de que Wood es una vara de castigo compartida. Sin embargo, resulta muy extraño ese posesivo porque parece luego que el alumno fuera propiedad del profesor. Creemos que la escena funcionaba mejor con la domesticación y que habría sido interesante mantenerla:

> «Mi scusi, professor Vitious, mi presta Baston per un attimo?» 'Bastone?' pensò Harry allibito; forse la McGranitt aveva intenzione di picchiarlo?. Ma, come come scoprì ben presto, Baston era una persona.[65] (Rowling, 2009a, p.144)

En la traducción al español, Dellepiane ha optado una vez más por extranjerizar. Esto crea una perdida información porque hay una escena completa que depende del significado de este apellido por lo que Dellepiane debe adaptarla:

> –Discúlpeme, profesor Flitwick. ¿Puedo llevarme a Wood un momento? "–¿Wood? –pensó Harry aterrado –. ¿Wood sería el encargado de los castigos

[64] «Perdone, profesor Flitwick, ¿me presta a su Wood un momento? "¿A su Wood?", pensó Harry confuso esperando que la situación no estuviese dando un giro desagradable. Wood, como descubrió pronto, era un chico corpulento de quinto curso.» (Trad. de a.)

[65] «Perdone, profesor Vitious, ¿me presta Bastón un momento? "¿Bastón?", pensó Harry pasmado, ¿puede que McGranitt fuera a pegarle? Pero, como descubrió pronto, Bastón era una persona.» (Trad. de a.)

> físicos? ” Pero Wood era sólo un muchacho corpulento de quinto año, que salió de la clase de Flitwick con aire confundido. (Rowling, 1999c, p. 128)

En esta versión, Harry piensa que Wood es el encargado de los castigos físicos. Lo cierto es que la escena resulta ser un tanto extraña para el lector meta que no entiende por qué un alumno es el responsable de los castigos físicos por lo que una domesticación hubiera sido más interesante.

5.1.1.15 Cornelius Fudge

Inglés	Francés	Italiano	Español
Cornelius Fudge	Cornelius Fudge	O: Cornelius Caramell R: Cornelius Fudge	Cornelius Fudge

Cornelius Fudge es el ministro de Magia desde el primer libro, *Stone*, hasta el sexto, *Half-Blood Prince*. Sería una especie de primer ministro del mundo mágico. Fudge está considerado como una persona bienintencionada, pero ineficaz en su cargo. A menudo toma decisiones bastante cuestionables para dar la impresión de que hace algo. Su negación de la vuelta de Voldemort acaba terminando con su carrera y, cuando este toma el ministerio, la popularidad de Fudge entre la población mágica desciende drásticamente.

Al inicio de los libros, Fudge aparece como una persona que quiere ayudar a Harry, aunque este tiene la sensación de que le da un trato preferente con el que no termina de sentirse cómodo. Con el tiempo, va convirtiéndose en un anti-héroe para Harry al hacer una campaña contra Dumbledore.

Fudge es un sustantivo en inglés por lo que estamos ante un nombre transparente. Según el *Cambridge Dictionary* (2017), el sustantivo tiene dos definiciones: «a soft sweet made from sugar, butter, and milk»[66] y «UK: a plan or action that avoids making a clear decision or giving a clear answer»[67].

En principio, debido también a que tiene un mayor uso en Reino Unido y a su personalidad, el significado que parece más adecuado para aplicar al ministro es el segundo. Este personaje se presenta como alguien que prioriza la opinión de los demás, y sobre todo su carrera política, por encima de lo que es correcto, lo que permite a Rowling hacer una crítica bastante severa al ministro en particular y a todos los políticos en general:

> Take the steps I have suggested, and you will be remembered, in office or out, as one of the bravest and greatest Ministers for Magic we have ever known. Fail to act – and history will remember you as the man who

[66] «Un dulce suave hecho de azúcar, mantequilla y leche» (Trad. de a.)

[67] «Reino Unido: un plan o una acción que evita tomar una decisión clara o dar una respuesta directa» (Trad. de a.)

> stepped aside, and allowed Voldemort a second chance to destroy the world we have tried to rebuild![68] (Rowling, 2001a, p. 768)

Tanto Ménard como Dellepiane optan por extranjerizar por lo que se produce una pérdida de significado. Por el contrario, Astrologo sí ha optado por domesticar. En la versión original, Fudge recibe el nombre de Caramell que resulta muy parecido en grafía a *caramello*. Probablemente, la «o» de esta domesticación ha caído para que el nombre siga pareciendo inglés por lo que lo consideramos una transformación.

Con esta elección queda claro que Astrologo ha partido de la primera definición de *fudge* y no de la segunda. Es cierto que en el primer libro el personaje resulta más ambiguo y aparece como una persona simpática que busca ayudar a Harry, lo que puede haber guiado la decisión de la traductora en esa dirección. Posteriormente, Bartezzaghi opta por recuperar Fudge.

5.1.1.16 Vincent Crabbe

Inglés	Francés	Italiano	Español
Vincent Crabbe	Vincent Crabbe	O: Vincent Tiger R: Vincent Crabbe	Vincent Crabbe

[68] «Te lo digo ahora: da los pasos que te aconsejo, y te recordarán, con cartera o sin ella, como uno de los ministros de Magia más grandes y valerosos que hayamos tenido; pero, si no lo haces, ¡la Historia te recordará como el hombre que se hizo a un lado para concederle a Voldemort una segunda oportunidad de destruir el mundo que hemos intentado construir!» (Trad. de Muñoz y Martín)

Crabbe es un alumno de Hogwarts que pertenece a la casa Slytherin. Habitualmente, siempre aparece acompañando a Draco Malfoy pero, aunque en teoría son amigos, en la práctica Crabbe se limita a realizar un papel más parecido a un guardaespaldas que a otra cosa. A menudo, se menciona que se cruje los nudillos y amenaza con pegar a Ron. A parte de eso, no habla apenas y se comunica, principalmente, por gruñidos y sus compañeros de otras casas se preguntan cómo es posible que siga pasando de curso.

En *Deathly Hallows* apreciamos la crueldad que llega a alcanzar cuando Neville dice: «We're supposed to practise the Cruciatus Curse on people who've earned detentions– [...] I refused to do it. Some people are into it, though; Crabbe and Goyle love it. First time they've ever been top in anything, I expect»[69] (Rowling, 2007a, p. 462).

Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *crab* es un verbo que significa «quejarse o criticar». Relacionado con este significado podemos encontrar el adjetivo *crabby* que hace referencia a una persona malhumorada y gruñona. Por lo que hemos visto del carácter del personaje observamos que este posible origen

[69] «[...] nos obliga a practicar la maldición *cruciatus* con los alumnos castigados. [...] me negué a hacerlo. Aunque hay gente que lo aprueba; a Crabbe y Goyle, por ejemplo, les encanta. Supongo que es la primera vez que destacan en algo». (Trad. de Rovira)

de su nombre refleja claramente su personalidad. Debido a que se realiza una modificación en el sustantivo original estaríamos ante una transformación.

A la hora de analizar las traducciones nos encontramos con que tanto Dellepiane como Ménard han optado por extranjerizar el nombre. En el caso de Dellepiane no es especialmente llamativo puesto que es su estrategia habitual, sin embargo sí lo es en el caso de Ménard que opta mucho más a menudo por domesticar.

Por otro lado, Astrologo decide cambiar el nombre pero no llega a domesticar puesto que cambia el apellido Crabbe por el sustantivo Tiger. Con este otro sustantivo inglés, entendemos que Astrologo busca crear en el lector meta italohablante la idea de que el personaje es agresivo por lo que, aunque no sea exactamente el mismo significado que el original, sí aporta al lector más información que mantener el nombre en inglés.

En la versión revisada por Bartezzaghi, se opta por volver al nombre original y se recupera Crabbe probablemente porque, ante dos nombres ingleses, se ha preferido mantener el original.

5.1.1.17 Gregory Goyle

Inglés	Francés	Italiano	Español
Gregory Goyle	Gregory Goyle	Gregory Goyle	Gregory Goyle

Gregory Goyle es el otro amigo/guardaespaldas de Draco Malfoy. Igual que su compañero Vincent Crabbe, apenas habla y su personalidad no está casi definida, razón por la cual es muy difícil establecer un análisis de este personaje. Realmente, Crabbe y Goyle son prácticamente el mismo personaje así no se puede decir nada sobre Goyle que no se haya dicho sobre Crabbe. Ambos son grandes, rudos, agresivos y prácticamente no hablan.

Aunque no es totalmente seguro, el origen más probable del nombre es *gargoyle,* es decir, «gárgola» por lo que estaríamos ante un nombre de tipo transformación. Probablemente, este nombre se basa en la representación física del personaje. Normalmente, las gárgolas son grandes, de aspecto desagradable estéticamente y de piedra. Lo que describe bastante bien al personaje de Goyle.

En este caso, nos encontramos con que todos los traductores han optado por extranjerizar por lo que no se puede realizar un análisis más profundo. Es cierto que podría haberse elegido domesticar eligiendo nombres que partieran del sustantivo gárgola como Gargol, en español y en italiano, Gargou, en francés, aunque este tendría el riesgo de que podría parecer demasiado afrancesado, pero

hubiera sido una opción interesante, especialmente en los textos en francés e italiano en los que los nombres se traducen mucho más a menudo.

Aun así, habría que tener en cuenta que este tipo de nombres podrían hacer que el significado fuera más evidente que en el texto original y, siendo un nombre cuyo origen no es tan claro como en otros, hay que ser precavido a la hora de traducirlo. Por esta misma razón es por lo que creemos se ha optado por la extranjerización.

5.1.1.18 Pomona Sprout

Inglés	Francés	Italiano	Español
Pomona Sprout	Pomona Chourave	O: Pomona Sprite R: Pomona Sprout	Pomona Sprout

Pomona Sprout es profesora de Herbología en Hogwarts y jefa de la casa Hufflepuff. Es una profesora competente y los alumnos disfrutan de sus clases. Además, demuestra valor y una personalidad fuerte al oponerse a Dolores Umbridge, profesora en Hogwarts en el quinto año de enseñanza de Harry enviada por el Ministerio para controlar Hogwarts, y participando en la batalla de Hogwarts.

Cuando la profesora McGonagall sugiere que hagan todos los hechizos

posibles durante la batalla de Hogwarts, el profesor Flitwick se muestra escéptico con que puedan detener a Voldemort, pero la profesora Sprout responde: «'But we can hold him back' [...] And as she jogged out of sight, they could hear her muttering, 'Tentacula. Devil's Snare. And Snargaluff pods ... yes, I'd like to see the Death Eater fighting those.'»[70] (Rowling, 2007, p. 483).

En lo que concierne a *sprout* el *Oxford English Dictionary* (2017) define este verbo, como *produce shots* que se traduce como «germinar» y, como sustantivo, como una versión acortada de *Brussels sprouts,* «coles de Bruselas», por lo que lo consideraremos un nombre transparente.

Ménard, probablemente basándose en la acepción del sustantivo, ha optado por domesticar el término y utilizar *chou-rave,* creando así un término transparente, que se traduciría literalmente como «colinabo», una variedad de col, que, aunque distinta, mantiene el sentido del nombre original.

En la misma línea, Masini ha optado por domesticar y utiliza el término *sprite*. El uso más frecuente de *Sprite* es el nombre comercial de un refresco de limón. Entendemos que la conexión con el término original es que son nombres parecidos en la pronunciación y que, al ser un refresco de limón, sigue haciendo una ligera referencia a las verduras y las frutas. Por formación, consideraríamos

[70] «—Pero podemos retrasarlo —observó la profesora Sprout. [...] Echó a correr y se perdió de vista, pero los demás alcanzaron a oírla murmurar: —*Tentacula*, lazo del diablo vainas de snargaluff... Sí, ya me gustará ver cómo combaten eso los mortífagos...». (Trad. de Rovira)

sprite un término transparente.

Tampoco podemos obviar que la palabra *sprite* es un tipo de hada especialmente aquellas relacionadas con el agua (*Cambridge Dictionary*, 2017). Es posible que la traductora buscara hacer referencia al aspecto de la profesora: «a dumpy little witch»[71] (Rowling, 2004a, p. 146), que podría corresponder a versiones más modernas de un hada, como las que aparecen en películas de Disney como *Sleeping Beauty* (1959), aunque al hacerlo con un sustantivo en inglés es difícil que esta supuesta estrategia funcionara.

Por el contrario, probablemente debido a la imposibilidad de establecer los motivos para esta adaptación, en la versión revisada por Bartezzaghi se opta por volver al original.

En español, Dellepiane opta por una extranjerización. Sin embargo creemos que podría haber empleado algún término relacionado con la botánica, pero que se hubiera adaptado para que tuviera significado en español y siguiera pareciendo inglés como, por ejemplo: Colerflor, parecido a coliflor; Herminarer o, incluso, Germinarer.

[71] «Una bruja pequeña y regordeta» (Trad. de Dellepiane)

5.1.1.19 Gilderoy Lockhart

Inglés	Francés	Italiano	Español
Gilderoy Lockhart	Gilderoy Lockhart	O: Gilderoy Allock R: Gilderoy Lockhart	Gilderoy Lockhart

Gilderoy Lockhart es profesor de Defensa contra las Artes Oscuras durante el segundo volumen de la saga: *Chamber*. Al inicio del libro, es un brujo famoso por romper diversos encantamientos y enfrentarse a numerosas criaturas así como por los libros que ha escrito sobre el tema. Sin embargo, según avanza la novela descubrimos que sus capacidades no son tan altas como deberían. Al final del libro, se descubre que Lockhart es un farsante y sus hazañas las llevaron a cabo otras personas, a las que él les robó la memoria para quedarse con el mérito:

> My books wouldn't have sold half as well if people didn't think I'*d* done all those things. [...] There was work involved. I had to track these people down. Ask them exatly how the managed to do what they did. Then I had to put a Memory Charm on them so they wouldn't remember doing it.[72] (Rowling, 2004b, p. 320)

La mayoría de los profesores no siente admiración por Lockhart sino todo lo contrario. Hagrid, que en ese libro aún es el guardabosque, habla

[72] «No habría vendido mis libros ni la mitad de bien si la gente no se hubiera creído que yo hice todas esas cosas. [...] Tuve que hacer un gran trabajo Tuve que encontrar a esas personas, preguntarles cómo lo habían hecho exactamente y encantarlos con el embrujo desmemorizante para que no pudieran recordar nada». (Trad. de Muñoz y Martín).

despectivamente de él para sorpresa de Harry, Hermione y Ron. Cuando Hermione le dice: «I think you're being a bit unfair. Professor Dumbledore obviously thought he was the best man for the job»[73] (Rowling, 2004b, p. 126), Hagrid le responde que: «He was the *on'y* man for the job, [...] An' I mean the *on'y* one. Getting' very difficult ter find anyone fer the Dark Arts job. [...] They're startin' ter think it's jinxed»[74] (Rowling, 2004b, p. 126). Esta idea justifica por qué Dumbledore contrataría a alguien como Lockhart.

Según Rowling, este nombre es uno de los pocos que buscó de manera consciente y procede de un diccionario:

> I don't really trawl books. They tend to be things I've collected or stumbled across in general reading. The exception was Gilderoy – Gilderoy Lockhart. The name Lockhart, well, I know it's quite a well-known Scottish surname... [...] I found on a war memorial. I was looking for quite a glamorous, dashing sort of surname, and Lockhart caught my eye on this war memorial, and that was it. Couldn't find a Christian name. And I was leafing through the Dictionary of Phrase and Fable one night. I was consciously looking for stuff, generally, that would be useful and I saw Gilderoy, who was actually a highway man, and a very good-looking rogue.

[73] «Creo que sois injustos. Obviamente, el profesor Dumbledore ha juzgado que era el mejor para el puesto» (Trad. de Muñoz y Martín).

[74] «Era el único para el puesto [...] Y quiero decir el único. Es muy difícil encontrar profesores que den Artes Oscuras. [...] Da la impresión de que la asignatura está maldita». (Trad. de Muñoz y Martín).

> And Gilderoy Lockhart, it just sounded perfect. Impressive, and yet, in the middle, quite hollow, of course.[75] (Rowling, 2005c)

A pesar de este origen creemos que no podemos dejar de lado la formación de estos nombres a la hora de analizarlos y por eso los consideramos parlantes. Por tanto, clasificamos Gilderoy como un nombre compuesto semitransparente conformado por *gilded* y *roy*. *Gilded* es un adjetivo cuyo significado, según el *Cambridge Dictionary* (2017), es: «covered with a thin layer of gold or a substance that looks like gold»[76]. Por otro lado, Roy es un nombre de origen normando que proviene del sustantivo francés *roi* que significa «rey».

Por todo esto, Gilderoy vendría a significar algo así como un rey cubierto de oro o de algo que parece oro. Esta idea recuerda al refrán *all that glitters is not gold* o su equivalente en español «no es oro todo lo que reluce». Creemos que con este nombre Rowling ha querido reflejar la idea de que este mago no es lo que parece.

[75] «No rastreo entre libros. Tienden a ser cosas que he coleccionado o con las que he tropezado leyendo de manera general. La excepción es Gilderoy, Gilderoy Lockhart. El nombre Lockhart, bueno, sé que es un apellido escocés bastante conocido. [...] Lo encontré en un monumento a soldados caídos. Estaba buscando algo bastante glamuroso, un nombre elegante y Lockhart me llamó la atención en este monumento No encontraba un nombre de pila. Estaba hojeando el *Dictionary of Phrase and Fable* una noche. Estaba buscando conscientemente, en general, cosas que fueran útiles y vi Gilderoy, que era un bandolero y un pícaro muy guapo [...] Y Gilderoy Lockhart sonaba perfecto. [...] Impresionante y, aun así, en el centro, bastante vacío, claro». (Trad. de a.)

[76] «Cubierto con una fina capa de oro o de una sustancia que parece oro». (Trad. de a.)

En lo que corresponde al apellido, Lockhart recuerda a un compuesto semitransparente que estaría formado por *lock* y *hart*. *Lock* significa cerradura, como sustantivo, o cerrar con llave, como verbo; si lo unimos a *hart*, que podría ser un derivado de *heart*, «corazón», el apellido significaría «un corazón cerrado con llave» y reflejaría la personalidad egoísta y malvada del personaje.

En lo que se refiere a las traducciones, Ménard y Muñoz y Martín han decidido extranjerizar tanto el nombre de pila como el apellido. Por el contrario, Astrologo opta por cambiar el apellido por Allock. En este nuevo nombre se mantiene el *lock* del apellido original, pero se elimina el *hart*. Se introduce un prefijo al- que pensamos que puede ser el artículo contracto en italiano para hacer que el apellido sea más asimilable y se crea un nombre compuesto transparente mezclando dos idiomas al mismo tiempo. Consideramos que el apellido resultante no es más transparente para los lectores meta por lo que el cambio no parece justificado, razón que nos lleva a apoyar que en la nueva versión se haya recuperado el apellido original.

5.1.1.20 Mundungus Fletcher

Inglés	Francés	Italiano	Español
Mundungus Fletcher	Mondingus Fletcher	Mundungus Fletcher	Mundungus Fletcher

Mundungus Fletcher es un mago perteneciente a la Orden del Fénix. A pesar de eso, es un personaje bastante polémico puesto que en su primera aparición ataca a Arthur Weasley durante una redada. Aunque sea parte de la Orden es un ladrón y se lleva muchos objetos de la Mansión Black para revenderlos, incluido un guardapelo que resulta ser un Horrocrux[77].

A pesar de ser parte del grupo, los demás no terminan de confiar en él. Molly Weasley discute con él por llevar unos calderos robados a Grimmauld Place y en *Deathly Hallows*, Moody dice: «'Mundungus will be travelling with me' [...] 'Because you're [Mundungus] the one that needs watching,' growled Moody, and sure enough his magical eye did not waver from Mundungus»[78] (Rowling, 2007a, p. 49).

Según el *Oxford English Dictionary* (2017), a *fletcher* designa a alguien «who makes or deals in arrows»[79]. Debido a este significado es muy difícil establecer una relación entre el personaje y el significado de su nombre. Se trata de un término transparente dado que la base del nombre es un sustantivo.

Con respecto al nombre, Rowling dice que: «Mundungus is an old word for tobacco because Mundungus's always smelling of his pipe and other various

[77] Un Horrocrux es un objeto en el que un mago o una bruja ha ocultado parte de su alma para alcanzar la inmortalidad.
[78] «Mundungus viajará conmigo [...] Porque eres el único del que no me fío –le espetó Moody, y con su ojo mágico, efectivamente, no dejó de observarle». (Trad. de Rovira)
[79] «Alguien que hace o lidia con flechas». (Trad. de a.)

unsavoury things so that's why he called Mundungus»[80] (Rowling, 2003c) así que sería también un término transparente.

En lo que respecta a las traducciones, todos los traductores optan por extranjerizar el apellido. Dado que no parece que el significado de este aporte ningún dato sobre el personaje, es lógico que se haya optado por esta estrategia puesto que domesticar, intentando dar más matices al nombre del personaje, podría derivar en que el lector meta tuviera más información de la que tenía el lector original. Astrologo y Muñoz y Martín optan por extranjerizar también el nombre de pila por lo que se pierde el significado original que buscaba la autora.

Por el contrario, Ménard ha decidido cambiar el nombre de manera que Mundungus pasa a ser Mondingus. Sin embargo, no nos ha sido posible establecer un significado para Mondingus, lo que nos impide afirmar que se haya conseguido plasmar el significado del original.

5.1.1.21 Argus Filch

Inglés	Francés	Italiano	Español
Argus Filch	Argus Rusard	O: Argus Gaza R: Argus Filch	Argus Filch

[80] «Mundungus es una palabra antigua para tabaco porque Mundungus siempre huele a pipa y a una variedad de cosas desagradables por eso se llama Mundungus». (Trad. de a.)

Argus Filch es el conserje del colegio Hogwarts. Es una persona amargada porque no tiene poderes mágicos y siempre intenta castigar a los alumnos por cualquier nimiedad. Tiene una gata que parece tener poderes telepáticos porque siempre le avisa cuando ve a alumnos incumpliendo las normas.

En el segundo libro, *Chamber*, Harry descubre gracias a una serie de papeles que lee en el escritorio de Argus que este es un *squib.* Un *squib* es una persona que proviene de una familia mágica, pero que ha nacido sin poderes mágicos. Los magos lo consideran una gran vergüenza y ciertos sectores de la población creen que se debe a la endogamia de las familias más antiguas que buscan preservar los genes mágicos.

Esta circunstancia podría ser un motivo del odio que Filch dirige a los alumnos que en realidad no es más que rencor porque ellos tienen algo de lo que él carece: «'If Filch's trying to learn magic from a Kwikspell course, I reckon he must be a Squib. It would explain a lot. Like why he hates students so much.' Ron gave a satisfied smile. 'He's bitter.'»[81] (Rowling, 2004b, p. 159). Filch es una palabra inglesa que, según el *Cambridge Dictionary* (2017), significa «robar algo de escaso valor», así pues es un término transparente.

[81] «Si Filch está tratando de aprender magia mediante un curso de *Embrujorrápid,* seguro que es un *squib.* Eso explica muchas cosas, como que odie tanto a los estudiantes. –Ron sonrió con satisfacción–. Es un amargado». (Trad. de Muñoz y Martín)

Por otro lado, Ménard sí ha optado por domesticar el apellido y utiliza el término Rusard que proviene del verbo *ruser* que, según el TLFi, significa: «tromper en usant d'artifices»[82] y al que añadimos añadimos el sufijo peyorativo –ard que indica el agente, obteniendo un sustantivo doblemente negativo.

Aunque no signifique «robar», es un verbo que tiene una cierta relación semántica puesto que es «engañar», generalmente mediante subterfugios. Así, el traductor parte de una palabra ya existente para crear una nueva añadiendo un sufijo que resulta natural en francés: *–ard*. De este modo nos encontramos con que el apellido pasa a ser un compuesto semitransparente puesto que –ard no es una palabra por sí misma.

En lo que respecta a la traducción al italiano, Astrologo utiliza Gaza para realizar una domesticación. Aunque no existe en italiano una palabra con esa grafía sí que encontramos *gazza* que significa «urraca» por lo que estaríamos ante una transformación. Una vez más, aunque nos alejemos un poco de la formación del nombre original, sí que estamos cerca del significado puesto que las urracas son famosas por robar pequeños objetos brillantes, aunque no tienen que ser necesariamente de poco valor. A pesar de que esta traducción nos parece acertada, debemos señalar que en la revisión de Bartezzaghi se optó por recuperar el nombre original.

[82] «Engañar mediante artificios». (Trad. de a.)

Por el contrario, Dellepiane ha elegido extranjerizar el apellido. Es cierto que el término es parlante, sin embargo, no debemos olvidar que no define el carácter del personaje salvo por el hecho de que es un verbo con connotaciones negativas.

Aun así creemos que podría haber sido interesante domesticarlo, como han hecho los otros traductores para lo cual se podría haber optado por algún verbo del tipo «ratear» cuya combinación de letras podría parecer inglesa o, tal vez, copiando el procedimiento de la traductora italiana, podría haberse creado una transformación a partir de urraca como, por ejemplo, Urrak.

5.1.1.22 Alastor Moody

Inglés	Francés	Italiano	Español
Alastor Moody	Alastor Maugrey	Alastor Moody	Alastor Moody

Alastor Moody es un Auror del Ministerio de Magia conocido por haber atrapado más mortífagos que ningún otro. Debido al alto riesgo de su trabajo, Moody presenta múltiples cicatrices y le faltan una pierna y un ojo, además de mostrar una gran paranoia y cierto grado de locura. El ojo que perdió fue sustituido por uno mágico que tiene la capacidad de ver a través de los objetos y las capas de invisibilidad y que está en continuo movimiento, de ahí su apodo:

Ojoloco. En *Goblet,* Charlie Weasley le describe bastante acertadamente:

> [he] was an Auror. Half the cells in Azkaban are full because of him. He made himself loads of enemies, though ... the families of people he caught, mainly ... and I heard he's been getting really paranoid in his old age. Doesn't trust anyone any more. Sees Dark wizards everywhere.[83] (Rowling, 2001a, p. 180)

Durante el cuarto libro debería haber sido el profesor de Defensa contra las Artes Oscuras de Harry, pero fue suplantado por Barty Crouch Junior, un mortífago, y encerrado durante un año en un baúl mágico. Es uno de los miembros de la Orden del Fénix durante la Primera y la Segunda Guerra Mágica. Fallece al inicio de *Deathly Hallows* durante la misión para sacar a Harry de la casa de sus tíos una vez que la protección mágica de esta ha desaparecido.

Durante la obra se ve que entre él y Nymphadora Tonks existe una estrecha relación de carácter paterno-filial puesto que él mismo declara que ella es su favorita. Además es un buen amigo de Arthur Weasley, patriarca de la familia Weasley, quien muestra un gran respeto por su labor para con la comunidad mágica y que considera que a día de hoy eso debe ser razón para darle margen en sus excentricidades.

Esta justificación puede provenir del hecho de que el propio Arthur

[83] «Era un *auror* [...] La mitad de las celdas de Azkaban las ha llenado él. Pero se creó un montón de enemigos... sobre todo familiares de los que atrapaba... y, según he oído, en su vejez se ha vuelto realmente paranoico. Ya no confía en nadie. Ve magos tenebrosos por todas partes». (Trad de Muñoz y Martín)

también esté considerado una persona bastante peculiar entre sus colegas puesto que trabaja, voluntariamente, en la Oficina Contra el Uso Incorrecto de los Artefactos Muggles, considerada como una de las menos prestigiosas del ministerio.

Según el *Oxford Dictionary* (2017), *moody* es un adjetivo que significa: «given to unpredictable changes of mood, especially sudden bouts of gloominess or sullenness»[84] y normalmente se traduce al español como «malhumorado» o «deprimido». Con respecto a la formación, estaríamos ante un nombre transparente. Debido a este significado, creemos que podemos establecer que el nombre está altamente ligado al carácter del personaje puesto que, a pesar de lo que hemos comentado en el párrafo anterior, Moody tiene cierta tendencia al malhumor y a estar siempre enfadado, por lo que el apellido refleja claramente su carácter hosco.

En cuanto a la traducción al francés, Ménard opta una vez más por domesticar. Respecto al origen del término en francés, Maugrey, es posible que venga de la preposición *maugré* que, según el TLFi, es una variante de *malgré*, una preposición que suele traducirse por «a pesar de» y expresa concesión, por lo que estaríamos ante un término transparente.

[84] «Dado a cambios impredecibles de humor, especialmente repentinos ataques de melancolía y malhumor». (Trad. de a.)

Aunque no hay un significado tan claro como en el original, podríamos interpretar que, dado el significado de la preposición, el traductor ha conseguido un término que también tiene connotaciones negativas. En caso de que consideremos este origen, Maugrey sería una transformación. Además, el cambio de la sílaba final hace que el nombre siga pareciendo una palabra inglesa sobre todo porque *grey* es el adjetivo «gris» que también guarda cierta relación con el significado del nombre original.

En lo que respecta a las traducciones al español y al italiano, Muñoz y Martín, así como Masini, han optado por extranjerizar el nombre de este personaje de modo que tenemos una gran pérdida de información dado que *moody,* accesible en inglés, se pierde para los lectores meta que no conozcan este idioma.

5.1.1.23 Bartemius Crouch

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bartemius Crouch	Bartemius Croupton	Bartemius Crouch	Bartemius Crouch

En la historia hay dos personajes con el mismo nombre que son padre e hijo. El padre es un funcionario del Ministerio de Magia conocido por estar a favor

de utilizar contra los mortífagos los mismos métodos que ellos usan contra el resto de la población.

El hijo es uno de los mortífagos que torturaron a los Longbottom y cumple condena en Azkaban hasta que su madre moribunda, ayudada por su padre al que se lo pide como última voluntad, se cambia con él y muere en prisión. Vive un tiempo escondido en casa de su padre hasta que consigue escapar durante el mundial de Quidditch y después suplanta a Ojoloco Moody para infiltrarse en Hogwarts como profesor.

El nombre Crouch viene del verbo idéntico que el *Cambridge Dictionary* (2017) define como: «to bend your knees and lower yourself so that you are close to the ground and leaning forward slightly»[85]. Estaríamos ante un término transparente. Es posible que la relación entre el significado del nombre y el personaje, refiriéndonos a Bartemius Crouch padre, no sea tanto por el carácter de este como por lo que provoca en los demás. Durante el cuarto tomo, Percy Weasley trabaja para él y muestra una actitud sumisa y casi suplicante ante un jefe que es incapaz de recordar su nombre: «'Thank you, Weatherby.' Fred and

[85] «Doblar las rodillas y agacharse para estar más cerca del suelo e inclinarse ligeramente hacia delante». (Trad. de a.)

George choked into their own cups. Percy, very pink around the ears, busied himself with the kettle»[86] (Rowling, 2001a, p. 103).

Ménard opta por domesticar y apellida a estos personajes Croupton. Probablemente este nombre viene de la expresión *se tenir à croupetons* que significa «estar en cuclillas» (TFLi). Para adaptarlo y que parezca más un apellido inglés elimina la «s» final y la «e» interconsonántica que de todos modos es muda. Por todo esto, consideraríamos el nombre una transformación. Ménard ha decidido traducir el nombre casi literalmente sin importar si había relación o no entre el apellido y los personajes.

Masini y Muñoz y Martín, al italiano y al español respectivamente, optan por extranjerizar. Debido a que no está claro hasta qué punto hay relación entre el significado del nombre y el personaje, traducirlo podría haber sido arriesgado por lo que la extranjerización nos parece una estrategia justificada.

5.1.1.24 Viktor Krum

Inglés	Francés	Italiano	Español
Viktor Krum	Viktor Krum	Viktor Krum	Viktor Krum

[86] «Gracias, Weatherby. A Fred y George se les atragantó el té de la risa. Percy, rojo como un tomate, se encargó de servirlo». (Trad. de Muñoz y Martín)

Viktor Krum es un mago que aparece por primera vez en *Goblet* como jugador en la selección búlgara de Quidditch durante el mundial al que asisten los protagonistas. En ese mismo libro, se descubre que se va a llevar a cabo el Torneo de los Tres Magos durante el cual algunos alumnos de otras dos escuelas de magia, entre los que se encuentra Krum, cursarán ese año en Hogwarts.

Krum establece bastante relación con los protagonistas puesto que participa en el torneo junto a Harry y tiene una relación con Hermione, junto a la que asiste al baile de Navidad y a la que invita a ir a visitarle a su país. Vuelve a aparecer en el séptimo tomo, *Deathly Hallows,* como asistente a la boda de Fleur Delacour y Bill Weasley.

A pesar de competir contra Harry, Krum tiene una relación cordial con él, salvo por su preocupación de que Harry esté interesado en Hermione: «He [Harry] couldn't quite believe he was having this conversation with Viktor Krum, the famous international Quidditch player. It was as though the eighteen-year-old Krum thought he, Harry, was an equal – a real rival»[87] (Rowling, 2001a, p. 601).

En referencia a su apellido, lo más parecido que hemos encontrado es el sustantivo *krummhorn.* Según la edición digital de la *Enciclopedia Británica* es un instrumento musical que tuvo su mayor auge entre el siglo XV y 1650. Tiene

[87] «No acababa de creer que estuviera manteniendo aquella conversación con Viktor Krum, el famoso jugador internacional de quidditch. Era como si Krum, con sus dieciocho años, lo considerara a él, a Harry, un igual... un verdadero rival». (Trad. de Muñoz y Martín)

la forma de un bastón invertido y el tono que produce es aflautado y nasal (*Britannica*, 2017). Lo consideraríamos una transformación porque no utilizamos el sustantivo tal cual sino que se produce una modificación.

Con respecto a la traducción, en todas las lenguas se ha optado por extranjerizar el nombre. Creemos que tiene sentido debido a que la referencia es muy complicada. En nuestra opinión, la principal función de este nombre es marcar el origen extranjero del personaje y eso se consigue con la extranjerización.

5.1.1.25 Horace Slughorn

Inglés	Francés	Italiano	Español
Horace Slughorn	Horace Slughorn	Horace Lumacorno	Horace Slughorn

Horace Slughorn es el profesor de Pociones de Hogwarts a partir del sexto volumen *Half-Blood Prince.* Harry va junto a Dumbledore a reclutarlo pensando que es el nuevo profesor de Defensa contra las Artes Oscuras, pero luego descubre que Slughorn se hará cargo de Pociones para que Snape pueda impartir Defensa.

El profesor Slughorn busca establecer contacto con los alumnos mejor relacionados, incluso forma un club con los que considera los alumnos más brillantes y con los que celebra veladas. Le atrae el poder, pero prefiere ejercerlo desde la sombra a través de sus pupilos. Slughorn, como buen Slytherin, cree en

la superioridad de los «sangre limpia»[88], aunque sin llegar al extremo de Voldemort y sus mortífagos, y lo demuestra en frases como la que le dice a Harry hablando de su madre Lily: «Your mother was Muggle-born, of course. Couldn't believe it when I found out. Thought she must have been pure-blood, she was so good»[89] (Rowling, 2005a, p. 70).

Con respecto al origen del apellido, hemos encontrado dos posibles opciones. La primera es considerarlo un compuesto transparente formado por *slug*, que según el *Cambridge Dictionary* (2017) significa «babosa» y *horn* que, también según el *Cambridge Dictionary* (2017), significa «cuerno». Este nombre podría hacer referencia a que Slughorn es una pequeña parte del todo que son sus alumnos famosos, aunque creemos que lo más importante es la idea de babosa porque el personaje siempre alaba de manera pegajosa a sus estudiantes más conocidos.

Otra opción podría ser una transformación a partir de *sluggish* que significa «moverse o trabajar más lentamente de lo habitual» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Esto podría hacer referencia al peso de Slughorn que no le permite moverse con agilidad o a su personalidad sibilina.

[88] Los sangre limpia o sangre pura son aquellos magos que descienden únicamente de personas mágicas.

[89] «Tu madre era hija de muggles, ya lo sé. Cuando me enteré no podía creerlo. Yo estaba convencido de que era una sangre limpia, porque era una gran bruja». (Trad. de Rovira)

En lo que respecta a la traducción, Ménard y Rovira optan por extranjerizar el nombre. Debido a que no resulta claro su origen puede ser una estrategia acertada, pero se pierde la referencia cómica a la babosa. Por el contrario, Masini sí ha decidido domesticar y, partiendo de la primera opción de formación del nombre, traduce literalmente Slughorn por Lumacorno, por lo que estaríamos ante otro compuesto transparente. El único problema de esta opción es que elimina la segunda posibilidad aunque, a cambio, sí conserva esa cierta comicidad.

5.1.1.26 Xenophilius Lovegood

Inglés	Francés	Italiano	Español
Xenophilius Lovegood	Xenophilius Lovegood	Xenophilius Lovegood	Xenophilius Lovegood

Xenophilius es el padre de Luna Lovegood y el director de *The Quibbler*. Vive en una cabaña no muy lejos de la casa de los Weasley. Aparece por primera vez en *Deathly Hallows* y es el que relata a los protagonistas *The Tale of the Three Brothers* un cuento en el que se habla del origen de las *Deathly Hallows* -en español las reliquias de la muerte-, lo que son y cómo funcionan.

Xenophilius edita *The Quibbler,* un periódico al que nadie se toma en serio hasta que durante la guerra empieza a publicar noticias como medio en contra del ministerio controlado por Voldemort. Al igual que su hija, Xenophilius cree firmemente que las criaturas de las que habla en su periódico existen porque piensa que si no se ha probado que algo no exista, es que aún puede existir, como se puede ver en la siguiente conversación con Hermione:

> 'I mean, you could claim that *anything*'s real if the only basis for believing in it is that nobody's *proved* it doesn't exist!'
>
> 'Yes, you could,' said Xenophilius. 'I am glad to see that you are opening your mind a little.[90]' (Rowling, 2007a, p. 334)

También cree que las reliquias son reales, lo que resulta ser cierto puesto que Harry ya tiene una de ellas, la capa de invisibilidad. Xenophilius cambia el enfoque de su periódico porque los mortífagos tienen secuestrada a su hija Luna y le exigen un cambio de editorial. Además intenta entregarles a Harry cuando este va a su casa con la esperanza de que se la devuelvan:

> 'They took my Luna,' he whispered. 'Because of what I've been writing. They took my Luna and I don't know where she is, what they've done to her. But they might give her back to me if I – if I –'

[90] «–Con ese enfoque, usted podría afirmar que cualquier cosa es real basándose únicamente en que nadie ha demostrado lo contrario.
–¡Claro que podría –exclamó Xenophilius–. Me alegra comprobar que empieza a abrir un poco su mente, señorita». (Trad. de Rovira)

'Hand over Harry?'[91] (Rowling, 2007a, p. 340).

El nombre de Xenophilius proviene de dos términos griegos. El sustantivo ξένος que significa «extranjero» o «extraño» y el verbo griego φιλεῖν, que significa «amar», por lo que el nombre de este personaje reflejaría su amor por lo extraño refiriéndonos con extraño a todo aquello en lo que Xenophilius cree firmemente y cuya existencia niegan los demás magos. Estaríamos ante un compuesto transparente formado a partir del griego.

Todos los traductores han optado por extranjerizar. Dado que el origen del nombre es griego nos parece que esta elección es la más adecuada.

5.1.1.27 Fenrir Greyback

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fenrir Greyback	Fenrir Greyback	Fenrir Greyback	Fenrir Greyback

Fenrir Greyback es un hombre lobo que pelea en el bando de Voldemort. En los años sesenta fue acusado de atacar a dos niños no magos y llevado ante el Ministerio de Magia. Durante el juicio fingió ser un mendigo *muggle* y convenció a todos los miembros del comité que le interrogaba salvo a Lyall Lupin, el padre

[91] «–Se llevaron a mi Luna a causa de las cosas que yo escribía. Se llevaron a mi Luna y no sé dónde está ni qué le han hecho. Pero quizá me la devuelvan si yo... si yo... –¿Entrega a Harry?» (Trad. de Rovira)

de Remus. Este propuso que se le retuviera hasta la siguiente luna llena para comprobar que no era un licántropo. El resto del comité desestimó con burla esta idea, pero, al ir a borrarle la memoria a Greyback con un encantamiento antes de liberarle, este, junto a otros dos cómplices, se volvió contra ellos y huyó. En venganza contra él, Greyback mordió a Remus cuando este tenía cinco años y lo convirtió en licántropo (Rowling, 2015a).

Ha desarrollado tanto gusto por la carne humana que no se limita a atacar solo en forma de lobo:

> 'Am I to take it that you are attacking even without the full moon now? This is most unusual... You have developed a taste for human flesh that cannot be satisfied once a month?'
>
> 'That's right,' said Greyback. 'Shocks you, that, does it, Dumbledore? Frightens you?'
>
> 'Well, I cannot pretend it does not disgust me a little,' said Dumbledore.[92] (Rowling, 2005a, p. 554)

En *Half-Blood Prince*, muerde a Bill Weasley con su forma humana motivo por el cual este no se transforma en hombre lobo, pero se da a entender que podría desarrollar algunas características secundarias.

[92] «¿Significa eso que ahora atacas aunque no haya luna llena? Eso es muy inusual... ¿Tanto te gusta la carne humana que no tienes suficiente con saciarte una vez al mes? –Así es. Eso te impresiona, ¿Verdad, Dumbledore? ¿te asusta? –Bueno, no voy a negar que me disgusta un poco.» (Trad. de Rovira)

A pesar de la crueldad del personaje, a la hora de elegir su apellido Rowling ha decidido ignorar su carácter y centrarse en el hecho de que es un licántropo. Para ello elige crear un compuesto transparente formado por el adjetivo inglés *grey*, que significa «gris», y el sustantivo *back* que puede significar «espalda» de modo que el apellido del personaje sería «espalda gris». Esto hace referencia a que Greyback se convierte en un lobo gris.

Todos los traductores han elegido extranjerizar este nombre. Creemos que, especialmente en el caso de Ménard y Masini, podría haberse intentado algún tipo de traducción para mantener la coherencia con el resto del texto. En español podría haberse intentado crear un término nuevo como Grispalda.

5.1.1.28 Familia Lestrange

Inglés	Francés	Italiano	Español
Lestrange	Lestrange	Lestrange	Lestrange

La familia Lestrange está representada en la saga por tres miembros: los hermanos Rabastan y Rodolphus y la mujer de este último, Bellatrix. Todos ellos son conocidos mortífagos y están encerrados en la prisión de Azkaban por torturar a Frank y Alice Longbottom.

Rabastan y Rodolphus aparecen muy brevemente en la saga. Se les menciona de pasada, pero no son unos personajes demasiado relevantes. Bellatrix[93] sí que tiene una mayor implicación, pero este personaje se analizará más adelante debido a que es un nombre intertextual.

Con respecto al apellido, creemos que un posible origen del nombre Lestrange es el sustantivo francés *étrange* que el *Diccionario Larousse* (2017) traduce como «extraño» además, el TLFi recoge también la definición: «terrible, excessif, inconvenant»[94], casi en desuso, al que se añadiría el artículo contracto que pierde el apóstrofo. Por esto lo consideraríamos un compuesto transparente. Debido a lo que sabemos de estos personajes, incluido el gusto de todos ellos por la tortura, nos parece lógico pensar que el nombre se basa en esta acepción de «terrible».

Todos los traductores han elegido extranjerizar este apellido, en el caso de Ménard no es exactamente el caso puesto que el origen del término es el francés. Dado que el paralelismo tampoco queda totalmente claro y que el origen del término es el francés, siendo esta una de las lenguas que se estudian en este trabajo y el resto lenguas romances, creemos que mantener el apellido original es la estrategia más conveniente.

[93] Para consultar un análisis de este personaje véase al apartado 5.2.1.2.4 Bellatrix Lestrange.
[94] «Terrible, excesivo, inconveniente». (Trad. de a.)

5.1.1.29 Filius Flitwick

Inglés	Francés	Italiano	Español
Filius Flitwick	Filius Flitwick	O: Filius Vitious R: Filius Flitwick	Filius Flitwick

Flitwick es profesor de Encantamientos en Hogwarts y da clase a Harry durante los seis años que este acude a la escuela. El profesor es un hombre con una estatura muy por debajo de la de cualquier ser humano: «the Charms teacher, was a tiny little wizard who had to stand on a pile of books to see over his desk»[95] (Rowling, 2004a, p. 146).

En el quinto tomo, *Phoenix*, Flitwick tiene bastantes confrontaciones con Umbridge, enviada por el Ministerio a controlar a Dumbledore, debido a que esta le desprecia por no considerarle completamente humano ya que su pequeño tamaño parece indicar que desciende de duendes, concretamente de *Goblins* (Rowling, 2015e).

El nombre de este personaje puede provenir del sustantivo latino *filius* que significa «hijo» o del verbo griego φιλεῖν, que significa «amar», en cualquier caso

[95] «el de la clase de Encantamientos, era un brujo diminuto que tenía que subirse a unos cuantos libros para ver por encima de su escritorio.» (Trad. de Dellepiane)

estaríamos ante un término transparente. En este ejemplo es difícil establecer una relación entre el nombre y cualquiera de los dos significados. Creemos que lo más probable es que Rowling buscara un nombre que fuera en la línea del apellido y pareciera antiguo. Además genera una aliteración entre la primera letra del nombre de pila y la del apellido, lo que resulta una estrategia bastante habitual en la autora.

Todos los traductores han optado por extranjerizar. Debido a que el nombre proviene del latín, nos parece una opción adecuada puesto que ya era poco accesible para el lector origen infantil. Para el lector adulto su significado pasa a ser más claro en los textos destino puesto que las lenguas meta son lenguas romance.

5.1.1.30 Professor Binns

Inglés	Francés	Italiano	Español
Binns	Binns	O: Ruf R: Binns	Binns

El profesor Binns es un fantasma que imparte la asignatura de Historia de la Magia en Hogwarts:

> Easily the most boring lesson was History of Magic, which was the only class taught by a ghost. Professor Binns had been very old indeed when he had fallen asleep in front of the staff-room fire and got up next morning to tach, leaving his body behind him.[96] (Rowling, 2004a, p. 146)

En *Chamber* es el profesor Binns, ante la presión de Hermione, quien cuenta a los alumnos la leyenda de la Cámara de los Secretos.

El nombre de Binns parece proceder del término *bin* que puede ser un «contenedor» o un «cubo de basura» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Debido a esto, lo consideramos un término transformación. Es muy posible que el sentido de este nombre se deba a que los alumnos consideran que sus clases son las más aburridas y le prestan muy poca atención.

Ménard y Dellepiane optan por extranjerizar el término. Por el contrario, Astrologo decide realizar un cambio, que no podemos considerar domesticar porque parte del inglés, y emplea el término Ruf. Ruf hace referencia a Ruf 'n' Tuf una marca de cubos de basura. Astrologo quiere decir lo mismo que el término original, pero elige hacerlo mediante una marca comercial.

Consideramos que cambiar un término inglés por otro en el mismo idioma no es la opción más adecuada y más en este caso en el que la elección final da

[96] «Pero la asignatura más aburrida era Historia de la Magia, la única clase dictada por un fantasma. El profesor Binns ya era muy viejo cuando se quedó dormido frente a la chimenea del cuarto de profesores y se levantó a la mañana siguiente para dar clase, dejando atrás su cuerpo». (Trad. de Dellepiane).

menos información al lector meta que el original. Esta opinión se ve legitimada por el hecho de que Bartezzaghi, en su versión revisada, elija recuperar el nombre original.

5.1.1.31 Marcus Flint

Inglés	Francés	Italiano	Español
Marcus Flint	Marcus Flint	O: Marcus Flitt R: Marcus Flint	Marcus Flint

Marcus Flint es un alumno de Hogwarts que aparece en *Stone* por primera vez. Es uno de los cazadores del equipo de *quidditch* de Slytherin y su capitán. Tiene una enemistad manifiesta con Oliver Wood, capitán del equipo de Gryffindor.

Flint es un sustantivo inglés, por lo que estaríamos ante un transparente, que puede traducirse por «pedernal» o «sílex» (*Cambridge Dictionary*, 2017). El pedernal se utiliza para hacer fuego porque, al chocar con otras piedras produce chispas. Es posible que este nombre haga referencia a su relación bastante incendiaria con Wood ya que la madera arde ante el fuego.

También es cierto que el nombre de Marcus, según *Behind the name,* podría derivar de Marte el dios romano de la guerra, lo que tendría relación con

el carácter agresivo del personaje y crearía una oposición con Oliver Wood cuyo nombre parece evocar la paz[97].

Ménard y Dellepiane, al francés y al español respectivamente, optan por extranjerizar el nombre y mantienen el original. Por el contrario, Astrologo decide no conservar el nombre original, pero tampoco domestica al italiano, una estrategia que no terminamos de comprender puesto que no ofrece más información que el original por lo que consideramos que sería mejor mantener el nombre que eligió la autora.

La traductora elige el término *flitt* que parece provenir del verbo *flit* que significa: «to fly or move quickly and lightly»[98] (*Cambridge Dictionary*, 2017). Probablemente ha considerado que este significado reflejaba más claramente el carácter del personaje al hacer referencia al deporte que s su principal rasgo identificador. Para hacer el gerundio se debe doblar la «t» de *flit* por lo que consideramos que es una transformación. Bartezzaghi, en la versión revisada, decide cambiar este nombre y recuperar el original mediante una extranjerización.

[97] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.14 Oliver Wood
[98] «Volar o moverse con rapidez y velocidad». (Trad. de a.)

5.1.1.32 Madam Hooch

Inglés	Francés	Italiano	Español
Madam Hooch	Madame Bibine	O: Madame Bumb R: Madame Hooch	señora Hooch

La profesora Hooch imparte clases de vuelo a los alumnos de primer curso en Hogwarts además de ejercer como árbitro en los partidos de *quidditch*. A pesar de que da clases, el narrador se refiere a ella como *Madam Hooch* y no *Professor Hooch*. Es posible que esta distinción se deba a que volar en escoba no se considera una materia sino una especie de actividad extraescolar que cursan los alumnos de primero.

En lo que se refiere al análisis del apellido, según el *Oxford English Dictionary* (2017), *hooch* es un sustantivo que se usa para referirse a bebidas alcohólicas fuertes, sobre todo whisky, por lo que sería un término transparente. En ningún momento se hace referencia a que Madam Hooch sea una persona especialmente bebedora así que no sabemos si se intentaba reflejar el carácter o, todo lo contrario, crear la ironía de que alguien con un apellido que hace referencia a bebidas alcohólicas imparta a los alumnos clases de un medio de transporte común entre los magos.

Ménard ha decidido extranjerizar, optando por Bibine. Bibine es una palabra francesa que hace referencia a bebidas de mala calidad, especialmente a

la cerveza (TLFi). Como podemos ver se utiliza un término transparente que mantiene la referencia a bebidas alcohólicas, aunque no sea específicamente a bebidas fuertes. Para Feral, en la versión francesa, los magos pierden credibilidad por culpa del uso hipocorístico de finales como «-ette, -eau, -ine for names of people he chose to Frenchify: *Miranda Goshawk* thus became Miranda Fauconnette; *Aldabert Waffling*, Aldabert Lasornette; *Newt Scamander*, Norbert Dragonneau; *Madam Hooch*, Madame Bibine.»[99] (Feral, 2006, p. 469). Lo mismo opina Jentsch que considera estos nombres más *afrancesamientos* que traducciones dado que se han reinventado para sonar franceses, pero no ayudan al lector en la comprensión: «do not add to the reader's understanding of the text.»[100] (Jentsch, 2002, p. 294)

Por otro lado, Astrologo opta por Bumb. Según el *Urban Dictionary* (2017), *bumb* es una persona sin techo, lo que no guarda ninguna relación con el personaje. Si consideramos ese significado, el término nuevo también sería transparente. Una vez más Astrologo elige cambiar un sustantivo inglés por otro. Lo cierto es que hay muy pocas referencias a este nombre así que no sabemos si la traductora intentaba hacer algún tipo de juego con otra palabra que ha resultado ser demasiado opaco. Probablemente es por estas razones por las que

[99] «-ette, -eau, -ine para los nombres de persona que elige afrancesar: *Miranda Goshawk* se convierte así en Miranda Fauconnette; *Aldabert Waffling*, en Aldabert Lasornette; *Newt Scamander*, en Norbert Dragonneau; *Madam Hooch*, en Madame Bibine.» (Trad. de a.)
[100] «No contribuyen a la comprensión del lector del texto» (Trad. de a.)

en la traducción revisada por Bartezzaghi ha optado por volver al apellido original.

En el caso de la traducción al castellano, Dellepiane ha decidido extranjerizar por lo que la profesora mantiene su nombre original y se pierde el juego de palabras. Debido a que es difícil determinar el sentido de este juego es complicado valorar el nivel de pérdida. En cualquier caso, podría haber intentado mantenerse el sentido empleando algún término como Lycour, de pronunciación muy parecida a licor, pero con una escritura que parezca extranjera para el lector meta.

5.1.1.33 Los fundadores de las casas

Según se nos relata en la historia, Hogwarts fue fundado por cuatro grandes brujas y magos mil años antes de los hechos narrados en la saga: «They built this castle together, far from prying Muggle eyes, for it was an age when magic was feared by common people, and witches and wizards suffered much persecution»[101] (Rowling, 2004b, p. 164). Cada uno de ellos creó dentro de la escuela una casa

[101] «Los cuatro juntos construyeron este castillo, lejos de las miradas indiscretas de los *muggles*, dado que aquella era una época en que la gente tenía miedo a la magia, y los magos y las brujas sufrían persecución». (Trad. de Muñoz y Martín)

que lleva su nombre: Godric Gryffindor, Helga Hufflepuff, Rowena Ravenclaw y Salazar Slytherin.

Con el tiempo hubo una división entre ellos puesto que Slytherin consideraba que solo debían acudir a Hogwarts aquellos alumnos que pertenecían a familias mágicas: «He disliked taking students of Muggle parentage, believing them to be untrustworthy. After a while, there was a serious argument on the subject between Slytherin and Gryffindor and Slytherin left the school»[102] (Rowling, 2004b, p. 165).

Respecto a la creación de nombres, vemos que todos los fundadores tienen en común la aliteración entre la primera letra de su nombre de pila y su apellido. A continuación veremos cada nombre más detalladamente.

5.1.1.33.1 Godric Gryffindor

Inglés	Francés	Italiano	Español
Godric Gryffindor	Godric Gryffondor	Godric Grifondoro	Godric Gryffindor

[102] «Pensaba que la enseñanza de la magia debería reservarse para las familias de magos. Le desagradaba tener alumnos de familia *muggle*, porque no los creía dignos de confianza. Un día se produjo una seria disputa al respecto entre Slytherin y Gryffindor, y Slytherin abandonó el colegio». (Trad. de Muñoz y Martín).

Godric Gryffindor es el fundador de la casa de Hogwarts que lleva su nombre y de la que son parte Harry y sus amigos, Hermione y Ron, así como todos los hermanos de este. Los habitantes de esta casa están considerados los valientes del colegio: «You might belong in Gryffindor, where dwell the brave at heart, their daring, nerve and chivalry set Gryffindors apart»[103] (Rowling, 2004a, p. 130).

Como veremos en el resto de los fundadores de las casas, en el nombre de Godric Gryffindor encontramos una aliteración puesto que tanto el nombre de pila como el apellido comienzan por la letra «g» y se repite la «r» y la «i». Godric es un nombre que proviene del inglés antiguo y, según la web *Behind the name*, significa *power of god*, es decir, «poder de dios». Consideramos que este nombre no tiene una significación más profunda que haber elegido un nombre antiguo para contextualizar históricamente al personaje, pero no tiene mayor reflejo en su personalidad.

Gryffindor proviene de *Griffin*, y este a su vez del francés arcaico *grifon* (OED, 2017) que significa «grifo», una criatura mitológica en parte león y en parte águila. Es posible que la elección se deba a que para los griegos los grifos «simbolizan la fuerza y la vigilancia» (Chevalier, 1986, p. 546) lo que concuerda

[103] «Puedes pertenecer a Gryffindor, / donde habitan los valientes. / Su osadía, temple y caballerosidad / ponen aparte a los de Gyffindor». (Trad. de Dellepiane).

con las características de los miembros de la casa y, por extensión, de su fundador. Al construir el nombre se realizan algunos cambios. La «i» latina pasa a ser una «y» griega, probablemente para que resulte más exótico.

Por otro lado, *–dor* podría provenir tanto de *dor* una versión arcaica de *door*, «puerta» (OED, 2017) como de *d'or* que vendría del francés y significaría «de oro». Consideramos que esta segunda opción es la más probable puesto que los colores de Gryffindor son el rojo y el amarillo que representan el fuego (Rowling, 2015e). Así, la construcción *d'or* pierde el apóstrofo para quedar mejor integrado en el nombre final. Dados estos cambios, consideramos este nombre un compuesto semitransparente.

En el caso de la traducción al francés, Ménard opta por domesticar un nombre que es solo parcialmente extranjero para él y recupera la «o» de *grifon* aunque mantiene la «y» griega, pero, dado que esto no supone ningún cambio a nivel fonético, se ha recuperado la palabra original. A pesar de este cambio seguiría siendo un compuesto semitransparente.

En el caso de la traducción al italiano, Astrologo va un paso más allá en la domesticación y, además de recuperar la «o», también recupera la «i» latina y elimina la doble «f». En lo que corresponde a la segunda parte, es la única traductora que realiza un cambio mediante la terminación *–doro*, partiendo de que *d'or* se traduciría por *d'oro* y siguiendo el mismo proceso de eliminar el

apóstrofo. Finalmente, debido a estos cambios, ya que faltaría la «e» para llegar a *grifone*, «grifo» en italiano, el nombre es un compuesto semitransparente.

Finalmente, en la traducción al español, Dellepiane, como suele ser su estrategia habitual, mantiene el nombre original por lo que incurre en un extranjerismo.

5.1.1.33.2 Salazar Slytherin

Inglés	Francés	Italiano	Español
Salazar Slytherin	Salazar Serpentard	Salazar Serpeverde	Salazar Slytherin

Salazar Slytherin es el fundador de la casa que lleva su nombre. Sus alumnos son descritos como taimados y la mayoría de los ex alumnos fueron acusados de ser mortífagos en la primera guerra contra Voldemort. El propio Voldemort acudió a esta casa durante su formación en Hogwarts. Otros villanos habituales de los libros como Snape, el profesor de pociones que odia a Harry o Draco Malfoy, que siempre se está burlando de Harry y sus amigos, son miembros de esta casa: «Or perhaps in Slytherin you'll make your real friends, those cunning folk use any means to achieve their ends»[104] (Rowling, 2004a, p. 130).

[104] «O tal vez en Slytherin / harás tus verdaderos amigos. Esa gente astuta utiliza cualquier medio / para lograr sus fines». (Trad. de Dellepiane)

El apellido Slytherin hace referencia al adjetivo *sly* que significa taimado, además de al verbo *slither*, conjugado en gerundio, que, según el *Cambridge Dictionary* (2017) significa: «to move easily and quickly across a surface while twisting or curving»[105]. Podríamos traducir este verbo como arrastrarse o serpentear, lo que guarda relación con la serpiente, emblema de la casa Slytherin. Partiendo de este análisis podemos considerarlo una transformación. Por otro lado, Lincoln Fernandes dice sobre los sustantivos que empiezan por «sl»:

> The initial cluster /sl/ which can be found in words such as slime, slug, slithery, slobbery, slog, and they are usually connected with «unpleasantness». In *Harry Potter* the name of *Salazar Slytherin* – the founder of the ill-reputed *Slytherin* house in *Hogwarts School of Wizardry and Witchcraft* – follows this phonesthetic pattern, thus showing how useful such a concept can be to understand some patterns of naming. The shared cultural response to a phonestheme is called *phonesthesia.*[106] (2006, p. 48)

En lo relativo a la traducción, Dellepiane decide nuevamente mantener el nombre original realizando una extranjerización, por lo que no hay ningún cambio.

[105] «Moverse con facilidad y rápidamente a través de una superficie realizando giros y curvas» (Trad. de a.)

[106] «La combinación incial /sl/ puede encontrarse en palabras como baba, babosa, resbaladizo, baboso, trabajar duro y normalmente están conectadas con cosas «desagradables». En *Harry Potter* el nombre de Salazar Slytherin, el fundador de la casa de mala reputación *Slytherin* en el *Colegio Hogwarts de Magia y Hechicería*, sigue este patrón eufónico lo que demuestra lo útil que un concepto como este puede ser para entender algunos patrones a la hora de nombrar. La respuesta cultural compartida a un fonestema se denomina fonestesia». (Trad. de a.)

Ménard opta por domesticar el apellido para conseguir mantener un nombre parlante. Dado que el símbolo de la casa Slytherin es una serpiente, decide optar por ese término y parte de la palabra *serpent*, «serpiente», a la que añade el sufijo peyorativo *–ard* para crear una palabra que parezca un apellido y que también tenga relación con las serpientes. Se trataría pues de un compuesto semitransparente.

En cuanto a la traducción al italiano, Astrologo decide domesticar el nombre y crea Serpeverde. Este apellido proviene, probablemente, del término *serpente*, «serpiente» y el color *verde*. Debido a que solo se ha cogido una parte del sustantivo *serpente*, la traducción resultaría ser un compuesto semitransparente. Esta idea de introducir un color en el nombre de la casa se mantendrá también a la hora de traducir las dos restantes: Hufflepuff y Ravenclaw.

5.1.1.33.3 Helga Hufflepuff

Inglés	Francés	Italiano	Español
Helga Hufflepuff	Helga Poufsouffle	O: Tosca Tassorosso R: Tosca Tassofrasso	Helga Hufflepuff

Helga Hufflepuff es la fundadora de la casa de Hogwarts que lleva su nombre. Se suele considerar que los miembros de esta casa están allí porque no tienen demasiadas habilidades, aunque, posteriormente, aparecen magos muy capaces que pertenecen o pertenecieron a esa casa. Otra de las características de los *hufflepuff* es que son extremadamente leales: «You might belong in Hufflepuff, where they are just and loyal, those patient Hufflepuffs are true and unafraid of toil»[107] (Rowling, 2004a, p. 130). Una vez más, encontramos una aliteración en la letra inicial del nombre de pila y del apellido, en este caso, la «h».

Existe una unidad fraseológica que es *to huff and puff* que, según el *Cambridge Dictionary*, significa: «to breathe loudly, usually after physical exercise»[108] o también «to complain loudly and express disapproval»[109]. *Huff and puff* es también la expresión que se utiliza en el cuento clásico «Los tres cerditos» cuando se explica cómo el lobo tira la casa.

Por la definición que hace Rowling de la casa Hufflepuff resulta difícil determinar la relación entre estos personajes y su nombre salvo que, como en otras ocasiones, se haga con motivo irónico, es decir, hacer que el nombre Hufflepuff, la casa de los leales y los justos, haga referencia al lobo malvado del

[107] «Puedes pertenecer a Hufflepuff, / donde son justos y leales. / Esos perseverantes Hufflepuff / de verdad no temen el trabajo pesado». (Trad. de Dellepiane)
[108] «Respirar profundamente, especialmente después de hacer ejercicio». (Trad. de a.)
[109] «Quejarse mucho y expresar desaprobación» (Trad. de a.)

cuento. Según esto, Hufflepuff es un nombre compuesto semitransparente puesto que *huff* ha sufrido una modificación.

Ménard opta por realizar una domesticación y crea Poufsouffle. Tanto *huff* como *puff* se traducirían al francés por *souffler,* así que se crea un compuesto semitransparente utilizando este término y *puff* al que se le realiza una adaptación al sistema de escritura francés. De este modo, el término final es Poufsouffle. En este caso tendríamos un nombre que, aunque no sea exactamente la definición de esta, podría encajar en la clasificación de compuesto semitransparente.

Astrologo, al igual que Ménard, opta por una domesticación denominando a la fundadora de la casa Tosca Tassorosso. La palabra *tasso* significa «tejón» y los tejones son el símbolo de la casa Hufflepuff. *Rosso* es el adjetivo para rojo en italiano por lo que Astrologo introduce, como ya hizo con *Serpeverde*, un color en el nombre de la casa. En lo que corresponde a la formación, estaríamos antes un compuesto transparente.

Respecto al nombre, Astrologo decide cambiar Helga por Tosca. Aunque Tosca es una ópera de Giacomo Puccini según la *Enciclopedia Italiana di Scienze, Lettere ed Arti iniziata dall'Istituto Giovanni Treccani*, consideramos que el cambio tiene más que ver con mantener la aliteración de sonidos, al repetir la «t», que con crear una intertextualidad.

En la edición de 2011, Bartezzaghi opta por realizar un cambio en el apellido, probablemente motivado porque el rojo, *rosso*, es el color de la casa Gryffindor, pero no para extranjerizarlo. Su elección es Tassofrasso. Existe un árbol conocido como *sassofrasso* (*Treccani*, 2017), conocido en español como sasafrás, lo que nos conduce a pensar que la elección de este nombre se deba a que, para Rowling, la casa Hufflepuff tiene conexión con el trigo y la tierra y de ahí sus colores, amarillo y marrón (2015e). Sin embargo, esta opción no ha convencido a los lectores[110].

Frasso es un apellido italiano y no parece guardar relación con Hufflepuff por lo que no nos es posible determinar los motivos de este cambio. Normalmente, los cambios que se han producido en la nueva edición son extranjerizaciones por lo que es difícil determinar por qué Bartezzaghi ha optado por una domesticación diferente de la original.

Por el contrario, en español, Dellepiane decide una vez más optar por una extranjerización manteniendo el nombre original, por lo que se pierde información.

5.1.1.33.4 Rowena Ravenclaw

Inglés	Francés	Italiano	Español

[110] En este foro se puede leer un debate en el que unos lectores se muestran descontentos con el cambio: http://www.giratempoweb.net/forum/index.php?topic=61001.80

Rowena Ravenclaw	Rowena Serdaigle	O: Priscilla Corvonero R: Corinna Corvonero	Rowena Ravenclaw

Rowena Ravenclaw es la fundadora de una de las cuatro casas de Hogwarts. Este personaje es particularmente relevante puesto que el fantasma de la casa Ravenclaw[111], su hija Helena, tiene un papel fundamental en la resolución de la trama final de los libros[112].

Los miembros de la casa Ravenclaw son famosos por su inteligencia y sus alumnos son muy aplicados: «Or yet (you might belong) in wise old Ravenclaw, if you've a ready mind, where those of wit and learning, will always find their kind»[113] (Rowling, 2004a, p. 130). Al personaje de Hermione, debido a sus hábitos de estudio y su inteligencia, se le comenta a menudo que podría haber pertenecido a Ravenclaw.

Una vez más, encontramos aliteración entre la primera letra del nombre de pila y el apellido ya que ambos comienzan por la letra «r». En lo que respecta a la formación del apellido, es un compuesto transparente formado por *raven* que

[111] En Hogwarts las casas tienen un fantasma que fue un antiguo alumno y continúa viviendo en el castillo después de su muerte. Durante la saga los fantasmas de las casas son la Dama Gris (the Grey Lady), Ravenclaw; el Barón Sanguinario (the Bloody Baron), Slytherin; el Fraile Gordo (the Fat Friar), Hufflepuff y Nick Casi Decapitado (Nearly Headless Nick), Gryffindor.

[112] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.2.1.10 Helena Ravenclaw.

[113] «O tal vez a la antigua sabiduría de Ravenclaw, / si tienes una mente dispuesta, / porque los de inteligencia y erudición / siempre encontrarán allí a sus semejantes». (Trad. de Dellepiane)

significa «cuervo» y *claw*, «garra». Por el orden de las palabras y la gramática inglesa podríamos interpretar que el significado sería «garra de cuervo».

Tradicionalmente, en el mundo occidental, el cuervo es «un pájaro de mal agüero» (Chevalier, 1986, p. 390). Es posible que está conexión se deba a que la vida de Ravenclaw es bastante desgraciada ya que su hija le roba una diadema por envidia antes de huir del castillo y luego es asesinada. Finalmente, Ravenclaw muere con el corazón roto (Rowling, 2015e).

En la traducción al francés, Ménard ha decidido domesticar. Para ello, ha traducido cada término por separado para crear un nuevo nombre con el mismo significado, aunque realiza algunas modificaciones. *Claw* se traduce por *serre*, pero al realizar el compuesto pasa a ser *serd*. A nivel fonético *serd* suena muy parecido a *serre de*, es decir, «garra de» lo que explicita la preposición que en inglés, por la estructura de la lengua, no es necesaria para emplear un complemento de nombre, pero en francés sí.

Por otro lado, *raven* se traduce como *aigle* que es en realidad «águila» y no «cuervo». Es posible que Ménard considere que el águila, que representa «la luz y la iluminación» (Chevalier, 1986, p. 64), simbolice también la culturalidad y la intelectualidad en una referencia al Siglo de las Luces, lo que concuerda con las características de los miembros de la casa y, por extensión, de su fundadora.

Con respecto a la formación del nombre, realizaría una contracción en la expresión *serre d'aigle* y justifica aún más la decisión de optar por *serd*. Finalmente, se invierte el orden de significados de manera que en francés va antes «garra» que «cuervo» y, al introducir la preposición, haría que el nombre se tradujera literalmente como «garra de águila». Estaríamos entonces ante un compuesto semitransparente.

En la traducción al italiano, Astrologo ha domesticado traduciendo ambas partes del nombre. En su caso *raven* sí es traducido por su equivalente en italiano *corvo*, pero, en lugar de traducir *claw* decide, como ya vimos en Slytherin y Hufflepuff, introducir un color por lo que el siguiente elemento es *nero*. Estaríamos ante un compuesto transparente. Este apellido sí se ha mantenido en la edición revisada de 2011. Lo que se ha modificado es el nombre de pila, aunque no es un nombre parlante, para mantener la aliteración del original que Astrologo había hecho desaparecer al emplear, sin demasiado acierto, Priscilla.

Por el contrario, en la traducción al español, Dellepiane, ha optado por realizar una extranjerización, procedimiento habitual de esta traductora.

5.1.1.34 Olympe Maxime

Inglés	Francés	Italiano	Español

Olympe Maxime	Olympe Maxime	Olympe Maxime	Olympe Maxime

Olympe Maxime aparece en el cuarto libro de la saga, *Goblet*, y es la directora de la Academia de Magia Beauxbatons situada en Francia. Olympe acude a Hogwarts junto a un grupo de alumnos entre los que se elegirá a un campeón que participe en el Torneo de los Tres Magos, que tendrá lugar a lo largo de ese año escolar. Es una mujer de gran tamaño de la que se insinúa que, al igual que Hagrid, es medio gigante. Sin embargo, a pesar de su enorme estatura ella asegura ser simplemente de complexión grande: «I 'ave nevair been more insulted in my life! 'Alf-giant? Moi? I 'ave — I 'ave big bones!" She stormed away»[114] (Rowling, 2001a, p. 468).

El apellido Maxime es un sustantivo en francés cuyo significado, según el TLFi es: «précepte, principe de conduite, règle morale»[115], es decir, lo que en español sería una «máxima». Es verdad que este significado guarda mucha relación con un personaje que dirige una escuela, sin embargo, creemos que no se puede negar que *maxime* también recuerda a *maximum*: «valeur la plus grande atteinte par une quantité variable»[116] (TLFi). Estaríamos ante un nombre transparente.

[114] «¡Jamás en mi vida me habían insultado así! ¿Semigigante? *Moi?* Yo... ¡Yo soy de esqueleto grande! Se marchó furiosa» (Trad. de Muñoz y Martín).
[115] «Precepto, principio de conducta, regla moral». (Trad. de a.)
[116] «El valor mayor obtenido por una cantidad variable». (Trad. de a.)

En este caso, todos los traductores han optado por extranjerizar, si bien en el caso del francés realmente no podríamos hablar de extranjerizar puesto que el nombre tiene su origen en ese idioma. Teniendo en cuenta que el personaje es francés y que el significado es bastante transparente en las otras dos lenguas romances, creemos que en este caso la estrategia tomada ha sido la más adecuada para el contexto.

5.1.1.35 Poppy Pomfrey

Inglés	Francés	Italiano	Español
Poppy Pomfrey	Poppy Pomfresh	O: Poppy Chips R: Poppy Pomfrey	Poppy Pomfrey

Poppy Pomfrey es la enfermera de la escuela. Es la que se ocupa de los alumnos cuando necesitan atención médica. Los alumnos opinan de Poppy que es muy amable, pero también muy estricta: «Madam Pomfrey, the nurse, was a nice woman, but very strict» (Rowling, 2004a, p. 323).

Aplica las normas de manera implacable, especialmente las de las visitas, pero trata a los alumnos que llegan a la enfermería sin preguntarles cómo se han hecho esa lesión ni informar al director o a los jefes de las casas.

En inglés *poppy* es el sustantivo que se usa para la amapola, pero *opium poppy* es la planta de la que se extrae el opio que en español se conoce como dormidera. Creemos que este nombre se ha elegido por esta relación con el opio que el *Diccionario de la Real Academia Española* define como: «extracto de la dormidera que contiene diversos alcaloides, como la morfina, la codeína y la papaverina, muy adictivo y con propiedades analgésicas, narcóticas y astringentes» (DRAE, 2017). Lo que se busca es relacionar el nombre de la enfermera con un término médico. Estaríamos ante un término transparente.

En cuanto al apellido, encontramos que el término *pomfrey cake* es una manera arcaica de denominar a los *pontrefact cakes* (OED, 2017) que son unos caramelos hechos de regaliz que suelen usarse para el mal aliento. El regaliz es «una sustancia muy utilizada en el tratamiento de gastritis y úlceras de estómago» (*Diccionario de Términos Médicos*). Creemos, por tanto, que existe una conexión entre el nombre del personaje y su profesión. Al igual que el nombre, sería un término transparente.

Respecto al nombre de pila, todos los traductores han elegido extranjerizar. Es lógico pensar que esto puede deberse a que este se utiliza muy poco para dirigirse al personaje, por lo que los traductores pueden haber considerado que para mencionarlo una única vez en toda la saga no merecía la pena traducirlo: «'Poppy,' Dumbledore said to Madam Pomfrey» (Rowling, 2001a, p. 771).

En cuanto al apellido, Ménard y Masini lo han domesticado. Ménard cambia la segunda parte y utiliza Pomfresh. *Fresh* significa «fresco» en inglés por lo que es posible que busque hacer pensar al lector en el efecto de tomar un *pomfrey cake.*

Masini, por su parte, apellida a la enfermera *Chip*. Aunque lo habitual es que *chip* sea una rodaja fina de patata, también puede aplicarse a otros alimentos por lo que probablemente hace referencia a la forma redonda y plana de los caramelos, si bien vemos difícil llegar al sentido original a partir de este nombre. Probablemente ese sea el motivo por el que en la versión revisada se ha optado por extranjerizar y recuperar el nombre original.

Por el contrario Dellepiane ha decidido extranjerizarlo. Creemos que podría haber sido interesante que optara por domesticar haciendo algún juego de palabras con las pastillas Juanola que son muy parecidas a los *pomfrey cake* tal vez apellidando al personaje como Joanol.

5.1.1.36 Madam Pince

Inglés	Francés	Italiano	Español
Madam Pince	Madam Pince	Madam Pince	Madam Pince

Madam Pince es la bibliotecaria de Hogwarts. A menudo chista a los alumnos para que se mantengan en silencio. Es un personaje que aparece poco en la saga puesto que está escrita desde la perspectiva de Harry que no va mucho a la biblioteca, o por lo menos no de día. El personaje no es demasiado agradable, pero según la autora: «if they'd had a pleasant, helpful librarian, half my plots would be gone. 'Cause the answer invariably is in a book but Hermione has to go and find it»[117] (Rowling, 2006b).

El apellido Pince podría provenir del francés *pincer* que significa «pellizcar» (*Larousse*, 2017). Existe también un sustantivo prestado del francés que aparece en el diccionario inglés, *pince-nez,* que son un tipo de gafas redondas que en español se conocen como «quevedos» (*Larousse,* 2017). Estas gafas parecen muy apropiadas para una bibliotecaria. Estamos pues, ante una transformación.

Con respecto a las traducciones, todos los traductores han elegido extranjerizar. En el caso del francés, no se puede considerar exactamente extranjerizar puesto que el origen es ese idioma. El problema de este procedimiento es que se pierde el juego de palabras original.

[117] «Si hubieran tenido una bibliotecaria agradable y dispuesta a ayudar, la mitad de mis tramas hubieran desaparecido porque la respuesta está invariablemente en un libro, pero Hermione tiene que ir y encontrarla». (Trad. de a.)

5.1.1.37 Ignotus Peverell

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ignotus Peverell	Ignotus Peverell	Ignotus Peverell	Ignotus Peverell

Ignotus Peverell es el pequeño de los hermanos Peverell que inspiraron *The Tale of Three Brothers,* un cuento en el que se explica qué son las Reliquias de la Muerte que dan nombre al séptimo libro, *Deathly Hallows.* Según el relato, los hermanos esquivaron a la muerte con su magia y esta se les apareció y fingió felicitarles y darles a cada uno un regalo.

> *"'The youngest brother was the humblest and also the wisest of the brothers, and he did not trust Death. So he asked for something that would enable him to go forth from that place without being followed by Death. And Death, most unwillingly, handed over his own Cloak of Invisibility."*[118] (Rowling, 2007a, p. 408)

Al conocer esta parte de la historia, los protagonistas se dan cuenta de que las Reliquias son reales porque Harry tiene la capa de invisibilidad heredada de su padre.[119]

[118] «Éste era el más humilde y también el más sensato de los tres, y no se fiaba un pelo. Así que le pidió algo que le permitiera marcharse de aquel lugar sin que ella pudiera seguirlo. Y la Muerte, de mala gana, le entregó su propia capa invisible». (Trad. de Rovira)

[119] En los libros se menciona que hay otras capas de invisibilidad pero que van perdiendo efecto con el tiempo porque funcionan a base de hechizos, lo que no es el caso de la de Harry.

Ignotus vive toda su vida escondido de la muerte bajo la capa hasta que decide que ha vivido lo suficiente y se la quita para dársela a su hijo: «*[...] and then he greeted Death as an old friend, and went with him gladly, and, equals, they departed this life.*»[120] (Rowling, 2007a, p. 409).

El nombre Ignotus proviene del adjetivo latino *ignotus, -a, -um* que significa «desconocido, extraño» (*Vox*, 1997, p. 231) por lo que estaríamos ante un nombre transparente. Es muy posible que esta elección se deba a que el personaje, al ser el más astuto de los hermanos y vivir bajo la capa, se convierte en un desconocido para la muerte.

Todos los traductores han elegido extranjerizar. Debido a que el origen del nombre es el latín nos parece adecuado mantenerlo porque el efecto en el lector destino será el mismo que en el lector meta o puede que incluso el significado sea más claro en los lectores destino porque son hablantes de lenguas romances.

5.1.1.38 Ludo Bagman

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ludovic (Ludo) Bagman	Ludovic (Ludo) Verpey	Ludovic (Ludo) Bagman	Ludovic (Ludo) Bagman

[120] «Y entonces recibió a la Muerte como si fuera una vieja amiga, y se marchó con ella de buen grado. Y así, como iguales, ambos se alejaron de la vida». (Trad. de Rovira)

Ludovic (Ludo) Bagman es un exjugador de *quidditch* que trabaja en el Ministerio y es el jefe del Departamento de Deportes y Juegos Mágicos. Es parte de la organización del mundial de quidditch en *Goblet* y en ese mismo tomo acudirá a Hogwarts como jurado en el Torneo de los Tres Magos. Durante este evento a menudo ayuda a Harry llegando a violar las normas del propio torneo.

Finalmente, se descubre que Bagman tiene problemas con el juego y le ayuda porque ha apostado por él. También sabemos que los gemelos Weasley le ganaron una apuesta durante el mundial pero Bagman les pagó con dinero Leprechaun que desaparece con el tiempo.

Aunque realmente el personaje se llame Ludovic, hay muy pocas referencias al nombre completo. Creemos que en este caso es el apodo el que marca el resto del nombre puesto que *ludo* proviene del latín y se traduce como «yo juego» (*Vox*, 1997, p. 284) por lo que estaríamos ante un transparente.

Con respecto a Bagman, es un sustantivo que puede significar en inglés británico «viajante» (*Merriam-Webster Dictionary*, 2017) o en estadounidense «una persona que actúa como mediador de otros para recoger o distribuir dinero ganado de forma ilegal» (*Merriam-Webster Dictionary*, 2017). Es muy posible que Rowling se haya basado en esa segunda acepción para nombrar a su personaje. En cuanto a la formación, el nombre sería transparente.

Con respecto a las traducciones, todos los traductores han elegido extranjerizar. Dado que el origen del nombre es el latín y las traducciones son a lenguas romances creemos que es la opción más acertada, puesto que este nombre recordará al lector, al adulto al menos, a las palabras «lúdico» o «ludopatía». En lo que respecta al apellido, Masini y Muñoz y Martín optan por la misma estrategia.

Sin embargo, Ménard sí que ha elegido domesticar el apellido y ha optado por Verpey. Creemos que Verpey es una transcripción fonética de V.R.P. que es la abreviación de «voyageur représentant placier» (*Larousse*, 2017) que se traduce como «viajante». Debido a su formación consideramos este término una transformación. Ménard ha domesticado basándose en la idea de que Rowling ha elegido la acepción británica de la palabra, sin embargo, dado el carácter del personaje, creemos que es más adecuado pensar que la inspiración proviene de la otra acepción y Ménard no ha captado el verdadero significado del nombre.

5.1.1.39 Stanley "Stan" Shunpike

Inglés	Francés	Italiano	Español
Stanley Shunpike	Stanley Rocade	O: Stanley Picchetto R: Stanley Tiracorto	Stanley Shunpike

Stanley Shunpike trabaja en el autobús Noctámbulo como controlador de billetes. Harry lo conoce en *Azkaban* cuando huye de casa de sus tíos después de hechizar a la hermana del tío Vernon y llama al autobús por accidente. Stanley no parece ser demasiado inteligente puesto que es el único mago de la saga que no reconoce a Harry cuando lo ve por primera vez, aunque es cierto que él se tapa la cicatriz y dice que se llama Neville Longbottom.

Durante los eventos de *Half-Blood Prince*, es acusado de ser mortífago y de asesinato. En *Deathley Hallows*, Stanley es parte del grupo que intenta atacar a Harry cuando huye de casa de sus tíos, pero para el héroe es evidente que está controlado por la maldición *imperius*.

Stanley comparte nombre de pila con uno de los abuelos de Rowling (Fraser y Rowling, 2011). Shunpike es un sustantivo para referirse a un tipo concreto de carretera: «a side road used to avoid the toll on or the speed and traffic of a superhighway»[121] (*Merriam-Webster*, 2017) por lo que estaríamos ante un término transparente. Con esta relación con el tráfico queda claro que Rowling busca establecer una conexión entre el nombre del personaje y su profesión.

En cuanto a la traducción, Ménard y Masini han elegido domesticar el apellido. Ménard ha optado por *rocade* que significa «voie de circulation rapide

[121] «Una carretera alternativa para evitar peajes o la velocidad y el tráfico de una autopista». (Trad. de a.)

contournant ou longeant une agglomération» (TLFi) y puede traducirse como «circunvalación» (*Larousse*, 2017) por lo que estaríamos también ante un transparente.

Por otro lado, Masini opta por *picchetto* que puede traducirse por «piquete», pero también por «estaca» y por «oficial», por lo que el apellido seguiría siendo transparente. Resulta difícil establecer cuál era la intención de Masini al elegir este nombre. En la versión revisada, se ha elegido otra domesticación distinta y se opta por Tiracorto que sería un compuesto transparente. Este nombre puede provenir de la idea de tirar del freno de mano que hace parar bruscamente un coche, como sucede con el autobús, pero no tiene demasiado sentido dado que Stan no conduce.

Por el contrario, Rovira ha optado por extranjerizar por lo que se pierde el significado del apellido en la traducción al español.

5.1.1.40 Ernie Prang

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ernie Prang	Ernie Danlmur	O: Ernie Urto R: Ernie Botto	Ernie Prang

Ernie Prang es el conductor del autobús Noctámbulo. Aparece por primera vez en *Azkaban* y solo vuelve a aparecer brevemente en el funeral de Dumbledore

en *Half-Blood Prince*. Debido a su escasa presencia en la saga su trabajo es de lo poco que sabemos de él.

Como era el caso de su compañero de trabajo Stan, Ernie era el nombre de uno de los abuelos de Rowling (Fraser y Rowling, 2001). El apellido proviene del verbo *prang* que es un término relativo a la conducción: «a road accident in which the vehicles involved are only slightly damaged»[122] por lo que estaríamos ante un término transparente. Este nombre guarda relación con el trabajo de Ernie ya que es conductor de autobús y siempre parece a punto de estrellarse:

> Ernie didn't seem to have mastered the use of a steering Wheel. The Knight Bus kept mounting the pavement, but it didn't hit anything; lines of lamp posts, letter-boxes and bins jumped out of its way as it approached and back into position once it had passed.[123] (Rowling, 2004c, p. 44)

Una vez más, Ménard y Masini optan por domesticar. Ménard ha creado el nombre Danlmur que parece proceder de la expresión *dans le mur*, «contra la pared». Claramente este nombre quiere mantener la idea de choque aunque en vez de ligero pasa a ser uno bastante aparatoso. La «s» de *dans* y la «e» de *le*

[122] «Un accidente en carretera en el que los vehículos que se han visto involucrados solo han resultado ligeramente dañados». (Trad. de a.)

[123] «Ernie no parecía dominar el volante. El autobús noctángulo invadía continuamente la acera, pero no chocaba contra nada. Cuando se aproximaba a ellos, los buzones, las farolas y las papeleras se apartaban y volvían a su sitio en cuanto pasaba». (Trad. de Muñoz y Martín)

desaparecen en la grafía, como ya lo hacen en la pronunciación, por lo que consideramos el nombre una transformación.

Masini también domestica y opta por el sustantivo *urto* que puede traducirse como «colisión (auto), golpe» (*Hoepli*, 2017) por lo que también es transparente. Como Ménard, Masini busca conservar el mismo significado que el del nombre original. Por su parte, Bartezzaghi decide cambiar el nombre, pero, en lugar de recuperar el original, decide domesticar y utiliza el sustantivo *botto* que también significa «golpe, puñetazo» (*Hoepli*, 2017) por lo que también es transparente, pero no guarda tanta referencia a los coches como *urto.* Consideramos que la estrategia de cambiar un nombre domesticado, que funcionaba sin problemas, no para extranjerizarlo sino para elegir un domesticado distinto no es la más recomendable.

5.1.1.41 Eloise Midgen

Inglés	Francés	Italiano	Español
Eloise Midgen	Eloise Midgen	Eloise Midgen	Eloise Midgen

Eloise Midgen es una alumna de Hogwarts que va al mismo curso que Harry. No queda claro de qué casa forma parte aunque la familiaridad con la que otros alumnos de Hufflepluff hablan de ella parece indicar que podría pertenecer

a esa casa. Eloise no aparece como tal en las novelas sino que la nombran otros personajes. Lo poco que sabemos de ella es que tiene un caso bastante severo de acné adolescente: 'Like poor Eloise Midgen' [...] 'She tried to curse hers [pimples] off.' 'Silly girl,' said Professor Sprout [...] 'But Madam Pomfrey fixed her nose back on in the end»[124] (Rowling, 2001a, p. 215).

Respecto a su apellido, *midge* significa «mosquito» (*Cambridge Dictionary*, 2017) y creemos que puede hacer referencia a este acné por las marcas que ambos dejan en la piel. Al haberle añadido una «n» estaríamos ante una transformación.

Todos los traductores han elegido extranjerizar el apellido. No resulta sorprendente en el caso de Martín y Muñoz puesto que es su estrategia habitual pero sí en el de Ménard y Astrologo que tienen una mayor tendencia a domesticar los nombres parlantes.

5.1.1.42 Lucian Bole

Inglés	Francés	Italiano	Español
Lucian Bole	Lucien Bole	Lucian Bole	Lucian Bole

[124] «–Como la pobre Eloise Midgen [...] Intentó quitárselos mediante una maldición. –Una chica bastante tonta –afirmó la profesora Sprout [...] Pero al final la señora Pomfrey consiguió ponerle la nariz donde la tenía.» (Trad. de Muñoz y Martín)

Lucian Bole es un alumno de Hogwarts que pertenece a la casa Slytherin. Es parte del equipo de *quidditch* y juega como golpeador por lo que su función consiste en alejar, usando un bate, a las *bludgers*, unas pelotas que intentan derribar a los jugadores. Es esta función en el equipo la que determina la elección de su nombre.

Bole es un sustantivo en inglés que significa «tronco» por lo que estaríamos ante un transparente. Creemos que con este nombre se busca hacer un paralelismo entre tronco y bate.

Por su parte, todos los traductores han elegido extranjerizar. El único que ha realizado un cambio es Ménard, que ha domesticado el nombre de pila para adaptarlo a la grafía francesa, pero nos parece irrelevante puesto que no es un nombre parlante. Creemos que podría haber sido interesante domesticar el apellido, y en español se podría haber empleado un término como Tronc.

5.1.1.43 Professor Vector

Inglés	Francés	Italiano	Español
Vector	Vector	Vector	Vector

La profesora Vector enseña Aritmancia en Hogwarts. Según explicó la propia Rowling, en una entrevista con Stephen Fry, la Aritmancia «is predicting

the future using numbers. I've decided there's a bit of numerology in there as well but how you do it I really don't know»[125] (Rowling, 2003). Sabemos poco de esta profesora puesto que Harry no asiste a su asignatura y la historia se cuenta desde su perspectiva.

Un vector es en física «toda magnitud en la que, además de la cuantía, hay que considerar el punto de aplicación, la dirección y el sentido» (DRAE, 2017). Creemos que hay una relación entre la asignatura que imparte la profesora, que se basa en los números, y que su nombre tenga que ver con la física.

Una vez más, todos los traductores optan por extranjerizar. En el caso del español, Martín y Muñoz son los más acertados puesto que el término físico se emplea igual en este idioma por lo que tampoco podemos considerarlo propiamente una extranjerización. Creemos que Ménard y Masini deberían haber domesticado a Vecteur y Vettore respectivamente para que no se perdiera el sentido.

Cabe señalar también que la primera aparición de la profesora es como *professor Vector* por lo que no sabemos su sexo. Masini asumió que era un hombre y lo tradujo en masculino, posteriormente Rowling reveló que se trataba de una

[125] «Es predecir el futuro usando números. He decidido que tiene algo de numerología también pero la verdad es que no sé cómo se hace». (Trad. de a.)

mujer y se corrigió en los libros siguientes así como en la versión revisada de los anteriores.

5.1.1.44 Professor Grubbly-Plank

Inglés	Francés	Italiano	Español
Grubbly-Plank	Gobe-Planche	O: Caporal R: Grubbly-Plank	Grubbly-Plank

La profesora Grubbly-Plank es la sustituta de Hagrid como enseñante de *Cuidado de criaturas mágicas* cuando este es apartado del cargo en *Phoenix* porque Umbridge, como representante del Ministerio, no le considera apto para el puesto. La profesora es experta en unicornios y, aunque los protagonistas son leales a Hagrid, en su fuero interno hasta Harry reconoce que es mejor docente: «'Because she'll never be as good as Hagrid,' said Harry firmly, fully aware that he had just experienced an exemplary Care of Magical Creatures lesson and was thoroughly annoyed about it»[126] (Rowling, 2004d, p. 290).

Con respecto al origen del apellido, *plank* es un sustantivo que puede traducirse como «tabla» (*Cambridge Dictionary*, 2017) y Grubbly recuerda al adjetivo *grubby* que significa «mugriento» (*Cambridge Dictionary*, 2017). La

[126] «–Porque no le llega ni a la suela de los zapatos –agregó Harry con firmeza. Era consciente de que acababa de presenciar una clase de Cuidado de Criaturas Mágicas ejemplar y estaba muy molesto por ello». (Trad. de Rovira)

primera parte del apellido sería un transparente y la segunda una transformación. Creemos que esta combinación de «tablas mugrientas» puede tener relación con la materia que imparte el personaje puesto que los establos y otro tipo de lugares donde se guardan animales no suelen estar demasiado limpios.

Una vez más, comprobamos que Ménard y Masini domestican mientras que Dellepiane extranjeriza. Ménard ha optado por Gobe-Planche. Traduce literalmente *plank* por *planche* y luego sustituye Grubbly por Gobe. Es posible que Gobe provenga de *gober* que significa «sorber o tragarse» (*Larousse*, 2017) lo que no guarda mucha relación con el término original. Ambos términos serían transparentes en la traducción al francés. Creemos que podría haber sido más adecuado partir de *crasseux*, que significa «mugriento» (*Larousse*, 2017) y optar por Crass-Planche.

Por su parte, Masini ha elegido Caporal. En italiano encontramos el sustantivo *caporale* que significa «cabo» o «sargento» (*Hoepli*, 2017), que sería una transformación y que no guarda ninguna relación con el nombre original. Se nos ocurre que la posible conexión sea la acepción de *caporale* en dicho diccionario que hace referencia a una «persona boriosa e arrogante»[127] puesto que podríamos esperar eso de la sustituta de Hagrid que demuestra ser mejor que él, pero no es el caso puesto que la profesora parece respetar mucho a su compañero.

[127] «Persona jactanciosa y arrogante». (Trad. de a.)

Posteriormente, en la edición revisada se ha decidido extranjerizar y se recupera el apellido original.

5.1.1.45 Broderick Bode

Inglés	Francés	Italiano	Español
Broderick Bode	Broderick Moroz	Broderick Bode	Broderick Bode

Broderick Bode es un Inefable que trabaja en el Departamento de Misterios. Nadie sabe a qué se dedican exactamente los Inefables puesto que tienen prohibido contarlo. Lo que sí sabemos de Bode es que Lucius Malfoy averigua para Voldemort que un Inefable podría recuperar la profecía sobre la destrucción de este que está en el Departamento de Misterios.

Posteriormente, Lucius decide emplear la maldición *imperius* sobre Bode. Al intentar coger la bola de cristal que contiene la profecía, Bode resiste a la maldición, pero queda en estado comatoso. Es ingresado en el Hospital San Mungo donde luego es asesinado por una planta enviada por los mortífagos que las enfermeras piensan que es un regalo de Navidad. La muerte de Bode pasa por un accidente ante la comunidad mágica.

Bode es un verbo que se traduce por «augurar» o «presagiar» (*Cambridge Dictionary*, 2017) por lo que estamos ante un transparente. Creemos que la

relación entre el significado y el carácter del personaje tiene que ver con el hecho de que Lucius Malfoy cree que Bode puede ser la herramienta para recuperar la profecía sobre la destrucción de Voldemort.

Con respecto a la traducción, Masini y Rovira optan por extranjerizar el apellido por lo que se pierde el significado de este. Por el contrario, Ménard decide domesticarlo y opta por Moroz. Es posible que este nombre se base en el adjetivo *morose* que se pronuncia [mɔʀoz], por lo que sería una adaptación de la transcripción fonética, y significa «melancólico» (*Larousse*, 2017). Es posible que la relación se base en que una persona que conoce el futuro pero no puede contarlo ni cambiarlo sea melancólica. Al cambiar la grafía lo consideramos una transformación.

5.1.1.46 Phineas Nigellus Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Phineas Nigellus Black	Phineas Nigellus Black	Phineas Nigellus Black	Phineas Nigellus Black

Phineas Nigellus Black es un antepasado de Sirius Black. Era profesor en Hogwarts y llegó a ser director, aunque según Sirius fue «least popular

Headmaster Hogwarts ever had»[128] (Rowling, 2004d, p. 129). Phineas, como la mayoría de los Black, cree en la supremacía mágica y llegó a desterrar de la familia a uno de sus hijos por apoyar los derechos *muggles*. Phineas, que aparece en los libros en forma de retrato, es una persona desagradable que desprecia a los *muggles*, los nacidos *muggles*, a los que llama sangre sucia, y a los jóvenes en general. Probablemente por estos motivos es el director menos popular que ha tenido Hogwarts.

Respecto al significado de su nombre, *nigellus* es un adjetivo en latín que proviene de *niger* y significa «negruzco» (*Vox*, 1997, p. 323). El segundo nombre del personaje va a juego con el apellido Black que es un adjetivo en inglés que también significa «negro» por lo que ambos serían transparentes.

Es muy posible que la elección de *black* como apellido tenga que ver con el hecho de que la mayoría de los miembros de la familia[129] están a favor de la supremacía mágica y en contra de los derechos de los *muggles* y nacidos *muggles*. La mayoría son o mortífagos o, como mínimo, simpatizantes de Voldemort, de ahí que tengan un apellido que demuestra que están en el lado «oscuro» de la historia:

[128] «El director menos admirado que jamás ha tenido Hogwarts» (Trad. de Rovira).

[129] Para consultar más información sobre otros miembros de la familia véase 5.2.1.2 La familia Black.

> They thought Voldemort had the right idea, they were all for the purification of the wizarding race, getting rid of Muggle-borns and having pure-bloods in charge. They weren't alone, either, there were quite a few people, before Voldemort showed his true colours.[130] (Rowling, 2004d, p. 128)

Todos los traductores han elegido extranjerizar ambos nombres. En el caso de Nigellus nos parece lo más correcto puesto que estamos ante un término que proviene del latín así que, manteniéndolo, el lector meta tendrá la misma información que el lector destino. Con respecto a Black, aunque se podría haber domesticado, al ser un color creemos que es accesible para la mayoría de los lectores y manteniéndolo podemos evitar un exceso de localismos en el texto traducido.

5.1.1.47 Ollivander

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ollivander	Ollivander	O: Olivander R: Ollivander	Ollivander

[130] «Pero creían que Voldemort tenía razón; estaban a favor de la purificación de la raza mágica, querían deshacerse de los hijos de muggles y que mandaran los sangre limpia. Y no eran los únicos; mucha gente, antes de que Voldemort se mostrara tal cual era en realidad, creía que él tenía razón...». (Trad. de Rovira)

Ollivander es el dueño de la tienda de varitas que lleva su nombre (*Ollivanders*) situada en el Diagon Alley. En *Stone* le vende a Harry su primera varita y le revelará que esta tiene una hermana gemela en la de Voldemort:

> 'I remember every wand I've ever sold, Mr Potter. Every single wand. It so happens that the phoenix whose tail feather is in your wand, gave another feather — just one other. It is very curious indeed that you should be destined for this wand when its brother — why, its brother gave you that scar.'[131] (Rowling, 2004a, p. 96)

Ollivander fue secuestrado por Voldemort en *Half-Blood Prince* debido a que este quería averiguar cómo romper la conexión entre las varitas. En *Deathly Hallows* Ollivander continúa retenido por los mortífagos en Malfoy Manor de donde, junto a Luna Lovegood, Dean Thomas y el duende Griphook, será rescatado por los protagonistas y el elfo doméstico Dobby.

En lo que respecta a su formación, creemos que Ollivander proviene del sustantivo *wand* que significa «varita» *(Cambridge Dictionary,* 2017) lo que parece apropiado para un mago que vende varitas. Por su formación, estaríamos ante una transformación.

[131] «Recuerdo cada varita que he vendido, Harry Potter. Cada una de las varitas. Y resulta que la cola de fénix de donde salió la pluma que está en tu varita dio otra pluma, sólo una más. Y realmente es muy curioso que estuvieras destinado a esa varita, cuando fue su hermana la que te hizo esa cicatriz.» (Trad. de Dellepiane)

5.1.1.48 Emeric Switch

Inglés	Francés	Italiano	Español
Emeric Switch	Emeric Changé	O: Emeric Zott R: Emeric Switch	Emeric Switch

Emeric Switch es el autor de uno de los libros de texto de Harry: *A Beginner's Guide to Transfiguration* (Rowling, 2004a, p. 76) traducido al español como *Guía de transformación para principiantes*.

El apellido del autor proviene del verbo *switch* que significa «cambiar» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Como podemos observar, es un nombre muy apropiado para el autor de un libro sobre transformación mágica. Por su formación, nos encontramos ante un nombre transparente.

En la traducción al francés, Ménard sí que ha tenido en cuenta que estaba ante un nombre parlante por lo que ha realizado una domesticación de manera que el autor pasa a apellidarse Changé que es el participio pasado del verbo *changer*, que significa «cambiar», por lo que seguiría siendo un término transparente.

En la traducción al italiano, Astrologo decide emplear el término *zott*. La única referencia que hemos encontrado a eso es que es un término árabe para designar a los gitanos. No sabemos si este es el caso, pero consideramos que, si

fuera así, parece extraño traducir un nombre por una extranjerización procedente de otra lengua extranjera distinta de la original. Reforzando esta idea encontramos que Bartezzaghi, en su edición revisada, ha optado por volver a Switch, probablemente debido a lo poco transparente de la elección del nombre anterior.

En la traducción al español, Dellepiane decide extranjerizar una vez más y el nombre no sufre ninguna transformación por lo que se pierde el juego entre la asignatura y el apellido del autor. Podía haberse optado por una opción que mantuviera el verbo «cambiar» pero pareciera ligeramente anglosajón como podría haber sido McCambiar o McCambien.

5.1.1.49 Adalbert Waffling

Inglés	Francés	Italiano	Español
Adalbert Waffling	Adalbert Lasornette	O: Adalbert Incant R: Adalbert Waffling	Adalbert Waffling

Adalbert Waffling es el autor de uno de los libros de texto de Harry: *Magical Theory* (Rowling, 2004a, p. 76) traducido al español como *Teoría mágica*.

Waffling es la forma del gerundio del verbo *waffle* que el *Cambridge Dictionary* (2017) define como: «to talk or write a lot without giving any useful

information or any clear answers»[132] y que podríamos traducir como «parlotear» o «enrollarse». Por su formación, estamos ante un transparente. Este nombre nos mueve a pensar que la obra probablemente es bastante pesada y densa para los estudiantes de primero de Hogwarts que solo cuentan con once años.

En la traducción al francés, Dellepiane sí ha domesticado y el personaje pasa a apellidarse Lasornette. Según el TLFi, *sornette* es «chose insignifiante, de peu d'importance»[133] mientras que el *Larousse* (2017) da la definición «discours, propos frivole»[134]. Como podemos observar, ambas definiciones hablan de algo sin importancia que no merece atención. Aunque no se mantiene la misma idea de pesadez sí está presente el discurso que no da ninguna información. El artículo *la* que precede al nombre es el artículo femenino que le correspondería puesto que *sornette* es un sustantivo femenino. De este modo, en la traducción al francés el nombre transparente se vería sustituido por un compuesto transparente.

En italiano, Astrologo decide sustituir Waffling por Incant. Lo más parecido que hemos podido encontrar es *incantare* que según el diccionario *Hoepli* (2017) significa: «produrre effetti di tipo magico su persone o cose, recitando formule o per mezzo di sortilegi»[135], es decir, «encantar». Probablemente, el

[132] «Hablar o escribir mucho sin dar ninguna información útil ni respuestas claras». (Trad. de a.)
[133] «Algo insignificante, de poca importancia». (Trad. de a.)
[134] «Discurso, palabras frívolas». (Trad. de a.)
[135] «Producir efectos de tipo mágico sobre personas o cosas, recitando fórmulas o por medio de sortilegios». (Trad. de a.)

objetivo de quitar el sufijo de infinitivo es que el verbo siga pareciendo inglés. Sin embargo, este cambio pierde por completo el significado del nombre puesto que se ve reducido a una referencia a la magia y no se mantiene su significado profundo. En lo que se refiere a la formación estaríamos ante una transformación. Probablemente por este motivo, es por lo que Bartezzaghi opta por extranjerizar y recuperar Waffling.

En la traducción al español, una vez más, Dellepiane opta por extranjerizar el nombre por lo que se mantiene el original y se pierde la nota de humor que conllevaba.

5.1.1.50 Phyllida Spore

Inglés	Francés	Italiano	Español
Phyllida Spore	Phyllida Augirole	Phyllida Spore	Phyllida Spore

Phyllida Spore es la autora de uno de los libros de texto de Harry: *One Thousand Magical Herbs and Fungi* (Rowling, 2004a, p. 77) traducido al español como *Mil hierbas mágicas y hongos*. Rowling recurre de nuevo a sustantivos ya existentes que guardan relación con el título del libro que ha escrito el personaje para crear el apellido y el nombre de la autora.

Para crear el apellido de esta experta en hierbas y hongos, utiliza el término *spore* que significa «espora» por lo que estaríamos ante un término transparente. En cuanto al nombre, Phyllida, proviene del griego φύλον que significa «hoja» por lo que estaríamos ante una transformación.

En francés, Ménard ha optado por extranjerizar el nombre puesto que, al provenir del griego, presenta la misma dificultad para adivinar el significado para el lector meta que para el lector origen.

Lo que sí ha domesticado es el apellido optando por *Augirole* que proviene de *girolle* que significa «mízcalo» que es un: «hongo comestible, muy jugoso, que suele hallarse en los pinares y es fácil de distinguir por el color verde oscuro que toma cuando se corta en pedazos» (DRAE, 2017). El prefijo *au–* remite a la contracción que surge de la suma de la preposición *à* con el artículo *le.* El problema de esta acción es que *girolle* es un sustantivo femenino. Por su formación, pasaríamos a estar ante un compuesto transparente. Habría que tener en cuenta además que el término utilizado en francés es menos accesible para el público infantil del que se ha utilizado en inglés.

En la traducción al italiano, Astrologo decide optar por una extranjerización en ambos casos. Como los apellidos de los demás autores de la lista de libros de texto de Harry sí se han traducido, resulta chocante que opte

por no traducir este lo que hace que el texto no quede tan cohesionado como en otras ocasiones.

En la traducción al castellano, Dellepiane utiliza, una vez más una extranjerización en ambos nombres. Aunque resulta un nombre más transparente que otros para los lectores meta porque los términos en inglés y en español se parecen, podría haber sido interesante haber optado por Spora, que lo hace aún más claro, y al no añadir la «e» inicial sigue manteniéndose la sensación de ser un apellido anglosajón.

Por otro lado, sí nos parece adecuada la extranjerización del nombre de pila puesto que proviene del griego y ya es una extranjerización en el inglés original. Además, en español existe la palabra «filo» que en su segunda acepción es un concepto de Biología que proviene de φύλον y que significa: «Categoría taxonómica fundamental de la clasificación biológica, que agrupa a los organismos de ascendencia común y que responden a un mismo modelo de organización, como los moluscos, los cordados o los anélidos» (DRAE, 2017).

5.1.1.51 Arsenius Jigger

Inglés	Francés	Italiano	Español
Arsenius Jigger	Arsenius Beaulitron	O: Arsenius Brodus R: Arsenius Jigger	Arsenius Jigger

Arsenius Jigger es el autor de uno de los libros de texto de Harry: *Magical Drafts and Potions* (Rowling, 2004a, p. 77) traducido al español como *Filtros y pociones mágicas*. Nuevamente encontramos un apellido transparente porque Rowling ha utilizado una palabra ya existente.

Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *jigger* es: «a small, round metal container used for measuring strong alcoholic drinks, or the amount of alcohol that this container holds»[136]. Dado que se utiliza para medir líquidos, concretamente bebidas alcohólicas fuertes, es un nombre que resulta de lo más apropiado para el autor de un libro sobre pociones. Por formación, lo consideramos un transparente. Además, Arsenius parece proceder de *arsenicum* que es la palabra latina para designar el arsénico por lo que estaríamos ante una transformación.

En la traducción al francés, Ménard realiza una traducción parcial y solo domestica el apellido. Para ello, utiliza dos palabras distintas existentes en la lengua francesa *Beau* y *litron* creando así un término catalogado como compuesto transparente. *Beau* significa «guapo» o «bonito» pero resulta muy habitual como primer término de un apellido francés (como vemos en apellidos franceses como Beauchamp, Beaugrand, Beaumarchais, etc.). *Litron* es una antigua medida de

[136] «Un recipiente pequeño y redondo de metal usado para medir bebidas alcohólicas fuertes o la cantidad de alcohol que contiene este envase». (Trad. de a.)

capacidad : «Ancienne mesure de capacité égale au seizième du boisseau (0,813 litre)» [137] (TLFi).

De este modo se construye un apellido que resulta muy natural en francés y que, al mismo tiempo, mantiene el juego de medida de capacidad asociada al escritor de una obra sobre pociones. En lo que concierne a la formación, el apellido pasaría a ser un compuesto transparente. Respecto al nombre de pila, Ménard elige extranjerizar lo que nos parece adecuado porque parece provenir de un sustantivo latino.

En lo relativo a la traducción al italiano, Astrologo, al igual que Ménard, ha optado por extranjerizar el nombre de pila y domesticar el apellido. Para esto último opta por utilizar *Brodus*. Según el diccionario *Hoepli* (2017), encontramos el término *broda*, «acqua che resta dopo la bollitura di pasta, riso, verdure, utilizzata talvolta, mescolata con crusca, come cibo per gli animali» [138] (*Hoepli,* 2017), que habitualmente se traduce por «caldo».

Dado que es el apellido del autor de un libro sobre pociones no resulta descabellada esta relación con hervir o cocinar. Para que el apellido no resulte tan evidente y parezca más latino y, por tanto, más medieval para casar con el espíritu de los libros se añade la terminación *–us* y se crea también una aliteración con el

[137] «Antigua medida de capacidad igual a la decimosexta parte de un celemín (0,813 litros)». (Trad. de a.)
[138] «Agua sobrante después de cocer pasta, arroz o verduras, utilizada a menudo mezclada con cereales para alimentar a los animales». (Trad. de a.)

final del nombre de pila. De este modo, el apellido es un compuesto semitransparente. En lo que se refiere a la versión revisada de Bartezzaghi, este ha optado por volver al apellido original extranjerizando el nombre.

En este caso, Dellepiane ha decidido, una vez más, no traducir el nombre y el apellido al español por lo que se pierde totalmente ese juego de palabras entre la temática del libro y el apellido del autor. La mayor pérdida la sufre el apellido, ya que pasa a ser una extranjerización. El nombre, como ya es un extranjerismo en la lengua original al provenir del latín, mantiene el mismo efecto en el texto meta e incluso, al ser la lengua destino una lengua romance, puede que sea más fácil captar el significado en español. Una buena opción para el apellido podría haber sido partir de una medida de capacidad dándole un toque latino como podría ser Litrus.

5.1.1.52 Newt Scamander

Inglés	Francés	Italiano	Español
Newt Scamander	Norbert Dragonneau	Newt Scamandro	Newt Scamander

Newt Scamander es autor de uno de los libros de texto de Harry: *Fantastic Beasts and Where to Find Them* (Rowling, 2004a, p. 77) traducido al castellano como *Animales fantásticos y dónde encontrarlos.*

El nombre es un término transparente que parte del sustantivo *newt* cuya traducción al español es «tritón» (*Cambridge Dictionary*, 2017). El DRAE define tritón como:

> Batracio urodelo de unos doce centímetros de longitud, de los cuales algo menos de la mitad corresponde a la cola, que es comprimida como la de la anguila y con una especie de cresta, que se prolonga en los machos por encima del lomo. Tiene la piel granujienta, de color pardo con manchas negruzcas en el dorso y rojizas en el vientre. (2017)

Como podemos ver el magizóologo[139] tiene el nombre de un animal, lo que resulta muy apropiado dada su profesión.

En la traducción al francés, Ménard ha domesticado el nombre. Para ello, ha elegido Norbert, un nombre francés, cuyo significado no está relacionado con el del término original por lo que la razón de esta elección resulta un tanto opaca. Además, en este mismo libro aparece un dragón al que llaman Norbert, por lo que tendrían el mismo nombre cuando en el original no es así.

[139] Término con el que se define, en el universo de Rowling, a los zoólogos de criaturas mágicas.

En la traducción al italiano y al español, tanto Astrologo como Dellepiane, optan por extranjerizar por lo que se pierde el juego de palabras. Igualmente, consideramos que hubiera sido interesante optar por la traducción del término zoológico: *tritone* y «tritón», respectivamente. Dado el contexto, consideramos que habría sido viable traducir literalmente el nombre para conseguir mantener el significado, lo que no hubiera desentonado con el apellido intertextual de origen mitológico.

5.1.1.53 Miranda Goshawk

Inglés	Francés	Italiano	Español
Miranda Goshawk	Miranda Fauconnette	O: Miranda Gadula R: Miranda Goshawk	Miranda Goshawk

Miranda Goshawk es la autora de uno de los libros de texto de Harry: *The Standard Book of Spells* (Rowling, 2004a, p. 77), traducido al castellano como *El libro reglamentario de hechizos.* Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *goshawk* se traduce por «azor» que es un tipo de halcón. Debido al libro que escribe la autora, no parece haber una relación aparente entre su apellido y su profesión, al contrario de lo que sí sucedía con los autores de los otros libros de texto.

En la traducción al francés, Ménard opta por ir al animal más genérico y partiendo de la palabra para halcón, *faucon*, decide crear un femenino añadiendo un sufijo -*ette*, que en francés suele implicar femenino, y emplea Fauconnette que consideramos un compuesto semitransparente.

Astrologo decide sustituir el apellido por Gadula. La única referencia que hemos encontrado a este nombre es una canción que el Hada Madrina canta en la versión Disney de *Cinderella* (1950) que dice «Sala gadula, magica bula...» por lo que lo consideramos un transparente. Creemos que lo que se buscaba era hacer una referencia a otro personaje mágico de la cultura popular aunque esta no exista en el texto original. Probablemente sea debido a esto por lo que Bartezzaghi en su versión revisada decide extranjerizar y volver al nombre original.

Por el contrario, Dellepiane ha decidido extranjerizar. Debido a la falta de relación entre el personaje y su nombre nos parece una opción adecuada para evitar el exceso de localismos.

5.1.1.54 Quentin Trimble

Inglés	Francés	Italiano	Español
Quentin Trimble	Quentin Jentremble	O: Dante Tremante R: Quentin Trimble	Quentin Trimble

Quentin Trimble es el autor de uno de los libros de texto de Harry: *The Dark Forces: A Guide to Self-Protection* (Rowling, 2004a, p. 77) traducido al español como *Las Fuerzas Oscuras. Una guía para la autoprotección.*

Creemos que el apellido Trimble puede ser una derivación del verbo inglés *tremble* que el *Cambridge Dictionary* (2017) define como «to shake slightly, especially because you are frightened or cold»[140] y que se suele traducir por «temblar». Por todo esto, consideramos este nombre una transformación

Con respecto a la traducción, Ménard y Astrologo han optado por domesticar. Ménard parte del verbo *trembler*, que según el *Diccionario Larousse* (2017) también significa «temblar» tanto en la acepción de frío como en la de miedo. A partir de ahí, conjuga el verbo en primera persona, *tremble,* y añade el pronombre personal de primera persona *je.* Además también añade el pronombre *en*, que sustituye a complementos regidos por la preposición *de*, como es el caso de los que acompañan a *trembler*. Normalmente, la forma verbal se construiría *j'en tremble*. Ménard elimina el apóstrofo y fusiona los tres elementos en uno solo. Consideramos que este nombre es un compuesto transparente.

Astrologo, por su parte, elige el adjetivo *tremblante* que según el diccionario *Hoepli* (2017) significa «tembloroso», por lo que estaríamos ante un término transparente. Además, decide cambiar también el nombre de pila del personaje

[140] «Agitarse ligeramente, especialmente de miedo o de frío» (Trad. de a.)

por Dante. Probablemente, el principal motivo es que rime con el nombre para que sea más cómico, pero también podría hacer referencia al poeta italiano Dante Alighieri.

Por el contrario, Dellepiane opta por extranjerizar. Creemos que podría haber sido interesante crear un término partiendo de «temblar» como podría ser Tremblar, otorgándole una apariencia anglosajona con la adición de una r.

5.1.1.55 Vindictus Viridian

Inglés	Francés	Italiano	Español
Vindictus Viridian	Vindictus Veridian	Vindictus Viridian	Vindictus Viridian

Vindictus Viridian era un escritor y director de la escuela de Hogwarts a principios del siglo XIX. En la obra aparece porque su retrato está colgado en el despacho del director.

Tanto el nombre como el apellido derivan del latín. Vindictus proviene de *vindicta* que significa «venganza» (*Vox*, 1997, p. 548), por lo que sería un transparente, y Viridian, de *viridis*, «verde» (*Vox*, 1997, p. 549) que sería una transformación. Es difícil establecer una relación entre el personaje y su nombre.

Ménard ha optado por extranjerizar el nombre de pila y domesticar el apellido al francés. Para ello, ha cambiado la primera «i» por una «e» por lo que ahora el nombre se parece más a *vert,* el adjetivo francés que significa «verde». Igualmente sigue siendo una transformación del sustantivo latino. Debido a que el nombre proviene del latín y el francés es una lengua romance, este cambio no era realmente necesario para entender la referencia, pero tampoco nos parece totalmente inadecuado.

Por el contrario, Astrologo y Muñoz y Marín, han optado por extranjerizar tanto el nombre de pila como el apellido. Creemos que, al ser sustantivos derivados del latín y las lenguas destino son todas romance, esta estrategia es la más adecuada.

5.1.1.56 Bozo

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bozo	Bozo	Bozo	Bozo

Bozo es el fotógrafo que acompaña a Rita Skeeter cuando acude a Hogwarts para escribir sobre el Torneo de los Tres Magos. Salvo una pequeña mención no se sabe más sobre él en los libros. Con respecto a su nombre, *bozo* es un adjetivo que significa «tonto» por lo que estamos ante un término transparente.

En este caso, todos los traductores han elegido extranjerizar. Creemos que en la traducción al español podría haber sido interesante cambiar una letra de su apellido y que pasara a llamarse Bobo con lo que se conseguiría el mismo efecto que el término original.

5.1.1.57 Mrs Skower

Inglés	Francés	Italiano	Español
Mrs Skower	Mère Grattesec	Nonna Acetonella	Señora Skower

La señora Skower es la inventora de un producto de limpieza mágico conocido como *Mrs Skower's All-Purpose Magical Mess Remove* (Rowling, 2001a, p. 110) traducido al español por «Quitamanchas mágico multiusos de la Señora Skower». *Skower* es una forma arcaica del verbo actual *scour* que significa «fregar, restregar» (OED, 2017), lo consideramos, por tanto, un transparente. En este caso la relación entre el apellido y el carácter del personaje, que ni siquiera aparece, está bastante claro.

Con respecto a las traducciones, Ménard y Astrologo han optado por domesticar. Ménard ha elegido sustituir el título de *misses* por *mère*, madre, empleado para designar de forma irónica o familiar a una mujer de edad avanzada

(TLFi). Con respecto al apellido proviene del verbo *gratter*, que significa «rascar», conjugado y *sec*, «seco» (*Larousse*, 2017) por lo que estaríamos ante un compuesto transparente. Creemos que con este nombre se buscaba hacer referencia al proceso de limpieza.

Por su parte Astrologo decide traducir *misses* por *nonna*, abuela, en una estrategia similar a la de Ménard. Con respecto al apellido, Astrologo opta por Acetonella que parte del sustantivo *acetone*, «acetona», con lo que ya se establece un paralelismo con la limpieza y el eliminar manchas, al que se añade el sufijo –ella que es común en nombres femeninos en italiano (Antonella, Marianella, etc.) por lo que lo consideramos una transformación.

Por el contrario, Dellepiane decide extranjerizar, por lo que se pierde el juego de palabras. Creemos que debería haberse buscado un nombre que hiciera la misma función que el original como podría haber sido, basándonos en la elección italiana, Acetonia.

5.1.2 Apodos

Los apodos son nombres que suelen darse a una persona tomados de alguna de sus características personales.

5.1.2.1 Death Eaters

Inglés	Francés	Italiano	Español
Death Eaters	Mangemorts	Mangiamorte	Mortífagos

El término *Death Eaters* hace referencia a los seguidores de Voldemort que es el villano de la saga. El principal objetivo de Voldemort, por encima de la pureza de la sangre, que es sin embargo lo que más obsesiona a sus partidarios, es la lucha contra la muerte. Voldemort no quiere morir, quiere vivir para siempre de ahí el hecho de que sus seguidores reciban el nombre de, en una traducción aproximada, «los que devoran la muerte». Literalmente *death* significa «muerte» mientras que *eater* es «comilón» por lo que sería un compuesto transparente.

En el caso de la traducción al francés, Ménard ha optado por una domesticación. En lugar de traducir el sustantivo *eater* por su equivalente, ha realizado un cambio de estructura gramatical y lo ha traducido por el verbo *manger* en imperativo. El sustantivo *death* por el contrario se ha sustituido por *morts* que no significa «muerte» sino «muertos». Ambos términos se utilizan para construir una única palabra y no dos como en el original. De este modo seguiríamos teniendo un compuesto transparente.

En la traducción al italiano, Masini lleva a cabo un proceso para domesticar muy parecido al de Ménard. El sustantivo *eater* es sustituido por el verbo

mangiare conjugado en tercera persona del singular y *death* se traduce, literalmente, por *morte* con lo que Masini se ha apegado más al significado original que Ménard. Finalmente, seguimos teniendo un compuesto transparente.

En la traducción al español, Muñoz y Martín también han elegido domesticar. Del mismo modo que Ménard y Masini, han creado una única palabra que combine los dos significados pero, a diferencia de estos, en vez de partir del español, han optado por remitir al griego antiguo y al latín, de manera que *eater* sigue siendo un verbo pero en este caso del griego antiguo *fago* (φαγο) que significa «comer», y *death* se traduce también por un sustantivo *mors, mortis* (Vox, 1997, p. 309).

Según declaró el propio Adolfo Muñoz, en una entrevista que pudimos realizarle personalmente[141], a este nombre llegó:

> [...] combinando palabras hasta que una me sonó bien. Entonces mortífago me sonó muy bien y dije pues esta. Empiezas a combinar sinónimos. En este caso la autora ha juntado dos palabras. Yo empiezo a ver posibilidades latinas y griegas. Pues la combinación que suena mejor pues con esa me quedé. Mortífago es una palabra de la que estoy muy orgulloso (comunicación personal, 16 de mayo de 2013).

También recuerda elegirlo por su parecido con necrófago.

[141] El texto completo de la entrevista está disponible en el Documento 3 de los Anexos de esta misma tesis.

El problema de esta traducción es que no es demasiado accesible para el público infantil, puesto que mientras el niño angloparlante entendía a la perfección el nombre, el niño hispanohablante no va a recibir esa información de un modo transparente. En este caso seguiríamos teniendo un compuesto transparente que partiría del latín y el griego antiguo, en lugar del español.

5.1.2.2 The Marauders

Inglés	Francés	Italiano	Español
The Marauders	Les Maraudeurs	I Malandrini	Los merodeadores

Es el nombre que dan a su grupo el padre de Harry, James Potter, y sus tres mejores amigos: Sirius Black, Remus Lupin y Peter Pettigrew. Aparecen por primera vez mencionados en el tercer libro. Al inicio aparecen en un objeto conocido como El Mapa del Merodeador:

> 'Messrs Moony, Wormtail, Padfoot and Prongs Purveyors of Aids to Magical Mischief-Makers are proud to present THE MARAUDER'S MAP.'[142] (Rowling, 2004c, p. 209)

[142] «Los señores Lunático, Colagusano, Canuto y Cornamenta, los proveedores de ayuda mágica a los traviesos se enorgullecen en presentar el Mapa del Merodeador». (Trad. de Muñoz y Martín)

En ese momento ni Harry ni los lectores saben que los Merodeadores son su padre y sus amigos. Al final del libro, son los propios Remus y Sirius los que revelan esta información.

Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *marauder* es un sustantivo que significa «a person or animal that goes from one place to another looking for people to kill or things to steal or destroy»[143] y que procede de un verbo francés, por lo que se trata de un término transparente pero procedente de una lengua distinta a aquella en la que está escrito el libro. La definición de *marauder* da a entender unas connotaciones bastante destructivas. Además, y es posible que en este caso sea relevante, la palabra se incorporó al inglés a finales del siglo XVII y proviene del francés *marauder*. Estaríamos pues, ante un término transparente.

En la traducción a esta lengua, Ménard ha optado por mantener el mismo nombre lo que, en este caso, es difícil considerar una domesticación puesto que ambos sustantivos son iguales porque provienen de la misma raíz. Debido a esto se elimina el exotismo implícito del original.

Masini, en la traducción al italiano, decide domesticar traduciendo *marauder* por *malandrino* que se traduciría al español como «malicioso» o «pícaro» (*Hoepli*, 2017). Como podemos observar, Masini ha optado por fijar su

[143] Una persona que va de un lugar al otro buscando gente a la que matar o cosas que robar o destruir (Trad. de a.)

atención en el aspecto algo negativo del término más que en el hecho de merodear en sí. Igual que en el resto de las traducciones, sigue siendo un término transparente.

En la traducción al español, Muñoz y Martín han optado por limitarse a traducirla por «merodeador», que sería el equivalente al sustantivo que se utiliza en el texto original. Este sustantivo mantiene connotaciones negativas puesto que, según el DRAE, «merodear» significa: «vagar por las inmediaciones de algún lugar, en general con malos fines». De este modo, se produce una domesticación que hace que el nombre siga siendo transparente.

El problema de las traducciones al italiano y al español podría ser que en el original el nombre es elegido por cuatro adolescentes que probablemente lo escogieron porque les sonaba exótico. Además, es posible que tenga cierta relevancia el hecho de que dos de ellos sean *sangrepura*[144] que son el equivalente a ser de clase alta en el universo mágico por lo que, por la época, es muy posible que sepan francés.

5.1.2.3 Padfoot

Inglés	Francés	Italiano	Español

[144] En el universo de la saga sangre limpia es aquel mago o aquella bruja cuyos padres son ambos magos.

Padfoot	Patmol	Felpato	Canuto

Padfoot es el mote de Sirius Black, el mejor amigo de James Potter, miembro de los Merodeadores y padrino de Harry. Los merodeadores son animagos, magos con la capacidad de transformarse en animales, y sus apodos hacen referencia al animal en el que se transforman.

Este nombre está formado por dos términos: *pad* que significa «almohadilla» y *foot* que puede significar «pie» pero también «pata» de modo que el nombre es un compuesto transparente. El mote proviene del hecho de que los perros tienen las patas almohadilladas y Sirius se transforma en perro.

Ménard, al contrario que los demás traductores, ha elegido domesticar mediante una traducción bastante literal del término y renombra al personaje como Patmol. Así parece haber partido de los términos en francés *patte, «*pata», y *mol,* que procede de la pronunciación de *molle* y significa «blanda» o «suave» (TFLi, 2017), para construir una palabra que fuera equivalente a Padfoot. Recurre a la transcripción de la pronunciación de ambas palabras para adoptar una grafía con aire anglosajón. De este modo, tendríamos una transformación, o dos si tenemos en cuenta que son dos sustantivos distintos.

En la traducción al italiano, Masini opta por Felpato, que significa «afelpado» (*Hoepli*, 2017). En esta traducción se ha elegido sustituir una palabra

creada por la autora por una que ya existe en lengua italiana de modo que el término pasa a ser transparente.

Al español, Adolfo Muñoz y Nieves Martín deciden domesticar y optan por Canuto. La traducción al español se ha desviado totalmente de la palabra original y ha intentado crear un término que hiciera también referencia a un perro.

Para ello, parte de la palabra latina *canis,* que significa «perro», y le añade un sufijo *−uto* que indica gran tamaño, puesto que el perro en el que se transforma Sirius es un perro muy grande. Debido a la formación del término estaríamos ante un compuesto semitransparente.

El problema que puede surgir de esta traducción es que «canuto» también tiene otro significado en español, lo que puede resultar extraño para el público de más edad. Sobre este paralelismo con las drogas y una cierta connotación negativa, pudimos preguntar al propio Adolfo Muñoz (comunicación personal, 16 de mayo de 2013), su respuesta fue: «Pero un apodo suele tener connotaciones negativas, si no, ¿qué gracia tiene? Sí, claro era consciente, pero no era una cosa que me preocupara. Más bien es positivo dentro de un apodo».

5.1.2.4 Moony

Inglés	Francés	Italiano	Español
Moony	Lunard	Lunatorta	Lunático

Moony es el apodo de Remus Lupin, otro de los merodeadores, porque se convierte en hombre lobo. En este caso se parte de *moon* que significa «luna» pero se le añade el sufijo *–y,* que suele indicar un término cariñoso. Estamos pues ante una transformación.

En la traducción al francés, Ménard domestica el nombre. Para ello, crea un término inventado que parte de la raíz del término *lune.* A esa palabra se le añade el sufijo peyorativo francés *–ard* con lo cual con el nombre francés se consigue el objetivo contrario que con el original inglés. Este término sería un término compuesto semitransparente.

Masini, en la traducción al italiano, opta por domesticar y escoge el término Lunatorta. Esta expresión no existe en italiano. *Torta* significa habitualmente «pastel» o «torta», pero también puede ser una comida salada aunque siempre es redonda. Debido a esto, creemos que es posible que la razón del nombre sea que una luna con forma de *torta* hace referencia a la luna llena, que también es redonda. En cuanto a su formación, el término sería un compuesto transparente.

En la traducción al español, Muñoz y Martín domestican el nombre utilizando un término ya existente, «lunático», cuya raíz parte también de la palabra «luna», pero en este caso el término no solo no tiene connotaciones cariñosas, sino que suele utilizarse con matiz negativo para describir a alguien que

está loco: «Que padece locura, no continua, sino por intervalos». (DRAE, 2017). Por estas razones, el término en español pasaría a ser transparente.

El que, según la definición, la locura sea a intervalos probablemente se ha utilizado para marcar el hecho de que Lupin pierde la consciencia de quién es una vez al mes cuando se transforma en lobo.

Otro problema con la elección de la traducción es que, posteriormente, hay un personaje: Luna Lovegood, que aparece por primera vez en *Phoenix,* a la que sus compañeros apodan *lunatic* que también se traduce como «lunática», lo que puede crear confusión. Además, la palabra utilizada en la traducción existe en castellano, cuando la palabra utilizada en el original, no.

Creemos que podría haberse optado por otro término que, no sólo no tuviera connotaciones negativas, sino que incluyera ese matiz de palabra cariñosa como podrían haber sido: Lunoso, lunito o lunero.

5.1.2.5 Wormtail

Inglés	Francés	Italiano	Español
Wormtail	Queudver	Codaliscia	Colagusano

Wormtail es el apodo que recibe Peter Pettigrew, uno de los amigos de James Potter y miembro de los Merodeadores. En el caso de Peter ese animal es una rata, de ahí su apodo.

Worm significa «gusano» y *tail*, «cola» por lo que estaríamos ante un término compuesto transparente. Probablemente los merodeadores consideraron que era divertido porque la cola de una rata se asemeja a un gusano. Debido a su formación, sería un compuesto transparente.

En la traducción al francés, Ménard también ha optado por una traducción literal para domesticar el término, aunque en este caso se ha optado por la introducción de una preposición. De este modo el término traducido sería *queue de ver,* «cola de gusano», que se fusiona en una sola palabra prescindiendo de dos vocales para conseguir una apariencia de palabra inglesa: *Queudver*. Además, se opta por eliminar la «e» del sustantivo y de la preposición, lo que es lógico porque esas «e» átonas tienden a desaparecer en el discurso oral, por lo que tiene sentido que unos adolescentes hayan decidido eliminarlas desde el principio. El término sería así un compuesto transparente.

Astrologo, en la traducción al italiano, también opta por domesticar, pero no hace una traducción literal de ambos términos. *Tail* sí se traduce literalmente por *coda*, pero en el caso de *worm* no opta por traducirlo como «gusano» sino que

elige el sustantivo *liscia* que en español es una herramienta llamada «pata de cabra» (*Hoepli*, 2017).

Como podemos observar, el nombre resultante en italiano no es nada accesible para el público infantil, es incluso difícil para el público adulto, razón por la cual esta elección resulta un tanto forzada. En cuanto al procedimiento de formación adoptado, el nombre seguiría siendo compuesto transparente.

Al igual que Ménard, en la traducción al español, Muñoz y Martín han optado por domesticar mediante una traducción literal del término de modo que *worm* pasa a ser «gusano» y *tail*, «cola». La diferencia con el inglés es que se opta por invertir el orden, debido a las diferencias de gramática entre la lengua inglesa y la lengua española, por lo que la traducción es Colagusano y no Gusanocola, que sería el orden literal del término. Debido al método de traducción estaríamos también ante un compuesto transparente.

5.1.2.6 Prongs

Inglés	Francés	Italiano	Español
Prongs	Cornedrue	Ramoso	Cornamenta

Prongs es el mote de James Potter, miembro de los merodeadores y padre de Harry. Hace referencia al hecho de que James Potter es un animago que se convierte en un ciervo.

Prongs significa en realidad «diente de tenedor» o «punta». Según el *Cambridge Dictionary*, *prong* es una de las dos o más puntas largas de un objeto, especialmente un tenedor: «One of two or more long sharp points on an object, especially a folk»[145] (2017). La conexión se produce porque los ciervos tienen cuernos que pueden considerarse puntiagudos. Al ser una palabra existente en la lengua inglesa estaríamos ante un término transparente.

En la traducción al francés, Ménard ha elegido domesticar mediante la creación de un apodo nuevo basado en dos términos ya existentes: *corne* y *drue*. *Corne* es un sustantivo que significa «cuerno», *drue* es un adjetivo que, en este contexto, sería «fuerte» o «denso». *Corne* es un sustantivo femenino por lo que *drue* aparece en femenino para concordar con el nombre en género y número. Con este procedimiento construye un compuesto transparente.

Masini, en su traducción al italiano, opta también por domesticar y lo hace utilizando el adjetivo *ramoso*. El diccionario *Hoepli* (2017) define este término como «che ha molti rami»[146]. Masini ha establecido una relación entre las ramas

[145] Una de las dos o más puntas alargadas y afiladas de un objeto, especialmente un tenedor (Trad. de a.)
[146] «Que tiene muchas ramas». (Trad. de a.)

de un árbol y la cornamenta de un ciervo. Debido a esta formación el término traducido seguiría siendo transparente.

En la traducción al castellano, Muñoz y Martín también han optado por domesticar utilizando por un término que tuviera más relación con el animal en el que se transforma James, un ciervo. Por ello, en lugar de emplear la traducción literal del término, se ha utilizado la palabra «cornamenta» que facilita el reconocimiento de la conexión entre el animal y el mote. De esta traducción surge un término transparente.

Tras el análisis de estos apodos, observamos que todos los traductores han optado por la opción de la domesticación ya que este tipo de nombres, más que ningún otro, se caracteriza por la descripción de atributos de aquel o aquella a quien designa.

5.1.3 Zoónimos

Los zoónimos son nombres propios que hacen referencia a animales.

5.1.3.1 Scabbers

Inglés	Francés	Italiano	Español
Scabbers	Croûtard	Crosta	*Scabbers*

Scabbers es la mascota de Ron. Es una rata vieja que pertenecía a su hermano Percy, pero que ha heredado Ron porque a este le han regalado una lechuza. A pesar de ser su mascota, Ron no le tiene demasiado cariño a su rata y, de hecho, la critica a menudo: «His name is Scabbers and he's useless, he hardly ever wakes up. Percy got an owl from my dad for being made a Prefect, but they couldn't aff— I mean, I got Scabbers instead»[147]. (Rowling, 2004a, p. 111).

En el tercer tomo de la saga, *Azkaban*, se descubre que Scabbers es en realidad Peter Pettigrew, un amigo del padre de Harry que le traicionó ante Voldemort en su forma de animago. Se transformó en rata y se introdujo en la familia Weasley con la intención de mantenerse en contacto con el mundo mágico. Debido a que en realidad es humano, es por lo que Scabbers ha vivido doce años siendo una rata común. En ese tomo Scabbers parece enfermo y pierde pelo. Luego se descubre que es por el estrés de saber que Sirius Black está libre y va en su búsqueda.

Scab es un sustantivo que significa «costra», «roña», además está relacionado con el sustantivo *scabies* que significa «sarna» (*Cambridge Dictionary,* 2017). Como podemos observar las connotaciones de este nombre no

[147] «Se llama *Scabbers* y no sirve para nada, casi nunca se despierta. A Percy, papá le regaló una lechuza, porque lo hicieron prefecto, pero no podían compr... Quiero decir, por eso me dieron a *Scabbers*.» (Trad. de Dellepiane)

son muy positivas, probablemente debido a que Peter es un mortífago, un traidor, un asesino y lleva más de una década engañando a los Weasley para mantenerse en contacto con el mundo mágico. Debido a la estrategia utilizada para su formación, este sustantivo lo consideraremos un compuesto semitransparente.

Ménard ha optado por domesticar. Basándose en el significado de *scab* como costra, parte del término *croûte* que significa eso mismo y, posteriormente, le añade el sufijo peyorativo *–ard* lo que asegura que el nombre tenga una connotación claramente negativa. De este modo, la traducción al francés también daría lugar a un término compuesto semitransparente.

Astrologo también ha optado por domesticar el nombre y elige Crosta que se ha mantenido en la traducción revisada de Bartezzaghi. A diferencia del original inglés, en el italiano no se ha realizado ninguna modificación al sustantivo *crosta* de modo que no hay ninguna duda para el lector italiano de a qué hace referencia el nombre. Así, el término pasaría a ser transparente.

En la traducción al español, Dellepiane ha optado por mantener el nombre original y extranjerizar el término. Otro aspecto a tener en cuenta, dejando a un lado la traducción, es el hecho de que escribe el nombre con cursiva, lo que no casa con las reglas de gramática española y hace que el término quede menos integrado en el texto. Al respecto de este tema la Fundéu en su página web recoge que:

> Los nombres propios no necesitan ni cursiva ni comillas por el mero hecho de ser extranjeros [...] Aunque los nombres comunes se escriben como norma general en cursiva si no están adaptados al sistema fonológico y ortográfico del español, los nombres propios, sean de un lugar, una persona, una marca, un organismo..., ya tienen el destacado de la mayúscula y por tanto no es necesario añadirles ni comillas ni cursiva. (2017)

Con respecto a la cursiva empleada en este nombre, Muñoz declaró que: «es una simple costumbre editorial nada más. Las editoriales, normalmente, escriben en cursiva los nombres de animales como los nombres de marcas, por ejemplo, no tiene nada que ver con el original. Ni conmigo, no. Es una costumbre editorial» (comunicación personal, 16 de mayo de 2013).

En nuestra opinión, creemos que podría haberse domesticado el nombre y siguiendo el criterio que se ha utilizado para la formación del término y, posteriormente la traducción al francés, podría haberse traducido igualmente al español por algún término como: Costrero o Costrado. Además consideramos que, tanto en este nombre como en los de esta misma categoría, al ser nombres que designan animales tienen una mayor flexibilidad para ser traducidos sin que choquen al lector de destino.

5.1.3.2 Dobby

Inglés	Francés	Italiano	Español

Dobby	Dobby	Dobby	Dobby

Dobby es un elfo doméstico que pertenece a la familia Malfoy. En *Chamber*, decide ir contra sus amos y aparece en casa de los Dursley para impedir que Harry vaya a Hogwarts porque sabe que van a abrir la Cámara de los Secretos: «If Harry Potter goes back to Hogwarts, he will be in mortal danger»[148] (Rowling, 2004b, p. 22). Dobby se castiga cuando actúa en contra de su familia: «'Dobby had to punish himself, sir,' said the elf, who had gone slightly cross-eyed. 'Dobby almost spoke ill of his family, sir.'»[149] (Rowling, 2004b, p. 20).

Harry y Dobby tienen una buena relación porque Harry, al haber sido criado con *muggles*, trata a Dobby como a cualquier otra persona y no como un esclavo, que es como tratan los magos a los elfos domésticos. Dobby es un espécimen extraño entre de los de su raza puesto que desea ser libre. Al final de *Chamber*, Harry consigue que le liberen engañando a Lucius Malfoy envolviendo el diario de Riddle en un calcetín[150] para que este lo tire: «'Dobby has got a sock,' said Dobby in disbelief. 'Master threw it, and Dobby caught it, and Dobby – is *free*.'»[151] (Rowling, 2004b, p. 362).

[148] «Si Harry Potter vuelve a Hogwarts, estará en peligro mortal». (Trad. de Muñoz y Martín)
[149] «Dobby tenía que castigarse, señor –explicó el elfo, que se había quedado un poco bizco–. Dobby ha estado a punto de hablar mal de su familia». (Trad. de Muñoz y Martín)
[150] En el universo de *Harry Potter* para liberar a un elfo su dueño debe entregarle una prenda de ropa.
[151] «Dobby tiene un calcetín –dijo Dobby aún sin poder creérselo–. Mi amo lo tiró, y Dobby lo cogió, y ahora Dobby... Dobby es libre». (Trad. de Muñoz y Martín)

En *Goblet* descubrimos que Dobby ha empezado a trabajar en las cocinas de Hogwarts a cambio de un sueldo, es el único elfo que recibe remuneración: «'Professor Dumbledore offered Dobby ten Galleons a week, and weekends off,' [...] 'but Dobby beat him down, miss... Dobby likes freedom, miss, but he isn't wanting too much, miss, he likes work better.'»[152] (Rowling, 2001a, p. 415).

Dobby ayuda a menudo a Harry a lo largo de los libros con las pruebas del torneo en *Goblet*, buscando un sitio para las prácticas del Ejército de Dumbledore en *Phoenix* o espiando a Draco Malfoy en *Half-Blood Prince*.

En *Deathly Hallows*, Dobby aparece en Malfoy Manor para ayudar a Harry, Ron, Hermione, Luna, Dean, Griphook y Ollivander que están allí encerrados. Poco antes de salir de allí, Bellatrix reclama a Dobby que se atreva a desafiar a sus amos, a lo que Dobby responde: «'Dobby has no master!' [...] 'Dobby is a free elf, and Dobby has come to save Harry Potter and his friend.'»[153] (Rowling, 2007a, p. 384).

Mientras están desapareciendo de la mansión, Bellatrix lanza un cuchillo hacia el grupo y se lo clava a Dobby que muere poco después. Harry le entierra

[152] «El profesor Dumbledore le ofreció a Dobby diez galeones a la semana, y librar los fines de semana [...] pero Dobby regateó hacia abajo, señorita... A Dobby le gusta la libertad, señorita, pero no quiere demasiada, señorita. Prefiere trabajar.» (Trad. de Muñoz y Martín)

[153] «¡Dobby no tiene amos! [...] ¡Dobby es un elfo libre, y Dobby ha venido a salvar a Harry Potter y sus amigos!» (Trad. de Rovira)

al lado de la casa de Bill y Fleur y en su tumba graba la inscripción: «Here lies Dobby, a Free Elf.»[154] (Rowling, 2004a, p. 389)

Según el *Oxford English Dictionary*, *dobby* era originalmente «'benevolent elf' (who performed household tasks secretly)»[155]. Este sustantivo hacía referencia a un elfo parecido al tipo que es Dobby, pero aquí es un nombre que se aplica solo a él. Estamos, por tanto, ante un nombre transparente.

Todos los traductores han elegido extranjerizar. Creemos que es la opción más adecuada puesto que no hemos encontrado referencias a un ser con las mismas características en las culturas de destino.

5.1.3.3 Kreacher

Inglés	Francés	Italiano	Español
Kreacher	Kreattur	Kreacher	Kreacher

Kreacher es el elfo doméstico de la familia Black. Aparece por primera vez en *Phoenix* cuando la Orden establece su cuartel general en la Grimmauld place. Kreacher odia a todos los miembros, especialmente a Hermione y la llama a menudo sangre sucia. También los critica a todos en voz alta: «'Sirius, he's not

[154] «*Aquí yace Dobby, un elfo libre.*» (Trad. de Rovira)
[155] «"Elfo benevolente" (que realizaba tareas domésticas en secreto)». (Trad. de a.)

right in the head,' said Hermione pleadingly, 'I don't think he realizes we can hear him.'»[156] (Rowling, 2004d, p. 126).

Kreacher traiciona a Sirius a favor de Narcissa y Bellatrix porque considera que son sus verdaderas amas. Esto acaba provocando la muerte de Sirius en el ministerio. Para Dumbledore parte de esta traición es culpa de Sirius:

> I warned Sirius when we adopted twelve Grimmauld Place as our headquarters that Kreacher must be treated with kindness and respect. I also told him that Kreacher could be dangerous to us. I do not think that Sirius took me very seriously, or that he ever saw Kreacher as a being with feelings as acute as a human's.[157] (Rowling, 2004d, p. 914).

Tras la muerte de Sirius, Kreacher pasa a ser propiedad de Harry. En *Deathly Hallows*, la relación con Harry mejora porque empieza a entender su punto de vista, en parte ayudado por Hermione:

> 'Sirius was horrible to Kreacher, Harry, and it's no good looking like that, you know it's true. Kreacher had been alone for a long time when Sirius came to live here, and he was probably starving for a bit of affection. I'm sure 'Miss Cissy' and 'Miss Bella' were perfectly lovely to Kreacher when he turned up, so he did them a favour and told them everything they wanted to know. I've said all along that wizards would pay for how they

[156] «No está en sus cabales, Sirius –dijo Hermione con tono suplicante–, creo que no se da cuenta de que oímos lo que dice.» (Trad. de Rovira)

[157] Cuando instalamos nuestro cuartel general en el número doce de Grimmauld Place, advertí a Sirius que debía tratar a Kreacher con amabilidad y respeto, y también le dije que Kreacher podía ser peligroso para nosotros. Creo que Sirius no me tomó muy en serio; nunca consideró al elfo un ser con sentimientos tan completos como los de los humanos... (Trad. de Rovira)

treat house-elves. Well, Voldemort did . . . and so did Sirius.'[158] (Rowling, 2007a, p. 164)

Kreacher mejora su opinión sobre él cuando Harry le regala un guardapelo falso que pertenecía a Regulus Black, hermano pequeño de Sirius. En la batalla de Hogwarts Kreacher pelea junto a los demás elfos domésticos contra Voldemort en nombre de la memoria de Regulus.

El nombre de Kreacher parece provenir de la transcripción de la pronunciación del sustantivo *creature* que se pronuncia /ˈkriː.tʃər/ por lo que estaríamos ante una transformación.

Con respecto a la traducción, Ménard ha optado por domesticar. Para ello decide partir de la pronunciación de *créature* (/kReatyR/) y realiza un proceso parecido al de Rowling con el nombre original por lo que estamos ante otra transformación.

Por el contrario, Masini y Rovira han optado por extranjerizar. Creemos que ambas podrían haber realizado el mismo proceso que Ménard aunque tienen la dificultad de que la escritura del italiano y el español coincide más con la pronunciación. Aun así, podría haberse optado por una opción como Kriattura en

[158] Sirius se portaba fatal con Kreacher, Harry, y no pongas esa cara, porque sabes que es la verdad. El elfo llevaba mucho tiempo solo cuando tu padrino vino a vivir aquí, y seguramente estaba ávido de afecto. Estoy convencida de que «la señorita Cissy» y «la señorita Bella» fueron encantadoras con Kreacher cuando regresó, y por eso él les hizo un favor y les contó todo cuanto querían saber. Siempre he opinado que los magos acabarían pagando por lo mal que tratan a los elfos domésticos. Ya lo ves: Voldemort pagó, igual que Sirius.» (Trad. de Rovira)

la que se comprendiera el sentido, pero no se viera un sustantivo transparente tan claro.

5.1.3.4 Crookshanks

Inglés	Francés	Italiano	Español
Crookshanks	Pattenrond	Grattastinchi	*Crookshanks*

Crookshanks es el gato de Hermione. Aparece por primera vez en *Azkaban* cuando Hermione va a comprarse una mascota como regalo de cumpleaños de sus padres y, en vez de una lechuza como tenía pensado, decide elegir a Crookshanks. Este es una gran fuente de conflictos entre Ron y Hermione porque se obsesiona con la rata Scabbers y está decidido a hacerse con ella. Más adelante descubrimos que estos motivos van más allá de la clásica rivalidad entre gatos y roedores:

> 'This cat isn't mad,' said Black hoarsely. He reached out a bony hand and stroked Crookshanks's fluffy head. 'He's the most intelligent of his kind I've ever met. He recognized Peter for what he was right away. And when he met me, he knew I was no dog. It was a while before he trusted me. Finally, I managed to communicate to him what I was after, and he's been helping me...'[159] (Rowling, 2004c, p. 392)

[159] «Ese gato no está loco –dijo Black con voz ronca. Alargó una mano huesuda y acarició la cabeza mullida de *Crookshanks*–. Es el más inteligente que he visto en mi vida. Reconoció a Peter

Según Rowling, la inteligencia de Crookshanks se debe a que es mitad gato, mitad Kneazle, una especie inventada por ella a los que describe como «intelligent, cat-like creatures that have a knack for spotting shady characters»[160] (Rowling, 2015a).

El nombre de esta mascota está compuesto de dos elementos, *crook* que puede significar «doblar», pero también «delincuente» (*Cambridge Dictionary*, 2017) y *shank* que significa «espinilla» referido a la parte de la pierna. Es posible que la relación sea que Crookshank tiene las patas arqueadas: «his bandy legs»[161] (Rowling, 2004c, p. 160). Por todo esto, consideramos el nombre un compuesto transparente.

Con respecto a la traducción, Ménard ha domesticado el término traduciéndolo literalmente. Emplea el nombre Pattenrond, que creemos procede de la frase «pattes en rond», es decir «patas con forma redonda», para convertirlo en un único nombre elimina del final del sustantivo *pattes* la «e» y la «s» puesto que son mudas. Estaríamos, por tanto, ante una transformación.

Del mismo modo, Masini también opta por una domesticación, pero, al contrario que Ménard, lo hace alejándose del nombre original. Opta por el término

inmediatamente. Y cuando me encontró supo que yo no era un perro de verdad. Pasó un tiempo antes de que confiara en mí. Finalmente, me las arreglé para hacerle entender qué era lo que pretendía, y me ha estado ayudando...» (Trad. de Muñoz y Martín)

[160] «Inteligentes criaturas con aspecto de gato que tienen un don para descubrir a personajes turbios» (Trad. de a.)

[161] «Sus patas arqueadas» (Trad. de a.)

Grattastinchi que parece provenir de *grattare* que puede traducirse por «rascarse» o «rallar» (*Hoepli*, 2017) y de *stinchi* que significa «tibias» (*Hoepli*, 2017). La segunda parte, que equivaldría a *shanks* sí podemos considerarla una traducción literal puesto que ambas hacen referencia a una parte de la pierna. Sin embargo, con *grattare* Masini parece querer reflejar la costumbre de muchos gatos de arañar piernas. Por su formación, estaríamos ante un compuesto transparente.

Por el contrario, Muñoz y Martín han elegido extranjerizar el nombre. También, una vez más, deciden emplearlo en cursiva que, como ya hemos comentado, no consideramos que sea una estrategia adecuada teniendo en cuenta la gramática española. Creemos que podría haberse empleado un término como Patizambo para traducir el nombre que, al ser un animal resulta natural, y expresa el sentido del término original.

5.1.3.5 Peeves

Inglés	Francés	Italiano	Español
Peeves	Peeves	Peeves	Peeves

Peeves es un poltergeist que viven en el castillo de Hogwarts. Aunque han intentado echarle a menudo, nunca lo han conseguido. Peeves se burla de los alumnos y de los profesores por igual y a la única persona que parece tener algún

respeto es al fantasma de la casa Slytherin: el Barón Sanguinario (the Bloody Baron). Además, uno de sus pasatiempos es reírse de los demás mediante rimas:

> Peeves does recognise authority of a sort. Though generally unimpressed by titles and badges, he is generally amenable to the strictures of the teachers, agreeing to stay out of their classrooms while they teach. He has also been known to show an affinity for rare students (notably Fred and George Weasley), and is certainly afraid of the ghost of Slytherin, the Bloody Baron.[162] (Rowling, 2015e)

El nombre de Peeves procede del verbo *peeve* que significa «to annoy someone»[163] (*Cambridge Dictionary*, 2017) en tercera persona del singular. Molestar a los demás es la especialidad de este personaje, especialmente a los conserjes: «Peeves is well-named, for he has been a pet peeve of every Hogwarts caretaker»[164] (Rowling, 2015e). Estamos ante un nombre transparente.

En este caso, todos los traductores han elegido extranjerizar. Creemos que podría haber sido interesante buscar una alternativa para que el lector meta tuviera la misma información sobre el personaje que el lector destino. En español,

[162] «Peeves no reconoce ninguna autoridad. Aunque no le impresionan ni los títulos ni las medallas, normalmente respecta las restricciones de los profesores, aceptando mantenerse fuera de las clases mientras enseñan. También es conocido por demostrar afinidad con ciertos estudiantes (especialmente Fred y George Weasley) y desde luego le tiene miedo al fantasma de Slytherin, el Barón Sanguinario.» (Trad. de a.)

[163] «Molestar a alguien». (Trad. de a.)

[164] «Peeves tiene un nombre apropiado porque ha sido una molestia para todos los conserjes de Hogwarts». (Trad. de a.)

podría haber optado por algo como Molestes que también habría facilitado los juegos de palabra con el personaje.

5.1.3.6 Fluffy

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fluffy	Touffu	Fuffi	*Fluffy*

Fluffy es un perro gigante de tres cabezas cuya función en *Stone* es mantener a salvo la piedra filosofal:

> They were looking straight into the eyes of a monstrous dog, a dog that filled the whole space between ceiling and floor. It had three heads. Three pairs of rolling, mad eyes; three noses, twitching and quivering in their direction; three drooling mouths, saliva hanging in slippery ropes from yellowish fangs.[165] (Rowling, 2004a, p. 175)

Guarda un gran parecido con Cancerbero y, de hecho, Hagrid se lo compró a un griego: «bought him off a Greek chappie I met in the pub las' year – I lent him to Dumbledore to guard the –»[166] (Rowling, 2004a, p. 209)

[165] «Estaban mirando directamente a los ojos de un perro monstruoso, un perro que llenaba todo el espacio entre el suelo y el techo. Tenía tres cabezas seis ojos enloquecidos, tres narices que olfateaban en dirección a ellos y tres bocas chorreando saliva entre los amarillentos colmillos.» (Trad. de Dellepiane)

[166] «Se lo compré a un griego que conocí en el bar el año pasado... y se lo presté a Dumbledore para guardar...» (Trad. de Dellepiane)

Fluff es un sustantivo que significa «lanilla», «pelusa» al que se le añade el sufijo *–y*, que suele indicar un término cariñoso, por lo que estaríamos ante una transformación. Además del significado estricto del término tenemos la unidad fraseológica *fluffy toy* que es «muñeco de peluche» (*Cambridge Dictionary,* 2017). Como podemos ver, ese significado no tiene nada que ver con la personalidad del Fluffy de Rowling que se sirve de la ironía para presentarnos a este animal. Debido a la expresión fijada, consideraremos *fluffy* un término transparente.

Ménard ha realizado una domesticación. Para ello ha elegido la palabra *touffu* que significa «tupido» o «espeso» (*Larousse*, 2017). Con el término *touffu* no sólo se mantiene el significado, aunque con distintos matices, sino también una fonética que da esa sensación de ser infantil y casi un poco cursi, muy apropiada para un gatito o el juguete de un niño pequeño. De este modo, consigue un término transparente.

En un proceso parecido, y también buscando domesticar, Astrologo se decanta por Fuffi, un término que se utiliza en italiano para hablar de cachorros de animales por lo que sería también un término transparente.

Podemos observar que, tanto en francés como en italiano, se mantiene esa idea original de la ironía basada en la diferencia entre el carácter y el aspecto agresivos del personaje y su nombre, que transmite mucha más suavidad.

Dellepiane no ha producido ningún cambio optando por extranjerizar por lo que, aunque sí nos queda cierta sensación de que *fluffy* es un término cursi, se pierde parte de la ironía al eliminar el significado. Podría haberse optado por traducir el nombre con opciones como «peluchín» o «pelusín» que resulten palabras graciosas por su sonido para un niño pero también le aportan esa idea de oposición nombre y carácter que buscaba la autora.

Otro aspecto a tener en cuenta, dejando a un lado la traducción, es el hecho de que escribe el nombre con cursiva lo que no casa con la norma ortográfica del español y además resulta extraño y hace que el término quede menos integrado en el texto.

5.1.3.7 Buckbeak

Inglés	Francés	Italiano	Español
Buckbeak	Buck	Fierobecco	*Buckbeak*

Buckbeak es un hipogrifo que aparece por primera vez en *Azkaban* cuando Hagrid, que ya es profesor de Cuidado de las criaturas mágicas, lo lleva a una de sus clases. Allí ataca a Malfoy cuyo padre denuncia a Hagrid y al hipogrifo. Con la ayuda de Dumbledore se exime de responsabilidad a Hagrid, pero Buckbeak debe enfrentarse a un juicio:

> Further to our inquiry into the attack by a hippogriff on a student in your class, we have accepted the assurances of Professor Dumbledore that you bear no responsibility for the regrettable incident. [...] We have decided to uphold the official complaint of Mr. Lucius Malfoy, and this matter will therefore be taken to the Committee for the Disposal of Dangerous Creatures.[167] (Rowling, 2004c, p. 236)

Hermione, Harry y Ron dedican bastante tiempo a intentar ayudar a Hagrid:

> He [Harry], Ron and Hermione went to the library the next day, and returned to the empty common room laden with books that might help prepare a defence for Buckbeak. The three of them sat in front of the roaring fire, slowly turning the pages of dusty volumes about famous cases of marauding beasts, speaking occasionally when they ran across something relevant.[168] (Rowling, 2004c, p. 240)

Después de una pelea entre Hermione y Ron, en la que Harry se pone de parte de este, los amigos pasan un tiempo sin hablarse, mientras Hermione trabaja sola en el caso del hipogrifo, hasta que llega la noticia de que Buckbeak ha perdido el juicio y va a ser ejecutado y los amigos se reconcilian. Finalmente, el mismo día que Buckbeak va a ser ejecutado, el ministerio encuentra a Sirius, de quien el

[167] «En relación con nuestra indagación sobre el ataque de un hipogrifo a un alumno que tuvo lugar en una de sus clases, hemos aceptado la garantía del profesor Dumbledore de que usted no tiene responsabilidad en tan lamentable incidente. [...] Hemos decidido dar curso a la queja oficial presentada por el señor Lucius Malfoy, y este asunto será, por lo tanto, llevado ante la Comisión para las Criaturas Peligrosas» (Trad. de Muñoz y Martín)

[168] «Él, Ron y Hermione fueron al día siguiente a la biblioteca y volvieron a la sala común cargados con libros que podían ser de ayuda para la defensa de *Buckbeak*. Los tres se sentaron delante del abundante fuego, pasando lentamente las páginas de los volúmenes polvorientos que trataban de casos famosos de animales merodeadores» (Trad. de Muñoz y Martín)

lector ya sabe que no es un asesino, y Harry y Hermione con la ayuda de un giratiempos[169] y animados por Dumbledore liberan a Buckbeak para que Sirius escape volando con él.

El nombre de Buckbeak está compuesto de dos sustantivos: *buck*, que significa «dólar» o, dicho de un animal «macho», esta última es la acepción que nos parece relevante para este nombre, y *beak* que significa «pico» (*Cambridge dictionary*). Estaríamos ante un compuesto transparente.

En cuanto a la traducción, Ménard ha decidido modificar el nombre original del hipogrifo eliminando la segunda parte: *beak*. Sin embargo, no creemos que haya sido la estrategia más adecuada puesto que se ha perdido parte del sentido original y la modificación no permite que el término sea más transparente para el lector destino. Estamos antes un nombre transparente.

Masini también ha optado por domesticar y crea el nombre Fierobecco. Para ello traduce *beak* literalmente por *becco* (*Hoepli*, 2017). Por otro lado, para traducir *buck* decide distanciarse y optar por *fiero* que significa «orgulloso» o «arrogante». Probablemente este adjetivo busque reflejar el porte del hipogrifo. Al igual que en el original, estamos ante un compuesto transparente.

[169] Un giratiempos es un objeto con forma de pequeño reloj de arena que permite viajar en el tiempo. Hermione dispone de uno porque la profesora McGonagall se lo solicitó al Ministerio para permitirle cursar todas las asignaturas optativas de ese año.

Por el contrario, Muñoz y Martín eligen extranjerizar una vez más. Además, nuevamente emplean la cursiva en un nombre propio que, como ya hemos visto, no es lo más adecuado. Creemos que podría haberse intentado inventar un nombre que correspondiera al significado del original como podría haber sido Picomacho o, inspirándonos en el italiano, optar por algo más lejano como Picorgulloso o Picorgullo.

5.1.3.8 Fang

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fang	Crockdur	O: Thor R: Zanna	*Fang*

Fang es el perro de Hagrid. Es un perro muy grande y negro, que al principio parece que va a ser muy agresivo, pero que en realidad no es nada peligroso, de hecho es más bien cobarde: «Like Hagrid, Fang was clearly not as fierce as he looked»[170] (Rowling, 2004a, p. 154). En este caso vemos como Rowling opta una vez más por la ironía para ponerle nombre a este personaje puesto que *fang* significa «colmillo», sin embargo el perro de Hagrid es de lo más amable e inofensivo. Estaríamos, por su formación, ante un término transparente.

[170] «Como Hagrid, *Fang* era evidentemente mucho menos feroz de lo que parecía». (Trad. de Dellepiane)

Ménard, en la traducción al francés, opta por domesticar el nombre y crea uno nuevo a partir de dos términos: *croc* y *dur*. *Croc* significa «colmillo» (*Larousse*, 2017) y *dur*, «duro». De este modo, se llega al nombre Crockdur al que se le añade una «k» presumiblemente para que parezca un término anglosajón. En esta traducción encontramos por lo tanto un compuesto transparente.

Astrologo decide cambiar por completo de estrategia y opta por utilizar el nombre de Thor, dios del trueno en la mitología nórdica y germánica. No creemos que se pueda considerar una domesticación propiamente dicha puesto que Thor no es un término italiano. La estrategia en este caso resulta especialmente original puesto que encontramos un nombre parlante que pasa a ser intertextual. Con este cambio Astrologo mantiene la estrategia de tener un nombre que jugaba con la ironía.

En la revisión de 2011 de Bartezzaghi, se ha optado por una domesticación del término original y se cambia el nombre del personaje por Zanna. Al igual que *fang* en el original, *zanna* significa «colmillo» (*Hoepli*, 2017).

En la traducción al español, Dellepiane ha optado por extranjerizar el nombre y ha mantenido el original por lo que se pierde la ironía una vez más. Nuevamente, la traductora opta por emplear la cursiva en este nombre.

Dado que es el nombre de un animal, creemos que podría haberse traducido este término sin que resultara artificial y forzado. Podría haberse optado por

traducir el nombre simplemente por Colmillo para mantener la ironía del texto original.

5.1.4 Topónimos

Los topónimos son los nombres propios que hacen referencia a un lugar.

5.1.4.1 Hogsmeade

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hogsmeade	Pré-au-lard	Hogsmeade	Hogsmeade

Hogsmeade está situado cerca de Hogwarts y es: «the only entirely non-Muggle settlement in Britain»[171] (Rowling, 2015e). A partir del tercer año, los alumnos lo visitan una vez al mes, con permiso de sus padres, los fines de semana. Harry no puede ir a Hogsmeade en *Azkaban* porque sus tíos no le han firmado la autorización, aunque acude ilegalmente con ayuda de los gemelos Weasley. En Hogsmeade hay numerosos negocios a los que los alumnos asisten regularmente como son: *Honeydukes, Zonko's Joke Shop* o *Three Broomsticks Inn.*

Con respecto a la formación del nombre, hemos encontrado poca información al respecto pero creemos que es posible que el inicio del nombre *hog*,

[171] «El único asentamiento enteramente mágico de toda Gran Bretaña» (Trad. de a.)

que significa «cerdo» (*Cambridge Dictionary*, 2017), más que con este significado tenga relación con el hecho de que empieza igual que Hogwarts. Respecto a *meade*, recuerda al sustantivo *meadow* que significa «pradera» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Es cierto que podríamos entender que *Meadow's hog* podría significar «cerdo de pradera» lo que transmite una sensación de libertad que tiene sentido asociar a Hogsmeade porque es donde los alumnos pasan tiempo juntos algunos días sin supervisión del profesorado. Debido a esta formación consideramos el nombre un compuesto semitransparente.

Respecto a la traducción, Astrologo y Martín y Muñoz han optado por extranjerizar. Es una estrategia lógica puesto que es la misma que han realizado con el nombre de la escuela y al ser dos términos ligados por *hog-* es lógico que la estrategia sea siempre la misma.

Por el contrario, Ménard, que domestica Hogwarts[172], mantiene la misma estrategia y también domestica Hogsmeade. Para ello, traduce literalmente la parte que ambos nombres tienen en común, *hog-*, por *lard* que se traduce por «tocino» o «panceta» (*Larousse,* 2017). Respecto a *meade*, Ménard ve claro el origen en *meadow* y traduce este literalmente por *pré*. Finalmente, añade un artículo contracto para conectar ambos sustantivos. Por todo esto, consideramos este nombre un compuesto transparente.

[172] Para consultar un análisis de este nombre véase el apartado 5.1.6.1 Hogwarts.

5.1.4.2 Little Whinging

Inglés	Francés	Italiano	Español
Little Whinging	Little Whinging	Little Whinging	Little Whinging

Little Whinging es una ciudad ficticia situada en Surrey, Inglaterra, al sur de Londres en la que se sitúa la casa de los tíos de Harry, en el número 4 de Privet Drive.

El nombre de la ciudad proviene del verbo *whinge*: «to complain, especially about something that does not seem important»[173] (*Cambridge Dictionary*, 2017) por lo que lo consideramos un transparente. Esta elección tiene relación con la personalidad de los tíos de Harry, que siempre están quejándose de todo.

Todos los traductores han elegido extranjerizar en este caso. Es cierto que podría haber sido interesante intentar domesticarlo, dado que las ciudades son nombres que tienden a traducirse, pero al ser un pueblo pequeño parece lógico que no haya una traducción acuñada lo que justifica la extranjerización.

5.1.4.3 Ottery St. Catchpole

[173] «Quejarse, especialmente de algo que no parece importante» (Trad. de a.)

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ottery St. Catchpole	Loutry Ste Chaspoule	Ottery St. Catchpole	Ottery St. Catchpole

Ottery St. Catchpole es el pueblo en el que está situada la casa de los Weasley, *The Burrow*. Aunque no existe un pueblo con el mismo nombre, sí que hay un Ottery St Mary en Devon, lo que puede ser uno de los orígenes del nombre.

A pesar de esto, no se puede obviar que Ottery recuerda al sustantivo inglés *otter* cuyo significado en español es «nutria». Según la versión digital de la *Enciclopedia Espasa* (2017), la nutria es un animal que pertenece a la familia de los mustélidos al igual que las comadrejas, en inglés *weasel*, la base del apellido Weasley como vimos anteriormente[174]. Debido a esta conexión lo consideramos un parlante y, por formación, una transformación.

Con respecto a las traducciones, Masini y Muñoz y Martín han elegido extranjerizar. Por el contrario, Ménard ha optado por domesticar. La traducción de *otter* al francés es *loutre* a partir del cual se hace una transformación que deriva en Loutry. Con respecto a la segunda parte, Chaspoule, creemos que se ha realizado una adaptación para que sea más fácil de pronunciar.

[174] Para un análisis detallado de este nombre véase 5.1.1.3 Familia Weaskey.

5.1.4.4 Stoatshead Hill

Inglés	Francés	Italiano	Español
Stoatshead Hill	La Colline de Têtafouine	O: Col dell'Ermellino' R: Stoatshead Hill	La colina de Stoatshead

Stoatshead Hill es una colina situada cerca de Ottery St. Catchpole. Stoatshead parece compuesto de dos sustantivos *stoat*, que significa «armiño» (*Cambridge Dictionary*, 2017) y *head*, que significa «cabeza» por lo que lo consideramos un compuesto transparente. Los armiños, al igual que las comadrejas y las nutrias, pertenecen a la familia de los mustélidos con lo que tenemos otro animal de esta familia relacionado con los Weasley.

En lo que concierne a la traducción, todos los traductores han domesticado la parte de Hill con su equivalente en cada lengua salvo en la traducción revisada en italiano. Con respecto a la primera parte del nombre, Ménard y Masini han elegido domesticar mientras que Muñoz y Martín han optado por extranjerizar como suele ser lo habitual.

Ménard ha creado el término Têtafouine que creemos proviene de los sustantivos *tête,* «cabeza» y *fouine*, que se traduce por «garduña» (*Larousse*, 2017), un animal que también pertenece a la familia de los mustélidos, por lo que también sería un compuesto transparente. Lo que no terminamos de entender es

por qué Ménard ha decidido cambiar de animal en vez de emplear la traducción literal con el sustantivo *hermine*.

Astrologo también ha decidido domesticar, pero en su caso sí emplea la traducción literal por lo que utiliza el sustantivo *ermellino*, que significa «armiño» (*Hoepli*, 2017) y *col* que es la contracción de *con il* que significa «con el» y crea un compuesto transparente. En la versión revisada de Bartezzaghi, se ha decidido cambiar la estrategia y se opta por extranjerizar no solo la parte del nombre propiamente dicha, sino también el accidente geográfico. Creemos que en este caso la domesticación era la opción más adecuada puesto que se establecía un paralelismo con la casa de los Weasley, *la Tana* en italiano, pero es cierto que, al no haber traducido el apellido de los personajes ni el pueblo en el que viven, se ha perdido parte del paralelismo circular entre los cuatro elementos.

5.1.5 Odónimos

A continuación, analizaremos los odónimos que son aquellos términos que hacen referencia a a una vía de comunicación, es decir: una calle, avenida, plaza, etcétera.

5.1.5.1 Privet Drive

Inglés	Francés	Italiano	Español
Privet Drive	Privet Drive	Privet Drive	Privet Drive

Privet Drive es la calle en la que viven los tíos de Harry, los Dursley, que no solo son gente no mágica sino que son lo más opuesto a la magia que podemos encontrar en las novelas.

Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *privet* es «an evergreen bush often grown as a hedge around the edges of gardens»[175]. Es un tipo de arbusto que crece muy alto y puede funcionar como una valla. Según Lathey (2006), la idea de Privet «is to an English reader both ridiculous and resonant with the orderliness and repression of a suburban English childhood of the 1940s, '50s, and '60s»[176]. (p. 146). Gracias a esta definición podemos ver que para el lector original adulto *privet* evoca un estereotipo muy concreto y estaríamos, pues, ante un término transparente.

En este caso, todos los traductores han optado por extranjerizar el nombre. Creemos que es lo más acertado porque, aunque se podría intentar traducir, lo

[175] «Es un arbusto de hoja perenne que a menudo se cultiva como seto en los bordes de los jardines». (Trad. de a.)

[176] «Para un lector inglés es ridículo y a la vez recuerda al orden y la represión de la infancia de las zonas residenciales inglesas de los años 40, 50 y 60». (Trad. de a.)

cierto es que es un concepto tan británico que parece mejor mantenerlo que cambiarlo, ya que es muy complicado encontrar un equivalente cultural que funcione de la misma manera. Además, si tenemos en cuenta al público infantil partimos de la idea de que, probablemente, los niños ingleses tampoco entienden el concepto.

5.1.5.2 Diagon Alley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Diagon Alley	Chemin de Traverse	Diagon Alley	Callejón Diagon

Diagon Alley es la calle de compras de los magos donde se encuentran la mayoría de las tiendas que aparecen en la saga como son, entre otros, el banco mágico, Gringotts, y la tienda de bromas que los gemelos Weasley abren en *Phoenix*, Sortilegios Weasley (Weasleys' Wizard Wheezes), por lo que es una calle muy presente en la saga. Es en esta calle donde Harry y sus amigos compran el material escolar.

En principio, el nombre de Diagon Alley parece un nombre común. Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *alley* significa «a narrow road or path between

buildings»[177] que se suele traducir al español como «callejón». En lo que respecta a *diagon* esta palabra no aparece en el *Cambridge Dictionary* así que entendemos que sería el nombre concreto de este callejón. Sin embargo, al pronunciar el nombre completo, podemos notar que suena fonéticamente igual a *diagonally* que se traduciría al español como «diagonalmente». Debido a que la creación del nombre se basa en una pronunciación fonética lo consideramos una transformación.

En la traducción al francés, Ménard ha optado por domesticar el nombre. Según el TLFi, *chemin* puede tener dos significados: «voie reliant un point de l'espace à un autre»[178] y «voie de communication terrestre d'intérêt local, le plus souvent à la campagne, d'importance secondaire par rapport à la route»[179]. Según la primera podríamos entenderlo como «camino», pero también podría ser una «ruta» en lo que corresponde a la segunda acepción.

Por otro lado, según el TLFi, *traverse* significa «chemin, sentier... qui est plus court, plus direct que la route habituelle, ou qui conduit en un lieu où elle ne passe pas»[180], así pues podríamos traducirlo por «atajo» de manera que el nombre adaptado se podría traducir por «el camino o la carretera del atajo».

[177] «Un camino estrecho entre edificios» (Trad. de a.)
[178] «Vía que une un punto del espacio a otro». (Trad. de a.)
[179] «Vía de comunicación terrestre de interés local, habitualmente en el campo, de importancia secundaria con respecto a la carretera». (Trad. de a.)
[180] «Camino, sendero... que es más corto, más directo que la ruta habitual o que conduce a un lugar al que esta no llega». (Trad. de a.)

Aunque no tiene el mismo juego que el original, debemos tener en cuenta que la locución *chemin de traverse* a menudo se utiliza para decir «atajo». Consideramos esta traducción un compuesto transparente.

En la traducción al italiano, Astrologo decide realizar una extranjerización y mantiene el nombre completo original. En este caso se pierde no solo el juego fonético sino que resulta difícil para el lector infantil meta distinguir a qué se refiere el nombre original puesto que, probablemente, no conozca la palabra *alley* en inglés.

Dellepiane, en la traducción al español, ha optado por extranjerizar el término parcialmente. De este modo, *alley* se ha traducido por «callejón», pero *diagon* se ha mantenido por lo que se ha perdido ese juego fonético y no se ha realizado ninguna compensación. Es muy posible que la traductora no cayera en el juego y decidiera traducir solo la parte que consideró nombre común.

5.1.5.3 Knockturn Alley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Knockturn Alley	L'Allées des Embrumes	Notturn Alley	Callejón Knockturn

Knocturn Alley es una calle cercana a Diagon Alley que aparece por primera vez en el segundo tomo de la saga. En ella hay numerosas tiendas, pero dedicadas a la magia negra por lo que es mucho menos recomendable que el Diagon Alley. De hecho, la primera aparición de esta calle se produce cuando Harry acaba allí por accidente. Cuando Hagrid le encuentra, le riñe por estar allí: «'Skulkin' around Knockturn Alley, I dunno — dodgy place, Harry — don' want no one ter see yeh down there —'»[181] (Rowling, 2004b, p. 63).

En lo que respecta a *alley*, la explicación de este nombre es la misma que hemos realizado en el apartado anterior: Diagon Alley. Por otro lado, Knockturn sería el nombre concreto de este callejón, sin embargo, al pronunciarlo junto a *alley*, podemos notar que suena fonéticamente igual a *nocturnally* que se traduciría al español como «nocturnamente». Como podemos observar, se ha reproducido el mismo juego que en el nombre anterior, aunque en este caso guarda más relación con el aspecto del callejón puesto que es oscuro y siniestro.

En la traducción al francés, Ménard ha optado por domesticar por completo el término, pero no mantiene el juego fonético, sino que opta por traducir con la descripción de aquello que se nombra. Como el Knocturn Alley es siniestro y

[181] «Merodeando por el callejón Knockturn... No sé, Harry, es un mal sitio... Será mejor que nadie te vea por allí». (Trad. de Muñoz y Martín)

oscuro, se ha optado por *embrumes* cuya búsqueda en el TLFi lleva al verbo *embrumer*: «couvrir de brume»[182].

En el caso de *alley* se ha traducido por *allées* que, según una de las acepciones que ofrece el TLFi, significa: «voie qui permet d'aller d'un lieu à un autre»[183] por lo que equivaldría a «camino, sendero», creemos que, dado que en inglés ambos son *alley,* como en el libro anterior se optó por traducirlo por *chemin* habría sido más conveniente mantener ese término para que el texto resultase más cohesionado. Esta traducción se puede considerar un compuesto transparente.

En la traducción al italiano, Astrologo ha optado por una domesticación parcial, al contrario de la estrategia que utilizó con Diagon Alley. Ha decidido adaptar Knockturn para que se parezca más al italiano de modo que opta por Notturn que sería una transformación del adjetivo *notturno* para que resulte más fácil para el lector meta extraer el significado que transmite la pronunciación del nombre completo. Sin embargo mantiene *alley* en inglés, lo que lleva a que encotremos el mismo problema con el lector meta que no sepa inglés que teníamos con el odónimo Diagon Alley Por ello creemos que hubiera sido más conveniente traducir también *alley.*

[182] «Cubrir de bruma» (Trad. de a.)
[183] «Vía que permite ir de un lado a otro» (Trad. de a.)

Muñoz y Martín, en la traducción al español, han optado por domesticar parcialmente el nombre original. Como ya vimos en la traducción de Diagon Alley, se ha optado por eliminar el juego y traducir simplemente *alley* por «callejón». Es muy posible que esta estrategia se haya elegido teniendo en cuenta la que realizó Dellepiane a la hora de traducir Diagon Alley. De este modo, los traductores al español son los únicos que mantienen la misma estrategia con ambos nombres y, por tanto, generan un texto final más cohesionado.

5.1.6 Domónimos

Los domónimos son aquellos nombres propios que hacen referencia a casas.

5.1.6.1 Hogwarts

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hogwarts	Poudlard	Hogwarts	Hogwarts

El Colegio de Hogwarts de Magia y Hechicería es la escuela a la que asiste Harry Potter para recibir una formación en magia durante los seis primeros libros de la saga. El edificio es un castillo situado en Escocia.

Aunque la propia Rowling ha declarado que no lo eligió pensando conscientemente en ello, es posible que el origen del nombre esté en la planta

hogwort, de nombre científico *croton capitatus*, que es una especie de planta caducifolia perteneciente a la familia de las euforbiáceas, que según la propia Rowling es un tipo de lirio:

> Ideas come from all sorts of places and sometimes I don't realize where I got them from. A friend from London recently asked me if I remembered when we first saw Hogworts. I had no idea what she was talking about until she recalled the day we went to Kew Gardens and saw those lilies that were called Hogworts. I'd seen them seven years before and they'd bubbled around in my memory. When Hogwarts occurred to me as a name for the school, I had no idea where it came from.[184] (Rowling, 2001)

Si tenemos en cuenta este origen, estaríamos ante una transformación.

En francés, se ha optado por una domesticación y se ha creado un término totalmente distinto. Ménard ha partido de la idea de que Hogwarts está formado por *hog* que significa «cerdo» y *ward* que significa «verruga». Poux-de-lard estaría conformado por *pou*, que significa «piojo» y *lard*, que puede significar «tocino» o, familiarmente «gordinflón» de modo que se podría traducir de forma literal como, «piojos de tocino» o «piojos de gordinflón», versión esta que nos parece la más acertada. Suponemos que el traductor ha intentado darle a la escuela un nombre

[184] Las ideas me vienen de todo tipo de sitios y a veces no me doy cuenta de dónde las he sacado. Una amiga de Londres me preguntó recientemente si me acordaba de la primera vez que vimos los *hogworts*. No tenía ni idea de qué me estaba hablando hasta que me recordó un día que fuimos a los Jardines de Kew y vimos unos lirios que se llamaban *hogworts*. Los había visto siete años antes y seguían flotando en mi memoria. Cuando se me ocurrió Hogwarts como nombre para el colegio, no tenía ni idea de dónde venía (Trad. de a.)

que tuviera un significado que resulte divertido para el lector. Estaríamos ante un término compuesto transparente.

En la traducción al italiano y al español, tanto Astrologo como Dellepiane optan por extranjerizar. Puesto que es un término cuyo origen no está demasiado claro, ni siquiera para la propia autora, consideramos que es una buena opción mantenerlo.

5.1.6.2 The Burrow

Inglés	Francés	Italiano	Español
The Burrow	Le Terrier	La Tana	La Madriguera

The Burrow es el nombre de la casa en la que viven los Weasleys. Está situada a las afueras del pueblo *muggle* Ottery St. Catchpole[185] situado en Devon. Es una casa a la que se le han ido añadiendo habitaciones paulatinamente y cuyo aspecto da a entender que lo único por lo que se sostiene la casa es por la magia:

> It looked as though it had once been a large stone pigsty, but extra rooms had been added here and there until it was several storeys high and so

[185] Para más información véase el apartado 5.1.4.3 Ottery St. Catchpole.

> crooked it looked as though it were held up by magic (which, Harry reminded himself, it probably was).[186] (Rowling, 2004b, p. 39)

Según el *Cambridge Dictionary* (2017), *burrow* significa «a hole or passage in the ground dug by an animal to live in»[187] (2017)), que puede traducirse en español como madriguera, por lo que el sustantivo guarda relación con el nombre de la familia que vive en la casa puesto que, como ya explicamos en el apartado específico de los Weasleys, el nombre proviene del inglés *weasel* que significa «comadreja». Estaríamos, pues, ante un nombre transparente.

Con respecto al análisis de los textos meta, todos los traductores han optado por domesticar. Para ello, al estar ante un término transparente, han elegido el sustantivo equivalente a *burrow* en las lenguas meta.

5.1.6.3 Grimmauld Place

Inglés	Francés	Italiano	Español
Grimmauld Place	Square Grimmaurd	Grimmauld Place	Grimmauld Place

[186] «Parecía como si en otro tiempo hubiera sido una gran pocilga de piedra, pero aquí y allá habían ido añadiendo tantas habitaciones que ahora la casa tenía varios pisos de altura y estaba tan torcida que parecía sostenerse en pie por arte de magia, y Harry sospechó que así era probablemente». (Trad. de Martín y Muñoz)

[187] «Un agujero o pasaje en el suelo que cava un animal para vivir en él». (Trad. de a.)

Grimmauld Place, 12 es el hogar familiar de los Black. Aparece por primera vez en *Phoenix* cuando Sirius lo cede a la Orden del Fénix para asentar allí su base:

> 'It's ideal for headquarters, of course,' Sirius said. 'My father put every security measure known to Wizard-kind on it when he lived here. It's Unplottable, so Muggles could never come and call — as if they'd have wanted to — and now Dumbledore's added his protection, you'd be hard put to find a safer house anywhere. Dumbledore's Secret-Keeper for the Order, you know — nobody can find headquarters unless he tells them personally where it is.'[188] (Rowling, 2004d, p. 131)

En una de sus habitaciones se encuentra un tapiz que muestra la geneología de los Black en el que se ha tachado a los miembros que han traicionado a la familia por sus ideas, entre los que se encuentra el propio Sirius.

El origen del nombre de esta casa está pensado para ser descubierto por alguien que lee el nombre en voz alta: «it is likely to be a listener, rather than a reader, for example, who will first spot that Grimmauld Place is a grim old

[188] «Como cuartel general es ideal, desde luego –agregó Sirius–. Cuando mi padre vivía aquí instaló todas las medidas de seguridad mágicas conocidas. Está muy bien disimulada, de modo que los muggles nunca llamarían a la puerta; claro que, aunque no lo estuviera, tampoco querrían acercarse aquí. Y ahora que Dumbledore ha añadido sus propios sistemas de protección, te costaría mucho encontrar otra casa más segura que ésta. Dumbledore es Guardián de los Secretos de la Orden, lo cual quiere decir que nadie puede encontrar el cuartel general a menos que él le diga personalmente dónde está. (Trad. de Rovira)

place»[189] (Groves, 2017, p. 7). Al pronunciar el nombre, el lector percibe que Grimmauld hace referencias a los adjetivos *grim* y *old* que significan «lúgubre» y «viejo», respectivamente, y así recibe indirectamente una descripción de la casa. Como se parte de la fonética para crear el nombre lo consideramos una transformación.

En cuanto a la traducción, Masini y Rovira han elegido extranjerizar. Por el contrario, Ménard ha decidido cambiar *place,* interpretando que se refiere a la acepción «plaza», por otro sustantivo inglés y emplea *square*. Consideramos que este cambio no era necesario y podría haberse evitado. Además cambia *Grimmauld* por *Grimmaurd.* Creemos que este cambio puede deberse a la búsqueda de asimilar este nombre a *Grimoire*, un libro de magia y hechicería (TLFi) utilizado especialmente en la Edad Media (TLFi) que también es una alteración de la palabra *grammaire,* que en la Edad Media designaba a la gramática en latín ininteligible para el común de los mortales (TLFi). Al utilizar un término proveniente de la Edad Media, el *old* implícito fonéticamente en el sufijo –*auld* del término original queda reflejado en el nombre domesticado aunque el traductor no emplee la misma estrategia. Estaríamos ante una transformación.

[189] «Es más probable que un oyente, más que un lector, por ejemplo, sea el que note antes que Grimmauld Place es un lugar viejo y lúgubre». (Trad. de a.)

5.1.6.4 Beauxbatons

Inglés	Francés	Italiano	Español
Beauxbatons	Beauxbâtons	Beauxbatons	Beauxbatons

Beauxbatons, también conocida como The Beauxbatons Academy of Magic, es una escuela de magia situada en Francia, aunque nunca se menciona su localización exacta. Aparece por primera vez en el cuarto tomo de la saga, *Goblet.*

En ese libro, tiene lugar un evento conocido como *The Triwizard Tournament*, en español «El Torneo de los Tres Magos», que hacía años que no tenía lugar debido a su alta peligrosidad. En él participan tres estudiantes de las tres escuelas principales de magia de Europa: Hogwarts, Beauxbatons y Durmstrang. Es la primera vez en la saga que se menciona que haya otras escuelas de magia además de Hogwarts.

El nombre de la escuela procede del francés. *Beau* es un adjetivo que significa «bello» o «bonito», aquí finaliza en equis para concordar con el sustantivo plural. La palabra *batons* ha sufrido un cambio puesto que proviene de *bâtons* que, según Le TLFi, significa: «morceau de bois rond et allongé servant d'appui, d'arme ou d'outil»[190] o, en un sentido figurado : «symbole de l'autorité,

[190] «Trozo de madera redondeado y alargado que sirve de apoyo, de arma o de herramienta» (Trad. de a.)

du commandement»[191]. Para adaptarlo a la grafía inglesa se elimina el acento circunflejo. Consideramos que la formación del nombre es un compuesto semitransparente puesto que ha habido una modificación en *bâtons* al eliminar la tilde ortográfica.

Podríamos considerar que el nombre de la escuela es «bellos bastones». Sin embargo, creemos que es interesante detenernos en el sentido figurado según el cual nos estaríamos refiriendo a un símbolo de mando o autoridad. La directora de la escuela Beauxbatons demuestra ser una mujer estricta que mantiene a sus alumnos bajo una férrea disciplina. Con respecto a *beaux* se menciona a menudo lo atractivos que son los alumnos del colegio.

En la traducción al francés, Ménard se limita a recuperar el acento circunflejo que ha perdido el nombre original inglés. Realmente, no se puede hablar ni de domesticación ni de extranjerización puesto que el nombre es un extranjerismo en la lengua original. De lo que sí podríamos hablar es que, al recuperar la tilde, estaríamos ante un compuesto transparente.

Tanto Masini como Muñoz y Martín, en las traducciones al italiano y al español, optan por extranjerizar y mantienen el nombre tal cual aparece en el original. Teniendo en cuenta que el origen del término es francés y que se busca

[191] «Símbolo de la autoridad y el mando» (Trad. de a.)

destacar la nacionalidad de la escuela, el nombre funciona igual de bien en las lenguas meta que en la lengua origen.

5.1.6.5 Smeltings

Inglés	Francés	Italiano	Español
Smeltings	Smelting	Smelting	Smelting

Smeltings es la escuela a la que va a asistir Dudley, el primo de Harry, al comenzar el curso escolar del primer libro.

Este nombre parece remitir a *smelt* el pasado simple del verbo *smell* que significa «oler» (*Cambridge Dictionary,* 2017) pero también al adjetivo *smelly* que significa «oler mal» (*Cambridge Dictionary,* 2017). Dado que es la escuela a la que asistirá Dudley y a la que asistió el tío Vernon, parece lógico que Rowling haya elegido un término con connotaciones negativas. Estaríamos ante un término transformación.

Todos los traductores han optado por extranjerizar el nombre. La única modificación que se ha realizado es que todos han decidido eliminar la «s» final del nombre.

5.1.6.6 The Shrieking Shack

Inglés	Francés	Italiano	Español
The Shrieking Shack	La cabane hurlante	Stamberga Strillante	La Casa de los Gritos

The Shrieking Shack es una casa abandonada en Hogsmeade que Remus Lupin usaba para esconderse en las noches de luna llena mientras estudiaba en Hogwarts. Tiene fama de ser «the most haunted dwelling in Britain. It stood a little way above the rest of the village, and even in daylight was slightly creepy, with its boarded windows and dank overgrown garden»[192] (Rowling, 2004c, p. 302). El propio Dumbledore alimentó esta fama para evitar que la gente se acercara demasiado y descubriera a Remus.

El término *shrieking* es el gerundio del verbo *shriek* cuya definición es: «to make a short, loud, high cry, especially one produced suddenly as an expression of a powerful emotion»[193] (*Cambridge Dictionary*, 2017) y se traduce habitualmente por «gritar» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Por otro lado, *shack* se define como «a very simple and small building made from pieces of wood,

[192] «El edificio más embrujado de Gran Bretaña. Estaba un poco separada y más elevada que el resto del pueblo, e incluso a la luz del día resultaba escalofriante con sus ventanas cegadas y su jardín húmedo, sombrío y cuajado de maleza» (Trad. de Muñoz y Martín)

[193] «Dar un grito corto, agudo y salto especialmente uno producido como una expresión de una emoción fuerte». (Trad. de a.)

metal, or other materials»[194] (*Cambridge Dictionary*, 2017) y se suele traducir por «choza o casucha» (*Cambridge Dictionary*, 2017). Debido a esta formación, estamos ante un compuesto transparente.

Ménard elige domesticar. Para ello traduce *shack* literalmente por *cabane*. Con respecto a *shrieking* también traduce por el término equivalente, pero utiliza un participio presente (*hurlante*) como adjetivo. De este modo, seguimos ante un compuesto transparente.

Masini también decide domesticar y emplea el nombre Stamberga Strillante. El diccionario *Hoepli* (2017) define *stamberga* como «abitazione in pessimo stato, sporca ed estremamente misera»[195] y lo traduce al español por «cuchitril». Según esta definición, observamos que en esta versión la casa es de un nivel más bajo que en inglés. Sin embargo, *strillante* sí que corresponde en significado directamente con *shrieking*. Debido a esta formación el nombre meta sigue siendo compuesto transparente.

Muñoz y Martín también domestican. En su caso, han optado por traducir *shack* por un sustantivo más neutro como es «casa» y para *shrieking* se ha optado por una trasposición empleando el sustantivo «gritos» como un complemento del nombre. Una vez más, estamos ante un compuesto transparente.

[194] «Un edificio sencillo y pequeño construido con trozos de madera, metal u otros materiales». (Trad. de a.)
[195] «Habitación en pésimo estado, sucia y extremadamente miserable». (Trad. de a.)

5.1.6.7 Shell Cottage

Inglés	Francés	Italiano	Español
Shell Cottage	La Chaumière aux Coquillages	Villa Conchiglia	El refugio

Shell Cottage es la casa en la que viven Bill y Fleur tras su boda y que aparece por primera vez en *Deathly Hallows* cuando Harry, Hermione, Ron y Luna acuden allí a recuperarse después del enfrentamiento contra los Malfoy y Bellatrix Lestrange. Shell Cottage recibe su nombre de su aspecto: «Bill and Fleur's cottage stood alone on a cliff overlooking the sea, its walls embedded with shells and whitewashed»[196] (Rowling, 2007a, p. 406).

Este nombre es un compuesto transparente formado por *shell* que significa «concha» y *cottage* que se suele traducir como «casita (de campo)» (*Cambridge Dictionary*, 2017).

Ménard ha optado por domesticar y llama a la casa *chaumière aux coquillages*. *Chaumière* es un término literario: «Petite maison campagnarde, souvent couverte de chaume»[197] (*Larousse*, 2017) que se suele traducir por «choza» (*Larousse*, 2017). *Coquillage* es la traducción literal de s*hell*. Por todo esto, el nombre final también es un compuesto transparente.

[196] «La casita de Bill y Fleur, de paredes encaladas y cubiertas de conchas incrustadas, se alzaba aislada en lo alto de un acantilado que daba al mar». (Trad. de Rovira)
[197] «Casita de campo a menudo cubierta de paja». (Trad. de a.)

Masini también domestica y traduce literalmente s*hell* por *conchiglia.* Por el contrario, para traducir *cottage* opta por *villa* que es un término mucho más ampuloso que el original: «casa di campagna ricca e monumentale, circondata da un giardino o da un parco»[198] (*Hoepli*, 2017). Una vez más, el nombre sigue siendo un compuesto transparente.

Rovira también domestica, pero, al contrario que los otros traductores, no ha elegido traducir literalmente el nombre sino que ha optado por buscar un nombre acorde con la función de la casa en la saga. Por todo esto, ha nombrado «El refugio» a la cabaña en la que viven Bill y Fleur. Por su formación, estamos ante un transparente. El principal problema de este nombre es que elimina la intención de la autora de que hiciera referencia a la descripción física de la casa. Creemos que podría haber sido adecuada una traducción más cercana al original que respetara la formación del nombre inglés optando por un término como la Cabaña de las Conchas.

5.1.6.8 Gringotts

Inglés	Francés	Italiano	Español
Gringotts	Gringotts	Gringotts	Gringotts

[198] «Casa de campo rica y monumental rodeada de un jardín o de un parque». (Trad. de a.)

Aunque Gringotts no sea exactamente una casa hemos decidido introducirlo en esta categoría puesto que consideramos que es la más similar dentro de este trabajo de investigación.

Gringotts, cuyo nombre completo es Gringotts Wizarding Bank, es el banco mágico. Se encuentra en el Diagon Alley y lo dirigen *goblins*. Allí es donde los magos guardan su dinero y donde Harry descubre que sus padres le dejaron una cámara llena de dinero. También es donde se cambia el dinero no mágico por el que usan los magos.

Según Rowling (2015e), el nombre tiene su origen en *ingot* que significa «lingote» y le añadió el prefijo *gr−* porque así sonaba mejor, además la ge puede tener relación con que lo dirijan *goblins*. Después se le añade una «t» extra y una «s». Teniendo en cuenta esta definición y las modificaciones posteriores, estamos ante un término compuesto semitransparente.

En este caso todos los traductores han optado por extranjerizar el nombre por lo que no se puede hacer un análisis demasiado profundo. La duda surgiría, especialmente en el caso del francés en el que se ha elegido mayoritariamente la domesticación, si no se ha traducido por elección o por no notar el juego de palabras de este concepto.

Lo que sí querríamos comentar es que en esta clase de ejemplos, como puede ser Smeltings, los traductores han optado por eliminar la «s» final de los nombres mientras que en este caso sí se ha mantenido. Creemos que se debería haber mantenido la misma estrategia en todos los casos para mantener la coherencia.

Una posible opción para domesticar en castellano podría haber sido partir de «lingote» y cambiar la erre del nombre original por una ele. De este modo, el nombre resultante podría ser «Glingotts» o incluso ampliarlo un poco más y llegar a «Glingottes».

5.2 Intertextuales

En esta sección analizaremos los nombres de carácter intertextual, comenzaremos por los nombres de personas relacionados con el mundo grecorromano, seguidamente trataremos aquellos vinculados al mundo británico y, posteriormente, dedicaremos un apartado a los relativos a otras culturas. Finalmente, trataremos los nombres de personas con elementos geográficos de carácter intertextual.

5.2.1 El mundo grecorromano

Antes de adentrarnos en el análisis de estos nombres, queremos destacar el abundante uso de los temas clásicos en la saga de Harry Potter. Cuando nos aproximamos a este tema, lo primero que debemos tener en cuenta es la formación de la escritora. J.K. Rowling es licenciada en Filología Francesa y Clásica por la Universidad de Exeter por lo que podemos deducir que la presencia del mundo clásico en los nombres no es una casualidad y, por tanto, es muy posible que dicha influencia se haya extendido a otros aspectos.

Encontramos numerosas referencias al mundo clásico en su saga de Harry Potter, más allá de los nombres. Uno de los ejemplos más visibles de lo que podríamos denominar «el clasicismo de Rowling» lo encontramos en su último libro, *Deathly Hallows*, en cuya introducción reproduce versos de *Las coéforas* de Esquilo[199]:

Oh, the torment bred in the race,
the grinding scream of death
and the stroke that hits the vein,
the haemorrhage none can staunch, the grief
the curse no man can bear.

But there is a curse in the house,

[199] El poema original en griego está disponible en el Documento 1 del Anexo de esta misma tesis.

and not outside it, no,

not from others but from *them*,

their bloody strife. We sing to you,

dark gods beneath the earth.

Now hear, you blissful powers underground –

answer the call, send help.

Bless the children, give them the triumph now.[200]

Esta introducción es un mensaje claro de la relación entre Harry Potter y el mundo clásico. La autora inglesa compara a sus protagonistas con los personajes de Esquilo y pide la victoria para ellos; también existe, del mismo modo, un paralelismo con respecto al tema de una maldición imperdonable y el tormento arraigado en el linaje. En el mundo mágico de Harry Potter existen las llamadas maldiciones imperdonables y se condenan con cadena perpetua. El tormento arraigado en el linaje describe la presencia de familias en las que todos sus miembros son desgraciados, como pueden ser los Black o los Crouch. Dejando a un lado esta cita, queremos hacer a continuación un recorrido por los temas

[200] ¡Ay!, el tormento arraigado en el linaje, / el grito desgarrador de la muerte, / el golpe que rasga la vena, / la sangre que nadie restaña, la pena, / la maldición insoportable. / Pero hay un remedio en esta casa, / no fuera de ella, no, / no venido de otros, sino de ellos mismos en su pugna sangrienta. / A vosotros clamamos, / oscuros dioses que habitáis bajo la tierra. / Escuchad con atención, / dichosos poderes subterráneos, / responded, enviad ayuda. / Amparad a estos muchachos, concededles la victoria ya. (Trad. de la versión inglesa de Robert Fagles)

clásicos que se han utilizado en la escritura de esta saga.

Cuando se inicia la lectura, observamos que Harry es conocido como «the boy who lived»[201] (Rowling, 2004a, p.7), apodo que da nombre al primer capítulo del primer libro *Stone*, puesto que es la única persona que ha sobrevivido a una maldición mortal debido a una profecía. La profecía es uno de los grandes temas del mundo clásico, numerosos mitos griegos (Edipo, la guerra de Troya, etc.) comienzan con una. En el caso de Harry esta profecía, que aparece en *Phoenix*, reza así:

> The one with the power to vanquish the Dark Lord approaches ... born to those who have thrice defied him, born as the seventh months dies ... and the Dark Lord will mark him as his equal, but he will have power the Dark Lords knows not ... and either must die at the hand of the other for neither can live while the other survives.[202] (Rowling, 2004d, p. 924)

Harry no puede escapar a su condición de héroe porque está escrito en un destino que le sobrepasa; pero esa no es la principal reminiscencia clásica.

La profecía dice que el propio Voldemort marcará a su enemigo y es este, en su intento de cambiar lo profetizado, el que convierte esa profecía en real. Esta

[201] «El niño que vivió». (Trad. de Dellepiane)

[202] «El único con poder para derrotar al Señor Tenebroso se acerca... Nacido de los que lo han desafiado tres veces, vendrá al mundo al concluir el séptimo mes... Y el Señor Tenebroso lo señalará como su igual, pero él tendrá un poder que el Señor Tenebroso no conoce... Y uno de los dos deberá morir a manos del otro, pues ninguno de los dos podrá vivir mientras siga el otro con vida». (Trad. de Rovira)

idea de que cambiar el destino no hace más que garantizar que suceda está muy presente en la mitología clásica en casos como el ya mencionado de Edipo. Este cumple la profecía de asesinar a su padre y casarse con su madre porque, para evitarla, le han enviado lejos y no sabe quiénes son sus progenitores. Algo parecido sucede también con Paris y la guerra de Troya. En *Harry Potter*, Voldemort, el villano, sería el que intenta cambiar un destino para aprender que, según los griegos, este no se puede cambiar.

A continuación, analizaremos otros temas clásicos para lo cual seguiremos el artículo de Montserrat Camps Gasset: «Els referents clàssics a les novel·les de Harry Potter» (2010) en el que Camps compara muchas de las pruebas que Harry pasa durante los libros con los trabajos de Hércules, Jasón o Teseo.

Un gran número de los ejemplos que cita Camps se concentra en *Goblet.* En este libro Harry se enfrenta a un dragón para conseguir un huevo dorado (al igual que Jasón obtuvo el vellocino de oro o Hércules las manzanas de las Hespérides) y se adentra en un laberinto en el que se encuentra con una esfinge que le propone un acertijo que debe resolver para continuar recorriéndolo. Todos estos sucesos crean un paralelismo entre Harry y los héroes clásicos.

Otro hecho destacable es que, en una entrevista hecha para *Entertainment Weekly*, Jeff Jensen comentaba a Rowling: «Saving Cedric's body reminded me

of the Hector Patroclus Achilles triangle in the "Iliad"»[203] (Jensen, 2000) a lo que esta respondió:

> That's where it came from. That really, really, REALLY moved me when I read that when I was 19. The idea of the desecration of a body, a very ancient idea... I was thinking of that when Harry saved Cedric's body.[204] (Jensen, 2000)

Como podemos observar, tenemos una referencia a una de las obras más importantes del mundo griego. Es el propio Cedric, después de muerto, quien suplica a Harry que lleve su cadáver a sus padres: «'Harry' ... [...] 'take my body back, will you? Take my body back to my parents ...'»[205] (Rowling, 2001a, p. 723). Hay un claro paralelismo: Príamo, en el canto 24 de la *Ilíada*, se adentra en el campamento enemigo para hablar con Aquiles y recuperar el cuerpo de su hijo, Harry arriesga su vida para enterrar el cuerpo de Cedric.

En la religión griega el alma de un cuerpo que no se enterraba estaba condenada a vagar por la tierra eternamente. Aunque Rowling mencione a Héctor, hay otro caso de la literatura clásica aún más claro, el de la historia de Antígona reflejado en la tragedia homónima de Sófocles. A pesar de que su tío Creonte, rey

[203] «La salvación del cuerpo de Cedric me recordó al triángulo de Héctor, Patrolo y Aquiles en la *Ilíada*». (Trad. de a.)
[204] «De ahí sale. Me afectó mucho, mucho, mucho cuando lo leí cuando tenía 19 años. La idea de la profanación de un cuerpo, una idea muy antigua... Estaba pensando en eso cuando Harry salvaba el cuerpo de Cedric». (Trad. de a.)
[205] «–Harry, [...] lleva mi cuerpo, ¿lo harás? Llévales el cuerpo a mis padres...». (Trad. de Muñoz y Martín).

de Tebas, había establecido que aquel que enterrara a Polinices, hermano de Antígona, lo pagaría con la muerte, ella decide dar sepultura a su hermano tras lo cual se suicida. Queda así claramente ilustrado que el deseo de enterrar fervientemente un cadáver tiene más que ver con el mundo clásico que con nuestra cultura actual.

Camps (2010) también destaca el séptimo y último libro, *Deathly Hallows*, en el que Harry viaja por el mundo en busca de unos objetos mágicos que debe destruir y para encontrarlos deberá superar numerosas pruebas. Finalmente, en ese mismo libro, el protagonista acepta el encuentro definitivo con la muerte y, como los héroes clásicos, es el único capaz de entrar en el reino de la muerte y volver a salir:

> En el currículum de tot bon heroi hi ha d'haver una baixada al món dels morts o una entrada al més enllà, amb bitllet de tornada, a diferència de la resta de mortals, que non en tornen mai. Orfeu, per exemple, Teseu, Hèracles, Jàson [...] y, sobretot, Odisseu i Eneas.[206] (Camps, 2010, p. 303)

El héroe clásico puede bajar al mundo de los muertos y regresar, cosa que no pueden hacer los demás humanos, porque su condición de héroe le otorga capacidades por encima de las humanas. Harry muere, se encuentra en una especie de limbo con su mentor, Dumbledore, que había muerto anteriormente y,

[206] «En el currículum de todo buen héroe debe haber un descenso al mundo de los muertos o una entrada al más allá, con billete de vuelta, a diferencia del resto de los mortales que nunca vuelven. Orfeo, por ejemplo, Teseo, Heracles, Jasón [...] y, sobre todo, Odiseo y Eneas». (Trad. de a.)

finalmente, opta por volver al mundo de los vivos.

En general, podemos observar que existe una gran presencia de temas clásicos en la saga de Rowling. Harry es una versión moderna del héroe clásico que debe superar numerosas pruebas y que se ve abocado a cumplir un destino que proviene de una profecía que no se puede cambiar.

Una vez explicada la permanencia de los temas clásicos en las obras que estamos analizando queremos centrarnos en el tema principal de este trabajo: los nombres propios. Procedamos a su análisis.

5.2.1.1 Minerva McGonagall

Inglés	Francés	Italiano	Español
Minerva McGonagall	Minerva McGonagall	O: Minerva McGrannitt R: Minerva McGonagall	Minerva McGonagall

Minerva McGonagall es profesora en el colegio Hogwarts y cabeza de la casa Gryffindor. En un equivalente en la educación española sería la tutora de los protagonistas. Francesca Cosi y Alessandra Repossi la definen en *Guida completa a la saga di Harry Potter* como:

> Lo scopo del personaggio è fornire una figura di riferimento per i valori della giustizia, della lealtà e del rispetto in senso lato, un'altra figura di collegamento tra il più alto rappresentante di tali sentimenti, cioè il Preside Silente, e i ragazzi, Harry compreso.[207] (2008, p. 77)

Minerva está considerada por sus alumnos como una profesora dura y severa, pero se menciona en numerosas ocasiones que también es la más justa e imparcial. Esto se ve claramente en contraposición a otros jefes de casa ya que, aunque los estudiantes lo consideran más un defecto que una virtud puesto que preferirían que no fuera así, se menciona en varias ocasiones que es la única imparcial con sus alumnos: «'Wish McGonagall favoured us,' said Harry»[208] (Rowling, 2004a, p. 148).

En general, tiene una buena relación con casi todos los miembros del profesorado. Su mayor fuente de conflicto es con el profesor Snape debido al *quidditch*, el deporte mágico: «Heaven knows, we need a better team this year. *Flattened* in that last match by Slytherin, I couldn't look Severus Snape in the face for weeks...»[209] (Rowling, 2004a, p. 166). Esta afición al deporte mágico la lleva a no castigar a Harry en el primer libro, *Stone,* cuando este vuela sin permiso

[207] «El objetivo del personaje es procurar una figura de referencia para los valores de la justicia, de la lealtad y del respeto en sentido amplio, otra figura de conexión entre el más alto representante de tales sentimientos, el director Dumbledore, y los chicos, Harry incluido». (Trad. de a.)

[208] «Ojalá McGonagall nos favoreciera a nosotros –dijo Harry». (Trad. de Dellepiane)

[209] «Los cielos saben que necesitamos un equipo mejor que el del año pasado. Fuimos aplastados por Slytherin en ese último partido. No pude mirar a la cara a Severus Snape en varias semanas...» (Trad. de Dellepiane)

para recuperar la *recordadora* de su amigo Neville y, en cambio, admitirlo en el equipo de la casa.

A pesar de su apariencia dura, en el primer capítulo de ese mismo libro demuestra una gran sensibilidad ante la idea de dejar a Harry con sus horribles tíos:

> 'You *can't* mean the people who live *here*?' cried Professor McGonagall, jumping to her feet and pointing at number four. 'Dumbledore — you can't. I've been watching them all day. You couldn't find two people who are less like us. And they've got this son — I saw him kicking his mother all the way up the street, screaming for sweets. Harry Potter come and live here!'[210] (Rowling, 2004a, p. 20)

A lo largo de la saga va presentando momentos de gran ternura hacia los chicos y muestra que verdaderamente les tiene un gran cariño, especialmente a Hermione en la que es muy posible que se vea reflejada.

La profesora Minerva recibe el nombre de la diosa romana de la sabiduría, las artes y las técnicas de la guerra, la patrona de los artesanos y, como Atenea con la que se le asimila (Rey, 1997), es protectora de ciudades y forma con Júpiter y Juno la Tríada Capitolina, los dioses más importantes del panteón romano.

[210] «¡No puede referirse a la gente que vive aquí! –gritó la profesora, poniéndose de pie de un salto y señalando el número 4–. Dumbledore... no puede. Los he estado observando todo el día. No podría encontrar a gente más distinta de nosotros. Y ese hijo que tienen... Lo vi dando patadas a su madre mientras subían por la escalera, pidiendo caramelos a gritos. ¡Harry Potter no puede vivir ahí! (Trad. de Dellepiane)

Según el *Diccionario Mitológico*[211] de Grimal (1965): «preside toda actividad intelectual, principalmente la escolar» (p. 358). Esta conexión sigue presente en nuestros días con ejemplos como que una representación de la diosa es el símbolo del Círculo de Bellas Artes de Madrid cuyo edificio, además, está presidido por una estatua de Minerva.

Como podemos observar, existe una gran relación entre la diosa romana y el personaje de Rowling. Ambas son protectoras, aunque en el caso de McGonagall sea de unos alumnos y no de una ciudad entera, y tienen una gran relación con la sabiduría y la escolaridad.

En el apartado de la traducción comprobamos que el nombre se ha mantenido en las tres traducciones que trabajamos. Ménard opta en la traducción al francés por una extranjerización ya que a la diosa en el ámbito francófono se la conoce como Minerve. Consideramos que hubiera sido más adecuado hacer una domesticación empleando este término de modo que quedara más clara la intertextualidad.

[211] Rowling no sigue versiones específicas de un mito o un relato de un autor clásico en particular, sino que se deja llevar por la generalización que de la actuación de los personajes hay en los repertorios y diccionarios de mitología, por ello nos hemos servido del Diccionario de Grimal, que es obra de referencia en todos los países en los que se han realizado las traducciones que comentamos.

Por el contrario, Dellepiane al español y Astrologo al italiano optan por mantener el nombre original lo que supone lo más acertado puesto que es el nombre que recibe la diosa romana en sus respectivas lenguas meta.

5.2.1.2 La familia Black[212]

En este caso, en vez de por separado, vamos a considerar a varios personajes en el mismo apartado. Esto es así porque todos los miembros de la familia Black, salvo Narcissa, tienen en común que su nombre es una estrella o una constelación. Sin embargo, el origen del nombre de algunos de estos cuerpos celestes está en la mitología grecorromana.

La familia Black es una de las familias más antiguas del Mundo Mágico. Su lema es *Toujours pur*, «siempre puros», y hace referencia al deseo de no mezclarse con magos de origen *muggle*, personas no mágicas:

> My parents with their pure-blood mania, convinced that to be a Black made you practically royal [...] They thought Voldemort had the right idea, they were all for the purification of the wizarding race, getting rid of Muggle-borns and having pure-bloods in charge.[213] (Rowling, 2004d, p. 128)

[212] Para consultar un análisis detallado del apellido véase el apartado 5.1.1.46 Phineas Nigellus Black.

[213] «Mis padres, con su manía de la sangre limpia, convencidos de que ser un Black te convertía prácticamente en un miembro de la realeza [...] Pero creían que Voldemort tenía razón; estaban a

En Grimmauld Place 12, nombre que recibe la casa familiar de los Black, hay una habitación cubierta con un tapiz que muestra un árbol genealógico del que se ha borrado a los miembros considerados indignos como son Andromeda y Sirius.

5.2.1.2.1 Sirius Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Sirius Black	Sirius Black	Sirius Black	Sirius Black

Sirius Black es el mejor amigo de James Potter, el padre de Harry Potter. Sirius aparece por primera vez en el tercer tomo de la saga. Acaba de escapar de la prisión de Azkaban y lo buscan tanto los magos como los *muggles* a los que se ha dicho que es un criminal muy peligroso que lleva un arma de fuego encima: '...the public is warned that Black is armed and extremely dangerous. A special hotline has been set up, and any sighting of Black should be reported immediately.' [214] (Rowling, 2004c, p. 23)

favor de la purificación de la raza mágica, querían deshacerse de los hijos de los muggles y que mandaran los sangre limpia». (Trad. de Rovira)

[214] «Tenemos que advertir a los telespectadores de que Black va armado y es muy peligroso. Se ha puesto a disposición del público un teléfono con línea directa para que cualquiera que lo vea pueda denunciarlo». (Trad. de Muñoz y Martín)

Injustamente acusado de colaborar en el asesinato de James y Lily Potter y de asesinar a otro de sus amigos, Peter Pettigrew, Sirius ha pasado trece años en prisión, pero en *Azkaban* consigue escapar de allí y demuestra tanto a Harry, Ron y Hermione como a Remus que el verdadero culpable de sus supuestos crímenes es Peter. Sirius consigue huir puesto que es un animago que se convierte en un perro.

Muere en el quinto libro, *Phoenix*, durante un enfrentamiento contra un grupo de mortífagos en el Ministerio de Misterios al que acude a salvar a Harry. Allí es asesinado por su propia prima y mortífaga: Bellatrix Lestrange.

El nombre de Sirius proviene de la estrella Sirio, cuyo nombre científico es *Alfa Canis Maioris*, la estrella principal de la constelación Can Mayor y la más brillante del cielo (Rey, 1997), que recibe este nombre porque su origen es la conversión en estrella de un perro, y resulta de lo más apropiado dado que Sirius se transforma en ese animal.

Masini, Ménard, Muñoz y Martín han optado por mantener el nombre original. Dado que Sirius es el nombre de una estrella, para elegir si traducirlo o no debemos consultar el nombre de la estrella en los distintos idiomas.

En francés se utiliza el nombre latino por lo que mantener el nombre inglés es utilizar el nombre habitual de la lengua destino. En italiano, la estrella se llama Sirio por lo que mantener el original inglés es una extranjerización. En el caso del

español se utiliza tanto el nombre latino como la adaptación, pero se aconseja dar preferencia al primero, por lo que, como en francés, el nombre original coincidiría con el nombre meta.

5.2.1.2.2 Andromeda Tonks[215]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Andromeda Tonks	Andromeda Tonks	Andromeda Tonks	Andrómeda Tonks

Andromeda Tonks (de soltera Black) es prima de Sirius y hermana de Bellatrix y Narcissa. Al contrario que sus hermanas, en lugar de seguir la tradición familiar se casó con un hijo de *muggles*, Ted Tonks, razón por la que fue eliminada del árbol genealógico de los Black: «'Andromedas sister's are still here because they made lovely, respectable pure-blood marriages, but Andromeda married a Muggle-born, Ted Tonks so –' Sirius mimed blasting the tapestry with a wand [...]»[216] (Rowling, 2004d, p. 129)

[215] Para consultar un análisis del apellido véase 5.1.1.10 Nymphadora Tonks.

[216] «Las hermanas de Andrómeda todavía están aquí porque hicieron bonitos y respetables matrimonios con hombres de sangre limpia, pero Andrómeda se casó con un hijo de muggles así que... Sirius fingió arremeter contra el tapiz con una varita». (Trad. de Rovira)

De este matrimonio tiene una hija: Nymphadora Tonks. El marido de Andromeda será asesinado durante la Segunda Guerra Mágica al igual que su hija y su yerno. Después de esto, es ella la que tendrá que cuidar de su nieto Ted Lupin. Andromeda aparece por primera vez en *Deathly Hallows* y lo hace muy brevemente por lo que no podemos hacernos un mapa claro del personaje. Lo poco que sabemos es que es muy parecida a Bellatrix, tanto que Harry, la primera vez que la ve, la confunde con ella:

> 'You!' he shouted, and he thrust his hand into his pocket, but it was empty.
>
> 'Your wand's here, son,' said Ted [...] 'And that's my wife you're shouting at.'
>
> 'Oh, I'm – I'm sorry.'
>
> As she moved forward into the room, Mrs. Tonks's resemblance to her sister Bellatrix became much less pronounced: her hair was a light, soft brown and her eyes were wider and kinder. Nevertheless, she looked a little haughty after Harry's exclamation.[217] (Rowling, 2007a, p. 60)

En la mitología clásica, Andrómeda es hija de Cefeo y Casiopea. Esta ofende a las Nereidas y ellas piden ayuda a Poseidón que manda un monstruo que destruya el reino de Cefeo. El oráculo de Amón predijo que el reino Etiopía solo

[217] «¡Es usted! –exclamó, y metió rápidamente una mano en el bolsillo, pero estaba vacío. –Tu varita está aquí, hijo –intervino Ted [...] Y esa mujer a la que estás gritando es mi esposa. –Oh... lo siento... Cuando la señora Tonks se les acercó, quedó patente que el parecido con su hermana Bellatrix era menos acusado, pues tenía el cabello castaño claro y los ojos, más grandes, reflejaban mayor bondad. Sin embargo, se mostró un poco altiva tras la exclamación de Harry». (Trad. de Rovira)

se salvaría con el sacrificio de Andrómeda. Perseo la conoció atada a una roca, se enamoró de ella y llegó al acuerdo con Cefeo de tomarla como esposa si la salvaba (Grimal, 1965).

Aunque aparentemente las Andrómedas no tienen demasiado en común, lo cierto es que hay una clara referencia a la historia clásica en las novelas de Rowling. Mientras los padres de la Andrómeda clásica (A.C. a partir de ahora) están dispuestos a sacrificar a su hija por la salvación de su pueblo, los de Andromeda Tonks (A.T. a partir de ahora) creen en los matrimonios concertados, preferentemente con alguien que esté a favor de la supremacía de los magos sobre los *muggles*.

Siguiendo este paralelismo, Perseo salvando a A.C. y casándose con ella, contraviniendo el proyecto de sus padres, sería semejante a la idea de Ted Tonks casándose con A.T. y alejándola de su familia. El monstruo que quiere matar a A.C. tendría su equivalente en Lord Voldemort y su ejército de mortífagos, aunque el enfrentamiento entre Ted y estos sería, en un sentido, más metafórico que el de Perseo.

Respecto al astro, Andrómeda es la constelación del hemisferio boreal, una nebulosa que contiene más de doscientos millones de estrellas (Rey, 1997).

A la hora de analizar la traducción, observamos que en el italiano Masini ha optado por mantener el nombre en inglés, que también es el nombre que recibe

el personaje mitológico por lo que era la opción más lógica. En español Rovira domestica el nombre y añade la tilde que lleva habitualmente en la escritura castellana. Por el contrario, en francés Ménard ha optado por una extranjerización manteniendo el nombre inglés cuando el personaje mitológico se llama Andromède. Consideramos que hubiera sido más adecuado utilizar el nombre clásico empleado en el ámbito francófono.

5.2.1.2.3 Regulus Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Regulus Black	Regulus Black	Regulus Black	Regulus Black

Regulus Black es el hermano de Sirius. Fue mortífago durante la Primera Guerra Mágica y llegó a estar en el círculo de confianza de Voldemort. Sin embargo, tras la muerte de Dumbledore, se descubre que el Horrocrux que Dumbledore y Harry habían conseguido en ese mismo libro había sido sustituido por Regulus por una copia dejando el siguiente mensaje:

To the Dark Lord

I know I will be dead long before you read this

but I want you to know that it was I who discovered your secret.

I have stolen the real Horcrux and intend to destroy it as soon as I can.

I face death in the hope that when you meet your match,

you will be mortal once more.[218]

R. A. B (Rowling, 2005a, p. 569)

Además de caracterizar al personaje mediante este poema, Rowling, emulando a los poetas griegos, no escribe esta pieza sin más, sino que le da la forma del guardapelo que robó Regulus. La asignación de un significado a la disposición gráfica del texto se repite en distintas ocasiones, especialmente destacada es la dedicatoria del último libro que adopta la forma de un rayo como el que tiene Harry en la frente.

Posteriormente, Harry, Ron y Hermione averiguan que R.A.B. es Regulus Black que quería abandonar a los mortífagos, pero antes de marcharse, y sabiendo que le asesinarían por desertor, decidió robar el medallón a Voldemort para facilitar que alguien pudiera destruirle.

Al igual que los nombres de otros miembros de la familia Black, Regulus también es el nombre de una estrella. Regulus o Régulo es la estrella principal

[218] «Para el Señor Tenebroso. / Ya sé que moriré mucho antes de que leáis esto, / pero quiero que sepáis que fui yo quien descubrió vuestro secreto / He robado el Horrocrux auténtico / y lo destruiré en cuanto pueda. / Afrontaré la muerte con la esperanza de que, / cuando encontréis la horma de vuestro zapato, / volveréis a ser mortal. R. A. B». (Trad. de Rovira)

constelación de Leo (Rey, 1997). Sin embargo, además de una estrella, Marco Atilio Regulo fue un general romano que sirvió como cónsul entre el 267 y el 256 (*Britannica*, 2017).

Durante la Primera Guerra Púnica (264-241) venció a los cartagineses junto a Lucio Manlio Vulso en la batalla del cabo Ecnomo, al sureste de Sicilia, y llegó con un ejército a África (*Britannica*, 2017). Podemos observar que, al igual que en la historia de Rowling, también aparece un Lucius. En el mundo histórico ambos son cónsules mientras que en el universo ficticio ambos son mortífagos.

Tanto Masini como Rovira y Ménard han optado por la extranjerización para traducir este nombre. Presuponemos que los traductores han determinado que el origen del nombre proviene del cuerpo celeste. Si lo consideramos así, en francés lo adecuado hubiera sido optar por Régulus aunque el cónsul romano se llama Regulus por lo que esta opción funciona con ambos significados.

En el caso del italiano tanto la estrella como el personaje histórico reciben el nombre de Regolo por lo que hubiera sido interesante cambiarlo. El español, al igual que el francés, opta por una castellanización para el general (Régolo, si bien en las traducciones de textos latinos que hablan del militar romano, siempre se le llama Régulo). Para la estrella podemos encontrar tanto esta forma como la latina aunque es cierto, como hemos mencionado antes, que para las estrellas se da preferencia a la versión en latín.

5.2.1.2.4 Bellatrix Lestrange

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bellatrix Lestrange	Bellatrix Lestrange	Bellatrix Lestrange	Bellatrix Lestrange

Bellatrix Lestrange (de soltera Black) es prima de Sirius Black y hermana de Andromeda y Narcissa. Es una mortífaga que cumple condena perpetua en Azkaban, la prisión mágica, por asesinato y tortura hasta que se escapa en *Phoenix*. Bellatrix da muestras de grandes rasgos de locura y tiene una relación de carácter muy indefinido con Voldemort aunque hay distintas insinuaciones a que está enamorada de él de un modo obsesivo y retorcido. Se la menciona por primera vez en *Phoenix* cuando Sirius muestra a Harry su árbol familiar:

> He pointed to another small round burn mark between two names, Bellatrix [...] which was connected to Rodolphus Lestrange. [...] 'They're in Azkaban' [...] Then Harry remembered. [...] A tall dark woman with heavy-lidded eyes, who had stood at her trial and proclaimed her continuing allegiance to Lord Voldemort.[219] (Rowling, 2004d, p. 129)

[219] «Señaló otra quemadura redonda entre dos nombres, Bellatrix [...] que estaba conectado mediante una línea doble al de Rodolphus Lestrange. [...] –Están en Azkaban [...] Entonces Harry lo recordó. [...] era una mujer alta y morena con los párpados caídos que en el juicio había proclamado que mantendría su alianza con lord Voldemort». (Trad. de Rovira)

Es la asesina de Sirius y Nymphadora, su primo y su sobrina respectivamente. Irónicamente, es Molly Weasley, que siempre aparece como el personaje maternal por antonomasia, la que asesina a Bellatrix en una especie de dicotomía entre la mujer malvada y la bondadosa.

Bellatrix recibe su nombre de la estrella más brillante de la constelación de Orión con un brillo de +1,64 magnitudes. Es una gigante azul con una temperatura superficial de 21500 ºK, una de las estrellas más calientes que se pueden ver a simple vista. Es 6400 veces más luminosa que nuestro Sol y 5,7 veces mayor que este. Se encuentra a unos 250 años-luz de nosotros. Bellatrix viene del latín y significa «la guerrera» razón por la cual la estrella es denominada a menudo la Estrella Amazona (*Britannica*, 2017).

Además de otro Black con nombre de estrella podemos ver que existe una correlación entre el nombre del personaje y su carácter. Bellatrix es una guerrera a todas luces, es cierto que hace la guerra de un modo que la mayoría de la gente encontraría rastrero y falto de honor, pero sigue siendo una guerrera. A menudo su nombre es acortado a Bella haciendo referencia a que antes de acudir a Azkaban hacía gala de una gran belleza.

Centrándonos en la traducción estamos nuevamente ante un caso en el que ninguno de los traductores, Masini, Ménard y Rovira, ha cambiado el nombre puesto que todas las lenguas utilizan el mismo término para denominar a esta

estrella. Nuevamente nos es imposible determinar si se hubiera utilizado el mismo nombre que el del cuerpo celeste, si no hubiera sido el mismo que el del original, para determinar si se opta por la domesticación o por la extranjerización.

5.2.1.2.5 Narcissa Malfoy

Inglés	Francés	Italiano	Español
Narcissa Malfoy	Narcissa Malfoy	Narcissa Malfoy	Narcisa Malefoy

Narcissa Malfoy (de soltera Black) es hermana de Bellatrix y Andromeda, mujer de Lucius Malfoy y madre de Draco Malfoy. Este es el principal enemigo de Harry en Hogwarts ya que siempre intenta hacerle la vida imposible. Narcissa aparece por primera vez en *Goblet* y la autora nos la presenta como una mujer fría y altanera: «His mother was blonde, too; tall and slim, she would have been nice-looking if she hadn't been wearing a look that suggested there was a nasty smell under her nose»[220] (Rowling, 2001, p. 114).

En el primer capítulo de *Deathly Hallows* el lector se da cuenta de que también es una madre que se preocupa por su hijo al ir a pedirle a Snape, profesor de pociones en Hogwarts e infiltrado entre los mortífagos al servicio de la Orden,

[220] «También su madre era rubia, alta y delgada, y habría parecido guapa si no hubiera sido por el gesto de asco de su cara, que daba la impresión de que, justo debajo de la nariz, tenía algo que olía a demonios». (Trad. de Muñoz y Martín)

que haga un juramento inquebrantable de que cumplirá la misión que se le ha encomendado a su hijo Draco, matar a Dumbledore, si este no pudiera realizarla.

Un dato curioso sobre el nombre de Narcissa es que es la única Black conocida que no tiene nombre de estrella o constelación. En la mitología clásica encontramos a Narciso a quien Némesis hizo enamorarse de su propio reflejo y que al intentar alcanzarlo se ahogó, convirtiéndose en la flor del mismo nombre (Grimal, 1965, p. 370). En otras versiones del mito, la imagen de su rostro le recordó al de su hermana gemela cuya muerte prematura le habría afligido (Rey, 1997). Esta última concuerda con que los Malfoy sean una pareja que se parezcan tanto entre sí.

La primera vez que aparece Narcissa en la obra se hace énfasis en que se parece físicamente a su marido, ambos son rubios, altos y delgados, lo que podría ser una metáfora del mito clásico al parecer que se ha enamorado de alguien que equivaldría a su reflejo en versión masculina, es decir a un espejo.

A pesar de esto también conocemos ciertos aspectos positivos de su personalidad como el amor por su hijo como explica Di Cesare:

> Narcissa è una donna altera e arrogante, consapevole della propia potenza, ma anche madre tenera e prottetiva. [...] Una madre pronta a tutto, anche a ripudiare un ideale, per la salvezza del figlio. [...] Voldemort ha volutamente messo in pericolo la vita di Draco e nulla ha valore, non

> l'ideale della stirpe, non la vittoria sulla morte, senza la serenità del proprio figlio.[221] (Lenti et al., 2011, p. 107)

Aunque aparentemente pueda parecer un personaje plano, y a pesar de su carácter de personaje secundario, poco a poco apreciamos que tiene muchos más matices de los que podría parecer en principio.

sMénard al francés y Masini al italiano han optado por mantener el del original inglés. En el caso del francés resulta lógico pues esa es la versión femenina de Narcissus, pero en italiano, al ser Narciso, debería haberse optado por eliminar la doble «s» como se ha hecho en español y realizar una domesticación.

Por el contrario, en la traducción al español, Rovira ha optado por domesticar el nombre eliminando la doble «s» de modo que tengamos la versión femenina del personaje mitológico.

El español plantea un problema adicional. Existe otro nombre de mujer en la saga que se escribe tradicionalmente con doble «s» en inglés y con una «s» en castellano: Cassandra. En *Azkaban*, se hace referencia a una hechicera llamada Cassandra Vlabatsky y en la traducción Muñoz y Martín optaron por mantener la doble «s». Posteriormente, en el siguiente tomo, hace aparición Narcissa y

[221] «Narcisa es una mujer altanera y arrogante, consciente de su propio poder, pero también una madre tierna y protectora [...] Una madre dispuesta a todo, incluso a repudiar un ideal por la salvación de su hijo. [...] Voldemort ha puesto voluntariamente en peligro la vida de Draco y nada tiene valor, ni el ideal de la estirpe, ni la victoria sobre la muerte, sin la serenidad de su hijo». (Trad. de a.)

entonces estos mismos traductores sí eliminan una de las «s» domesticando el nombre. Consideramos que lo más importante en este caso habría sido mantener la misma decisión para ambos nombres puesto que no hacerlo así le resta cohesión al texto.

5.2.1.2.6 Alphard Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Alphard Black	Alphard Black	Alphard Black	Alphard Black

Alphard Black es un tío de Sirius. Este explica a Harry en *Phoenix* que su tío le había dado dinero de ahí que no aparezca en el árbol: «My Uncle Alphard had left me a decent bit of gold — he's been wiped off here, too, that's probably why»[222] (Rowling, 2004d, p. 127).

Una vez más, en un miembro de la familia Black, encontramos el origen del nombre en una estrella. Alphard es la estrella más brillante de la constelación

[222] «Mi tío Alphard me había dejado una cantidad considerable de oro; a él también deben de haberlo borrado del árbol por eso». (Trad. de Rovira)

Hidra. Alphard proviene del árabe y significa «la solitaria». En la mitología griega esta constelación se identificaba con la Hidra que Heracles mató en su segundo trabajo (*Britannica*, 2017).

Todos los traductores han decidido mantener el nombre original. Dado que este coincide en todos los idiomas con el nombre de la estrella creemos que ha sido la estrategia más adecuada.

5.2.1.2.7 Orion Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Orion Black	Orion Black	Orion Black	Orion Black

Es el padre de Sirius y Regulus Black. No tenemos apenas datos de él ya que no aparece en la historia porque murió en un tiempo anterior al inicio del tiempo interno de la saga. Ni siquiera se menciona su nombre, pero sí se le menciona como padre de Sirius. Conocemos su nombre únicamente porque Rowling publicó el árbol genealógico de la familia Black[223]. Se da a entender que la personalidad fuerte del matrimonio era su mujer puesto que es a la que más

[223] Este árbol genealógico fue creado por Rowling y está disponible en el Documento 2 del Anexo de esta misma tesis.

menciona Sirius y a la que más parece echar de menos Kreacher, el elfo doméstico de la mansión.

Orión es la constelación más famosa del cielo del invierno boreal. Sus estrellas son brillantes y visibles desde ambos hemisferios lo que hace que sea reconocida en todo el mundo. En ocasiones se la ha denominado La Catedral del Cielo. Está situada justo en medio del ecuador celeste y su estrella más brillante es Rígel (*Britannica*, 2017).

Tampoco debemos olvidar que Orión es un gigante procedente de la mitología griega. Las fuentes clásicas recogen diferentes versiones acerca de él. En la *Odisea* de Homero aparece como un gran cazador y esta personificación es la más conocida de todas.

Dada la falta de desarrollo del personaje no podemos confirmar la hipótesis de que su nombre viene elegido únicamente por ser una constelación, aunque sería lo más probable puesto que es el caso de todos los Black, salvo Narcissa, y tampoco tenemos ningún indicio que nos haga pensar que hace referencia al personaje mitológico. En este caso no podemos realizar un análisis de las traducciones puesto que el nombre no aparece en la obra original sino en documentos posteriores proporcionados por la propia autora.

5.2.1.3 Remus Lupin[224]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Remus Lupin	Remus Lupin	Remus Lupin	Remus Lupin

Remus es el nombre que recibe Remo, gemelo de Rómulo, en la lengua inglesa. En la leyenda de la fundación de Roma, Remo es el hermano gemelo de Rómulo (Rey, 1997). En la leyenda, Remo aparece como la réplica desdichada de su hermano. Según la tradición más corriente, el padre de Rómulo y Remo era el dios Marte que sedujo a su madre, Rea. El tío de esta, cuando se enteró de que estaba embarazada, la hizo encerrar y cuando nacieron los niños un criado los metió en una cesta y los arrojó al río. «En la orilla del río Rómulo y Remo fueron recogidos por una loba que acababa de parir a sus crías, y que se compadeció de los niños. Los amamantó, y de este modo los salvó de morir de hambre». (Grimal, 1965, p.469)

Aunque no tenga un hermano gemelo, el Remus de Rowling también es un ser desdichado. El desprecio del tío en el mito clásico se reflejaría en esta versión moderna en la sociedad mágica que le desprecia por ser un hombre lobo. Claramente la principal relación entre ambos personajes es la conexión con un lobo, aunque también podríamos considerar que existe una cierta redención ante

[224] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.7 Remus Lupin.

la sociedad en ambos casos. En el del Remo clásico por fundar Roma y en el del Remus de Rowling por ser un héroe caído en batalla.

En la obra de Rowling podemos encontrar un guiño que hace referencia al paralelismo de ambos personajes cuando Remus, al participar en una radio de la resistencia durante la Segunda Guerra Mágica, utiliza como pseudónimo Romulus: «'And now, over to Romulus for our popular feature: Pals of Potter [...] Ron started to speak, but Hermione forestalled him in a whisper. 'We know it's Lupin'»[225] (Rowling, 2007a, p. 357)

En lo que se refiere a las traducciones, Masini, Ménard, Muñoz y Martín han optado por extranjerizar el nombre manteniendo el original en inglés. Consideramos que habría sido mejor utilizar el nombre que se utiliza en las distintas lenguas de destino para hablar de leyenda romana. En castellano e italiano sería Remo y en francés, Rémus, aunque en este caso el cambio sería mucho más sutil por lo que no creemos que sea tan necesario como en los otros dos textos.

[225] «Y ahora Romulus presentará nuestro popular espacio "Amigos de Potter". [...] Rom quiso hacer un comentario, pero Hermione se lo impidió con un susurro: —¡Ya sabemos que es Lupin!». (Trad. de Rovira)

5.2.1.4 Nymphadora Tonks[226]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Nymphadora Tonks	Nymphadora Tonks	O: Ninfadora Tonks R: Nymphadora Tonks	Nymphadora Tonks

El nombre de Nymphadora proviene de «nymph» la palabra inglesa para «ninfa» y «dora», presumiblemente, del griego «δορον» que significa «regalo». Las ninfas son divinidades menores de la mitología clásica y están asociadas a un contexto natural concreto, a saber, un río, un bosque, un manantial, etc. En la *Encyclopedia Mythica* digital se explica que según su hábitat las ninfas se conocen como: las Dríades, que viven en los bosques; las Náyades, en los manantiales y ríos; las Nereidas en el Mediterráneo; las Oceánides, en el mar; las Oréades, en las montañas; las Limónides, en los prados; las Limnades o Limnátides, en los lagos, pantanos y las marismas y las Napeas, en los valles. Debemos tener en cuenta que otras fuentes recogen una clasificación mucho más numerosa. Las ninfas suelen aparecer representadas como mujeres jóvenes que bailan, danzan y se divierten.

[226] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.10 Nymphadora Tonks.

La palabra griega «νύμφη» significa «novia» o «velado», entre otras cosas, es decir, una joven que tiene edad para casarse. Según Hesiquio de Alejandría otro posible significado es «capullo de rosa». A través de estos significados se empieza a entrever el paralelismo entre Nymphadora y su equivalente mitológico.

Tonks es una chica joven, no mucho mayor que Harry y sus amigos, y su color de pelo más habitual es el rosa:

> She looked the youngest there; she had a pale heart-shaped face, dark twinkling eyes, and short spiky hair that was a violent shade of violet. [...] 'And this is Nymphadora –' 'Don't call me Nymphadora, Remus,' said the young witch with a shudder, 'it's Tonks.'[227] (Rowling, 2004d, p. 57)

También aparece como el personaje que alivia la tensión de las situaciones a base de bromas y estrategias jocosas como cambiar su aspecto radicalmente. Sin embargo, su personaje sufre una evolución, tiene una época oscura y se convierte en madre y esposa, lo que no encaja con la personalidad de las ninfas tradicionales que siempre aparecen bailando y cantando sin responsabilidades.

A la hora de la traducción tanto Rovira en español como Ménard en francés han optado por mantener el nombre original. En el caso del español

[227] «Parecía la más joven del grupo; tenía el pálido rostro en forma de corazón, ojos oscuros y centelleantes, y el cabello corto de punta y de color violeta intenso [...] –Y ésta [sic.] es Nymphadora... —No me llames Nymphadora Remus—protestó la joven estremeciéndose—. Me llamo Tonks». (Trad. de Rovira)

estamos ante una extranjerización, pero no debemos olvidar que la palabra francesa para «ninfa» es «nymphe» por lo que el francés ya se podría considerar domesticado al mantener el nombre original.

Por el contrario, Masini sí ha decidido domesticar el nombre adaptando el término clásico «ninfa» y añadiendo el sufijo «dora» que ya tiene el nombre original y proviene también del griego. Consideramos que este mismo proceso podría haberse realizado en la traducción al español. Sin embargo, en la edición revisada se ha optado por extranjerizar y retomar el nombre original Nymphadora.

5.2.1.5 Alastor Moody[228]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Alastor Moody	Alastor Maugrey	Alastor Moody	Alastor Moody

En la mitología griega Alastor es un demonio de la venganza, especialmente asociado con los derramamientos de sangre entre familias. También es el término griego para un poder vengador que provoca que caigan sobre los

[228] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.22 Alastor Moody.

hijos los pecados de los padres. Algunos escritores, especialmente los trágicos, lo utilizan como epíteto de un dios cuando ejecuta una venganza o para hacer referencia a cualquier demonio o deidad de errores cometidos por los hombres (Grimal, 1965).

Aunque Alastor Moody tiene un tinte de rencor y una personalidad bastante salvaje, puesto que aboga por dar a los mortífagos el mismo trato que ellos dan a sus víctimas, no llega ni por asomo al extremo de la divinidad mitológica. Las reminiscencias de este personaje clásico no son especialmente llamativas en el de Rowling. A pesar de haber empleado la violencia a menudo en su trabajo, no está considerado como un personaje negativo sino como un gran profesional. Además, establece relaciones emocionales con bastantes de los personajes de la saga lo que, creemos, le aleja de la idea del demonio de la venganza.

Ménard, Muñoz y Martín, en la traducción al francés y al español respectivamente, han mantenido el mismo nombre que el del original inglés, que coincide con el del personaje mitológico, por lo que es la opción más adecuada. Masini ha decidido extranjerizar manteniendo el nombre en inglés en lugar de domesticar y utilizar el tradicional Alastore.

5.2.1.6 Pomona Sprout[229]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Pomona Sprout	Pomona Chourave	O: Pomona Sprite R: Pomona Sprout	Pomona Sprout

Pomona proviene de la mitología romana en la que era la ninfa que velaba los frutos (Rey, 1997, p. 1661). En este caso está bastante claro que se busca comparar a una persona que dedica su vida a enseñar a los alumnos a cuidar de las plantas con una divinidad cuya principal tarea es velar por los frutos y los árboles.

En la traducción al castellano y al italiano Dellepiane y Astrologo, respectivamente, han optado por mantener el nombre original. En ambos casos la diosa romana recibe el mismo nombre que en inglés por lo que mantenerlo es la opción más adecuada. En la traducción al francés Ménard también ha mantenido el nombre en inglés, pero consideramos que debería haberse traducido para domesticarlo usando el nombre de la ninfa en francés: Pomone.

5.2.1.7 Sybill Trelawney

Inglés	Francés	Italiano	Español

[229] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.18 Pomona Sprout.

Sybill Trelawney	Sibylle Trelawney	O: Sibilla Cooman R: Sybill Trelawney	Sybill Trelawney

Sybill Trelawney es profesora de la optativa de adivinación y aparece por primera vez en *Azkaban*. Es un personaje muy extravagante y a la que los personajes femeninos más inteligentes de la saga, Hermione y Minerva McGonagall, no demuestran un gran respeto como profesional.

McGonagall insinúa que si no fuera porque no habla mal de sus compañeros tendría cosas que decir de Sybill. Hermione, cuando Sybill informa de que van a empezar a trabajar con las bolas de cristal porque los hados han predicho que saldrán en el examen, exclama: «'Well, honestly... "the fates have informed her"... who sets the exam? She does! What an amazing prediction!' she said, not troubling to keep her voice low.»[230] (Rowling, 2004c, p. 320). Después de esta escena Hermione abandona la asignatura de adivinación.

Además le gusta empezar el primer día de clase prediciendo que uno de sus alumnos morirá ese año, es la propia McGonagall la que les explica a los alumnos que ha hecho de esto una tradición y no hay que tomarla en serio:

'Tell me, which one of yours will be dying this year?' [...] 'You should

[230] «—Bueno, de verdad... los hados le han informado... ¿Quién pone el examen? ¡Ella! ¡Qué predicción tan asombrosa! –dijo sin preocuparse de bajar la voz». (Trad. de Muñoz y Martín)

know, Potter, that Sybill Trelawney has predicted the death of one student a year since she arrived at this school. None of them has died yet. Seeing death omens is her favourite way of greeting a new class.'[231] (Rowling, 2004c, p. 121)

Solo ha emitido dos profecías correctas en toda su vida, ambas sobre Lord Voldemort. La primera de ellas la hizo delante de Dumbledore, sobre aquel que se enfrentará a Lord Voldemort, y fue lo que hizo que este la contratara y la segunda la hace delante de Harry durante su examen de adivinación y en ella predice la vuelta del Señor Oscuro.

En lo que respecta a su apellido, tiene su origen en Cornwell por lo que no es inventado por la autora. El nombre sí que resulta más relevante para este trabajo puesto que tiene su origen en un personaje clásico: la sibila. Sibila es la personificación de la adivinación y el nombre dado a las profetisas a causa de la gran reputación de una sacerdotisa de Apolo y adivina del mismo nombre. La más famosa de las sibilas fue la de Cumas (Rey, 1997).

Ya en el propio inglés encontramos que el nombre para Sibila sería Sibyl. Esto significa que estamos ante un nombre que recuerda al mitológico, pero no es exactamente igual, lo que da mayores posibilidades a los traductores.

[231] «Decidme, ¿quién de vosotros morirá este año? [...] Pues tendrías que saber, Potter, que Sybill Trelawney, desde que llegó a este colegio, predice la muerte de un alumno cada año. Ninguno ha muerto todavía. Ver augurios de muerte es su forma favorita de dar la bienvenida a una nueva promoción de alumnos». (Trad. de Muñoz y Martín)

Tanto Masini como Ménard, traductores al italiano y al francés respectivamente, han optado por utilizar el nombre clásico, Sibilla y Sibylle respectivamente, esta domesticación hace la intertextualidad aún más clara.

Masini, además, ha cambiado el apellido Trelawney por Coomana a pesar de que el apellido no es ni parlante ni intertextual. Esta adaptación resulta relevante para este estudio debido a la relación fónica entre Cooman y Cumana, adjetivo relativo a la Sibila de Cumas (Grimal, 1965). Con Cooman, Masini busca crear un apellido que parezca inglés con el empleo de la doble «o» y del sufijo –*man,* habitual en los apellidos en esta lengua. Por el contrario, Bartezzaghi opta por recuperar tanto el nombre como el apellido original.

Muñoz y Martín han optado por mantener el nombre original lo que en este caso parece una opción bastante acertada puesto que el inglés tampoco utiliza el término que se emplea para la sibila mitológica.

5.2.1.8 Horace Slughorn[232]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Horace Slughorn	Horace Slughorn	Horace Lumacorno	Horace Slughorn

[232] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.25 Horace Slughorn.

Horace es la versión francesa de Horatius, el poeta romano (Rey, 1997). A principios del 38 a. de C., el poeta conoció a Gaius Mecenas, un hombre de letras procedente de Etruria que era uno de los principales asesores políticos de Octavio. Mecenas introdujo a Horatius en un círculo de escritores con los que tenía amistad (*Britannica*, 2017). Horatius tenía muchas conexiones con las altas esferas, al igual que le sucede al profesor que lleva su nombre, hasta el punto de que el emperador Augustus le ofreció ser su secretario privado aunque aquel lo rechazó, sin embargo esto no deterioró su relación. (*Britannica*, 2017).

Ninguno de los traductores ha realizado cambios en este nombre. En el caso de Ménard es una estrategia lógica puesto que el nombre, aunque se emplee con esta forma en inglés, tiene su origen en el francés. Por el contrario, Masini y Rovira realizan una extranjerización puesto que el nombre del poeta en sus lenguas sería Orazio y Horacio, respectivamente. Creemos que podría haber sido interesante una adaptación que hiciera más evidente la referencia.

5.2.1.9 Argus Filch[233]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Argus Filch	Argus Rusard	O: Argus Gaza R: Argus Filch	Argus Filch

[233] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.21 Argus Filch.

En la mitología griega Argus, que llega al español a través del latín por lo que se le denomina Argos, para no confundirlo con la nave Argo de Jasón, era un gigante de múltiples ojos, de ahí que se le conozca como Argos Panoptes, que liberó a Arcadia de un toro que la asolaba, entre otras hazañas. Debido a sus múltiples ojos era un excelente guardián:

> Hera le encargó luego la guarda de la vaca Io, de la que estaba celosa. [...] Pero Hermes recibió de Zeus la orden de liberar a su amante Io. [...] Hermes mató a Argo y Hera, para inmortalizar al que la había servido, trasladó sus ojos al plumaje del ave que le estaba consagrada: el pavo real. (Grimal, 1965, p. 46)

Argus Filch, a pesar de compartir nombre con él, no da muestras del honor que caracteriza al Argos clásico aunque sí de su lealtad con respecto a Dumbledore. Aun así, su comportamiento tiende a la crueldad hacia los estudiantes. Siente un gran rencor hacia los niños del colegio y echa de menos la época de los castigos físicos. En este caso prácticamente la única conexión entre ambos personajes es que ambos son guardianes, pero de cosas completamente distintas.

En este caso Astrologo, Dellepiane y Ménard han optado todos por la misma estrategia y han realizado una extranjerización y mantenido el nombre como aparece en la versión inglesa. Consideramos que habría sido más adecuado

adaptarlo al nombre del personaje mitológico. El nombre coincidiría en todos los idiomas y pasaría a ser Argos.

5.2.1.10 Helena Ravenclaw

Inglés	Francés	Italiano	Español
Helena Ravenclaw	Helena Serdaigle	Helena Corvonero	Helena Ravenclaw

Helena Ravenclaw, conocida durante los seis primeros libros como la Dama Gris (the Grey Lady) hasta que Harry descubre su verdadero nombre, es el fantasma de la casa Ravenclaw e hija de la fundadora Rowena. Es en el séptimo libro, *Deathly Hallows,* en el que conocemos su verdadero nombre y su historia: «'My mother's diadem –' 'Your mother's?' [...] 'When I lived,' she said stiffly, 'I was Helena Ravenclaw.' 'You're her daughter? But then, you must know what happed to it.'»[234] (Rowling, 2007, p. 494)

Helena robó a su madre una diadema y huyó a Albania. Rowena mandó en su búsqueda al Barón Sanguinario, el fantasma de la casa Slytherin durante la saga, que estaba enamorado de ella aunque no era correspondido. Tras una

[234] «La diadema de mi madre... —¿De tu madre? –En vida –dijo la Dama, como enfadada consigo misma—, yo era Helena Ravenclaw. —¿Que usted es su hija? ¡Pues entonces debe saber qué fue de esa joya». (Trad. de Rovira)

discusión, el Barón asesinó a Helena[235] y luego se suicidó.

En la mitología griega Helena era la mujer de Menelao, hermano de Agamenón. La diosa Afrodita había prometido a Paris que si la nombraba ganadora del concurso de belleza que la enfrentó contra Hera y Atenea haría que la mujer más hermosa del mundo, Helena, se enamorara de él. Paris se la llevó a Troya. Menelao zarpa hacia Troya con un ejército comandado por los antiguos pretendientes de Helena[236] (Grimal, 1965; Rey, 1997).

Helena ha sido desde entonces vista como un personaje que lleva el conflicto y la destrucción a la ciudad. Esa es la representación del personaje mitológico que propone Rowling con su Helena. Menelao está dispuesto a ir a la guerra para recuperar a su mujer, el Barón está dispuesto a asesinar a la mujer a la que ama para que no le abandone.

Ambas Helenas despiertan reacciones violentas en los hombres que las rodean. La Helena más clásica no obtiene la redención, pero desde muy antiguo (Estesícoro) hay versiones que exculpan a Helena e incluso no la ubican a ella en el trono sino a su fantasma (Eurípides, en su muy conocida tragedia *Helena*), lo que puede haber influido en Rowling para convertir a su personaje en fantasma

[235] En la primera descripción del Barón se hace referencia a que parece cubierto de sangre. En *Deathly Hallows* el lector descubre que la sangre es suya y de la Dama Gris que resulta ser Helena Ravenclaw.

[236] Los pretendientes de Helena llegaron al acuerdo de que ella sería quien eligiera a su marido y los demás se comprometían a apoyar al elegido.

ya que, como licenciada en clásicas, es harto probable que la autora conociera estas obras.

A la hora de analizar la traducción, debemos partir de la base de que Helena de Troya en el mundo anglosajón es conocida como Helen por lo que Rowling ha optado por utilizar un nombre que es extranjero en su lengua. Masini, Rovira y Ménard han elegido conservar el nombre del original. En español coincidiría con el que se ha utilizado tradicionalmente, pero en el italiano y el francés estaríamos ante una extranjerización. En el caso del italiano se da preferencia a Elena y en el del francés la denominación habitual es Hélène. Consideramos que al ser fácilmente reconocible no es inadecuado mantener el nombre Helena ya que así se mantiene el ligero exotismo que el nombre tiene en el texto original.

5.2.1.11 Daphne Greengrass

Inglés	Francés	Italiano	Español
Daphne Greengrass	Daphne Greengrass	Daphne Greengrass	Daphne Greengrass

Daphne Greengrass es un personaje de muy poco peso en la obra de Rowling. Su primera aparición se produce en *Phoenix*, cuando realiza los exámenes finales al mismo tiempo que Hermione. A pesar de tan breve aparición sí hay ciertos aspectos de su personalidad que podemos conocer por la casa de Hogwarts a la que asiste, ya que esta tiene una influencia mucho mayor en el carácter de los personajes secundarios que en la de los principales.

Los alumnos de la casa Slytherin destacan por tener una personalidad fría y manipuladora y por creer en la supremacía de los magos puros por encima de aquellos que son hijos de padres no mágicos. El Sombrero Seleccionador los define así: «Or perhaps in Slytherin, You'll make your real friends, Those cunning folk use any means, To achieve their ends»[237] (Rowling, 2004a, p. 130).

En la mitología clásica Dafne, cuyo nombre significa «laurel», era una ninfa de la que Apolo se enamoró. Sin embargo ella, por culpa de una flecha de plomo que le había disparado Cupido, huyó de él y pidió a su padre que la rescatara y este la convirtió en un laurel. Uno de los aspectos que más se ha destacado de la historia de Apolo y Dafne es el contraste entre la castidad de Dafne y la lujuria de Apolo. Dafne quiere permanecer virgen como Diana (Grimal, 1965). Esta conexión se acrecienta porque Daphne se apellida Greengrass que se

[237] «O tal vez en Slytherin / harás tus verdaderos amigos. / Esa gente astuta utiliza cualquier medio / para lograr sus fines». (Trad. de Dellepiane)

traduce literalmente por «hierba verde» lo que puede recordarnos al laurel que daba nombre a la Dafne mitológica.

Como podemos observar existe una gran diferencia entre la Dafne clásica, que da muestras de inocencia e integridad, y la Daphne de Rowling que cree en la máxima: el fin justifica los medios. Esta se ha criado en un ambiente que le da derecho a creerse por encima de otras personas porque su origen la hace mejor que los demás. Estas ideas configuran una personalidad arrogante y despectiva hacia sus compañeros.

A la hora de analizar la traducción debemos tener en cuenta que el nombre que se utiliza en el original inglés es el mismo que recibe la ninfa de la mitología. En el caso del francés, ambos nombres coinciden por lo que no hace falta ningún cambio para domesticar. En la traducción al italiano y al español, Masini y Rovira han elegido extranjerizar y han mantenido el nombre Daphne a pesar de que tradicionalmente se ha utilizado Dafne para la ninfa. Consideramos que adaptarlo podría haber sido una opción más adecuada.

5.2.1.12 Penelope Clearwater

Inglés	Francés	Italiano	Español
Penelope Clearwater	Pénélope Deauclaire	Penelope Light	Penélope Clearwater

Penelope Clearwater es una alumna de Hogwarts cuatro años mayor que Harry. Es prefecta, lo que la hace responsable de los demás alumnos de su casa, especialmente de los más pequeños, y es miembro de la casa Ravenclaw. Estuvo saliendo un tiempo con Percy Weasley, el hermano de Ron: «'Percy's got a *girlfriend*.' [...] 'It's that Ravenclaw prefect, Penelope Clearwater,' said Ginny»[238] (Rowling, 2004b, p. 365)

El hecho de ser miembro de Ravenclaw, y además prefecta, nos hace ver que estamos ante un personaje muy inteligente y con un gran sentido de la responsabilidad.

El nombre de Penelope, en castellano Penélope, proviene de la mujer de Odiseo. La leyenda y la literatura clásica la han hecho famosa por la larga fidelidad que guarda a su marido mientras este está en la Guerra de Troya y luego en su viaje de vuelta a casa. Según Grimal «su leyenda es contada en la *Odisea*, aunque existe cierto número de tradiciones locales, o posteriores, que difieren notablemente de la vulgata homérica» (1965, p. 419).

Ambas Penélopes dan muestra de una gran inteligencia, como prueba el ingenio del personaje mitológico que hacía y deshacía lo tejido para hacer frente a sus pretendientes y el que la actual que pertenece a la casa Ravenclaw, la de los

[238] «Es que Percy tiene novia. [...] Es esa prefecta de Ravenclaw, Penélope Clearwater –dijo Ginny.» (Trad. de Muñoz y Martín)

estudiosos. Ambas son caracterizadas como mujeres condicionadas por un hombre: la Penélope clásica es, principalmente, la mujer de Odiseo mientras que la de Rowling es, sobre todo, la novia de Percy. Aunque ambas tengan otras cualidades, ser «mujer de» es gran parte de su peso en la narración.

En este caso, a la hora de traducir, observamos que Ménard, Muñoz y Martín han domesticado el término. Con respecto al italiano, Astrologo mantiene el nombre original pero no podemos considerarlo una extranjerización puesto que coincide con el nombre del personaje clásico en italiano.

5.2.1.13 Hestia Jones

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hestia Jones	Hestia Jones	Hestia Jones	Hestia Jones

Hestia Jones es miembro de la Orden del Fénix durante la Segunda Guerra Mágica. Su primera aparición es en *Phoenix* ya que es parte del grupo que va a buscar a Harry para llevarlo al cuartel de la Orden.

En el séptimo libro, *Deathly Hallows,* y después de que el hechizo de protección que afectaba a la casa de los Dursley desapareciera al cumplir Harry los diecisiete años, la edad de la mayoría legal en el mundo mágico, Hestia Jones es la encargada, junto a Dedalus Diggle, de custodiar a los Dursley y llevarlos a

un sitio seguro. Hestia es retratada como una mujer amable y discreta como demuestra cuando sugiere permitir intimidad a Harry y los Dursley en su despedida:

> 'Perhaps we should wait outside in the hall, Dedalus,' murmured Hestia: she clearly felt that it would be tactless for them to remain in the room while Harry and the Dursleys exchanged loving, possibly tearful farewells.[239] (Rowling, 2007a, p. 37)

Posteriormente, demuestra una gran sorpresa al ver lo fría que es la relación entre Harry y sus tíos. Se ofende cuando Vernon habla de Harry y del peligro en el que se encuentra su vida, como si no fuera importante, o cuando Petunia le da más importancia a las palabras de su hijo que a la marcha de Harry. Todo esto nos hace pensar que es una persona cariñosa y considerada con los sentimientos de los demás.

El nombre de Hestia proviene de la diosa griega del hogar, del cual es la personificación. Zeus le concedió la gracia de permanecer eternamente virgen y le otorgó otros dones:

> Ser objeto de culto en todas las casas de los hombres y en los templos de cualesquiera divinidades. Mientras los demás dioses van y vienen por el mundo, Hestia permanece inmóvil en el Olimpo. Así como el hogar

[239] «Quizá deberíamos esperar en el recibidor, Dedalus –murmuró Hestia, creyendo que demostrarían muy poco tacto si se quedaban en el salón mientras Harry y los Dursley intercambiaban afectuosas y quizás emotivas palabras de despedida». (Trad. de Rovira)

> doméstico es el centro religioso de la morada, Hestia es el centro religioso de la mansión divina. (Grimal, 1965, p. 266)

En el diálogo *Fedro,* Platón describe cómo Zeus divide a todos los dioses, semidioses y criaturas divinas en 12 escuadrones capitaneados por un dios olímpico. Sin embargo, solo once salen del Olimpo, quedándose el de Hestia en la morada de los dioses. Cuando Hestia cede su puesto a Dioniso, este escuadrón se une a los restantes (Grimal, 1965).

Como podemos observar, ambas Hestias se caracterizan por ser personas consideradas y que representan las típicas cualidades maternales. Hestia Jones es amable y cariñosa y el personaje mitológico es la diosa del hogar, cuyo centro suele ser la madre. Además el personaje mitológico muestra consideración hacia Dioniso al igual que Jones la demuestra hacia Harry y los demás personajes que la rodean.

Ménard, Rovira y Masini han decidido mantener el nombre original del texto en inglés. En el caso del español y el francés este mismo nombre es el que se ha usado tradicionalmente para la diosa. En el caso del italiano, si quisiéramos mantener el nombre de la divinidad, tendríamos que optar por la domesticación Estia que es el término utilizado en la tradicionalmente en esta lengua.

5.2.1.14 Olympe Maxime[240]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Olympe Maxime	Olympe Maxime	Olympe Maxime	Olympe Maxime

«Olympe» es el término en francés para el monte Olimpo, pero también una enorme montaña, la más alta de Grecia, situada entre Tesalia y Macedonia (Rey, 1997). Para los griegos este era el hogar de los dioses olímpicos, los principales dioses del panteón. Como podemos observar, es difícil establecer un paralelismo entre este personaje y su equivalente mitológico. En todo caso lo único que podríamos considerar es el tamaño de la directora Maxime como referente. Esta teoría se ve apoyada por el apellido Maxime que recuerda al adjetivo «máximo» que según el DRAE «se dice de lo más grande en su especie». Tampoco debemos olvidar que actualmente Olympe es un nombre femenino en Francia por lo que no se puede establecer de manera absoluta una relación con la mitología.

Otra posible referencia puede estar en el sustantivo *olympiade* que puede definirse como la celebración de los juegos olímpicos, en español «olimpiadas» y cuyo origen proviene «du nom de la ville d'Olympie en Élide, près de laquelle se déroulaient ces jeux, et qui doit son nom au culte de Zeus Olympien»[241] (TLFi).

[240] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.34 Olympe Maxime

[241] «Del nombre de la ciudad de Olimpia en la Élide, cerca de la cual tenían lugar estos juegos, y que debe su nombre al culto de Zeus Olímpico» (Trad. de a.)

Este posible origen haría referencia al Torneo de los Tres Magos celebrado en *Goblet*, novela en la que aparece Maxime por primera vez, que se celebraba cada cinco años hasta su cancelación en 1972 y que es recuperado en este libro.

Otro nombre al que podría hacer referencia es a Olimpia de Macedonia, en inglés Olympias, mujer de Filipo de Macedonia y madre de Alejandro Magno.

En este caso, y debido también al origen de muchos de los otros nombres de la saga, creemos que es más probable el origen mencionado en primer lugar en nuestro trabajo aunque no podemos ignorar la segunda posibilidad en cuyo caso sería un parlante y no un intertextual. Hemos optado por dar prioridad a la primera definición por el apellido que acompaña a este nombre de pila.

Tanto Masini como Muñoz y Martín han extranjerizado manteniendo el nombre original sin realizar ningún tipo de adaptación. Es muy posible que esto se deba a que el personaje es francés y, por tanto, se quiera guardar su exotismo en contraste con los demás personajes, cosa que sucede en el original inglés.

En el caso del francés, el nombre es originario de este idioma por lo que el cambio no es necesario para domesticar. Sin embargo, no debemos olvidar que la tendencia a la adaptación que se produce en esta traducción produce que, al hacer aparición personajes con nombres franceses, el contraste entre estos y los nombres británicos se pierde, lo que hace perder cierta dicotomía que sí tenía el texto original.

5.2.1.15 Dedalus Diggle

Inglés	Francés	Italiano	Español
Dedalus Diggle	Dedalus Diggle	Dedalus Diggle	Dedalus Diggle

Dedalus es un mago que pertenece a la Orden del Fénix y que ha combatido contra los mortífagos en ambas Guerras Mágicas. La primera vez que conoce a Harry es en un supermercado, fuera del tiempo cronológico de la historia, cuando este aún no sabe que es mago. Posteriormente coinciden en la taberna *Caldero Chorreante* (*The Leaky Cauldron*) cuando Harry acude junto a Hagrid a comprar materiales para Hogwarts. Dedalus vuelve a aparecer en *Half-Blood Prince* cuando acude en el sexto libro a buscar a Harry a casa de sus tíos y, posteriormente, en *Deathly Hallows* porque tiene, junto a Hestia Jones, la misión de proteger a los Dursley.

Las apariciones de este personaje son muy breves, lo que nos dificulta hacernos una idea clara de su personalidad, pero parece ser bastante ingenuo, entusiasta y poco dado a pensar antes de actuar:

> Professor McGonagall sniffed angrily. [...] 'I heard it. Flocks of owls...shooting stars...Well, they [the *muggles*]'re not completely stupid. They were bound to notice something. Shooting stars down in Kent — I'll

bet that was Dedalus Diggle. He never had much sense.'[242] (Rowling, 2004a, p. 16)

Por estas razones es muy difícil establecer un paralelismo entre el personaje mitológico que veremos a continuación y el de Rowling.

En la mitología griega, Dédalo, hijo de Eupálamo, era un «herrero extraordinario al que había enseñado su arte la propia Atenea» (Graves, 2005, p. 341) así como un arquitecto y artesano de gran habilidad famoso por haber construido el laberinto de Creta (Rey, 1997). Dédalo tenía como aprendiz a Perdix, hijo de su hermana, pero cuando este inventó la sierra, lo asesinó por envidia. Después de esta muerte fue expulsado de Atenas y se marcó a Minos donde construyó el laberinto del minotauro. Fue el padre de Ícaro y el que creó las alas de cera con las que este se acercó demasiado al Sol lo que le llevó a la muerte. Cuando Dédalo llegó a Sicilia construyó un templo a Apolo donde depositó sus alas como ofrenda al dios (Grimal, 1965).

Cabría también señalar que Dedalus es el apellido del protagonista de la novela semiautobiográfica de James Joyce, *A Portrait of the Artist as a Young Man,* así como un personaje importante en su *Ulysses* (*Britannica*, 2017).

El nombre que obtiene la autora para este personaje parece una

[242] «La profesora McGonagall resopló enfadada. [...] Lo he oído. Bandadas de lechuzas, estrella fugaces... Bueno, no son completamente estúpidos. Tenían que darse cuenta de algo. Estrellas fugaces cayendo en Kent... Seguro que fue Dedalus Diggle. Nunca tuvo mucho sentido común». (Trad. de Dellepiane)

simplificación basándose en la pronunciación del término inglés que se utiliza tradicionalmente: Daedalus. Es difícil considerar que el mantenerlo en los demás idiomas sea una extranjerización puesto que, en realidad, tampoco existe en inglés tal y como aparece en la saga. Por otro lado consideramos que, al existir una conexión tan escasa entre el personaje mitológico y el moderno, no es necesaria una adaptación a los nombres tradicionales usados para referirse a él como serían Dédale, Dedalo y Dédalo en francés, italiano y español, respectivamente.

5.2.1.16 Galatea Merrythought

Inglés	Francés	Italiano	Español
Galatea Merrythought	Galatea Merrythought	Galatea Têtenjoy	Galatea Gaiamens

Galatea Merrythought fue profesora de Defensa contra las Artes Oscuras en Hogwarts hasta finales de los años cuarenta. Esta fecha se establece porque Dumbledore dice, sobre la época en que Voldemort estudiaba en Hogwarts, sobre la asignatura de Defensa: «It was being taught at the time by an old Professor by the name of Galatea Merrythought, who had been at Hogwarts for nearly fifty years»[243] (Rowling, 2005a, p. 405). Después de su jubilación Tom Riddle, nombre

[243] «En esa época la impartía una anciana profesora, Galatea Merrythought, que llevaba casi cincuenta años en Hogwarts». (Trad. de Rovira)

de nacimiento de Voldemort, fue a Hogwarts para intentar conseguir el trabajo, pero el director le dijo que era demasiado joven y no se lo dio, razón por la cual Riddle maldijo el puesto y los profesores de Defensa solo duran un curso académico a partir de entonces.

En el mundo mitológico existen hasta tres Galateas: una de ellas es una de las nereidas de Sicilia, de la que está enamorada el cíclope Polifemo. Cuando ella le rechaza para elegir a Acis, hijo del dios Pan y de una ninfa, Polifemo asesina a este en un ataque de celos. Galatea convierte a Acis, gracias a la naturaleza de la madre de este, en un río (Grimal, 1965).

La otra Galatea, aunque no con este nombre, que no recibirá hasta el XVIII en una obra de Th. de Saint Hyacinthe, de la primera mitad del siglo y, sobre todo, en una comedia musical de Rousseau: *Pigmalion, scène lyrique* (Ruiz de Elvira, 2011), aparece en el libro décimo de las metamorfosis de Ovidio bajo la referencia «la estatua de Pigmalión» y era una estatua que fue erigida por Pigmalión, rey de Chipre. Este se enamora de la estatua y pide a Venus que la convierta en una mujer real, deseo que ella le concede (Ovidio, 1995).

La tercera aparece descrita por Grimal (1965) y es una cretense casada con Lampro. Este, cuando se entera de que su mujer está embarazada, le exige que le dé un hijo varón. En ausencia de Lampro, Galatea da a luz a una niña a la que hace pasar por niño. Con los años empieza a volverse más difícil mantener el engaño por lo que acude al templo de Leto para pedir a la diosa que convierta a

su hija en hombre deseo que la diosa le concede.

Como podemos observar, una vez más estamos ante un personaje cuya única conexión con el mitológico es que comparten nombre, pero no se puede establecer ninguna correlación en el carácter. En gran parte esta imposibilidad se debe a que el personaje de Rowling aparece solamente nombrado brevemente por lo que no tiene un desarrollo que analizar.

A la hora de analizar las traducciones debemos tener en cuenta que en italiano y español el nombre tradicional del personaje mitológico es Galatea, al igual que en inglés, por lo que no se puede establecer si el hecho de que Masini y Rovira lo mantengan es por una cuestión de domesticar o de extranjerizar puesto que el término sería igual en ambos casos.

En la traducción al francés sí está claro que la estrategia que ha seguido Ménard ha sido la extranjerización puesto que el nombre clásico es Galatée. Dado que en la traducción al francés se ha optado mucho más por la domesticación, consideramos que habría sido más adecuado usar el nombre tradicional para mantener la cohesión del texto y no introducir un nombre extranjero cuando la principal estrategia ha sido domesticar.

5.2.1.17 Merope Gaunt

Inglés	Francés	Italiano	Español
Merope Gaunt	Merope Jedusor	Merope Gaunt	Mérope Gaunt

Merope Gaunt es la madre de Tom Riddle, el futuro Lord Voldemort. Su padre es Marvolo Gaunt. Los Gaunt son una familia de sangre limpia que desciende directamente de Salazar Slytherin, uno de los fundadores de Hogwarts y de la casa que lleva su nombre.

> Her hair was lank and dull and she had a plain, pale, rather heavy face. Her eyes, like her brother's, stared in opposite directions. She looked a little cleaner than the two men, but Harry thought he had never seen a more defeated-looking person. 'M'daughter, Merope,' said Gaunt [...][244] (Rowling, 2005a, p. 194)

Merope se enamora de Tom Riddle, un *muggle* que vive en el pueblo de al lado. Un día decide prepararle un filtro de amor para que él la corresponda. Se fugan juntos y luego ella se queda embarazada, pero un día decide dejar de darle el filtro y él la abandona. Merope muere dando a luz a Tom Riddle Junior, futuro Voldemort, en un orfanato *muggle*.

Grimal recoge varias heroínas de nombre Mérope. La más célebre es la hija del rey de Arcadia, Cípselo, y estaba casada con el heraclida Cresfontes. Cípselo

[244] «Tenía el cabello lacio y sin brillo, la cara pálida, feúcha y de toscas facciones, y era bizca como su hermano. Parecía un poco más aseada que los dos hombres, pero Harry pensó que nunca había visto a nadie con un aspecto tan desgraciado. —Mi hija Mérope —masculló Graunt [...]» (Trad. de Rovira)

la había casado con él para crear una alianza con los heraclidas y conservar el reino. La otra es una pléyade y está casada con el mortal Sísifo.

> De todas las Pléyades, Mérope es la única que se casó con un mortal; por eso la estrella que le corresponde en su constelación tiene un brillo menos intenso que los astros que representan a sus hermanas. (Grimal, 1965, p. 353)

Consideramos que es en esta segunda en la que se basa Rowling a la hora de construir su personaje. Creemos que el que en esta versión sea una estrella abala esta decisión ya que los cuerpos celestes son un recurso habitual de la autora para nombrar a sus personajes. Al igual que la pléyade se casó con un mortal, Merope Gaunt, siendo bruja, se casó con un *muggle*, razón por la cual su padre y su hermano la repudiaron, lo que equivaldría a tener la estrella menos brillante.

A la hora de traducir observamos que Ménard ha extranjerizado el nombre puesto que ha utilizado el inglés cuando tradicionalmente la pléyade recibe el nombre de Mérope. Masini ha optado por mantener en italiano el nombre original, este coincide con el nombre tradicional de la pléyade razón por la cual es una estrategia adecuada. Rovira, por el contrario, ha domesticado el nombre al español para que resulte más accesible para los lectores y ha utilizado Mérope.

5.2.1.18 Hippocrates Smethwyck

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hippocrates Smethwyck	Hippocrate Smethwyck	Ippocrate Smethwyck	Hippocrates Smethwyck

Hippocrates Smethwyck es el jefe de sanadores de la sección Heridas Provocadas por Criaturas (*Creature-Induced Injuries*) en el Hospital San Mungo de Enfermedades y Heridas Mágicas (*St Mungo's Hospital for Magical Maladies and Injuries*). Es el encargado de tratar a Arthur Weasley cuando le muerde una serpiente gigante y recibe un mordisco bastante grave que pone su vida en peligro.

> They climbed a flight of stairs and entered the Creature-Induced Injuries corridor, where the second door on the right bore the words: *'Dangerous' Dai Llewellyn Ward: Serious Bites.* Underneath this was a card in a brass holder on which had been handwritten: *Healer-in-Charge: Hippocrates Smethwyck* [...].[245] (Rowling, 2004d, p. 536)

Hipócrates no es un personaje mitológico pero sí de la Antigua Grecia y está considerado una de las figuras más destacadas de la historia de la medicina y, para muchos, el padre de esta ciencia (*Britannica,* 2017). Se le atribuyen grandes progresos en el estudio sistemático de la medicina clínica y en el establecimiento de prácticas médicas de gran importancia histórica como el

[245] «Subieron por una escalera y llegaron al pasillo de Heridas Provocadas por Criaturas; en la segunda puerta de la derecha había un letrero que rezaba: «Peligro. Sala Dai Llewellyn: mordeduras graves.» Debajo había una tarjeta con un soporte metálico en el que habían escrito a mano: Sanador responsable: Hipócrates Smethwyck [...]». (Trad. de Rovira)

juramento hipocrático, que aún hoy siguen haciendo los licenciados que van a comenzar la práctica médica (Rey, 1997)

En este caso, el guiño de Rowling es muy claro. Crea a un personaje que es un médico muy eficiente y le da el nombre del padre de la medicina para no tener que expresar con palabras esa idea que a los lectores adultos les queda clara inmediatamente.

Tanto Ménard en la traducción francesa como Masini en la italiana han optado por una domesticación del término utilizando el nombre que recibe el médico griego para denominar al sanador. Sin embargo, en la traducción al español Rovira ha optado por la extranjerización. Consideramos que en este caso, a pesar de que el nombre original es relativamente transparente, podría haber sido interesante haber realizado una domesticación que no dejara lugar a dudas en el significado del nombre.

5.2.1.19 Cadmus Peverell

Inglés	Francés	Italiano	Español
Cadmus Peverell	Cadmus Peverell	Cadmus Peverell	Cadmus Peverell

Cadmus Peverell es el mediano de los hermanos Perevell[246]. El regalo que la muerte le hizo a Cadmus fue la piedra de la resurrección. Con ella quería resucitar a su amada fallecida, pero cuando lo hizo se dio cuenta de que no era la misma:

> ' *"Yet she was sad and cold, separated from him as by a veil. Though she had returned to the mortal world, she did not truly belong there and suffered. Finally, the second brother, driven mad with hopeless longing, killed himself so as truly to join her."* '[247] (Rowling, 2007, p. 332)

En la mitología clásica, Cadmo era hermano de Europa y partió a buscarla después de que Zeus la secuestrara junto a su madre. Después de la muerte de esta, acudió al oráculo de Delfos, el cual le ordenó abandonar la búsqueda y fundar la futura ciudad de Tebas. Antes debió enfrentarse a un dragón que pertenecía a Aries y al matarlo debió convertirse en su esclavo durante ocho años. Después de su condena se convirtió en rey de Tebas y Zeus le concedió la mano de Harmonía (Grimal, 1965).

Cadmo se casó con Harmonía. Los dioses asistieron a la boda y regalaron a la novia:

[246] Para consultar más datos sobre esta familia, el relato de los tres hermanos y las Reliquias de la Muerte véase el apartado 5.1.1.37 Ignotus Perevell.

[247] «Pero la muchacha estaba triste y distante, separada de él por una especie de velo. Pese a que había regresado al mundo de los mortales, no pertenecía a él y sufría. Al fin, el hombre enloqueció a causa de su desesperada nostalgia y se suicidió para reunirse de una vez por todas con su amada.» (Trad. de Rovira)

> Un vestido y un collar. El primero era un obsequio de Atenea (o de Afrodita) —había sido tejido por las Gracias —, y el collar, un regalo de Hefesto [...] Otra tradición aseguraba que este vestido era obra de Atenea y Hefesto, y que ambas divinidades lo habían impregnado de un filtro que envenenó a los descendientes de Harmonía. Estos regalos divinos habían de desempeñar en lo futuro un importante papel en la leyenda de los Siete Jefes. (Grimal, 1965, p. 222-223)

Ambos personajes, el clásico y el de Rowling, tienen en común un objeto maldito y asociado a un largo linaje lleno de sucesos desgraciados. A pesar de que el personaje lleva el nombre de Cadmus parece que la relación tiene más que ver con su mujer y con el collar que con el propio fundador de Tebas.

Todos los traductores han elegido extranjerizar el nombre. Una vez más consideramos que podría haber sido interesante domesticar y recurrir así a que el personaje se llamara Cadmos, en francés, y Cadmo tanto en italiano como en español.

5.2.1.20 Ariana Dumbledore

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ariana Dumbledore	Ariana Dumbledore	Ariana Silente	Ariana Dumbledore

Ariana Dumbledore es la hermana pequeña de Albus y Aberforth Dumbledore. No aparece en los libros porque murió antes de la trama que transcurre en ellos. Según averiguan los protagonistas una vez muerto Albus, en el séptimo tomo, *Deathly Hallows*, Ariana fue atacada a los seis años por unos niños *muggle* que la descubrieron haciendo magia. A partir de entonces queda traumatizada y su magia se vuelve incontrolable:

> When my sister was six years old, she was attacked, by three Muggle boys. They'd seen her doing magic [...] What they saw, scared them, I expect. They forced their way through the hedge, and when she couldn't show them the trick, they got a bit carried away trying to stop the little freak doing it.' [...] 'It destroyed her, what they did: she was never right again. She wouldn't use magic, but she couldn't get rid of it: it turned inwards and drove her mad, it exploded out of her when she couldn't control it, and at times she was strange and dangerous. But mostly she was sweet, and scared, and harmless.[248] (Rowling, 2007a, p. 455)

Su padre atacó a los niños mugles y fue encarcelado en Azkaban a raíz de lo cual la madre se mudó con sus tres hijos a Godric's Hollow[249]:

[248] «Cuando mi hermana tenía seis años, la atacaron tres chicos muggles. [...] la vieron hacer magia. Supongo que esos chicos se asustaron de lo que vieron, de modo que se colaron por el seto, y como mi hermana no logró enseñarles a hacer el truco, se pusieron furiosos y se les fue un poco la mano intentando detener a aquel bicho raro. [...] Lo que le hicieron esos chicos la dejó destrozada y nunca volvió a ser la misma. Ariana no quería emplear la magia, pero tampoco podía librarse de ella, y la magia se le quedó dentro y la enloqueció; explotaba cuando ella no conseguía controlarla, y a veces hacía cosas extrañas y peligrosas. Pero en general era una niña cariñosa e inofensiva, y estaba muy asustada». (Trad. de Rovira)

[249] En este pueblo imaginario viven varios magos relevantes para la trama entre ellos, además de los Dumbledore, los Potter y Bathilda Bagshot.

> 'You know the secret of my sister's ill health, what those Muggles did, what she became. You know how my poor father sought revenge, and paid the price, died in Azkaban. You know how my mother gave up her own life to care for Ariana.[250] (Rowling, 2007a, p. 573)

A los catorce años, Ariana mata a su madre por accidente. Albus, para su desgracia, se convierte entonces en su tutor legal. El personaje de Ariana acaba siendo fundamental para entender a Albus. La época en la que este se alía con Grindelwald a favor de la supremacía mágica se debe al odio que siente hacia los *muggles* por haber destruido a su familia. También nos muestra a un Albus mucho menos idealizado que el del principio de la saga, que comete errores y es egoísta:

> 'I resented it, Harry.' [...] 'I was gifted, I was brilliant. I wanted to escape. I wanted to shine. I wanted glory. 'Do not misunderstand me.' [...] 'I loved them. I loved my parents, I loved my brother and my sister, but I was selfish [...] 'So that, when my mother died, and I was left the responsibility of a damaged sister and a wayward brother, I returned to my village in anger and bitterness. Trapped and wasted, I thought! And then of course, he [Grindelwald] came...[251] (Rowling, 2007a, p. 573)

[250] «Estás al corriente del secreto de la enfermedad de mi hermana, de cómo la atacaron esos muggles y en qué se convirtió; sabes que mi pobre padre quiso vengarse y pagó por ello, pues murió en Azkaban, y también sabes que mi madre sacrificó su vida para cuidar de Ariana.»

[251] «Yo estaba resentido, Harry. [...] Tenía talento y era brillante, pero quería escapar. Quería brillar. Quería alcanzar la gloria. No me malinterpretes [...] Yo los amaba, amaba a mis padres y mis hermanos. Pero era egoísta [...] Y cuando murió mi madre y me hallé ante la responsabilidad de una hermana enferma y un hermano díscolo, volví a mi pueblo lleno de rabia y amargura. ¡Me sentía atrapado y desperdiciado! Y entonces llegó él, claro...» (Trad. de Rovira)

Finalmente, Ariana muere por accidente en una pelea entre sus hermanos y Gellert Grindelwald. Esto supone una ruptura entre los dos hermanos porque Aberforth culpa al egoísmo de Albus de la muerte de Ariana.

El posible origen de este nombre está en la mitología clásica puesto que recuerda al nombre de Ariadna, aunque se utiliza una grafía que no corresponde a ninguna de las lenguas que estudiamos, pero que creemos que es lo suficientemente parecida como para considerar que hay una relación. En el mundo clásico:

> Ariadna es hija de Minos y Pasífae. Cuando Teseo llegó a Creta a combatir al Minotauro, Ariadna lo vio y se enamoró perdidamente de él. Para permitirle encontrar el camino en el Laberinto, la prisión del Minotauro, le dio un ovillo, cuyo hilo fue devanando y sirvió para indicarle el camino de regreso. Luego huyó con él, a fin de escapar a la ira de Minos, pero no llegó a Atenas. En una escala en la isla de Naxos, Teseo la abandonó, dormida, en la orilla. Las explicaciones que se dan de esta traición varían según los autores [...] Pero Ariadna [...] no se sumió por mucho tiempo en su dolor. Pronto llegaron Dioniso y su cortejo [...] Fascinado por la belleza de la joven, Dioniso casó con ella y la condujo al Olimpo. (Grimal, 1965, p. 51)

Es posible que lo que tengan ambos personajes en común sea el hilo conductor. Así como el hilo de la Ariadna clásica guio a Teseo por el laberinto, la Ariana de Rowling representa el hilo que guía las acciones de Albus Dumbledore durante muchos años. Cuando los protagonistas descubren la alianza de este con

Gridelwald para buscar la supremacía mágica, quedan horrorizados y es la historia de Ariana la que da una explicación a este suceso.

Una vez más, todos los traductores optan por extranjerizar, sin embargo en este caso, al utilizarse una manera de escribir el nombre que no parece corresponder con ninguna grafía tradicional no habríamos considerado oportuno una domesticación. Creemos que extranjerizando los lectores meta tienen las mismas posibilidades que el lector origen de imaginar la procedencia del nombre.

5.2.1.21 Alecto Carrow

Inglés	Francés	Italiano	Español
Alecto Carrow	Alecto Carrow	Alecto Carrow	Alecto Carrow

Alecto Carrow es una mortífaga que forma parte del grupo que entra en Hogwarts a finales del sexto libro, *Half-Blood Prince*. Una vez que Voldemort se hace con el control del Ministerio y, por extensión, de Hogwarts, Alecto se convierte en profesora de Estudios Muggles y es la encargada de disciplinar a los alumnos:

> Alecto, Amycus's sister, teaches Muggle Studies, which is compulsory for everyone. We've all got to listen to her explain how Muggles are like

> animals, stupid and dirty, and how they drove wizards into hiding by being vicious towards them, and how the natural order is being re-established.[252] Rowling, 2007a, p. 462)

Según Grimal, Alecto es una de las Erinias:

> Llamadas también las Euménides — es decir, las «Bondadosas», de un sobrenombre destinado a adularlas y, por consiguiente, a soslayar su temible cólera en caso de llamarlas con un nombre odioso — son unas divinidades violentas que los romanos identificaron con las Furias. [...] Pertenecen a las divinidades más antiguas del panteón helénico. Son fuerzas primitivas, que no reconocen la autoridad de los dioses de la generación joven. Son análogas a las Parcas o Destinos, que no tienen más ley que ellos [*sic.*] mismas, y a las cuales el propio Zeus se ve forzado a obedecer. En un principio su número es indeterminado, pero más tarde se va precisando, así como sus nombres: generalmente se conocen tres: Alecto, Tisifone y Megera. [...] Cuando se apoderan de una víctima, la enloquecen y la torturan de mil maneras. [...] Como protectoras del orden social, castigan todos los delitos susceptibles de turbarlo, así como el exceso, la *Hybris*, que tiende a hacer olvidar al hombre su condición de mortal. (1965, p. 169-170)

Siguiendo el texto de Grimal, vemos que existe una correlación clara entre la Alecto de Rowling y la clásica. Los mortífagos usan la maldición *cruciatus* para torturar y enloquecer a sus víctimas, como hacían las Erinias y Alecto, como su

[252] «Alecto, la hermana de Amycus, enseña Estudios Muggles, una asignatura obligatoria para todos los alumnos. De manera que tenemos que oír cómo nos explica que los muggles son como animales, estúpidos y sucios que obligaron a los magos a esconderse porque eran crueles con ellos, pero asegura que ahora va a restablecerse el orden natural.» (Trad. de Rovira)

antecesora, es la ocupada de imponer disciplina entre los alumnos. Sus principales víctimas son Neville Longbottom y Ginny Weasley que crean un grupo de resistencia y equivaldrían al héroe clásico y a su *hibris,* especialmente porque, como veremos en su apartado, Neville[253] podría haber sido el elegido en lugar de Harry.

Todos los traductores han elegido extranjerizar el nombre, en el caso del francés y el español la escritura del nombre tradicional coincide con la del inglés por lo que tampoco podría considerarse una extranjerización como tal. Sí lo es claramente en el caso del italiano donde creemos que podría haberse optado por el nombre que recibe la Erinia y que el personaje pasara a llamarse Aletto.

5.2.1.22 Amycus Carrow

Inglés	Francés	Italiano	Español
Amycus Carrow	Amycus Carrow	Amycus Carrow	Amycus Carrow

Amycus es hermano de Alecto y, al igual que ella, forma parte del grupo de mortífagos que entra en Hogwarts a finales del sexto libro, *Half-Blood Prince*. También se convierte en profesor en Hogwarts e imparte la asignatura de Defensa

[253] Para un análisis más detallado del personaje véase el apartado 5.2.4.2. Neville Longbottom.

contra las Artes Oscuras que los alumnos han rebautizado como Artes Oscuras por el cambio de temario. Entre otras cosas, Amycus obliga a los alumnos a aprender la maldición *cruciatus*, un hechizo de tortura, usando como cobayas a los alumnos castigados: «Amycus, the bloke, he teaches what used to be Defence Against the Dark Arts, except now it's just the Dark Arts. We're supposed to practice the Cruciatus Curse on people who've earned detentions»[254] (Rowling, 2007a, p. 462)

En la mitología clásica, Amycus, versión latinizada del nombre griego:

> Era un gigante, hijo de Posidón y rey de los bébrices, en Bitinia. De salvaje naturaleza [...] atacaba a los extranjeros que llegaban a Bitinia y los mataba a puñetazos. Cuando los argonautas desembarcaron en su país, encontráronse con Ámico, el cual los retó a luchar. Pólux aceptó el reto y [...] el gigante fue vencido por la habilidad y la agilidad del héroe. (Grimal, 1965, p. 25)

El punto en común entre ambos Amycus es, probablemente, la naturaleza salvaje de ambos y su enfrentamiento al héroe que, finalmente, acaba ganando la batalla.

[254] «Amycus, el tipo ese, enseña lo que antes era Defensa Contra las Artes Oscuras, aunque ahora la asignatura se llama Artes Oscuras a secas, y nos obliga a practicar la maldición *cruciatus* con los alumnos castigados.» (Trad. de Rovira)

Una vez más, todos los traductores optan por extranjerizar. Creemos que podría haberse adoptado la escritura tradicional para el personaje clásico de manera que el mortífago de Rowling pasara a ser Amycos, en francés, Amico, en italiano y Ámico en español.

5.2.1.23 Aurora Sinistra

Inglés	Francés	Italiano	Español
Aurora Sinistra	Aurora Sinistra	Aurora Sinistra	Aurora Sinistra

Aurora Sinistra es la profesora de Astronomía en Hogwarts y da clase a los protagonistas durante su primer año en el colegio en *Stone*. Sus clases se imparten de noche y en ellas los alumnos aprenden los nombres de las constelaciones y las estrellas. Es un personaje bastante secundario que aparece muy brevemente en los siguientes libros.

Sinistra es el nombre de una estrella de la constelación de Ofiuco. También es cierto que el origen de este término es el sustantivo latino *sinister* (Vox, 1997, p. 469) que en latín significa «izquierda», pero que es también la raíz del sustantivo «siniestro». En inglés el adjetivo equivalente, *sinister*, puede sustituir

al adjetivo *dark*, «oscuro», en algunos contextos; es posible que está correlación también haya influido en la elección puesto que la asignatura se estudia de noche.

En cuanto a Aurora, en inglés hace referencia a «a natural appearance of coloured light in the sky, that is usually seen in the latitudes (= parts of earth) nearest the Arctic or Antarctic» (*Cambridge Dictionary*, 2017). En la mitología romana encontramos a una diosa Aurora que es la hermana del Sol y la Luna. Es la madre de Héspero, dios del Lucero de la tarde, Eósforo (también conocido como Lucifer o Lucero del alba), Bóreas (el viento del norte), Notos (el viento del sur), Euros (el viento del este), Céfiro (el viento del oeste) y los astros (Parramon i Blasco, 1997).

Todos los traductores han elegido conservar el nombre. En el caso del apellido, no hablamos de extranjerizar puesto que la estrella Sinistra recibe ese mismo nombre en todos los idiomas. Esto mismo sucede en italiano y español con Aurora. Donde sí encontramos una extranjerización es en la traducción al francés con Aurora, puesto que el nombre de la diosa es Aurore, se podría haber elegido domesticar, pero es cierto que es un nombre bastante accesible para el lector meta.

5.2.1.24 Newt Scamander[255]

Inglés	Francés	Italiano	Español

[255] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.51 Newt Scamander.

Newt Scamander	Norbert Dragonneau	Newt Scamandro	Newt Scamander

El apellido Scamander hace referencia a dos términos bastante distintos, por un lado recuerda fonéticamente a *salamander,* en español, «salamandra». La salamandra es, además de un anfibio común, una criatura fantástica considerada por algunos, especialmente los cabalistas, como un espíritu elemental del fuego. Por otro lado, Scamander es un río de la llanura de Troya y, al igual que todos los ríos de la mitología, también un dios:

> En la *Ilíada*, el Escamandro aparece como un dios, hijo de Zeus. Desempeña un papel en el combate de Aquiles contra los troyanos. Indignado de recibir tantos cadáveres y tanta sangre en su cauce, el Escamandro pretende oponer una barrera al héroe. Se desborda, amenaza con ahogarlo, hasta el momento en que Hefesto obliga al río a volver a su lecho y permanecer neutral. (Grimal, 1965, p.172)

A pesar de que esta opción podría ser adecuada dado el contexto del personaje consideramos que es más probable el primer significado. Aun así, a la hora de traducir habrá que tener en cuenta esta polisemia para crear un término igualmente ambiguo si se opta por domesticar.

En la traducción al francés, Ménard ha optado por domesticar el apellido. Sin embargo, no parte de *salamandre*, como en el original inglés, sino de *dragon*

a la que se le ha añadido un sufijo que suene francés como es –eau, creando un término compuesto semitransparente. En este caso la traducción se aleja por completo del significado intertextual del término y transforma un nombre intertextual en un parlante.

En la traducción al italiano, Astrologo ha decidido domesticar empleando el nombre clásico que hace referencia tanto al dios como al río, por lo que el autor pasa a conocerse como Scamandro. En este caso queda claro que la traductora ha decidido que la opción más probable de significado fuera la intertextualidad.

En la traducción al castellano Dellepiane ha optado por mantener el apellido original por lo que se pierde el sentido intertextual. Consideramos que el apellido habría sido más interesante traducirlo teniendo en cuenta, al menos, la referencia fonética, ya que su significado es más relevante. En ese caso, una opción podría haber sido utilizar un término como Scamandra que recuerda al nombre del río y, al mismo tiempo, se parece a «salamandra» manteniendo tanto la similitud fonética como la intertextualidad.

5.2.1.25 Hermes

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hermes	Hermès	Hermes	*Hermes*

Hermes es la lechuza de Percy Weasley. Sus padres se la regalan al inicio del año escolar en *Stone* porque ha sido nombrado Prefecto: «'I tried to borrow Hermes' [...] 'The owl Mum and Dad bought Percy when he was made prefect,'»[256] (Rowling, 2004b, p. 37).

En la mitología griega, Hermes era el mensajero de los dioses (Grimal, 1965). En este caso, sí encontramos relación entre el nombre del personaje y su origen puesto que la lechuza Hermes lleva mensajes como hacía el dios.

Respecto a las traducciones, Ménard ha optado por domesticar. Para ello adopta el nombre clásico del dios en francés, que añade un acento grave a la segunda «e»: Hermès. Por el contrario, Astrologo ha decidido extranjerizar ya que en italiano el nombre del dios es Ermes. Como el cambio se limitaría a eliminar una «h» muda tampoco creemos que tenga una gran relevancia.

Finalmente, Martín y Muñoz mantienen el nombre de la lechuza pero en español este coincide con el del dios con lo que no habría mayores problemas. Sin embargo sí sugeriríamos eliminar la cursiva que, como ya hemos explicado, no responde a un uso normativo del español.

[256] «Así que intenté pedirle a Percy que me prestara a *Hermes* [...] La lechuza que nuestros padres compraron a Percy cuando lo nombraron prefecto» (Trad. de Muñoz y Martín)

5.2.1.26 Mulciber

Inglés	Francés	Italiano	Español
Mulciber	Mulciber	Mulciber	Mulciber

Mulciber es el apellido de una familia de magos sangre limpia con creencias en la supremacía mágica. En la saga, aparecen mencionados dos de los miembros. Uno es compañero de Voldemort cuando este aún asiste a Hogwarts y el otro es amigo de Snape también en su época estudiantil.

Mulciber es uno de los epítetos del dios romano Vulcano que se traduce por «el que ablanda» (*Britannica,* 2017). Vulcano es el dios del fuego y de los volcanes. «Vulcano no posee leyenda propia, ha sido a menudo identificado con Hefesto» (Grimal, 1965, p. 537).

Debido al escaso desarrollo del personaje de Rowling, nos resulta difícil establecer si hay una correlación con el dios romano por lo que nos inclinamos a creer que la elección se debe más a un gusto por el nombre en sí que a un paralelismo. Todos los traductores mantienen el nombre original, lo que nos parece adecuado puesto que el epíteto tradicional del dios es el mismo en las cuatro lenguas estudiadas.

5.2.1.27 Las Casandras

Inglés	Francés	Italiano	Español
Cassandra Vablatsky	Cassandra Vablatsky	Cassandra Vablatsky	Cassandra Vablatsky
Cassandra Trelawney	Cassandra Trelawney	Cassandra Cooman	Cassandra Trelawney

En la saga de Harry Potter hacen aparición dos Cassandras. C. Vablatsky es la escritora del libro de texto que utiliza el protagonista en clase de Adivinación: *Unfogging the Future* traducido como *Disipar las nieblas del futuro.* C. Trelawney es la tatarabuela de Sybill Trelawney y, al contrario que su descendiente, sí era conocida como una gran vidente, razón por la que Dumbledore decidió entrevistar a Sybill para el puesto de profesora de adivinación: «The applicant, however, was the great-great-granddaughter of a very famous, very gifted Seer and I thought it common politeness to meet her»[257] (Rowling, 2004d, p. 923)

Ambas videntes tienen en común compartir nombre con una figura clásica muy representativa de la capacidad de ver el futuro: Casandra. El personaje, su actuación y las razones por las que no es creída se han desarrollado a lo largo de las obras de contenido mitológico posterior, pero en la *Ilíada* y la *Odisea* de Homero el personaje de Casandra aparece muy brevemente reflejado. En una

[257] «Sin embargo, la aspirante era la tataranieta de una vidente muy famosa y de gran talento, y accedí a verla por cortesía, pero me llevé una decepción». (Trad. de Rovira)

ocasión se hace referencia a un matrimonio que concertó para ella Príamo; en una segunda, es ella quien dice al pueblo troyano que Príamo llega con el cadáver de Héctor. No hay ninguna mención a sus poderes de adivinación.

En el imaginario colectivo posterior Casandra está muy unida a la adivinación y no es extraño encontrar personajes con este nombre que tengan una relación con el arte adivinatoria.

Casandra no es tanto un personaje como un concepto abstracto y lo mismo sucede con los personajes del mismo nombre que crea Rowling. Estas mujeres no existen, solo se habla de ellas, nunca las vemos y, aunque se nos diga que sus poderes de adivinación existen, Sybill, descendiente de una de ellas, con solo dos predicciones en su haber, está considerada más un fraude que una prueba de la presencia de adivinas en su familia.

A la hora de la traducción, Ménard, Masini y Muñoz y Martín han decidido mantener el nombre original en todas las versiones. En el caso del italiano el término tradicional es el mismo por lo que no supone mayor debate. El francés debería haber cambiado la «a» final por una «e» (Cassandre) por lo que lo consideramos una extranjerización y lo mismo sucede en el caso del español en el que se habría debido eliminar una de las «s». Además esta decisión debería haberse mantenido posteriormente con el nombre de Narcissa Malfoy, como hemos

mencionado anteriormente[258] para que el texto mantenga una cohesión.

5.2.2 El mundo británico

Antes de adentrarnos en el análisis de los nombres, y como ya hicimos en el apartado del mundo grecorromano, consideramos adecuado analizar la presencia de temas provenientes de la cultura británica que podemos encontrar en la saga.

Una de las espadas más icónicas de las leyendas es Excalibur, la espada del rey Arturo. Una clara referencia en la saga, es la presencia de una espada mágica que elige a su portador. En *Chamber*, Harry saca la espada de Gryffindor del Sombrero Seleccionador, que el fénix Fawkes ha llevado hasta la Cámara de los Secretos, para enfrentarse al fantasma de Tom Riddle. Posteriormente, Harry habla con Dumbledore sobre sus dudas de pertenecer a Gryffindor, porque el Sombrero Seleccionador quiso ponerle en Slytherin y Harry le pidió que no lo hiciera, a lo que el director le responde que la espada debe hacer desaparecer sus dudas porque «only a true Gryffindor could have pulled *that* out of the Hat, Harry»[259] (Rowling, 2004b, p. 358).

[258] Para consultar más información véase el apartado 5.2.1.2.5. Narcissa Malfoy.

[259] «Solo un verdadero miembro de Gryffindor podría haber sacado esto del sombrero, Harry» (Trad. de Muñoz y Martín)

Dado que encontramos numerosas referencias a la leyenda artúrica en la saga no es extraño pensar que este sea otro elemento más. Además, la propia Rowling lo ha confirmado:

> There is a further allusion to Excalibur emerging from the lake when Harry must dive into a frozen forest pool to retrieve the sword in Deathly Hallows (though the location of the sword was really due to a spiteful impulse of Snape's to place it there), for in other versions of the legend, Excalibur was given to Arthur by the Lady of the Lake, and was returned to the lake when he died.[260] (2015e)

Otras referencias literarias que podemos encontrar en esta saga son las obras de Shakespeare. Rowling, según declaró en una entrevista con el *New York Times*, adora la obra del bardo inglés (2012) y hay alusiones directas a sus obras en la saga del joven mago, incluidos varios nombres que veremos en este capítulo. Para Groves:

> *Harry Potter* also uses Shakespearean allusion itself in both comic and serious ways. [...] while the hairy band the Weird Sisters forge a comic connection with *Macbeth* in *Goblet*, the prophecy in the following novel

[260] «Hay una alusión lejana a Excalibur saliendo del lago cuando Harry debe sumergirse en un estanque helado del bosque para sacar la espada en *Deathly Hallows* (aunque la localización de la espada se deba realmente a un impulso vengativo de Snape de ponerla ahí), puesto que en otras versiones de la espada del lago, la Dama del Lago entregaba Excalibur a Arturo y volvía al lago cuando este moría.» (Trad. de a.)

> responds to *Macbeth*'s interrogation of the relationship between fate and freewill.[261] (2017, p. 83)

Rowling ha afirmado en una entrevista con Wilma de Rek que en sus libros la profecía no tiene poder por sí sola sino porque Voldemort elige creer en ella:

> But the fact that the prophecy from book five becomes true in the end is because Voldemort and Harry chose to let it come true. Not because it is destined to. The *Macbeth* idea: the witches tell Macbeth what will happen and he then continues to make it happen.[262] (2007c)

Sin embargo, hay elementos en la saga que contradicen esta idea puesto que la profecía, como las de los clásicos griegos, también parece irremediable desde el primer momento y lo que Voldemort elige es quién la cumplirá.

Otro elemento interesante que Rowling recupera de Shakespeare, en este caso de *Midsummer Night's Dream*, es la existencia de un mundo mágico escondido a plena vista dentro de nuestro mundo. Esto no se aplica solo al mundo mágico sino también a sus habitantes. Mientras Harry, Ron y Hermione se esconden de los *muggles* bajo una capa de invisibilidad, en *Dream* los seres mágicos se vuelven invisibles para que los mortales no los vean (Groves, 2017).

---

[261] «*Harry Potter* también utiliza alusiones shakesperianas tanto de manera seria como cómica. [...] mientras que la peluda banda *the Weird Sisters* forja una conexión cómica entre *Macbeth* y *Goblet*, la profecía en la siguiente novela responde a la pregunta de *Macbeth* sobre la relación entre destino y libre albedrío». (Trad. de a.)

[262] «Pero el hecho de que la profecía del libro quinto se vuelva verdad al final es porque Voldemort y Harry eligieron que se volviera realidad. No por el destino. La idea de *Macbeth*: las brujas le dicen a Macbeth lo que pasará y él contribuye a hacer que pasar». (Trad. de a.)

Además para Groves, existe un claro abuso de poder por parte de la gente mágica en ambas obras:

> Despite the attempts of the magical folk to stay out of the way, however, in both *Harry Potter* and *Dream* their actions have profound effects on the wellbeing of the mundane world. The fact that *Harry Potter*'s first Wizarding war concludes in 1945 marks the clear relationship between Wizarding and Muggle conflicts. [...] In *Dream* the 'dissension' between Oberon and Titania [...] has ruined the summer weather and replaced it with 'contagious fogs' (2.1.116, 90). These 'contagious fogs' caused by the magical conflict are similar to 'all this chilly mist in the middle of July', which, [...] is the consequence of the second Wizarding war.[263] (2017, p. 90)

Aunque estas acciones no son intencionadas, sí encontramos en ambas obras personajes que son mezquinos intencionadamente como pueden ser Puck en *Dream*, pero también los hay que sin buscar el mal caen en el paternalismo hacia la gente no mágica como es el caso de Kingsley en *Harry Potter:* «we do hear some truly inspirational stories of wizards and witches risking their own safety to protect Muggle friends and neighbours. Often, without the Muggle's knowledge!

[263] «A pesar de los intentos de la gente mágica para no estar en medio, tanto en *Harry Potter* como en *Dream* sus acciones tienen un profundo efecto en el bienestar del mundo mundano. El hecho de que la primera guerra mágica de *Harry Potter* concluyera en 1945 marca una clara relación entre los conflictos mágicos y *muggles*. [...] En *Dream* el desacuerdo entre Oberon y Titania [...] ha estropeado el clima de verano y lo ha reemplazado con nieblas contagiosas. Estas "nieblas contagiosas" causadas por un conflicto mágico son similares a "toda esta niebla fría en mitad de julio" que [...] es consecuencia de la segunda guerra mágica». (Trad. de a.)

I'd like to appeal to all our listeners to emulate their example.»[264] (Rowling, 2007a, p. 357).

Pero si hay una figura literaria que ha inspirado esta saga, esa es Jane Austen. Como la propia Rowling declara, Austen es su «favourite writer of all time»[265] (2000c) y es una enamorada de su obra y la relee continuamente: «I've re-read all of Jane Austen so often I can actually visualize the type on the page»[266] (Rowling, 2013c).

Concretamente es en *Emma* donde Rowling encuentra una mayor inspiración, lo que es lógico dado que es su novela favorita de Austen y considera que contiene un misterio muy hábilmente escrito: «the most skilfully managed mystery I've ever read... I must have read it at least twenty times»[267] (2000c). Según Grove, encontramos semejanzas, entre otros aspectos, entre Hogwarts y Hartfield, en la voz narrativa y en las heroínas (2017).

[264] «Seguimos conociendo historias verdaderamente ejemplares de magos y brujas que han puesto en peligro su propia seguridad para proteger a sus amigos y vecinos muggles, muchas veces sin que éstos lo sepan. De modo que desearía hacer un llamamiento a nuestros oyentes para que sigan su ejemplo». (Trad. de Rovira)

[265] «Figura literaria favorita de todos los tiempos». (Trad. de a.)

[266] «He releído a Austen con tanta frecuencia que puedo visualizar las letras en la página». (Trad. de a.)

[267] «El misterio más hábilmente manejado que he leído nunca... Debo de haberlo leído unas veinte veces». (Trad. de a.)

Hogwarts está cerca de un pueblo, Hogsmade, y lo mismo le sucede al hogar de Emma, Hartfield, situado cerca del pueblo Highbury. En ambos casos la llegada de nuevas personas desequilibra las relaciones y muestra lo que se hallaba oculto:

> [...] as in traditional detective novels, when strangers arrive they disturb the community's equilibrium and reveal something about the already existing relationships. Viktor Krum's arrival, for example, like that of Frank Churchill in *Emma*, clarifies the relationship between the quarrelling couple – until then ostensibly just friends – as one of them begins to suffer the agitations of jealousy»[268] (Grove, 2017, p. 99)

Otro de los aspectos que *Emma* y *Harry Potter* tienen en común es la voz narrativa. En ambos textos se usa una voz narrativa conocida como narrador omnisciente limitado porque, aunque se utiliza la tercera persona, la historia está narrada desde el punto de vista del protagonista.

Emma comienza con un narrador omnisciente pero este aparece cada vez menos según avanza la novela: «by the latter half of the book, Emma seems to have usurped the narrator's role and to be telling her own story»[269] (Dry, 1977, p. 88). Igualmente, *Stone* comienza con un narrador omnisciente.

[268] «Como en las novelas tradicionales de detectives, cuando llegan extraños, alteran el equilibrio de la comunidad y revelan algo importante sobre las relaciones ya existentes. La llegada de Viktor Krum, por ejemplo, como la de Frank Churchill en *Emma*, aclara la relación entre la pareja que se pelea, hasta entonces aparentemente amigos, cuando uno de ellos empieza a sentir celos». (Trad. de a.)

[269] «Hacia la mitad final del libro, Emma parece haber usurpado el papel del narrador y estar contando su propia historia» (Trad. de a.)

Más adelante encontramos tres novelas en la serie que comienzan fuera de la perspectiva de Harry, pero solo en *Stone* tenemos escenas en las que Harry está presente que son descritas por un narrador omnisciente. Estas escenas tienen lugar al inicio de la novela, cuando es un bebé, pero también en el partido de Quidditch cuando su escoba pierde el control y Hermione debe encontrar una solución. Tampoco está presente en la celebración después del partido ni recuerda un sueño que ha tenido sobre el turbante del profesor Quirrell: «when he woke next day, he didn't remember the dream at all»[270] (Rowling, 2004a, p. 97). En toda la saga, no se vuelve a narrar un hecho en Hogwarts desde una perspectiva que no sea la de Harry (Grove, 2017).

Finalmente, Grove considera que hay una gran conexión entre Emma y Hermione. La propia Rowling ha dicho de Emma que se parece a ella: «she annoys me because she is in some ways like me»[271] (citado en Smith, 2002, p. 255) y ha dicho a menudo lo mismo de Hermione: «When I started to write Hermione [...] she came incredibly easily, largely because she's me»[272] (2001e).

Tanto Hermione como Emma se casan con hombres notables con lagunas en su inteligencia emocional. Ambas son heroínas fieles a sí mismas y no se acobardan a la hora de hacer cosas que no les gustarán a sus amigos. En *Stone,*

[270] «Cuando se despertó, no recordaba nada de aquel sueño». (Trad. de Dellepiane)
[271] «Me fastidia porque en ciertos sentidos es como yo». (Trad. de a.)
[272] «Cuando empecé a escribir a Hermione [...] me resultó increíblemente fácil, principalmente porque soy yo». (Trad. de a.)

se resaltan los aspectos de la personalidad de Hermione que pueden llevar a los lectores, así como a sus compañeros, a volverse contra ella.

Hermione, como Emma, crece y aprende a entender su propio corazón mientras reconoce sus errores y su crecimiento es uno de los cambios de personalidad más interesante de la saga (Grove, 2017).

A continuación, continuaremos con el análisis de los nombres pertenecientes a este apartado.

5.2.2.1 Hermione Granger

Inglés	Francés	Italiano	Español
Hermione Granger	Hermione Granger	Hermione Granger	Hermione Granger

Hermione Granger es la mejor amiga de Harry Potter. Proviene de una familia *muggle* y sus padres son dentistas. Hermione es uno de los personajes más inteligentes de la saga como resaltan en numerosas ocasiones los demás. En el segundo libro, *Chamber*, Hagrid dice: «'An' they haven't invented a spell our Hermione can't do,'»[273] (Rowling, 2004b, p. 127) y Remus Lupin, después de que ella confiese que ha descubierto que es un hombre lobo, le dice que es muy

[273] «Y no han inventado un hechizo que nuestra Hermione no sea capaz de realizar». (Trad. de Muñoz y Martín)

inteligente para su edad: «the cleverest witch of your age I've ever met, Hermione»[274] (Rowling, 2004c, p. 372).

Al principio de *Stone*, aparece como una empollona que solo piensa en los libros y que no se relaciona bien con otros niños de su edad, pero a partir de su amistad con Ron y Harry, y tal como explican Cosi y Repossi, su personaje ganará en complejidad y virtudes:

> Hermione si rivelerà nei diversi libri della saga un personaggio piuttosto complesso, che valorizza alcuni dei migliori aspetti caratteristici dell'essere umano come la stima per la cultura o come la capacità di comprensione delle vicende umane».[275] (2008, p. 67)

Hasta el capítulo X (Halloween) del primer libro, ni Harry ni Ron Weasley soportan a Hermione porque la consideran una pedante que siempre quiere responder a todas las preguntas de los profesores. Aun así, aparece regularmente y se ve envuelta en problemas con ellos antes de que sean amigos. Después de enfrentarse juntos a un trol y de que ella cargue con la culpa de todo para que no los castiguen se hacen amigos: «But from that moment on, Hermione Granger became their friend. There are some things you can't share without ending up

[274] «Nunca he conocido a una bruja de tu edad tan inteligente, Hermione.» (Trad. de Muñoz y Martín)

[275] «Hermione se revelará en los distintos libros de la saga como un personaje más bien complejo, que representa algunos de los mejores aspectos característicos del ser humano como el aprecio por la cultura o la capacidad de comprensión de las vicisitudes humanas». (Trad. de a.)

liking each other, and knocking out a twelve-foot mountain troll is one of them»[276] (Rowling, 2004a, p. 195).

Poco a poco Hermione va volviéndose menos rígida con las reglas, especialmente cuando crea en el quinto año un grupo para aprender hechizos defensores, aunque sigue siendo la más estudiosa de su clase y pasa el día en la biblioteca porque, como refleja esta conversación entre Harry y Ron, es a donde acude cuando tiene preguntas: «'But why's she got to the library?' 'Because that's what Hermione does', said Ron, shrugging. 'When in doubt, go to the library,'[277]» (Rowling, 2004b, p. 275)

Durante el séptimo libro no acude a Hogwarts y se va con Ron y Harry a buscar los Horrocruxes. Mientras que su relación con Harry es siempre fraternal, la que mantiene con Ron es mucho más complicada y está salpicada de celos y malentendidos, especialmente cuando Ron hace gala de la habitual falta de sensibilidad de los adolescentes: «'Hermione, Neville's right – you *are* a girl...'. 'Oh, well spotted,' she said acidly»[278] (Rowling, 2001a, p. 437). Hermione le echa en cara a menudo esa falta de un carácter más emocional: «Ron, just because

[276] «Pero desde aquel momento Hermione Granger se convirtió en su amiga. Hay algunas cosas que no se pueden compartir sin terminar unidos, y derrumbar un trol de tres metros y medio es una de esas cosas». (Trad. de Dellepiane).

[277] «—Pero ¿Por qué ha tenido que ir a la biblioteca? –Porque eso es lo que Hermione hace siempre –contestó Ron encogiéndose de hombros—. Cuando le entra alguna duda, ¡a la biblioteca!» (Trad. de Muñoz y Martín)

[278] «—Hermione, Neville tiene razón: tú eres una chica... —Qué observador –dijo ella ácidamente». (Trad. de Muñoz y Martín)

you've got the emotional range of a teaspoon doesn't mean we all have»[279] (Rowling, 2004d, p. 506) Finalmente, acaban manteniendo una relación amorosa y en el epílogo, diecinueve años después, aparecen casados y tienen dos hijos.

Con respecto a su relación con Harry, dado que ambos son hijos únicos, tienen una relación especial en la que prácticamente se adoptan mutuamente. Ambos además entienden lo que es llegar al mundo mágico desde el *muggle* y no entender muchas de las cosas que suceden: «'She's like my sister,' he [Harry] went on. 'I love her like a sister and I reckon she feels the same way about me. It's always been like that. I thought you [Ron] knew.'»[280] (Rowling, 2007a, p. 308)

Hermione es un personaje con muchos matices. Al principio de la saga, muestra muchas características que hacen que no resulte excesivamente atractiva para el público infantil, está obsesionada con el estudio, es muy rígida con las normas, etc. Sin embargo, en seguida demuestra ser un personaje leal que está dispuesta a saltarse las normas si considera que es más correcto que seguirlas y que lucha contra aquello que considera injusto. Como dice Grove, la evolución de este personaje aporta numerosos matices: «Hermione [...] grows up and learns to

[279] «Que tú tengas la variedad de emociones de una cucharilla de té no significa que los demás seamos iguales». (Trad. de Rovira)

[280] «Es como una hermana para mí; la quiero como a una hermana y creo que ella siente lo mismo por mí. Siempre ha sido así; creí que lo sabías» (Trad. de Rovira)

understand her own heart while also recognising her faults, and her growth is one of the most interesting character changes of the series»[281] (2017, p. 107).

El origen del nombre Hermione es particularmente complejo. En el mundo clásico existe una Hermíone, hija de Helena y Menelao, a la que su madre abandona para huir junto a Paris a Troya.

Sin embargo, a pesar de su origen mitológico este nombre parece hacer referencia a una idea posterior. Según la propia Rowling, eligió este nombre por una obra de Shakespeare: *The Winter's Tale.* Su idea original era transmitir el nivel cultural de los padres de Hermione (1999). Solo una persona leída e instruida conocerá el nombre en su relación con la obra del bardo inglés. Es por esto que, a pesar de su origen clásico, incluimos este nombre en el apartado británico.

Astrologo, Ménard y Dellepiane han optado por mantener el nombre del texto original. En francés se utiliza el mismo nombre que en el original inglés por lo que no hay que realizar ningún cambio. En el caso de la traducción al español y al italiano sí estaríamos ante una extranjerización.

Consideramos que, en el caso del italiano, habría sido interesante una domesticación puesto que tanto el personaje mitológico como el shakespeariano se llaman Ermione por lo que, para mantener el paralelismo, se debería haber

[281] «Hermione [...] crece y aprende a entender su propio corazón mientras reconoce sus errores y su crecimiento es uno de los cambios de personalidad más interesantes de la saga». (Trad. de a.)

adaptado el nombre; aun así, es fácil reconocer el nombre sin la adaptación. En la traducción al español, al tratarse tan solo de una tilde, consideramos que una domesticación no es necesaria.

5.2.2.2 Ron Weasley[282]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ron Weasley	Ron Weasley	Ron Weasley	Ron Weasley

Ron Weasley es el mejor amigo de Harry, el sexto de los hermanos Weasley y el menor de los chicos. Se conocen por primera vez en el andén donde la madre de Ron enseña a Harry a cruzar hasta las vías. Luego coinciden en el mismo vagón del tren y Ron empieza a hablarle a Harry de su familia y de la casa de Hogwarts de la que todos son miembros: «'What house your brothers in? asked Harry. 'Gryffindor,' said Ron [...] Mum and Dad were in it, too. I don't know what they'll say if I'm not.»[283] (Rowling, 2004a, p. 118)

A partir de esa escena, Harry y Ron, que son seleccionados para la misma casa, Gryffindor, serán amigos el resto de los libros a excepción de alguna pelea

[282] Para consultar un análisis detallado del apellido véase el apartado 5.1.1.3 Familia Weasley.
[283] «–¿En qué casa están tus hermanos? –preguntó Harry. –Gryffindor –dijo Ron. [...] Mamá y papá también estuvieron allí. No sé qué van a decir si yo no estoy.» (Trad. de Dellepiane)

puntual como ocurre en *Goblet*: «He knew that Ron had no idea what he'd walked in on, knew he hadn't done it on purpose, but he didn't care — at this moment he hated everything about Ron»[284] (Rowling, 2001a, p. 368) o en *Deathly Hallows* cuando Ron cree que Harry está interesado en Hermione de forma romántica lo que le provoca celos.

Ron es un gran jugador de ajedrez, lo que ayuda a Harry en *Stone* a sobrepasar el tablero gigante que se encuentra en el laberinto que protege la piedra filosofal. Es una de las pocas disciplinas en las que Ron puede vencer a Hermione. A pesar de su buen corazón, es una persona insegura debido a que es el menor de sus hermanos y siempre piensa que ellos son mejores que él:

> I'm the sixth in our family to go to Hogwarts. You could say I've got a lot to live up to. Bill and Charlie have already left [...] Now Percy's a Prefect. Fred and George mess around a lot, but they still get really good marks and everyone thinks they're really funny. Everyone expects me to do as well as the others, but if I do, it's no big deal, because they did it first.[285] (Rowling, 2004a, p. 110-111)

[284] «Sabía que Ron no tenía ni idea de qué era lo que había interrumpido, sabía que no lo había hecho a propósito, pero le daba igual. En ese momento odiaba todo lo que tenía que ver con Ron». (Trad. de Muñoz y Martín)

[285] «Soy el sexto de nuestra familia que va a asistir a Hogwarts. Podrías decir que tengo el listón muy alto. Bill y Charlie ya han terminado. [...] Ahora Percy es prefecto. Fred y George son muy revoltosos, pero a pesar de eso sacan muy buenas notas y todos los consideran muy divertidos. Todos esperan que me vaya tan bien como a los otros, pero si lo hago tampoco será gran cosa porque ellos ya lo hicieron primero.» (Trad. de Dellepiane)

Cuando se mira en el Espejo de Oesed, al contrario que Harry que se ve rodeado de su familia, el reflejo que este le devuelve es que se ve solo y triunfador: «I look older – and I'm Head boy! [...] I'm holding the House Cup and the Quiddich Cup – I'm Quidditch captain, too!»[286] (Rowling, 2004a, p. 228).

Su relación con Hermione es a menudo tormentosa puesto que pelean la mayor parte del tiempo. Estas disputas van en aumento a medida que ambos crecen. Ron no asiste a Hogwarts en su séptimo año para ir a buscar los Horrocruxes junto a Harry y Hermione, pero les abandona porque, influenciado en parte por llevar un Horrocrux colgado al cuello, considera que Harry debería tener un plan más claro: «'We thought you knew what you were doing!' [...] 'We thought Dumbledore had told you what to do, we thought you had a real plan!'»[287] (Rowling, 2007a, p. 252).

Ron vuelve tres capítulos después y reconoce que el Horrocrux le ha afectado más de lo que afecta a Harry y a Hermione. Cuando Harry lo abre para que Ron lo destruya con la espada de Gryffindor, se oye cómo susurra los mayores terrores de este: «*Least loved, always, by the mother who craved a daughter. . . Least loved, now, by the girl who prefers your friend . . . Second best, always,*

[286] «Soy [...] mayor... ¡y soy delegado! [...] Estoy levantando la copa de la casa y la copa de *quidditch*... ¡Y también soy capitán de *quidditch*!» (Trad. de Dellepiane)

[287] «¡Creíamos que sabías lo que hacías! [...] ¡Creíamos que Dumbledore te había explicado qué debías hacer! ¡Creíamos que tenías un plan!» (Trad. de Rovira)

eternally overshadowed . . .»[288] (Rowling, 2007a, p. 306). Además el Horrocrux toma la forma de Harry y Hermione para decirle lo que Ron teme que piensen de él:

> [...] the Riddle-Harry was now speaking [...] *'Why return? We were better without you, happier without you, glad of your absence. . . . We laughed at your stupidity, your cowardice, your presumption —' 'Presumption!'* echoed the Riddle-Hermione, who was more beautiful and yet more terrible than the real Hermione [...] *'Who could look at you, who would ever look at you, beside Harry Potter? What have you ever done, compared with the Chosen One? What are you, compared with the Boy Who Lived?'.*[289] (Rowling, 2007a, p. 306)

Harry le explica a Ron lo mal que Hermione lo ha pasado en su ausencia, pero esta no está tan dispuesta a perdonarle como ha hecho Harry. Aun así, en el epílogo, que sucede diecinueve años después, Ron y Hermione aparecen casados junto a sus dos hijos: Rose y Hugo.

Después de marcharse, Ron consigue volver junto a sus amigos gracias al desiluminador[290] (*deluminator*) que Dumbledore le dejó en su testamento a través

[288] «*Siempre has sido el menos querido por una madre que ansiaba tener una hija... Y ahora el menos querido por la chica que prefiere a tu amigo... Siempre el segundón, eternamente eclipsado...*» (Trad. de Rovira)

[289] «El falso Harry habló [...] *¿Para qué has vuelto? Estábamos mejor sin ti, más felices sin ti, contentos con tu ausencia. Y nos reíamos de tu estupidez, de tu cobardía, de tu presunción... –Sí, de tu presunción* –terció la falsa Hermione, más hermosa y también más terrible que la verdadera [...] *¿Quién se fijaría en ti, quién iba a fijarse jamás en ti, cuando a tu lado está Harry Potter? ¿Qué has hecho tú comparado con lo que ha hecho el Elegido? ¿Quién eres tú comparado con el niño que sobrevivió?* (Trad. de Rovira)

[290] El desiluminador es un objeto inventado por Albus Dumbledore capaz de extraer luz de cualquier parte y también de devolverla a su lugar.

del cual oía la voz de Hermione. Para Ron, que Dumbledore le legara este objeto, es señal de que sabía que se marcharía: «he must have known I'd run out on you»[291] (Rowling, 2007a, p. 317) aunque para Harry signifique lo contrario: «'No,' Harry corrected him. 'He must've known you'd always come back.'»[292] (Rowling, 2007a, p. 317). Estas dos frases reflejan claramente el carácter de Ron, mientras él piensa que los demás ven solo su debilidad, lo que los otros ven en él es lealtad absoluta.

Con respecto al nombre, Godofredo de Monmouth, en su obra *Historia Regum Britanniae* escrita entre 1130 y 1136, recoge que el rey, además de la famosa Excalibur, llevaba también una lanza llamada Ron: «se ciñe a Caliburn, la espada sin par que fue forjada en la isla de Avalón, y empuña con la diestra a Ron, su lanza, que es larga y ancha, y se encuentra sedienta de sangre» (Monmouth, 1984, p. 181). Dado el origen artúrico de muchos de los nombres de los miembros de la familia Weasley, no creemos que estemos ante una coincidencia.

Todos los traductores han elegido mantener este nombre. Debido a que la lanza del rey Arturo recibe el mismo nombre en todos los idiomas, Ron, nos parece

[291] «él probablemente sabía que yo os abandonaría.» (Trad. de Rovira)
[292] «No, más bien debía saber que querrías volver, –lo corrigió Harry» (Trad. de Rovira)

adecuado haber conservado el nombre del personaje puesto que coincide con el del referente cultural.

5.2.2.3 Ginny Weasley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Ginny (Ginevra) Weasley	Ginny (Ginevra) Weasley	Ginny (Ginevra) Weasley	Ginny (Ginevra) Weasley

Ginny Weasley es la hermana pequeña de la familia Weasley. Tiene un año menos que su hermano Ron, Harry y Hermione y empieza a asistir a Hogwarts en *Chamber*. Durante ese año, el recuerdo de Voldemort se aprovecha de su soledad y la manipula a través de un diario mágico y está a punto de morir por su culpa en la Cámara de los Secretos. Poco antes de que la obliguen a entrar en la cámara, Ginny encuentra el valor para contar a Ron y Harry lo que está pasando, pero los interrumpen:

> Ginny Weasley came over and sat down next to Ron. She looked tense and nervous, and Harry noticed that her hands were twisting in her lap. [...] Harry suddenly realized who Ginny looked like. She was rocking backward and forward slightly in her chair, exactly like Dobby did when he was

> teetering on the edge of revealing forbidden information.[293] (Rowling, 2004a, p. 307)

A partir de *Azkaban*, vemos como Ginny tiene un sentido del humor parecido al de sus hermanos. En *Goblet* nos encontramos con una Ginny más mayor que ha forjado una buena relación con Hermione. De la amistad de Ginny y Hermione sabemos poco, puesto que la historia está contada a través de los ojos de Harry, pero sí hay elementos que nos dan a entender que dicha amistad exite, como el hecho de que Ginny es la única a la que Hermione ha confesado con quién va a asistir al *Yule Ball* o cuando Ginny defiende a Hermione ante las acusaciones de Ron, quien piensa que miente al decir que tiene pareja (Rowling, 2001a).

A lo largo de la saga, Ginny se revela como una chica alegre, despreocupada, pero también valiente y leal, además le encanta el *quidditch*. En *Phoenix* demuestra tener más carácter, como cuando se enfrenta a Harry porque este no ha querido hablar con ella sobre haber visto, antes de que sucediera, un ataque al señor Weasley orquestado por Voldemort: «'Well, that was a bit stupid of you,' said Ginny angrily, 'seeing as you don't know anyone but me who's been

[293] «Ginny Weasley se acercó y se sentó junto a Ron. Parecía tensa y nerviosa, y Harry vio que se retorcía las manos en el regazo. [...] Harry comprendió entonces a quién le recordaba Ginny. Se balanceaba ligeramente hacia atrás y hacia delante en la silla, exactamente igual que lo hacía Dobby cuando estaba a punto de revelar información prohibida.» (Trad. de Muñoz y Martín)

possessed by You-Know-Who, and I can tell you how it feels.'»[294] (Rowling, 2004d, p. 550).

A partir de *Half-Blood Prince* tiene una relación sentimental con Harry que termina al final del libro cuando Harry le dice que no pueden estar juntos porque tiene una misión, a lo que ella, demostrando un fino sentido del humor, responde: «'It's for some stupid, noble reason, isn't it?'»[295] (Rowling, 2005a, p. 602).

En *Deathly Hallows*, forma, junto a Neville Longbottom y Luna Lovegood, una resistencia de alumnos contra los mortífagos que han tomado la escuela, continuando así con la labor del Ejército de Dumbledore: «Harry deduced that Ginny, and probably Neville and Luna along with her, had been doing their best to continue Dumbledore's Army»[296] (Rowling, 2007a, p. 257), e incluso intentan robar la espada de Gryffindor: «'About the kids who tried to steal Gryffindor's sword out of Snape's office at Hogwarts?' [...] 'One of the kids who tried to take the sword was Bill [Weasley]'s younger sister.'»[297] (Rowling, 2007a, p. 244-245).

[294] «Pues ésa [sic] es una postura muy estúpida –replicó Ginny con enojo–, dado que yo soy la única persona que conoces que ha estado poseída por Quien-tú-sabes, y por lo tanto puedo explicarte lo que se siente.» (Trad. de Rovira)

[295] «Es por alguna razón noble y absurda, ¿verdad?» (Trad. de Rovira)

[296] «Harry dedujo que Ginny, y seguramente también Neville y Luna, habían hecho todo lo posible para mantener unido el Ejército de Dumbledore». (Trad. de Rovira)

[297] «¿No sabes que unos chicos intentaron robar la espada de Gryffindor del despacho de Snape en Hogwarts? [...] Entre los chicos que intentaron llevarse la espada estaba la hermana pequeña de Bill.» (Trad. de Rovira)

Después de la batalla de Hogwarts, ella y Harry retoman su relación y en el epílogo aparecen casados y son padres de tres hijos.

En gran parte de los libros, el único nombre que conocemos para referirnos a ella es Ginny. No es hasta el séptimo y último libro cuando descubrimos que su nombre completo es Ginevra. Como otros miembros de su familia, el origen del nombre de Ginny está situado en la leyenda artúrica. Ginevra es el nombre, en italiano, de la mujer del rey Arturo Pendragón. Al contrario que otros nombres, en este resulta difícil encontrar paralelismos entre las dos Ginevras. Por todo ello, consideramos que la conexión es a un nivel mucho más global que el del personaje individual. Realmente, lo único que parecen tener en común ambos personajes es que son la pareja del protagonista de la historia.

En todas las traducciones que hemos analizado, se ha optado por mantener tanto el apodo como el nombre completo del personaje. En el caso de la traducción al francés y al español, al igual que en inglés, el nombre que se utiliza tradicionalmente para el personaje de la leyenda artúrica es distinto del que recibe el personaje de Rowling, por lo que funciona de la misma manera en los lectores destino que en los lectores originales. Sin embargo, en italiano también se mantiene, por lo que el nombre pierde el exotismo del original. Realmente, el nombre que se utiliza para el personaje es Ginny, por lo que no consideramos que la versión de su nombre completo sea demasiado relevante.

5.2.2.4 Minerva McGonagall[298]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Minerva McGonagall	Minerva McGonagall	O: Minerva McGrannitt R: Minerva McGonagall	Minerva McGonagall

Respecto al apellido de este personaje la propia autora ha declarado que guarda relación con un poeta escocés, William McGonagall, famoso entre sus compañeros de profesión por lo malo que era (*Britannica,* 2017): «McGonagall, old erm - very, very, very bad Scottish poet, McGonagall is - I just loved the name»[299] (Rowling, 1999).

Por la declaración de Rowling pensamos que no hay relación entre el personaje y la elección de su nombre y es más una cuestión estética. En lo que respecta a la traducción, Ménard y Dellepiane han optado por mantenerlo. Dados los motivos para elegir este nombre nos parece lo más adecuado.

Por el contrario, Astrologo ha decidido domesticar el nombre utilizando la invención McGrannitt. Aunque le añade una significación que no tiene el apellido

[298] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.2.1.1.2 Minerva McGonagall

[299] «McGonagall, es un viejo poeta escocés muy muy muy malo, McGonagall es... Simplemente me encantó el nombre». (Trad. de a.)

original, nos parece que resulta una opción muy interesante puesto que el nombre sigue pareciendo inglés, tanto por grafía como por el mantenimiento del prefijo Mc, típico de los apellidos escoceses, lo que no resulta chocante para el lector; la segunda parte grannitt recuerda a *granite* que significa «granito» y se pronunciaría del mismo modo. De este modo, un nombre que era intertextual pasa a ser parlante de tipo transformación.

Bartezzaghi hace referencia a esta elección aludiendo a la dureza del carácter del personaje: «per Minerva McGonagall, la cui almeno apparente severità voleva essere espressa, nell'edizione italiana, dal roccioso adattamento McGranitt»[300] (2011, p. 8). Sin embargo, aunque no lo diga explícitamente, Bartezzaghi no debe estar de acuerdo con esta elección puesto que elige recuperar McGonagall.

5.2.2.5 Arthur Weasley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Arthur Weasley	Arthur Weasley	Arthur Weasley	Arthur Weasley

[300] «Para Minerva McGonagall cuya aparente severidad quería expresarse, en la edición italiana, con la adaptación rocosa McGranitt». (Trad. de a.)

Arthur Weasley es el padre de Ron, el mejor amigo de Harry. Trabaja en el Ministerio de Magia en el departamento *Misuse of Muggle Artefacts*. Allí se ocupa de los objetos no mágicos que han sido encantados por magos y dejados a disposición de un *muggle*. Este departamento está considerado como uno de los menos prestigiosos y Arthur tiene mala reputación en el ministerio.

Percy en *Phoenix,* en una discusión con su padre que los demás hermanos cuentan a Harry, opina que la poca ambición de su padre ha llevado a la familia a vivir en condiciones precarias y a que no gozara de buena reputación: «He said loads of terrible stuff. He said he's been having to struggle against Dad's lousy reputation ever since he joined the Ministry and that Dad's got no ambition and that's why we've always been — you know — not had a lot of money»[301] (Rowling, 2004d, p. 85) En *Half-blood Prince* es ascendido:

> Rufus Scrimgeour has set up several new offices in response to the present situation, and Arthur's heading the Office for the Detection and Confiscation of Counterfeit Defensive Spells and Protective Objects. It's a big job, he's got ten people reporting to him now![302] (Rowling, 2005a, p. 84)

[301] «Dijo un montón de cosas terribles. Dijo que había tenido que luchar contra la mala reputación de papá desde que entró a trabajar en el Ministerio, y que papá no tiene ambición y que por eso siempre hemos sido... Bueno, ya sabes, que por eso nunca hemos tenido mucho dinero». (Trad. de Rovira)

[302] «Rufus Scrimgeour ha creado varias oficinas nuevas, en vista de la actual situación, y Arthur dirige la Oficina para la Detección y Confiscación de Hechizos Defensivos y Objetos Protectores Falsos. ¡Es un cargo importante, ahora tiene diez personas a sus órdenes!» (Trad. de Rovira)

Arthur es un hombre bondadoso que quiere lo mejor para sus hijos y que sólo pierde los papeles ante una persona: Lucius Malfoy. En *Chamber* llegan incluso a enfrentarse físicamente cuando Malfoy habla mal de los padres de Hermione por ser *muggles*: «There was a thud of metal as Ginny's cauldron went flying; Mr. Weasley had thrown himself at Mr. Malfoy, knocking him backward into a bookshelf»[303]. (Rowling, 2004b, p. 71)

Arthur comparte nombre con el icónico rey Arthur Pendragon quien, según las leyendas, lideró la defensa de Britania contra los sajones a finales del siglo V y principios del VI. Aunque no existe una versión canónica de la historia, una de las más conocidas es la que presenta Godofredo de Monmouth en *Historia Regum Britanniae* escrita entre 1130 y 1136.

Tanto en esta versión ya mencionada como en una posterior, *Le Morte d'Arthur* de Sir Thomas Malory, de 1485, encontramos dos personajes que están presentes en la historia de Rowling: Arthur y Lucius. Monmouth identifica a este último como Lucius Tiberius mientras que Malory lo denomina, simplemente, Lucius. En la versión de Malory, el emperador Lucius, en Roma, demanda el pago de tributo por parte del rey Arturo. Cuando este lo rechaza, Lucius invade a los

[303] «Entonces el caldero de Ginny saltó por los aires con un estruendo metálico; el señor Weasley se había lanzado sobre el señor Malfoy, y éste [sic] fue a dar de espaldas contra un estante.» (Trad. de Muñoz y Martín)

aliados de Arturo en Britania. Finalmente, Arthur y Lucius se enfrentan y el primero vence al segundo y es coronado emperador en Roma por el Papa.

Del mismo modo, Arthur Weasley y Lucius Malfoy son enemigos desde que ambos estudiaban en Hogwarts y entran en conflicto numerosas veces durante la saga, llegando incluso a la violencia física en *Azkaban.* Arthur, un hombre normalmente cordial y relajado, odia abiertamente a Lucius que le desprecia por su trabajo y su clase social.

En lo que concierne a las traducciones, se ha optado por mantener el nombre original en todos los idiomas. En el caso del francés, el nombre inglés coincide con el que se utiliza tradicionalmente por lo que no supone un mayor problema.

Por el contrario, Astrologo y Muñoz y Martín, con esta estrategia, han extranjerizado. Aun así, es cierto que es un nombre que es relativamente fácil de identificar por lo que la pérdida no es excesiva; sin embargo, podría haber sido interesante la posibilidad de domesticar este nombre.

Lo cierto es que esta teoría tiene un componente muy alto de asociación cultural y es un aspecto de la leyenda artúrica que, al menos en nuestra cultura, no es demasiado conocido, por lo que habría que pensar hasta qué punto, aunque tradujéramos el nombre de Arthur, la dicotomía sería visible para el lector español.

5.2.2.6 Lucius Malfoy

Inglés	Francés	Italiano	Español
Lucius Malfoy	Lucius Malefoy	Lucius Malfoy	Lucius Malfoy

Lucius Malfoy es el padre de Draco y patriarca del clan Malfoy. Fue acusado de pelear en el bando de Voldemort en la Primera Guerra Mágica pero consiguió librarse de ir a prisión: «'They were some of the first to come back to our side after You-Know-Who disappeared. Said they'd been bewitched. My dad doesn't believe it. He says Malfoy's father didn't need an excuse to go over to the Dark Side.'»[304] (Rowling, 2004a, p. 121-122).

Cuando comienzan los libros es una persona que tiene una posición muy alta en la sociedad mágica por la familia de la que procede. Más adelante queda claro que es mortífago y acude al lado de Voldemort cuando este resucita en *Goblet*. Después de *Phoenix*, donde la misión que lleva a cabo en el ministerio sea un fracaso, además de que en *Chamber* un Horrocrux fue destruido por su culpa, Voldemort no está muy contento con él y, según Dumbledore, sus fracasos hacen que, en secreto, se encuentre contento de estar en Azkaban:

[304] «Son algunos de los primeros que volvieron a nuestro lado después de que Quien-tú-sabes desapareció. Dijeron que los habían hechizado. Mi padre no se lo cree. Dice que el padre de Malfoy no necesita una excusa para pasarse al Lado Oscuro». (Trad. de Dellepiane)

> Ah, poor Lucius... what with Voldemort's fury about the fact that he threw away the Horcrux for his own gain, and the fiasco at the Ministry last year, I would not be surprised if he is secretly glad to be safe in Azkaban at the moment.[305] (Rowling, 2005a, p. 475)

Hacia el final de la batalla de Hogwarts, Lucius, junto a su mujer y su hijo, abandonan el bando de Voldemort y están en el castillo durante las celebraciones de su caída. Lucius, después de la segunda guerra mágica, consigue, una vez más, no ir a prisión debido a que presentó pruebas contra sus compañeros mortífagos y garantizó la captura de muchos seguidores de Lord Voldemort que habían huido para esconderse (Rowling, 2015e).

A pesar de que se pueden encontrar referencias a que Lucius proviene de Lucifer, dado que apenas existen referencias a la cultura cristiana en la obra de Rowling, consideramos que hay un origen distinto mucho más probable.

Lucius Tiberius es un personaje de la leyenda artúrica que aparece por primera vez en *Historia Regum Britanniae* de Godofredo de Monmouth y, posteriormente, en *La muerte de Arturo* de Sir Thomas Malory. En esta última, Lucius demanda el pago de tributo por parte del rey Arturo. Cuando este lo

[305] «¡Ay, pobre Lucius...! Entre la furia de Voldemort al enterarse de que había utilizado el Horrocrux para lograr sus propios fines, dando lugar a que se destruyera, y el fracaso en el ministerio el año pasado, no me sorprendería que ahora Lucius se alegrara de estar a salvo en Azkaban, aunque no lo reconozca.» (Trad. de Rovira)

rechaza, Lucius invade a los aliados de Arturo en Bretaña, lo que conduce a ambos a un conflicto abierto en el que, finalmente, vence Arturo.[306]

En lo que respecta a la traducción, todos los traductores han elegido extranjerizar. En Francia, al emperador se le conoce como Lucius Tibère mientras que en España e Italia al emperador romano Lucius Tiberius se lo conoce por Lucio Tiberio. Aunque es cierto que tendríamos que plantearnos si no sería mejor opción adaptar el nombre para que aquellos que conozcan la historia anteriormente descrita puedan relacionar los personajes con mayor facilidad, no debemos olvidar, como ya hemos comentado, que mientras el rey Arturo es bastante conocido, el personaje de Lucius es mucho menos accesible para el lector medio (especialmente para el público infantil).

5.2.2.7 Percy Weasley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Percy Weasley	Percy Weasley	Percy Weasley	Percy Weasley

Percy es el tercer hermano Weasley y el más mayor de los que aún acuden a la escuela cuando Harry empieza a asistir a Hogwarts. Es un chico muy estudioso

[306] Para consultar un análisis detallado de este personaje y su paralelismo con el de Rowling véase el apartado 5.2.2.5 Arthur Weasley.

que ha sido nombrado Prefecto y que saca muy buenas notas. Después de terminar sus estudios trabaja en el Ministerio de Magia: «Course, he's very ambitious, Percy, he's got it all planned out... he wants to be Minister for Magic...»[307] (Rowling, 2004b, p. 67).

A partir del quinto libro hay una ruptura entre él y su familia porque Percy cree en la versión oficial que ha dado el ministerio sobre la vuelta de Voldemort, lo que le lleva a grandes peleas con sus padres. En el último libro aparece para pelear en la batalla final contra el villano lo que le lleva a reconciliarse con su familia: «'I was an idiot, I was a pompous prat, I — was a — a —' 'Ministry-loving, family-disowning, power-hungry moron,' said Fred. Percy swallowed. 'Yes, I was!' [...] 'I'm sorry, Dad,' Percy said.»[308] (Rowling, 2007a, p. 487)

Percy es un diminutivo de Percival por lo que, una vez más, se trata de un nombre de la familia Weasley que tiene relación con la saga artúrica. Percival es uno de los caballeros de la mesa redonda que aparece por primera vez bajo el nombre de Perceval en la obra de Chrétien de Troyes: *Perceval ou le Conte du Graal.*

[307] «Desde luego, Percy es muy ambicioso, lo tiene todo planeado; quiere llegar a ministro de Magia...» (Trad. de Muñoz y Martín)

[308] «¡Me comporté como un idiota, como un pedante, como un...! –Como un pelota del ministerio, como un desagradecido y como un tarado ansioso de poder –sentenció Fred. –¡Tienes razón! –aceptó Percy. [...] Perdóname, papá –dijo Percy.» (Trad. de Rovira)

El personaje de Percival siempre ha sido considerado uno de los caballeros más nobles y valerosos. Aunque Percy tiene momentos no tan nobles y su ambición a veces le ciega, al final se redime y demuestra mucho valor. Sin embargo, lo cierto es que todo parece apuntar a que, al igual que Ginny, la elección de este nombre tiene más que ver con un concepto global que con el carácter del personaje individual.

Con respecto a la traducción, no podemos hacer grandes comentarios puesto que todos los traductores han elegido extranjerizar. Al ser un nombre tan asociado a una leyenda concreta se podría haber recurrido al nombre tradicional que, mientras en italiano se mantiene Percival, en francés y español es Perceval, pero en este caso, que se usa prácticamente siempre el diminutivo para referirnos al personaje, el cambio tampoco supondría un gran aporte.

5.2.2.8 Rufus Scrimgeour

Inglés	Francés	Italiano	Español
Rufus Scrimgeour	Rufus Scrimgeour	Rufus Scrimgeour	Rufus Scrimgeour

Rufus Scrimgeour es el Ministro de Magia a partir de *Half-Blood Prince*. Entró en el Ministerio como auror, la policía del mundo mágico, y llegó a ser el jefe del departamento de aurores. Como Ministro, es más duro y resolutivo contra

Voldemort y sus mortífagos que Fudge, su predecesor, pero sigue empleando la estrategia de negar al público que Voldemort ha vuelto. Al inicio de *Deathly Hallows*, durante la boda de Bill Weasley y Fleur Delacour, se informa de que el ministerio ha caído y Scrimgeour está muerto.

Rufus es el segundo nombre de William II, rey de Inglaterra de 1087 a 1100: «his strong-armed rule earned him a reputation as a brutal, corrupt tyrant. Rufus ("the Red"—so named for his ruddy complexion) was William's third (second surviving) and favourite son [...] William's kingdom by conquest, was given to Rufus»[309] (*Britannica*, 2017). Aunque el Rufus de Rowling no es tan brutal como el personaje histórico, sí que supone un cambio de política ministerial que hace un uso mucho mayor de la fuerza.

Todos los traductores han elegido mantener el nombre original. Debido a que estamos ante un personaje histórico sería interesante haber adoptado la traducción clásica del nombre si la hubiera. El mayor problema lo ofrece el francés en el que el nombre Rufus pasa a ser utilizado como mote y al rey se le conoce como Guillaume le Roux y parece un poco extraño usar un color como nombre propio; sin embargo, al optar a menudo Ménard por domesticar, no parece una estrategia tan inadecuada. En italiano, se mantiene Rufus con lo que no habría

[309] «Su fuerte mando le hizo forjarse una reputación de ser un tirano brutal y corrupto. Rufus ("el rojo", llamado así por el color rojizo de su piel) fue el tercer hijo de William (el segundo en sobrevivir), y su favorito. El reino de William por conquista fue entregado a Rufus». (Trad. de a.)

mayor problema. Sin embargo, en español podría haberse cambiado a Rufo que es como se conoce al rey.

5.2.2.9 Katie Bell

Inglés	Francés	Italiano	Español
Katie Bell	Katie Bell	Katie Bell	Katie Bell

Katie Bell es una alumna de Hogwarts, un año mayor que Harry, que también pertenece a la casa Gryffindor. Es cazadora del equipo de quidditch de su casa por lo que, aunque no se desarrolle demasiado su personalidad, sí es un personaje recurrente en las novelas. En *Phoenix* forma parte del grupo el Ejército de Dumbledore. En *Half-Blood Prince,* cae, por accidente, bajo la maldición de un collar con el que Draco Malfoy había intentado atacar a Dumbledore, y es ingresada en el Hospital Mágico San Mungo. Aunque ya ha terminado sus estudios para entonces, regresa a Hogwarts para pelear en la batalla final contra los mortífagos.

Bell es un apellido propio de la lengua inglesa que proviene del sustantivo idéntico que puede traducirse como «campana» (*Cambridge Dictionary*). Sin embargo, creemos que en este caso no estamos ante un nombre parlante sino ante uno intertextual.

Las hermanas Brontë, reconocidas escritoras del siglo XIX y cuyas novelas inspiran el nombre de algunos personajes de Rowling, publicaban bajo pseudónimos masculinos y Bell es el apellido que eligieron para hacerlo (*Britannica,* 2017). Debido a que no es la única referencia a estas escritoras que hemos encontrado en las novelas del joven mago[310], creemos lógico establecer esta conexión.

Todos los traductores han elegido mantener el nombre original lo que es adecuado porque es el mismo seudónimo que se usaba en las lenguas destino para las hermanas Brontë. Debido al origen del nombre creemos que es lo más adecuado porque solo manteniéndolo podrá tener el lector destino la misma información que tenía el lector original.

5.2.2.10 Nicholas de Mimsy-Porpington

Inglés	Francés	Italiano	Español
Nicholas de Mimsy-Porpington	Nicholas de Mimsy-Porpington	Nicholas de Mimsy-Porpington	Nicholas de Mimsy-Porpington

[310] Para consultar otra referencia a las hermanas Brontë véase el apartado 5.2.2.20 Mandy Brocklehurst.

Cada casa de Hogwarts tiene asignado un fantasma que asistió a la misma en vida. Sir Nicholas, más conocido como Nearly Headless Nick, es el fantasma de la casa Gryffindor. Fue ejecutado por un mal verdugo por lo que su cabeza está casi cortada, de ahí su mote: *Nearly Headless Nick* (Nick Casi Decapitado). Tiene una buena relación con Harry e incluso le invita a su cumpleaños de muerte en *Chamber*. Es un fantasma porque, como él mismo dice:

> 'I was afraid of death,' said Nick softly. 'I chose to remain behind. I sometimes wonder whether I oughtn't to have ... well, that is neither here nor there ... in fact, *I* am neither here nor there ... [...] 'I know nothing of the secrets of death, Harry, for I chose my feeble imitation of life instead.'[311] (Rowling, 2004d, p. 946)

Como ya vimos en el apartado de Luna Lovegood, Rowling demuestra conocer bien la obra de Carroll, porque en el poema *Jabberwocky* que aparece en *Through the Looking Glass* encontramos un sustantivo inventado: *mimsy*. «"*mimsy*" is "flimsy" and "miserable" (there's another portmanteau for you).»[312] (Carroll, 1963, p. 218).

El *portmanteau*, que proviene de *flimsy* que significa «endeble» y «miserable» y de *miserable* (*Cambridge Dictionary*, 2017), es una descripción

[311] «Yo temía a la muerte –repuso Nick débilmente–. Decidí no aceptarla del todo. A veces me pregunto si no debí... Bueno, es como no estar ni aquí ni allí. De hecho, yo no estoy ni aquí ni allí... [...] Yo no sé nada de los secretos de la muerte, Harry, porque en lugar de morir elegí una pobre imitación de la vida». (Trad. de Rovira)

[312] «La palabra «*misébiles*» es otra de esas palabras-baúl que te decía antes. Significa, a la vez «miserables» y «débiles» ». (Trad. de Buckley).

perfecta de *Nearly Headless* Nick, que a menudo se siente disgustado, ofendido y transparente, es decir, literalmente *flimsy*. Pero además de ser el origen del apellido de Nick, la entusiasta discusión de Humpty Dumpty sobre las palabras *portmanteau* recuerda a cómo Rowling comprime todo el significado posible en las palabras que inventa (Groves, 2017, p. 20).

Todos los traductores han elegido extranjerizar. Debido a que es un término que inventó Carroll y no Rowling, consideramos que debería haberse investigado cómo se tradujo *mimsy* para poder cambiar el apellido y que el lector meta pudiera entender la referencia a la novela de Carroll.

Esta solución, que puede parecer sencilla, plantea también problemas porque hay numerosas traducciones del término en las distintas lenguas. Tanto es así que existe en francés una obra escrita por el lingüista Bernard Cequiglini llamada *À travers le Jabberwocky de Lewis Carroll* que analiza principalmente la primera estrofa en ocho traducciones. Aun así, consideramos que en el caso del francés podría haberse optado por la traducción clásica de Henri Parisot (1946) y haber traducido el apellido como Flivoreux-Porpington.

En el caso del italiano, es mucho más difícil determinar qué traducción elegir puesto que son numerosas y podemos encontrar disponibles varias de ellas a la hora de ir a comprar la novela. Debido a esto, no nos parece una mala

estrategia haber mantenido el original puesto que, según la versión que elijamos, podríamos encontrarnos con que los lectores meta no entiendan la referencia.

En la traducción al español, en la opción más común (es por la que optan Buckley en 1984 y Sánchez en 1996), se opta por traducir *mimsy* por «misébiles». Creemos que podría haber sido interesante renombrar al personaje Nicholas de Misebiles-Porpington. Aunque es cierto que igualmente el lector podría no entender la referencia si ha leído otra traducción de Carroll.

5.2.2.11 Mrs Norris

Inglés	Francés	Italiano	Español
Mrs Norris	Miss Teigne	O: Mrs Purr R: Mrs Norris	*Señora Norris*

Mrs Norris es la gata de Argus Filch, el conserje de Hogwarts. Mrs Norris controla a los estudiantes casi con tanto empeño como Filch: «She patrolled the corridors alone. Break a rule in front of her, put just one toe out of line, and she'd whisk off for Filch, who'd appear, wheezing, two seconds later».[313] (Rowling, 2004a, p. 145)

[313] «Patrullaba sola por los pasillos. Si uno infringía una regla delante de ella, o ponía un pie fuera de la línea permitida, se escabullía para buscar a Filch, el cual aparecía dos segundos más tarde». (Trad. de Dellepiane)

El nombre de Mrs Norris tiene su origen en un personaje de la novela de Jane Austen, *Mansfield Park*. En ella, Mrs Norris es una de las tías de la protagonista y es una mujer avariciosa y antipática que siempre le está recordando a la protagonista que debe sentir gratitud hacia sus tíos por haberla educado. La teoría del origen de este nombre se debe al hecho de que Rowling (2000c) ha declarado que Austen es su autora favorita:

> My favourite writer of all time is Jane Austen. I'm excruciating company when watching a Jane Austen television or film adaptation because I writhe with irritation whenever I see a large, florid actor playing Mr Woodhouse - or Mr Darcy taking a gratuitous dip because apparently he isn't sexy enough without a wet shirt. My attitude to Jane Austen is accurately summed up by that wonderful line from Cold Comfort Farm: «One of the disadvantages of almost universal education was that all kinds of people gained a familiarity with one's favourite books. It gave one a curious feeling; like seeing a drunken stranger wrapped in one's dressing gown».[314]

En la traducción al francés, se opta por extranjerizar Mrs y domesticar Norris. De este modo, Ménard elige cambiar Mrs como Miss lo que es una extranjerización puesto que, en lugar de utilizar el título en francés, *madame*, opta

[314] «Mi escritora favorita de todos los tiempos es Jane Austen. Soy una compañía insoportable cuando veo una adaptación para televisión o cine porque me devora la irritación cuando veo a un actor grande y florido interpretando al señor Woodhouse – o al señor Darcy dándose un chapuzón gratuito porque, aparentemente, no es lo bastante sexy sin una camisa mojada. Mi actitud hacia Jane Austen se resume estupendamente en esta frase de Cold Comfort Farm: "Una de las desventajas de una educación casi universal era que todo tipo de gente adquiría familiaridad con nuestros libros favoritos. Nos provocaba un sentimiento curioso, como ver a un desconocido borracho envuelto en nuestra bata"». (Trad. de a.)

por sustituir *mistress*, «señora» por *miss*, «señorita». Además, estamos ante un caso curioso puesto que se opta por domesticar de manera que un nombre intertextual pase a ser domesticado, de este modo se pierde la referencia a la obra de Austen.

Para realizar la domesticación, Ménard opta por *teigne* que significa «tiña». También es importante señalar que el *Diccionario Larousse* (2017) también define el término como: «personne méchante, hargneuse, rancunière»[315]. Dada esta segunda definición, el nombre resulta apropiado para reflejar el carácter del personaje que por su formación sería un término transparente. Aun así, creemos que en este caso debería haberse conservado el nombre original para mantener la intertextualidad.

Astrologo, en la versión en italiano, ha optado por cambiar el nombre. No se puede hablar de domesticar ya que ha cambiado el nombre intertextual por uno parlante en inglés. Emplea el verbo *purr* que el *Cambridge Dictionary* (2017) define como «if a cat purrs, it makes a soft sound in its throat to show pleasure»[316]. Según esta definición, podría traducirse como «ronronear».

[315] «Persona malvada, amargada, rencorosa». (Trad. de a.)

[316] «Si un gato ronronea, hace un sonido suave con la garganta para demostrar placer». (Trad. de a.)

Creemos que esta elección puede estar basada en la estrategia habitual de la autora inglesa en la creación de nombres de animales, según la cual opone una personalidad a un nombre que hace referencia a un carácter totalmente contrario.

Así, tendríamos a Mrs. Norris, una gata arisca, asociada a ronronear, lo que da a entender que tiene una personalidad muy distinta. Sin embargo, al haber elegido un verbo en inglés, este juego no queda visible para el lector meta infantil italiano. Bartezzaghi, en su edición revisada, opta por volver a recuperar el nombre Mrs. Norris cambiando el título de cortesía al italiano *signora.* En este caso, al tratarse de un intertextual, coincidimos en que el cambio de Bartezzaghi es el más adecuado.

Por el contrario, Dellepiane ha domesticado parcialmente el nombre traduciendo Mrs por Señora y manteniendo el apellido por lo que conserva la intertextualidad. Una vez más, Dellepiane pone el nombre en cursiva lo que hace que resulte extraño para el lector meta y, como ya se ha mencionado en este mismo trabajo, no está contemplado en el uso de la cursiva en español.

5.2.2.12 Fawkes

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fawkes	Fumseck	O: Fanny R: Fawkes	Fawkes

Fawkes es el fénix que tiene Dumbledore como mascota. La primera vez que aparece, en *Chamber*, Harry se preocupa por él puesto que parece a punto de morir, pero Dumbledore le explica que el fénix es un animal que arde al morir y luego renace de sus cenizas. Poco después Fawkes arde y vuelve a aparecer como un pájaro joven.

Más adelante, Fawkes aparece en la Cámara de los Secretos y salva a Harry de una herida que ha recibido utilizando sus lágrimas que tienen propiedades curativas. En un tomo posterior, se descubre que tanto la varita de Harry como la de Voldemort contienen una pluma de Fawkes.

En lo que respecta al nombre tiene mucho que ver con un personaje histórico muy conocido: Guy Fawkes. Colbert, en su obra *Los mundos mágicos de Harry Potter*, dice sobre este animal:

> El nombre de *Fawkes* está relacionado con la leyenda del fénix, pero en un giro histórico. Guy Fawkes encabezó un famoso intento de volar el edificio del Parlamento inglés el 5 de noviembre de 1605. La Conspiración de la Pólvora, como se llamó, pretendía ser el inicio de una revuelta de los católicos ingleses, que eran perseguidos en la época. Los conspiradores ocultaron treinta y seis barriles de pólvora bajo la Cámara de los Lores, pero hubo tantas personas implicadas que el plan llegó a los oídos de las autoridades, quienes arrestaron a los rebeldes y ejecutaron a muchos de ellos. En Gran Bretaña el 5 de noviembre es ahora el día de Guy Fawkes y se celebra con hogueras, como la pira funeraria de un fénix. (2002, p. 97).

En este caso estamos ante un término intertextual, puesto que utiliza el nombre de un personaje histórico.

Como podemos observar, lo que parecía un nombre sencillo para una mascota tiene una gran carga cultural que incluye una enorme relación con el fuego. Resulta muy complicado encontrar un nombre con todas estas connotaciones sin caer en términos totalmente negativos. Además, a pesar de ser un personaje histórico, debido a que tiene un día festivo asociado a su nombre, los niños ingleses saben quién es Guy Fawkes por lo que no se puede utilizar el argumento del desconocimiento por parte de los lectores infantiles sobre el origen de este nombre.

En la traducción al francés, se ha optado por una opción bastante curiosa. Ménard ha decidido domesticar el nombre y ha optado por Fumseck. Un Fumseck es una atracción de feria que tiene un centro de la que salen unas extensiones que al final tienen aviones para que se monten los niños. Como Fawkes es un pájaro, puede que el traductor haya optado por este término porque le ha parecido un guiño a los lectores infantiles. Sería, entonces, un término intertextual que pasaría a parlante transparente.

El principal problema de este término es que lo hemos consultado con algunos francófonos y no tienen claro si la atracción es la que da el nombre al

fénix o viceversa. Cabría destacar también que se han perdido las connotaciones relacionadas con el fuego.

Astrologo, en la traducción al italiano, ha optado por domesticar e introduce el término Fanny. Uno de los primeros problemas que podemos encontrar es que Fanny es un nombre propio femenino mientras que el fénix es un macho. El segundo problema es que la única posible referencia que hemos encontrado es Fanny Dallari. Esta mujer, resultó herida en un atentado con bomba cometido en Savona el veinte de noviembre de 1974 y falleció al día siguiente debido a las heridas. (*Treccani,* 2017)

Por todo esto, la relación entre los personajes históricos puede proceder del fuego de Fawkes y la explosión de la bomba que mató a Dallari. El problema es que el nombre domesticado no resulta nada accesible para el lector infantil meta cosa que sí lo era el nombre original para el lector infantil original. Probablemente sean estas razones las que llevan a que en la versión revisada se haya optado por recuperar Fawkes.

En el caso de la traducción al español, Muñoz y Martín, manteniendo la estrategia elegida por Dellepiane, optan por extranjerizar y mantienen el nombre original. Debido a que es un nombre intertextual sin un equivalente directo, es decir nunca se ha traducido, no resulta inadecuado.

5.2.2.13 Aragog

Inglés	Francés	Italiano	Español
Aragog	Aragog	Aragog	Aragog

Aragog es una araña gigante que crio Hagrid en un armario cuando estaba en Hogwarts. En *Chamber*, se descubre que Hagrid fue expulsado del colegio porque se pensó que Aragog era el animal que había matado a una estudiante, el fantasma que está en los baños de chicas, Myrtle la llorona:

> '[...] they made him leave the school. They believed that I was the monster that dwells in what they call the Chamber of Secrets. They thought that Hagrid had opened the Chamber and set me free.' '[...] but from respect of Hagrid, I never harmed a human. [...]' 'The thing that lives in the castle,' said Aragog, 'is an ancient creature we spiders fear above all others. Well do I remember how I pleaded with Hagrid to let me go, when I sensed the beast moving about the school.' 'What is it?' said Harry urgently. [...] 'We do not speak of it!' said Aragog fiercely. 'We do not name it! I never even told Hagrid the name of that dread creature, though he asked me, many times.'[317] (Rowling, 2004b, p. 299-300)

[317] «Por eso lo echaron del colegio. Creyeron que yo era el monstruo que vivía en lo que ellos llaman la Cámara de los Secretos. Creyeron que Hagrid había abierto la cámara y me había liberado. [...] por consideración a Hagrid, nunca hice daño a un ser humano. [...] Lo que habita en el castillo –dijo Aragog– es una antigua criatura a la que las arañas tememos más que a ninguna otra cosa. Recuerdo bien que le rogué a Hagrid que me dejara marchar cuando me di cuenta de que la bestia rondaba por el castillo. [...] ¿Qué es? –dijo Hagrid en seguida. [...] No hablamos de

Aragog se niega a contar de qué criatura se trata, pero Harry y Ron descubren que Hermione, que está petrificada en la enfermería, tiene un papel dentro del puño que habla de los basiliscos. Gracias a esto, Hagrid está por fin libre de toda culpa y en *Azkaban* se convierte en el profesor de la asignatura de Estudio de Criaturas Mágicas.

Después de que se descubra que Aragog vive en el castillo, Hagrid lo libera en el bosque prohibido al que los alumnos tienen vetado el acceso. Allí ha tenido una familia que vive con ella en el bosque. En *Phoenix*, Aragog muere y Harry y Ron acuden al funeral donde su familia les dice que ya no son bienvenidos allí puesto que Aragog era la razón por la que los respetaban.

El nombre de Aragog proviene de «arácnido» y Gogmagog que es un gigante de los mitos británicos que aparece en *Historia Regum Britanniæ* de Geoffrey Monmouth: «había uno, especialmente odioso, llamado Gogmagog[318], de doce codos de estatura, que blandía una encina previamente arrancada de raíz como si fuese una rama de avellano» (1984, p. 41). Dado que Aragog es una araña gigante, su nombre parte de estos dos aspectos. Estaríamos ante uno de los escasos ejemplos de nombres *portmanteau*.

eso –dijo con furia Aragog–. ¡No lo nombramos! Ni siquiera a Hagrid le dije nunca el nombre de esa horrible criatura, aunque me lo preguntó varias veces». (Trad. de Muñoz y Martín)

[318] Según una nota al pie de esta edición de la obra de Monmouth, el propio nombre de Gogmagog es un *portmaneau* formado por Gog y Magog, personajes del *Apocalipsis*.

En este caso en todas las traducciones se ha decidido extranjerizar y mantener el nombre original. Creemos que es adecuado puesto que «arácnido» proviene del griego y Gogmagog es un nombre propio que no tiene un equivalente cultural en las lenguas a las que se traduce por lo que consideramos que es mejor mantener el nombre original.

5.2.2.14 Blaise Zabini

Inglés	Francés	Italiano	Español
Blaise Zabini	Blaise Zabini	Blaise Zabini	Blaise Zabini

Blaise Zabini es un alumno de Hogwarts que asiste al mismo curso de Harry y pertenece a la casa Slytherin. Zabini es parte del grupo de amigos de Draco Malfoy. Se le menciona en el primer libro durante la selección de alumnos, pero no vuelve a reaparecer hasta *Half-Blood Prince.* Durante este libro, Zabini recibe una invitación para asistir a una comida organizada por el profesor Slughorn en el propio tren de camino a Hogwarts, lo que da a entender que no desciende de mortífagos puesto que Slughorn prefiere evitarlos. Además parece ser el único de los amigos de Malfoy que le planta cara y al que este trata como un igual: «'And

you think *you'll* be able to do something for him?' asked Zabini scathingly. 'Sixteen years old and not even fully qualified yet?'»[319] (Rowling, 2005a, p. 145)

Blaise tiene dos posibles orígenes. En su poema *Merlin*, Robert de Boron introduce al personaje de Blaise que sería el confesor de la madre de Merlín, «Blaise was his [Merlin] mother's confessor»[320] (2001, p. 61), pero también es su maestro. Por otro lado, el castillo de Blaize, situado en Bristol, es definido como «the finest place in England»[321] (Austen, 2004, p. 1119) en *Northanger Abbey*. Este último origen parece el más probable debido a que Austen, como ya mencionamos anteriormente, es la autora favorita de Rowling (2000).

Todos los traductores han elegido extranjerizar lo que creemos adecuado puesto que en ninguna de las acepciones existe una traducción del nombre.

5.2.2.15 Bertha Jorkins

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bertha Jorkins	Bertha Jorkins	Bertha Jorkins	Bertha Jorkins

[319] «¿Y crees que tú podrás hacer algo por él? –repuso Zabini con tono mordaz–. Pero si sólo tienes dieciséis años y todavía no has terminado los estudios». (Trad. de Rovira)
[320] «Blaise era el confesor de su madre». (Trad. de a.)
[321] «El castillo más hermoso que hay en Inglaterra». (Trad. de Oyarzabal)

Bertha Jorkins es una funcionaria del Ministerio de Magia. Algo antes de los eventos de *Goblet,* descubrió por casualidad que Crouch estaba escondiendo a su hijo y este le borró la memoria. En un viaje a Albania se encontró con Peter Pettigrew por casualidad y este la llevó ante Voldemort. Este la torturó para sacarle información y averiguó que el joven Crouch estaba vivo y que se iba a organizar el Torneo de los Tres Magos. En *Goblet* se menciona que está desaparecida, pero no se le da importancia porque es muy despistada, sin embargo, hay personajes que encuentran sospechoso este hecho pues según Sirius podrían haberle tendido una trampa:

> 'Listen, I knew Bertha Jorkins' [...] 'She was at Hogwarts when I was, a few years above your dad and me. And she was an idiot. Very nosy, but no brains, none at all. It's not a good combination, Harry. I'd say she'd be very easy to lure into a trap'.[322] (Rowling, 2001a, p. 366).

Con respecto a su apellido, Jorkins es un personaje de *David Copperfield* de Charles Dickens. En esta novela, el señor Jorkins es el socio del jefe de David, el señor Spenlow. Este usa a Jorkins como excusa para ser más duro con los empleados puesto que siempre da a entender que él está de acuerdo con lo que proponen los empleados, pero que Jorkins no lo estará. Una vez muerto Spenlow, se demuestra que Jorkins era mucho más blando que él, lo que le crea muchos

[322] «Escucha, yo conocí a Bertha Jorkins [...] Coincidimos en Hogwarts, aunque iba unos años por delante de tu padre y de mí. Y era idiota. Muy bulliciosa y sin una pizca de cerebro. No era una buena combinación, Harry. Me temo que sería muy fácil de atraer a una trampa». (Trad. de Muñoz y Martín)

problemas con el negocio (*Britannica,* 2017). No creemos que haya una conexión entre los dos personajes y el uso del mismo apellido es simplemente una inspiración.

En cuanto a las traducciones, se ha optado en todos los casos por extranjerizar. Debido a que el nombre del personaje dickensiano no tiene una traducción acuñada en los idiomas que trabajamos creemos que esta estrategia es la más adecuada.

5.2.2.16 Marjorie (Marge) Dursley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Marjorie (Marge) Dursley	Marjorie (Marge) Dursley	Marjorie (Marge) Dursley	Marjorie (Marge) Dursley

Marjorie Dursley es la hermana de Vernon, el tío de Harry. Aunque no tiene una relación consanguínea con Harry, a este le han enseñado a llamarla tía Marge. Marge es una mujer desagradable cuyo único objetivo es criar bulldogs. Cree firmemente en los castigos físicos y considera que serían la mejor manera de enderezar a Harry, del que no sabe que es mago. Según Rowling, la cascarrabias tía Marge estaba basada en Frieda la abuela materna de Rowling que prefería a sus perros antes que a sus familiares humanos (Demetriou, 2000).

En *Azkaban*, el lector conoce a Marge por primera vez y la visión que esta tiene de Harry y de sus padres:

> 'It all comes down to blood, as I was saying the other day. Bad blood will out. Now, I'm saying nothing against your family, Petunia' [...] 'but your sister was a bad egg. They turn up in the best families. Then she ran off with a wastrel and here's the result right in front of us.' [...] 'They died in a car crash, you [Harry] nasty little liar, and left you to be a burden on their decent, hardworking relatives!'[323] (Rowling, 2004c, p. 35-36)

Esta conversación lleva a que Harry pierda los nervios y la convierta en un globo y después huya de casa.

Aunque Rowling no ha declarado nada al respecto, se ha comentado a menudo que la elección del nombre está basada en la expresidenta de Reino Unido, Margaret Thatcher:

> Aunt Marge is a thinly concealed stand-in for Margaret Thatcher. Thatcher, of course, complained about too many people being 'on the dole' and Rowling herself started writing Potter while on that dole. So, Rowling gets her revenge by placing horrific racialist rhetoric in her Thatcher Avatar's mouth, which is an act of even greater hostility than it would appear at first blush when the astute reader notices that Marge is first introduced in the same installment of the series which reveals Voldemort's

[323] «Como decía el otro día, todo se hereda. La mala sangre prevalece. No digo nada contra tu familia, Petunia. [...] Pero tu hermana era la oveja negra. Siempre hay alguna, hasta en las mejores familias, Y se escapó con un gandul. Aquí tenemos el resultado. [...] ¡Murieron en un accidente de coche, sucio embustero, y te dejaron para que fueras una carga para tus decentes y trabajadores tíos!» (Trad. de Muñoz y Martín)

> own Hitlerian ideology of racial supremacy. In other words, just as Aunt Marge is Voldemort-lite, so Thatcher is Hitler-lite. Not exactly subtle.[324] (Bowyer, 2014)

Este nombre lo hemos analizado basándonos en esta teoría, debido a esto consideramos que la extranjerización por la que han optado todos los traductores es la adecuada puesto que el nombre de la expresidenta no tiene traducciones tradicionales en los idiomas analizados.

5.2.2.17 Bob Ogden

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bob Ogden	Bob Ogden	Bob Ogden	Bob Ogden

Bob Ogden era un funcionario del Ministerio de Magia en los años veinte. Aparece por primera vez en *Half-Blood Prince* en unas memorias sobre Voldemort que Dumbledore ha ido recuperando. Ogden fue a investigar a la familia Gaunt,

[324] «La tía Marge es una doble ligeramente disimulada de Margaret Thatcher. Por supuesto, Thatcher se quejaba de que demasiada gente cobraba subsidios y la propia Rowling empezó a escribir Potter mientras cobraba uno. Así que Rowling consigue vengarse poniendo en boca del avatar de Thatcher una horripilante retórica racista, lo que es un acto de aún mayor hostilidad de lo que podría parecer a primera vista cuando el astuto lector se da cuenta de que Marge aparece por primera vez en el mismo punto de la serie en el que se revela la ideología hitleriana de supremacía racial de Voldemort. En otras palabras igual que la tía Marge es un Voldemort de segunda, Thatcher es un Hitler de segunda. No es exactamente sutil». (Trad. de a.)

la familia materna de Voldemort, porque sospechaba que uno de sus miembros había hechizado a un *muggle* de la zona, Tom Riddle, padre de Voldemort. Al ver la situación en la casa de los Gaunt, Ogden ordenó deternerlos.

Charles Kay Ogden fue un escritor y lingüista británico de finales del siglo XIX que creó el *Basic English*, un sistema simplificado del idioma inglés que pretendía ser un modo uniforme y estandarizado de comunicación internacional. El interés general por este sistema no se desarrolló hasta 1943 cuando Churchill, con el apoyo de Roosevelt, creó un comité para estudiar los posibles usos (*Britannica,* 2017).

Debido al poco desarrollo del personaje literario vemos difícil establecer un paralelismo con el real. Debido a la formación filológica de Rowling, vemos lógico pensar que conocía el apellido y decidió utilizarlo para uno de sus personajes.

Respecto a la estrategia de traducción, se ha elegido extranjerizar en todos los idiomas de destino, opción que nos parece la más adecuada debido a que no hay una traducción tradicional en las lenguas estudiadas.

5.2.2.18 Florean Fortescue

Inglés	Francés	Italiano	Español
Florean Fortescue	Florian Fortarôme	O: Florian Fortebraccio	Florean Fortescue

		R: Florean Fortescue	

Florean Fortescue regenta una heladería en el callejón Diagon. En *Azkaban*, después de abandonar la casa de sus tíos, Harry vive encima de «El Caldero Chorreante», una pensión, y acude a menudo al callejón. En la heladería conoce a Florean que resulta ser un experto en Historia Medieval Mágica:

> Harry didn't have to do his homework under the blankets by flashlight anymore; now he could sit in the bright sunshine outside Florean Fortescue's Ice Cream Parlor, finishing all his essays with occasional help from Florean Fortescue himself, who, apart from knowing a great deal about medieval witch burnings, gave Harry free sundaes every half an hour.[325] (Rowling, 2004c, p. 58)

Según Rowling, originalmente:

> [...] planned Florean to be the conduit for clues that I needed to give Harry during his quest for the Hallows, which is why I established an acquaintance fairly early on. At this stage, I imagined the historically-minded Florean might have a smattering of information on matters as diverse as the Elder Wand and the diadem of Ravenclaw, the information having been passed down in the Fortescue family from their august

[325] «Harry ya no tenía que hacer los deberes bajo las mantas y a la luz de una vela; ahora podía sentarse, a plena luz del día, en la terraza de la Heladería Florean Fortescue, y terminar todos los trabajos con la ocasional ayuda del mismo Florean Fortescue, quien, además de saber mucho sobre la quema de brujas en los tiempos medievales, daba gratis a Harry, cada media hora, un helado de crema y caramelo.» (Trad. de Muñoz y Martín)

> ancestor [...] when I came to write the key parts of Deathly Hallows I decided that Phineas Nigellus Black was a much more satisfactory means of conveying clues.[326] (Rowling, 2015e)

Debido a la función que iba a ejercer este personaje en la saga, vemos muy posible que el origen de su nombre esté en la figura de Sir John Fortescue, jurista inglés y representante del parlamento. Fue nombrado gran juez del banco del rey en 1442 por Enrique VI (Rey, 1997) y se encargó de la instrucción de Eduardo, príncipe de Gales. Después de la caída de Enrique VI ante el ejército Lancaster, Fortescue se exilió en Francia junto al resto de la corte. Más adelante volvió a Inglaterra, pero fue capturado el 4 de mayo de 1471, el mismo día que murió Eduardo a los diecisiete años. A Fortescue se le permitió retirarse a su casa después de rendirse ante el rey Eduardo IV de la casa York. Fortescue acuñó lo que sigue siendo la base del sistema jurídico angosajón: «It is better that the guilty escape than that the innocent be punished»[327] (*Britannica,* 2017).

Una vez más, Ménard y Masini han optado por domesticar un nombre intertextual y lo han convertido en un parlante. Ambos deciden cambiar Florean

[326] «[...] planeé que Florean fuera quien diera las pistas que necesitaba darle a Harry durante su búsqueda de las Reliquias, por eso hice que se conocieran pronto. En esa fase, me imaginaba que Florean, un aficionado a la historia, tendría una pizca de información en temas tan diversos como la Varita de Saúco y la diadema de Ravenclaw, la información había pasado a través de la familia Fortescue a partir de su famoso ancestro [...] cuando me puse a escribir las partes clave de las Reliquias de la Muerte decidí que Phineas Nigellus Black era un modo mucho más satisfactorio de transmitir las pistas.» (Trad. de a.)

[327] «Es mejor que escapen los culpables que castigar a los inocentes» (Trad. de a.)

por otra variante del nombre: Florian. No consideramos que este cambio sea necesario porque no aporta nueva información.

Con respecto al apellido, Ménard ha elegido domesticar con Fortarôme. Creemos que ha buscado establecer una relación entre el negocio del protagonista, una heladería, y su nombre. El apellido puede dividirse en un adjetivo, *fort* que significa «fuerte» y un sustantivo, *arôme* que significa «aroma». De este modo estaríamos ante un compuesto transparente.

Masini, por su parte elige Fortebraccio. Un posible origen del nombre es el personaje histórico Andrea Fortebracci. Fortebracci fue un caudillo italiano, nacido en Perugia, del siglo XIV (Treccani). De este modo, Masini sustituye el nombre de un personaje histórico inglés por el de un personaje histórico italiano. Además ha buscado un nombre que coincide también en formación ya que ambos empiezan por *forte.* Esta versión es muy niteresante porque se consigue que el nombre siga aportando información al lector meta. En la versión revisada, por otro lado, se ha elegido recuperar tanto el nombre como el apellido original.

Muñoz y Martín, por el contrario, han optado por mantener el nombre original. Al ser un personaje histórico cuyo nombre no tiene una traducción acuñada, consideramos que la opción de mantener el original no es incorrecta, pero se pierde información.

5.2.2.19 Madam Malkin

Inglés	Francés	Italiano	Español
Madam Malkin	Madame Guipure	O: Madama McClan R: Madama Malkin	Madame Malkin

Madam Malkin tiene un negocio en el callejón Diagon: Madam Malkin's Robes for All Occasions. Los alumnos de Hogwarts acuden allí para que Madam Malkin les cosa las túnicas, uniforme oficial del colegio.

Un posible origen del apellido de esta modista es The Malkin Tower:

> A ruin whose name echoes the spectral witches' cat Graymalkin in Macbeth. Three wizards and 17 witches were alleged to have plotted there to blow up Lancaster castle in 1612, to free an 85-year-old woman and her daughter accused of selling themselves to the devil»[328] (Wainwright, 2011).

Este nombre hace referencia a los juicios contra las brujas por lo que tiene una reminiscencia mágica.

También es cierto que en la obra Macbeth se menciona a un Graymalkin, pero no se especifica a quién se refieren las brujas con ese nombre por eso lo hemos descartado como principal origen: «BRUJA 3.ª A Macbeth allí veremos. BRUJA 1.ª ¡Voy, Graymalkin! BRUJA 2.ª Llama Paddock» (Shakespeare, 2013, p. 1625).

[328] «Una ruina cuyo nombre recuerda al gato de las espectrales brujas de Macbeth. Tres brujos y 17 brujas fueron acusados de conspirar para volar el castillo de Lancaster en 1612 para liberar a una mujer de 85 años y a su hija acusadas de venderse al diablo». (Trad. de a.)

Respecto a las traducciones, una vez más Ménard y Astrologo han optado por domesticar. Ménard utiliza el sustantivo *guipure* que según el *Diccionario Larousse* (2017) es: «toute dentelle de fil ou de soie de fond et faite de mailles larges»[329] que en español sería «encaje». Ménard ha decidido dejar de lado el origen del nombre y ha buscado uno que tuviera relación con su trabajo por lo que se convierte en un parlante transparente.

Astrologo, por su parte, usa McClan. Creemos que con esto buscaba utilizar un apellido que pareciera más anglosajón, pero no parece haber una relación ni con el nombre original ni con el carácter del personaje que probablemente sea el motivo por el que Bartezzaghi decide recuperar Malkin.

Por su parte, Dellepiane opta una vez más por extranjerizar. En este caso, dado que la referencia del nombre no tiene una traducción establecida en español nos parece adecuado mantener el original aunque el referente cultural no es muy accesible y poca gente en España conocerá este nombre por lo que podría haber sido interesante buscar un referente cultural equivalente.

5.2.2.20 Mandy Brocklehurst

Inglés	Francés	Italiano	Español

[329] «Cualquier encaje de hilo o de seda con fondo y hecho con mallas grandes». (Trad. de a.)

Mandy Brocklehurst	Mandy Brocklehurst	O: Mandy McTass R: Mandy Brocklehurst	Mandy Brocklehurst

Mandy Blocklehurst es una alumna de Hogwarts que asiste al mismo curso que Harry y pertenece a la casa Ravenclaw. Solo aparece al inicio de *Stone* cuando el sombrero seleccionador está eligiendo las casas de los estudiantes y se menciona su nombre de pasada. Como curiosidad, en *The Silkworm*, una novela detectivesca escrita por Rowling bajo pseudónimo, uno de los clientes del protagonista le contrata para seguir las actividades de una señorita Brocklehurst.

En *Jane Eyre* la novela de Charlotte Brontë, el señor Brocklehurst es el tesorero de la escuela para niñas Lowood a la que acude la protagonista. Es un hombre cruel que cuando descubre que un día en el que el desayuno estaba incomible, se había dado a las niñas pan y queso muestra su disconformidad: «my plan in bringing up this girls is, not to accustom them to habits of luxury and indulgence, but to render them Hardy patient, self denying»[330] (Brontë, 2005, p. 57-58)

Debido a la prácticamente nula presencia del personaje, no podemos saber si su carácter guarda relación con el del personaje de *Jane Eyre,* por lo que

[330] «Mi plan educativo respecto a estas niñas consiste en no acostumbrarlas a hábitos de blandura y lujo, sino al contrario, en hacerlas sufridas y pacientes». (Trad. de De Luaces)

creemos que esta referencia simplemente se debe a un homenaje a la autora de la obra.

Ménard y Dellepiane optan por extranjerizar, lo que parece lógico debido a la poca información que tenemos del personaje y porque de este modo respetan la traducción tradicional del apellido del personaje de Brontë.

Por el contrario, Astrologo decide domesticar y opta por McTass. Resulta difícil saber por qué ha optado por este apellido salvo pensar que ha querido hacerlo más claramente anglosajón, aunque más bien se ha convertido al personaje en escocés. Tampoco corresponde este apellido al del personaje de Brontë. Bartezzaghi decide, acertadamente a nuestro parecer, recuperar el apellido original.

5.2.2.21 Bletchley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Bletchley	Bletchley	Bletchley	Bletchley

Es un empleado del Ministerio de Magia al que se menciona brevemente en *Deathly Hallows* durante una conversación que mantienen Arthur Weasley y

Ron Weasley estando este último bajo el efecto de una poción que le hace parecer otra persona: «'Yaxley's office is raining,' said Ron. He addressed Mr Weasley's shoulder, and Harry felt sure he was scared that his father might recognise him if they looked directly into each other's eyes.»[331] (Rowling, 2007, p. 210).

Lo interesante de este nombre es que Bletchley Park es una instalación de encriptado del gobierno británico que estuvo en funcionamiento durante la Segunda Guerra Mundial. Fue allí donde Alan Turing y otros agentes descodificaron los mensajes secretos del enemigo, de los cuales los más conocidos son los encriptados con la máquina Enigma (*Britannica,* 2017).

Debido al origen de este nombre, nos parece adecuado que todos los traductores hayan elegido extranjerizarlo puesto que la institución no tenía una traducción establecida en los idiomas de destino.

5.2.2.22 Stewart Ackerley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Stewart Ackerley	Stewart Ackerley	Stewart Ackerley	Stewart Ackerley

[331] «Verás, en el despacho de Yaxley llueve –contestó Ron mirando fijamente el hombro de su padre; Harry estaba seguro de que su amigo temía que lo reconociera si se miraban a los ojos» (Trad. de Rovira)

Stewart Ackerley es un estudiante de primero en Hogwarts el año que Harry cursa cuarto durante *Goblet*. Es seleccionado para la casa Ravenclaw. El personaje solo aparece mencionado esa vez por lo que no tenemos más información sobre él.

Joe Randolph Ackerley es un novelista, dramaturgo, poeta y editor británico conocido por su excentricidad. Una de sus obras más conocidas es *E.M. Forster: A Portrait* publicada en 1970 (*Britannica,* 2017).

Una vez más nos encontramos con que Rowling ha elegido el nombre de un escritor para un personaje secundario del que el lector no tiene más información. Igualmente, los traductores han elegido extranjerizar lo que nos parece adecuado debido a que no hay una traducción acuñada del apellido del escritor.

5.2.2.23 Travers

Inglés	Francés	Italiano	Español
Travers	Travers	Travers	Travers

Travers es un mortífago de la Primera Guerra Mágica que estaba encerrado en Azkaban hasta que escapa en *Phoenix* donde, junto a otros mortífagos, se enfrenta a Harry y sus amigos en el ministerio. En *Deathly Hallows*, es parte del grupo que va a intentar capturar a Harry cuando escapa de casa de sus tíos. No sabemos demasiado de Travers ya que no es un personaje que se desarrolle en profundidad.

P. L. Travers es una escritora en lengua inglesa nacida en Australia pero que se mudó a Inglaterra en 1924. Su obra más conocida es Mary Poppins, publicada en 1934, adaptada al cine por la factoría Disney en 1964 (*Britannica*, 2017).

No consideramos que haya ninguna relación entre el carácter de la escritora y el del personaje sino que la elección, como sucede con otros muchos personajes, sea utilizar el apellido de un escritor conocido. Por este motivo, nos parece que la estrategia de extranjerizar que han elegido los traductores es la más adecuada.

5.2.2.24 Augustus Rookwood

Inglés	Francés	Italiano	Español
Augustus Rookwood	Augustus Rookwood	Augustus Rookwood	Augustus Rookwood

Augustus Rookwood es un mortífago. Durante la Primera Guerra Mágica fue un espía en el Departamento de Misterios en el Ministerio de Magia hasta que Karkaroff, director de la escuela Durmstrang, le delató: «Rookwood, who was a a spy, and passed He Who Must Not Be Named useful information from inside the Ministry itself!»[332] (Rowling, 2001a, p. 640) Escapó de la prisión de Azkaban durante la fuga masiva de mortífagos en *Phoenix*. Peleó en numerosas batallas, entre ellas la batalla del Departamento de Misterios, pero su destino final es desconocido.

El Rookwood histórico fue uno de los miembros de la conocida como conspiración de la pólvora. Esta conspiración fue un intento fallido de los católicos romanos ingleses para volar el Parlamento junto al Rey Jacobo I, la reina Ana y su hijo mayor el 5 de noviembre de 1605 (*Britannica*, 2017). Uno de los personajes más famosos de esta conspiración fue Guy Fawkes, que también da nombre a un personaje[333] lo que refuerza la teoría del origen de este nombre.

Una vez más, nos resulta difícil establecer un paralelismo entre el personaje histórico y el de Rowling. Lo más probable es que la autora conozca el apellido por la conspiración y le haya gustado lo suficiente para otorgárselo a un personaje. Todos los traductores han mantenido el nombre original lo que nos parece

[332] «¡Rookwood, que era espía y le pasó a El-que-no-debe-ser-nombrado mucha información desde el mismo Ministerio!» (Trad. de Muñoz y Martín)
[333] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.2.2.12 Fawkes

acertado porque no hay una traducción acuñada en las lenguas destino para el apellido de este personaje histórico.

5.2.2.25 Millicent Bagnold

Inglés	Francés	Italiano	Español
Millicent Bagnold	Millicent Bagnold	Millicent Bagnold	Millicent Bagnold

Millicent Bagnold fue la Ministra de Magia de 1980 a 1990 por lo que estaba en el cargo durante la Primera Guerra Mágica y su final tras la muerte del matrimonio Potter y la desaparición de Voldemort:

> Had to answer to the International Confederation of Wizards for the number of breaches of the International Statute of Secrecy on the day and night following Harry Potter's survival of Lord Voldemort's attack. Acquitted herself magnificently with the now infamous words: 'I assert our inalienable right to party', which drew cheers from all present.[334] (Rowling, 2015e).

Enid Bagnold era una novelista y dramaturga inglesa conocida por su gran diversidad de temas y estilo. Su obra más conocida es la novela *National Velvet*

[334] «Tuvo que responder ante la Confederación Internacional de Magos por las numerosas infracciones del Estatuto Internacional del Secreto en el día y la noche sucesivos a la supervivencia de Harry Potter al ataque de Lord Voldemort. Se exoneró a sí misma magníficamente con las famosas palabras: "Reivindico nuestro derecho inalienable a festejar", lo que generó vítores de todos los presentes». (Trad. de a.)

(1935) que cuenta la historia de una ambiciosa chica de catorce años que gana la competición ecuestre Grand National (*Britannica*, 2017). No parece haber una correlación entre el personaje de la saga y la escritora sino que, una vez más, Rowling parece buscar homenajear a un escritor británico.

Todos los traductores han conservado el apellido original, estrategia que nos parece adecuada debido a que no hay una traducción acuñada del apellido de la escritora británica en las lenguas destino.

5.2.2.26 Araminta Black

Inglés	Francés	Italiano	Español
Araminta Black	Araminta Black	Araminta Black	Araminta Black

Araminta Black era una prima de la madre de Sirius. Según este, trató de legalizar la caza de *muggles*: «tried to force through a Ministry Bill to make Muggle-hunting legal»[335] (Rowling, 2004d, p. 129). No sabemos mucho más de este personaje salvo esta frase que nos hace pensar que no debía ser una persona demasiado agradable.

[335] «Intentó llevar adelante un proyecto de ley ministerial para legalizar la caza de muggles». (Trad. de Rovira)

Creemos que el origen del nombre está en un personaje de la novela de Enid Bagnold, *National Velvet,* donde la madre de la protagonista se llama Araminta (*Britannica*, 2017). Esta teoría encaja porque, como acabamos de ver, la autora también está referenciada en la saga de Rowling.

Una vez más, el personaje mantiene su nombre original. Creemos que los traductores han hecho una buena elección debido a que el nombre del personaje de Bagnold tampoco se ha traducido en las lenguas que trabajamos.

5.2.2.27 The Weird Sisters

Inglés	Francés	Italiano	Español
The Weird Sisters	Bizarr'Sisters	O: Sorelle Stravagarie R: I Weird Sisters	Las Brujas de Macbeth

The Weird Sisters es una banda de rock del mundo mágico. Aparecen en la saga durante el Baile de Navidad que tiene lugar en *Goblet* con motivo del Torneo de los Tres Magos.

La inspiración de este nombre procede de la obra shakesperiana *Macbeth* que según Rowling es su obra favorita de Shakespeare (2005c). En *Goblet* Harry no sabe: «exactly who or what the Weird Sisters were»[336] (Rowling, 2001a, p.

[336] «Quiénes eran exactamente.» (Trad. de Muñoz y Martín)

428). Lo mismo sucede en la obra de Shakespeare debido a que las hermanas tienen barba: «Sin duda sois mujeres, mas vuestra barba me impide pensar que lo seáis» (Shakespeare, 2013, p. 1629). Igualmente en *Harry Potter* se hace referencia a que las Weird Sisters son «extremely hairy». Como las hermanas de Shakespeare, los componentes del grupo mágico podrían ser hombres, mujeres o una combinación de ambos (Groves, 2017).

Ménard decide domesticar, pero no emplea el término habitual para las brujas shakesperianas, *le trois Sorcières*, sino que opta por traducirlo parcialmente. De este modo, traduce literalmente *weird* por *bizarre*, al que elimina la «e» muda, pero mantiene *sisters* en inglés, quizá porque es habitual que los grupos de música tengan nombres en inglés. Creemos no obstante que, dado que se ha optado por domesticar, debería haberse traducido este término por su equivalente en francés: *sœurs.*

En italiano encontramos dos versiones, Masini domestica originalmente con el nombre Sorelle Stravagarie. *Sorelle* es un término que se emplea históricamente para traducir *weird sisters* en italiano, lo que no sucede con *stravagarie*, que además no existe tal cual en italiano (*Hoepli*, 2017). Tal vez sea por eso por lo que, en la versión revisada, se ha recuperado el término original *weird sisters.* Es cierto que se pierde parte de la información referente a la obra del bardo inglés, pero también es verdad que, al ser un grupo musical, no resulta extraño que tenga

un nombre en inglés, como ya hemos comentado. Esta segunda versión sería una extranjerización.

En la traducción al español, Muñoz y Martín deciden domesticar el término y emplean las Brujas de Macbeth. Al añadir la referencia a la obra shakesperiana no hay espacio para la confusión en la referencia, además de que es una expresión fijada en el acervo popular. Sin embargo, también se podría haber considerado la posibilidad de emplear el término Hermanas Fatídicas que, aunque menos común, elimina la referencia tan directa a Shakespeare que resulta un tanto extraño en un grupo de música mágico y puede chocar al lector destino.

5.2.3 Otras culturas

5.2.3.1 Fenrir Greyback[337]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Fenrir Greyback	Fenrir Greyback	Fenrir Greyback	Fenrir Greyback

[337] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.27 Fenrir Greyback.

Según la *Enciclopedia Británica* (2017), Fenrir es un lobo monstruoso perteneciente a la mitología nórdica. Era el hijo del dios demoniaco Loki y una gigante, Angerboda. Debido a que temían su fuerza y sabiendo que solo podían esperar que fuera malvado, los dioses le encadenaron con distintos elementos mágicos. Mientras lo encadenaban, Fenrir mordió al dios Tyr. Permanecerá atado a una roca hasta el Ragnarök, la batalla del fin del mundo, cuando romperá sus cadenas y caerá sobre los dioses. Según una versión del mito, Fenrir se comerá el Sol, peleará contra Odín y lo devorará. Después el hijo de este, Vidar vengará a su padre apuñalándolo en el corazón. Fenrir es una figura importante en la poesía noruega e islandesa de los siglos X y XI (*Britannica*, 2017).

Como podemos observar, Rowling ha elegido el nombre de un lobo monstruoso y destructor para nombrar a su licántropo que destaca por su crueldad y sus instintos violentos y asesinos. El Fenrir de Rowling ataca a menudo a los protagonistas así como el original destruirá a los dioses protectores de los hombres.

Todos los traductores han elegido mantener el nombre original. Nos parece adecuado puesto que en todos los idiomas el lobo mitológico recibe el mismo nombre por lo que el lector destino recibe la misma información que el lector origen.

5.2.3.2 Parvati Patil

Inglés	Francés	Italiano	Español
Parvati Patil	Parvati Patil	Calì Patil	Parvati Patil

Parvati Patil es una alumna del mismo curso y casa que Harry. Parvati aparece casi siempre acompañada de su amiga Lavender Brown. Su mayor afición es reir y cotillear con ella (Rowling, 2015e). Parvati aparece como un personaje frívolo que normalmente es la antítesis de Hermione, de hecho Adivinación, su asignatura favorita, es la única materia de Hogwarts que Hermione considera carente de interés.

En *Goblet* acude como pareja de Harry al baile de Navidad aunque este la ignora, a pesar de que Parvati y su hermana están consideradas por sus compañeros: «the best-looking girls in the year»[338] (Rowling, 2001a, p. 449), porque está pendiente de Cho Chang por quien tiene un interés romántico. En *Phoenix*, Parvati forma parte del grupo conocido como el Ejército de Dumbledore. Participa en la Batalla de Hogwarts en *Deathly Hallows* pero se desconoce si sobrevive.

[338] «Las dos chicas más guapas del curso» (Trad. de Muñoz y Martín)

Parvati es una deidad hinduista y es la mujer del dios Shiva. Parvati es una diosa benevolente. Es la hija de una montaña llamada Himalaya. Se ganó el afecto de Shiva después de someterse a una severa disciplina asceta. La pareja tuvo dos hijos y, posteriormente, Parvati creó a otro hijo sin la semilla de Shiva que fue Ganesha, el dios con cabeza de elefante. A menudo se la representa como una mujer madura y bella (*Britannica*, 2017; Rey, 1997). Consideramos que en este caso lo que se busca con este nombre es mostrar el origen cultural del personaje y no tanto reflejar su carácter.

Ménard y Dellepiane han elegido extranjerizar el nombre. Debido a que parece que lo que pretende la autora es reflejar el origen del personaje, consideramos que esta estrategia es la más adecuada.

Por el contrario, Astrologo decide cambiar el nombre del personaje por Calì, que es otra diosa distinta de la mitología hinduista. En italiano el nombre tradicional de esta segunda diosa es Kali, motivo por el cual no lo consideramos una domesticación. No hemos encontrado una explicación a este cambio de diosas, que además elimina la aliteración entre la primera letra del nombre y la del apellido, que es una estrategia muy común en los nombres de Rowling. Bartezzaghi, en su versión revisada de 2011, opta por volver al nombre anterior.

5.2.3.3 Padma Patil

Inglés	Francés	Italiano	Español
Padma Patil	Padma Patil	Padma Patil	Padma Patil

Padma Patil es la hermana gemela de Parvati Patil pero, al contrario que su hermana, pertenece a la casa Ravenclaw. En *Goblet*, Padma acude al Baile de Navidad como pareja de Ron. En *Phoenix* pertenece al Ejército de Dumbledore. En *Deathly Hallows* pelea en la Batalla de Hogwarts. Es un personaje del que no sabemos demasiado puesto que solo aparece brevemente.

Padma es el nombre que se le dio a Lakshmi, diosa de la salud y la buena fortuna, cuando apareció como un loto, ya que Padma significa loto. Era la mujer de Vishnu. Se la representa sentada sobre un loto y sonriente (*Britannica*, 2017, 2017; Rey, 1997). Como el de su hermana, el nombre de Padma no busca reflejar su carácter, que desconocemos, sino su origen cultural.

En este caso, todos los traductores han elegido acertadamente extranjerizar de manera que respetan el objetivo de reflejar el origen del personaje y además mantienen la aliteración entre la primera letra del nombre de pila y el apellido.

5.2.3.4 Salazar Slytherin

Inglés	Francés	Italiano	Español
Salazar Slytherin	Salazar Slytherin	Salazar Serpeverde	Salazar Slytherin

El nombre del fundador de la casa de Hogwarts con peor fama[339] tiene su origen en el dictador fascista de Portugal, António de Oliveira Salazar como la propia Rowling ha confirmado en la red social Twitter: «I did indeed take his name from António Salazar, the Portuguese dictator.»[340] (Rowling, 14 de abril de 2017).

António de Oliveira Salazar, político portugués, fue elegido diputado en 1921, pero dimitió por su aversión al parlamentarismo. Nombrado presidente del Consejo en 1932, fundó el *Estado Novo* cuya Constitución, plebiscitada en 1933, ocultaba, tras una apariencia republicana, una dictadura inspirada en el nacionalismo integral. En 1936, manifestó su solidaridad con Franco. (Rey, 1997)

Probablemente esta elección se deba a la relación que la autora tiene con Portugal puesto Rowling se mudó al país luso a principios de los años noventa para ejercer como profesora de inglés lengua extranjera. Allí conoció a Jorge Antares con quien se casó en octubre de 1992 y con el que tuvo una hija, Jessica,

[339] Para un análisis más detallado del personaje véase 5.1.1.33.2 Salazar Slytherin.

[340] «Efectivamente, saqué su nombre de António Salazar, el dictador portugués» (Trad. de a.)

en 1993. A finales de ese año, Rowling se divorció y volvió a Reino Unido junto a su hija (Smith, 2002).

Ningún traductor ha realizado cambios en este nombre. Esta decisión se debe a que el nombre del dictador coincide en todos los idiomas estudiados.

5.2.3.5 Rosmerta

Inglés	Francés	Italiano	Español
Rosmerta	Rosmerta	Rosmerta	Rosmerta

Rosmerta regenta en Hogsmade el pub Las Tres Escbas (*The Three Broomsticks*). Sabemos que es mayor que los Merodeadores porque en *Azkaban* hay una reunión informal en el pub entre Mcgonagall, Fudge, Flitwick y Hagrid en la que Harry se cuela y Rosmerta habla sobre el inesperado camino que tomó en su vida Sirius Black:

> Of all the people to go over to the Dark Side, Sirius Black was the last I'd have thought. . . I mean, I remember him when he was a boy at Hogwarts. If you'd told me then what he was going to become, I'd have said you'd had too much mead.[341]. (Rowling, 2004c, p. 220)

[341] «De toda la gente que se pasó al lado Tenebroso, Sirius Black era el último del que hubiera pensado... Quiero decir, lo recuerdo cuando era un niño en Hogwarts. Si me hubierais dicho entonces en qué se iba a convertir, habría creído que habíais tomado demasiado hidromiel.» (Trad. de Muñoz y Martín)

Es entonces cuando Harry descubre que Sirius es su padrino y la persona que todo el mundo cree que traicionó a los Potter.

Durante *Half-Blood Prince*, Draco Malfoy emplea la maldición imperio para hacer que Rosmerta le ayude con sus planes para matar a Dumbledore. Harry es consciente de eso al final e intercede por ella: «'There's one thing you should know before the Ministry gets here, though. Madam Rosmerta's under the Imperius Curse, she was helping Malfoy and the Death Eaters, that's how the necklace and the poisoned mead –'»[342] (Rowling, 2005a, p. 584).

Se menciona a menudo que Rosmerta es muy atractiva para los alumnos de Hogwarts y es descrita como «a curvy sort of woman with a pretty face»[343] (Rowling, 2004c, p. 217). Ron, en especial, demuestra mucho interés por ella, lo que se convierte en el objetivo de muchas de las burlas de Hermione.

Rosmerta es la diosa celta de la fertilidad y la abundancia y su nombre «significa la "Gran Proveedora". [...] En Gran Bretaña, Rosmerta sostiene una tinaja o balde cuyo simbolismo puede ser regenerativo, como el del caldero de la renovación, tan importante en la mitología irlandesa y galesa» (Green, 1995, p.

[342] «Aunque hay una cosa que usted sí debería saber antes de que lleguen los del ministerio: la señora Rosmerta está bajo la maldición *imperius*. Ella ayudaba a Malfoy y los mortífagos; así fue como el collar y el hidromiel envenenado...» (Trad. de Rovira)
[343] «Una mujer guapa y de buena figura» (Trad. de Muñoz y Martín)

46). Es muy posible que la elección de este nombre busque reflejar el atractivo de su portadora así como su papel de proveedora al regentar un bar.

En este caso todos los traductores han elegido mantener el nombre original en inglés. Dado que este coincide con el nombre de la diosa celta en todas las lenguas, creemos que esta estrategia es la más adecuada.

5.2.3.6 Durmstrang

Inglés	Francés	Italiano	Español
Durmstrang	Durmstrang	Durmstrang	Durmstrang

El Instituto Durmstrang es una escuela de magia de la que nunca se menciona la localización exacta aunque podría estar situada en Noruega o Suecia. Es una escuela conocida por su importante formación en Artes Oscuras. Aparece por primera vez en *Goblet.*

En ese libro, tiene lugar un evento conocido como *The Triwizard Tournament*, en español El Torneo de los Tres Magos, que hacía años que no tenía lugar debido a su alta peligrosidad. En él, participan tres estudiantes de las tres escuelas principales de magia de Europa: Hogwarts, Beauxbatons y Durmstrang. Es la primera vez en la saga que se menciona que haya otras escuelas de magia además de Hogwarts.

Según el *Merriam-Webster Dictionary* (2017), la búsqueda de Durmstrang nos remite a la expresión: *Sturm und Drang*. Esta expresión proviene de una corriente literaria alemana de finales del S.XVIII: «a late 18th century German literary movement characterized by works containing rousing action and high emotionalism that often deal with the individual's revolt against society»[344] (*Merriam-Webster Dictionary*, 2017). Este movimiento está considerado un precursor del romanticismo. Este nombre podemos considerarlo una transformación de un término intertextual.

Debido a la personalidad de los alumnos y al estudio de las Artes Oscuras el nombre, que hace referencia a un gran sentimentalismo, es más probable que tenga un matiz irónico que un reflejo literal de lo que representa. También es posible que se busque hacer referencia al carácter germánico de la escuela ya que, por como hablan sus alumnos de ella, casi parece una escuela militar, lo que contrasta especialmente con la enseñanza en Hogwarts.

En este caso, todos los traductores han optado por mantener el nombre original. Consideramos que, dado que se parte de un movimiento literario, mantener esta transformación permite que el lector meta tenga la misma

[344] Un movimiento literario alemán de finales del siglo XVIII caracterizado por obras que contienen una acción conmovedora y un gran sentimentalismo que a menudo tiene que ver con una rebelión del individuo contra la sociedad.

información que el lector destino razón por la cual creemos que esta estrategia ha sido la adecuada.

5.2.3.7 Theodore Nott

Inglés	Francés	Italiano	Español
Theodore Nott	Theodore Nott	Theodore Nott	Theodore Nott

Theodore Nott es un estudiante que asiste a Hogwarts en el mismo curso que Harry y pertenece a la casa Slytherin. No sabemos demasiado del personaje salvo que no parece guardar tanta animadversión hacia Harry como otros compañeros de su casa. Su padre es un mortífago detenido al final de *Phoenix* junto a Lucius Malfoy por lo que imaginamos que, al igual que otros miembros de su casa, Nott tiene inclinaciones a favor de la supremacía mágica. En *Half-Blood Prince* Slughorn pregunta a Blaise Zabini por Nott y Zabini cuenta después a sus amigos:

> 'I wouldn't bank on an invitation.' [...] 'He asked me about Nott's father when I first arrived. They used to be old friends, apparently, but when he heard he'd been caught at the Ministry he didn't look happy, and Nott didn't get an invitation, did he?'[345] (Rowling, 2005a, p. 144)

[345] «Yo no creo que te hubiese invitado [...] Cuando llegué a la reunión, me preguntó por el padre de Nott. Se ve que eran viejos amigos, pero cuando se enteró de que lo habían pillado en el ministerio no pareció alegrarse, y Nott no fue invitado, ¿verdad?» (Trad. de Rovira)

En la mitología nórdica, Nótt es la personificación de la noche, la madre de Odín y, por extensión, la abuela de Thor (Ellis Davidson, 1965). Teniendo en cuenta lo que sabemos del personaje, es muy posible que la referencia a la noche tenga que ver con la oscuridad ya que varios personajes relacionados con los mortífagos o su ideología tienen nombres que tienen relación con ella.

En este caso, todos los traductores han decidido extranjerizar. Debido a que el nombre del personaje mitológico coincide en los cuatro idiomas consideramos que la elección de los traductores ha sido acertada puesto que el lector destino dispone de la misma información que el lector origen.

5.2.3.8 Antonin Dolohov

Inglés	Francés	Italiano	Español
Antonin Dolohov	Antonin Dolohov	Antonin Dolohov	Antonin Dolohov

Antonin Dolohov es un mortífago que peleó en las dos guerras mágicas. En la primera participó en la tortura y el asesinato de Fabian y Gideon Prewtt, hermanos de Molly Weasley. Entre ambas estuvo encerrado en la prisión de Azkaban de donde se escapó dos veces, una en *Phoenix* y otra en *Deathly Hallows*. Es el asesino de Remus Lupin y murió en la batalla de Hogwarts a manos del profesor Flitwick.

El origen del nombre de Dolohov está en la novela *Guerra y Paz* de Tolstoi, publicada en 1869 (*Britannica*, 2017), donde encontramos un personaje llamado Dolokhov. Esta conexión ha sido confirmada por la propia Rowling a la que un aficionado de la saga, a través de Twitter, le dijo que los personajes de la novela rusa le recordaban a los Weasley y a Harry a lo que ella respondió: «And I hope you've noticed where I got 'Dolohov'»[346] (Rowling, 30 de agosto de 2015).

El personaje al que se refiere Rowling es Dolokhov, como podemos ver se ha eliminado una letra en el personaje moderno. Tussing describe así a Dolokhov: «the most developed example in Tolstoy of egoistical courage. [...] an unregenerate egotist. [...] he has never grown up and still basks narcissistically in the uncritical spotlight of his mother's and sister's adoration»[347] (2002, p. 227). Como podemos observar el personaje de Tolstoi no es precisamente un dechado de virtudes y probablemente en eso es en lo que se inspiró Rowling para ponerle un nombre parecido al suyo.

Todos los traductores han elegido extranjerizar, dado que el nombre es una adaptación de un nombre ruso, creemos que esta opción es la más adecuada ya que da la misma información al lector origen que al lector meta.

[346] «Y espero que hayas notado de dónde saqué Dolohov» (Trad. de a.)

[347] «El ejemplo más desarrollado del valor egoísta. Un egoísta empedernido. Nunca ha crecido y aún disfruta de manera narcisista de ser el centro de la adoración incondicional de su madre y su hermana». (Trad. de a.)

5.2.3.9 Rosier

Inglés	Francés	Italiano	Español
Rosier	Rosier	Rosier	Rosier

Tenemos dos personajes apellidados Rosier en la saga. Uno es Evan Rosier, un mortífago que murió durante la primera guerra mágica, antes de los eventos que suceden en la saga. En los libros se menciona que le arrancó parte de la nariz a Alastor Moody. El otro es Druella, la madre de las hermanas Andromeda, Bellatrix y Narcissa, puesto que esta se apellidaba Rosier de soltera.

En algunos textos relacionados con la tradición esotérica cristiana, aparece un Rosier que es un antiguo ángel de menor rango que los demás y que ahora es parte del infierno (Gavidson, 1994).

También es cierto que *rosier* significa «rosal» en francés. El demonio Rosier está presente a menudo en la cultura popular, pero también podemos encontrar personajes que llevan este apellido como es el caso de Edward Rosier en *The Portrait of a Lady* de Henry James (*Britannica*, 2017), así que resulta difícil determinar cuál de todos estos es el origen del nombre. Sí cabría señalar que inclinarnos por el demonio se debe a que los dos personajes que llevan este apellido en la saga creen en la supremacía mágica y, por tanto, son villanos.

En este caso todos los traductores optan por mantener el nombre original lo que no consideramos domesticar puesto que el demonio recibe el mismo nombre en todos los idiomas estudiados.

5.2.3.10 Apollyon Pringle

Inglés	Francés	Italiano	Español
Apollyon Pringle	Apollon Picott	Apollyon Pringle	Apollyon Pringle

Apollyon Pringle era el conserje en Hogwarts en la época en la que los señores Weasley acudían a Hogwarts como estudiantes. En *Goblet*, Molly le cuenta a los chicos cómo este conserje encontró a Arthur fuera de la torre a deshoras: «He got caught by Apollyon Pringle - he was the caretaker in those days - your father's still got the marks»[348] (Rowling, 2001a, p. 669).

Apollyon es el nombre griego de Abadón un ser angélico mencionado en la Biblia. En el Nuevo Testamento es el nombre de un ángel «y tienen sobre sí por rey al ángel del abismo, cuyo nombre en hebraico es Abaddon, y en griego, Apollyon» (Apocalipsis 9:11 Versión de Reina-Valera). La Vulgata agrega al texto el comentario en latín: el Destructor.

[348] «Lo pilló Apollyon Pringle, que era el conserje por aquellos días. Tu padre aún conserva las señales.» (Trad. de Muñoz y Martín)

Debido a que el personaje de Rowling era un conserje que aplicaba castigos físicos a los alumnos, creemos que puede existir una cierta relación entre el carácter destructivo del personaje bíblico y el conserje de Hogwarts.

Respecto a las traducciones, Ménard opta por domesticar el nombre y utiliza Apollon. Curiosamente, este nombre no es el acuñado para el ángel al que se conoce como Apollyon, igual que en inglés. Creemos que Ménard debería haber conservado el nombre original que coincide con el del personaje bíblico. Ménard también ha domesticado el apellido a Picott que creemos que puede proceder de *picoter* que significa «irritar» (*Larousse*, 2017). Puede que esta elección se debe a las molestias que tienen los alumnos después de los castigos del conserje. El principal problema de esta decisión es que el lector meta tiene más información de la que tenía el lector origen.

Por el contrario, Masini y Muñoz y Marín mantienen el nombre del personaje. En el caso de la traducción al italiano, el ángel recibe el mismo nombre que en inglés por lo que nos parece la opción más adecuada. En la traducción al español, por el contrario, el nombre tradicional del ángel es Apolión por lo que creemos que se podría haber realizado una domesticación.

5.2.4 Nombres geográficos

5.2.4.1 Severus Snape[349]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Severus Snape	Severus Rogue	O: Severus Piton R: Severus Snape	Severus Snape

Según Rowling (2000), Snape, como otros muchos nomrbes proviene de la geografía: «A lot of names that I didn't invent come from maps. Snape is a place name in Britain»[350]. Se han hecho múltiples interpretaciones sobre el origen de este nombre como una transformación de la palabra *snake* debido a que Snape es el jefe de la casa Slytherin y el símbolo de esta es una serpiente.

A esa conclusión llegó Astrologo, por lo que domestica el apellido cambiándolo por Piton, que en italiano, como en español, es un tipo de serpiente. Sin embargo la declaración de Rowling desmonta su teoría. Por ello, en la revisión de Bartezzaghi, se ha optado por volver al nombre anterior.

Ménard, por otro lado, también realiza una domesticación, pero, en su caso, opta por cambiar el apellido por Rogue, cuyo significado es «arrogante». Con este cambio, Ménard quiere reflejar la actitud del personaje, si bien no era así en la versión original.

[349] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.6 Severus Snape.
[350] «Muchos de los nombres no me he inventado vienen de mapas. Snape es un lugar en Gran Bretaña.» (Trad. de a.)

Finalmente, Dellepiane opta por mantener el nombre original, lo que resulta adecuado puesto que este corresponde al de un pueblo que no tiene una traducción fijada al español.

5.2.4.2 Neville Longbottom

Inglés	Francés	Italiano	Español
Neville Longbottom	Neville Londubat	O: Neville Paciock R: Neville Longbottom	Neville Longbottom

Neville Longbottom es compañero de promoción en Hogwarts de los protagonistas. Como ellos, pertenece a la casa Gryffindor. Es un chico tímido y muy torpe que consigue hacer magia a duras penas. Neville se ha criado con su abuela porque, como descubrimos en *Phoenix,* sus padres están ingresados en el Hospital San Mungo porque se volvieron locos al ser torturados por mortífagos.

El personaje de Neville sufre una gran evolución en los últimos libros. Aun así, desde el primer libro, *Stone*, demuestra que es más valiente de lo que puede parecer enfrentándose a Harry, Ron y Hermione para que no salgan de la Torre de Gryffindor de noche, lo que hace que Dumbledore le dé puntos para su casa y consigan la Copa: «'It takes a great deal of bravery to stand up to our enemies,

but just as much to stand up to our friends. I therefore award ten points to Mr Neville Longbottom»[351] (Rowling, 2004a, p. 329)

En *Phoenix*, forma parte del Ejército de Dumbledore y acompaña a Harry al Ministerio para intentar salvar a Sirius de Voldemort:

> 'We were all in the D.A. together,' said Neville quietly. 'It was all supposed to be about fighting You-Know-Who, wasn't it? And this is the first chance we've had to do something real – or was that all just a game or something?'[352] (Rowling, 2004d, p. 836)

En este mismo libro descubrimos que, según una profecía que habla de la caída de Voldemort, Neville podría haber sido el elegido en lugar de Harry:

> The one with the power to vanquish the Dark Lord approaches... Born to those who have thrice defied him, born as the seventh month dies... and the Dark Lord will mark him as his equal, but he will have power the Dark Lord knows not... and either must die at the hand of the other for neither can live while the other survives... the one with the power to vanquish the Dark Lord will be born as the seventh month dies.[353] (Rowling, 2004d, p. 924)

[351] «Hay que tener un gran coraje para oponerse a nuestros enemigos, pero hace falta el mismo valor para hacerlo con los amigos. Por lo tanto, premio con diez puntos al señor Neville Longbottom.» (Trad. de Dellepiane)

[352] «Todos pertenecíamos al ED –intervino Neville con serenidad–. ¿No se trataba de prepararnos para pelear contra Quien-tú-sabes? Pues ésta es la primera ocasión que tenemos de actuar. ¿O es que todo aquello no era más que un juego?» (Trad. de Rovira)

[353] «El único con poder para derrotar al Señor Tenebroso se acerca... Nacido de los que lo han desafiado tres veces, vendrá al mundo al concluir el séptimo mes... Y el Señor Tenebroso lo señalará como su igual, pero él tendrá un poder que el Señor Tenebroso no conoce... Y uno de los dos deberá morir a manos del otro, pues ninguno de los dos podrá vivir mientras siga el otro con vida». (Trad. de Rovira)

Es el propio Voldemort yendo a por Harry el que determina que sea él y no Neville el elegido para destruirle puesto que, hasta ese momento, ambos cumplían los requisitos.

En *Deathly Hallows* forma, junto a Ginny y Luna, una resistencia organizada en Hogwarts por parte de los alumnos contra unos profesores mortífagos que ha contratado el ministerio. En la Batalla de Hogwarts, Voldemort le ofrece unirse a los mortífagos por ser un sangrepura que ha demostrado su valía, pero Neville le rechaza: «'I'll join you when hell freezes over', said Neville. 'Dumbledore's Army!' he shouted, and there was an answering cheer from the crowd, whom Voldemort's silencing charms seemed unable to hold.»[354] (Rowling, 2007a p. 586) y luego mata a la serpiente Nagini que también era un Horrocrux.

Con respecto al origen de su apellido, según Surnamedb:

> [...] is a topographical surname for someone who lived in a long valley or dell. In some cases the modern surname, found as Longbottom and Longbotham, may also be locational in origin, from the place called "Longbottom" in Luddended Foot in West Yorkshire. In either instance the name derives from the Old English pre 7th Century "lang", Middle English

[354] «¡Me uniré a vosotros el día que se congele el infierno! –espetó Neville–. ¡Ejército de Dumbledore! –chilló, y la multitud respondió con vítores que los encantamientos silenciadores de Voldemort no lograron reprimir.» (Trad. de Rovira)

"long", long, with Old English "bothm, botm", Middle English "bodme", bottom, valley, dell.[355]

Como podemos observar, Longbottom es un apellido existente en lengua inglesa además de un nombre geográfico. Sin embargo, no se puede dejar pasar el hecho de que, actualmente, *bottom* es una palabra que se utiliza también para hacer referencia a «trasero», por lo que, para los niños probablemente sea un apellido gracioso.

Ménard, para intentar mantener esa comicidad, ha decidido domesticar el nombre traduciéndolo literalmente y ha optado por Londubat que recuerda a *long du bas*, pero transformando la expresión en una sola frase para que parezca un único apellido y cambiando la «s» por una «t» por lo que crearía una transformación.

Astrologo, al igual que Ménard, ha interpretado el nombre como un parlante y ha decidido domesticarlo apellidando al personaje Paciok. El posible origen de este apellido es el sustantivo *pacioccone* que, según el diccionario *Hoepli* (2017), significa: «chi è bonario e pacifico nell'animo e nell'aspetto»[356] y que se traduce habitualmente como «buenazo» o «bonachón» por lo que sería una

[355] «Es un apellido topográfico para alguien que vivía en un gran valle u hondonada. En algunos casos el apellido moderno, que puede ser Longbottom o Longbotham, también puede tener su origen en un lugar llamado Longbottom en Luddended Foot en West Yorkshire. En cualquier caso el nombre deriva del inglés antiguo, anterior al siglo VII, "lang", en inglés medio, "long", largo, con el inglés antiguo "bothm, botm, en inglés medio "bodme", fondo, valle, hondonada.» (Trad. de a.)
[356] «Quien es bondadoso y pacífico de espíritu y de aspecto». (Trad. de a.)

transformación. También es cierto que existe una asociación sin ánimo de lucro de terapia de clown llamada Paciok Group por lo que estaríamos ante un nombre que busca resaltar la bondad y la torpeza del personaje.

Finalmente, Dellepiane opta por su estrategia más habitual y decide extranjerizar. En este caso, debido a que no sabemos cuál es realmente el origen, consideramos que ambas estrategias son igualmente válidas.

5.2.4.3 Dudley Dursley

Inglés	Francés	Italiano	Español
Dudley Dursley	Dudley Dursley	Dudley Dursley	Dudley Dursley

Dudley Dursley es primo hermano de Harry e hijo de sus tíos Vernon y Petunia. Aunque Dudley tiene la misma edad que Harry, sus personalidades no tienen nada que ver. Dudley es un niño consentido que siempre consigue todo lo que quiere.

Todos los personajes del mundo de los magos que interactúan con él mencionan lo insoportable que les parece. Sin embargo, a raíz de un encuentro que ambos primos tienen con los dementores y durante el cual Harry salva a Dudley, este empieza a cambiar de actitud hacia su primo. En el séptimo y último

volumen de la saga los Dursley deben abandonar su casa y en la despedida Dudley demuestra una cierta preocupación por Harry:

> 'I don't think you're a waste of space' [...] 'You saved my life.' [...] It now dawned on Harry, however, that the cup of cold tea on which he had trodden that morning might not have been a booby trap at all. Although rather touched, he was nevertheless quite relieved that Dudley appeared to have exhausted his ability to express his feelings.[357] (Rowling, 2007a, p. 39).

Según la *Enciclopedia Británica* (2017), Dudley es una ciudad situada en Inglaterra en la región de las Midlands Occidentales. Una vez más, nos encontramos con que Rowling ha recurrido a un mapa para ponerle nombre a uno de sus personajes. Lo mismo sucede con el apellido, Dursley, que es una ciudad de Gloucestershire, Inglaterra y que se encuentra situada a unos 160 kilómetros de Londres (*Britannica*, 2017).

En lo relativo a la traducción, todos los traductores han optado por extranjerizar ambos términos. Esta decisión resulta lógica al ser dos ciudades que no disponen de una traducción tradicional en ninguna de las lenguas destino.

[357] «Yo no creo que lo único que hagas sea ocupar espacio. [...] Tú me salvaste la vida. [...] Sin embargo, entonces comprendió que la taza de té frío con que había tropezado esa mañana no era ninguna broma. Aunque estaba emocionado, le alivió que Dudley hubiera agotado su capacidad de manifestar sus sentimientos.» (Trad. de Rovira)

5.2.4.4 Filius Flitwick[358]

Inglés	Francés	Italiano	Español
Filius Flitwick	Filius Flitwick	O: Filius Vitious R: Filius Flitwick	Filius Flitwick

Según la *Enciclopedia Británica* (2017), el origen de este apellido lo encontramos en una pequeña ciudad, de unos 12.700 habitantes, situada en Bedforshire. Debido a esta elección no parece haber una relación entre el carácter del personaje y el nombre. Es cierto que ambos son pequeños, pero parece un tanto rebuscado.

Por todo ello, consideramos adecuado que tanto Ménard como Dellepiane hayan optado por extranjerizar al no existir una traducción tradicional del nombre de la ciudad.

Curioso es el caso de la traducción al italiano donde Astrologo elige utilizar el nombre Vitious. No se puede decir que esté domesticando puesto que no es una palabra en italiano. A pesar de que parece un adjetivo en inglés, el *Cambridge dictionary* (2017) no recoge esta grafía y nos remite a *vicious*.

[358] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.1.1.29 Filius Flitwick.

La única referencia que hemos podido hallar se encuentra en un texto llamado *The ladies behaviour a dialogue* escrito en 1693 por un autor anónimo como una grafía alternativa a *vicious* (Anónimo, 2011). Debido a que es un sustantivo casi inexistente y a que la posible referencia a *vicious* no parece guardar ninguna relación con el personaje, creemos adecuada la estrategia de Bartezzaghi de retomar el apellido original en su versión revisada.

5.2.4.5 Bathilda Bagshot

Inglés	Francés	Italiano	Español
Batilda Bagshot	Batilda Tourdesac	O: Batilda Bath R: Bathilda Bagshot	Batilda Bagshot

Batilda Bagshot es una historiadora del mundo mágico autora de *A History of Magic* utilizado en clase de Historia de la Magia en Hogwarts. Vivía en el valle de Godric, igual que los padres de Harry, y es asesinada por Voldermort y poseída por su serpiente: Nagini. En esta forma se enfrenta a Harry y Hermione durante el séptimo libro. También es la tía abuela de Gellert Grindelwald, un mago oscuro, amigo de la adolescencia de Dumbledore al que este venció en una batalla.

En lo que corresponde al análisis, Bagshot es una pequeña ciudad situada en el condado de Surrey al sureste de Inglaterra. En las traducciones al francés e italiano, los traductores han elegido domesticar.

Ménard opta por cambiar el apellido por Tourdesac. Aunque no es una relación demasiado clara, pensamos que este cambio puede hacer referencia a la expresión: *avoir plus d'un tour dans son sac* (TLFi) que significa: *ne pas être arrêté par les obstacles; être débrouillard, malin ou rusé; avoir plus d'une idée en tête.*[359] (TLFi).

Debido a este cambio, el nombre pasa de ser un intertextual a un parlante de la categoría transformación. Aunque resulta interesante que el nombre tenga un significado, como el nombre original, es cierto que en este caso el cambio resulta algo forzado por haber pasado de intertextual a parlante. Por ello, en este caso, creemos que debería haberse mantenido el nombre original.

En cuanto a la traducción al italiano, Astrologo ha optado por cambiar el nombre, pero, en su caso, ha elegido mantener la idea de una ciudad inglesa. Por ello, ha decidido utilizar Bath como el apellido del personaje. Bath es una ciudad al sudoeste de Inglaterra situada a unos ciento cincuenta kilómetros de Bagshot

[359] «Que no te detengan los obstáculos; ser listo, avispado, astuto; tener más de una idea en la cabeza». (Trad. de a.)

(*Britannica*, 2017). Es una ciudad conocida por sus balnearios y que ha aparecido en muchas novelas inglesas como las de Jane Austen, entre otras.

En este caso, este cambio resulta bastante interesante y efectivo. Es difícil que un lector destino no inglés conozca un pequeño pueblo como Bagshot, sin embargo, Bath resulta mucho más conocida para un extranjero por lo que sigue funcionando como idea de ciudad, pero se facilita el reconocimiento por parte del lector destino. Por todo ello, consideramos un error que en la versión revisada de Bartezzaghi se haya vuelto al apellido original.

En el caso de la traducción al español, Dellepiane opta, una vez más, por mantener el nombre original. En este caso, dado que el origen del nombre es el de un pueblo que no tiene traducción al español, resulta adecuado.

5.2.4.6 Firenze

Inglés	Francés	Italiano	Español
Firenze	Firenze	Firenze	Firenze

Firenze es un centauro que habita en el Bosque Prohibido de Hogwarts al que los protagonistas conocen en *Stone*. En *Phoenix*, después de que Umbridge despida a Trelawney de su puesto, Dumbledore contrata a Firenze para que la sustituya impartiendo Adivinación. Debido a esto, es expulsado de la manada por

lo que en *Half-Blood Prince* se reparte la docencia con Trelawney, para disgusto de esta.

El método de adivinación de los centauros se centra principalmente en la astrología y considera que los humanos se centran en exceso en los pequeños detalles:

> 'Sibyll Trelawney may have Seen, I do not know,' continued Firenze, [...], 'but she wastes her time, in the main, on the self-flattering nonsense humans call fortune-telling. I, however, am here to explain the wisdom of centaurs, which is impersonal and impartial. We watch the skies for the great tides of evil or change that are sometimes marked there. It may take ten years to be sure of what we are seeing.'[360] (Rowling, 2004d, p. 663-664)

Desde su primera aparición, Firenze hace referencias a que se avecina una guerra, pero siempre de manera vaga y haciendo referencias a la astronomía.

El nombre del centauro coincide con el nombre italiano de la ciudad de Florencia. Todos los traductores han elegido extranjerizar, decisión a nuestro juicio acertada para mantener el exotismo que transmite el nombre en el lector original.

[360] «Quizá Sybill Trelawney pueda predecir, no lo sé –prosiguió Firenze [...] pero en general pierde el tiempo con esas estupideces halagadoras que los humanos llamáis «leer el futuro». En cambio, yo estoy aquí para explicaros la sabiduría de los centauros, que es impersonal e imparcial. Nosotros buscamos en el cielo las grandes corrientes del mal y los cambios que a veces están escritos en él. Podemos tardar cien años en estar seguros de lo que estamos viendo.» (Trad. de Muñoz y Martín)

5.2.4.7 Gellert Grindelwald

Inglés	Francés	Italiano	Español
Gellert Grindelwald	Gellert Grindelwald	Gellert Grindelwald	Gellert Grindelwald

Gellert Grindelwald es un personaje de la saga que nunca aparece explícitamente en ella. Se le menciona por primera vez en *Stone* donde se explica que es un mago tenebroso al que se enfrentó Dumbledore. En *Deathly Hallows,* a medida que Harry va averiguando datos sobre el pasado de Dumbledore, también va descubriendo la figura de Gellert Grindelwald. Este personaje aparece como una especie de protovoldemort en cuanto a que ambos creen en la supremacía de los magos por encima de los *muggles* a los que consideran inferiores. Grindelwald es sobrino nieto de la historiadora Bathilda Bagshot a través de la cual conoce a Dumbledore puesto que ambas familias son vecinas en Godric's Hollow.

Según la *Enciclopedia Británica* (2017), Grindelwald pueden ser tanto una ciudad como un valle de Suiza. Ambos están situados en el cantón Bern. Estamos ante un nombre intertextual de origen geográfico por lo que es difícil encontrar una relación entre el nombre original y el carácter del personaje.

A la hora de analizar la traducción, se ha elegido mantener el nombre original en todas las lenguas. Esta opción parece la más lógica puesto que en ninguno de los idiomas estudiados encontramos una traducción tradicional que se emplee para este nombre.

5.2.4.8 Terry Boot

Inglés	Francés	Italiano	Español
Terry Boot	Terry Boot	O: Terry Steeval R: Terry Boot	Terry Boot

Terry Boot es un alumno de Hogwarts que asiste al mismo curso que Harry y pertenece a la casa Ravenclaw. En *Phoenix*, se une al ejército de Dumbledore junto a los protagonistas y en *Deathly Hallows* participa en la batalla de Hogwarts.

Boot es una pequeña ciudad situada en Cumbria en el noroeste de Inglaterrra (*Britannica*, 2017). Como es el caso de la mayoría de los nombres geográficos, no aporta información sobre el carácter del personaje. También es cierto que *boot* es el sustantivo inglés para «bota» (Diccionario Cambridge), pero esta opción nos parece menos probable.

Ménard y Dellepiane optan por extranjerizar lo que parece lógico debido a la poca información que tenemos del personaje y a que la ciudad no tiene una traducción acuñada.

Por el contrario, Astrologo opta por domesticar y apellida al personaje Steeval. Parece probable que el origen de este nombre sea *stivali* un sustantivo en italiano para «botas» (*Hoepli*, 2017). Astrologo realiza una adaptación para que el nombre parezca más inglés debido a este cambio lo consideramos una transformación. Para ello sustituye el incio del sustantivo por s*teel* que significa «acero» (Diccionario Cambridge). Además de por la pronunciación, es posible que la elección también se deba a que *boot* también puede significar «bota» y muchas botas de trabajo llevan protecciones en acero. Debido a que no parece haber mayor relación con el carácter del personaje, estamos de acuerdo con Bartezzaghi que recupera el original Boot.

5.2.4.9 Familia Carrow

Inglés	Francés	Italiano	Español
Carrow	Carrow	Carrow	Carrow

Carrow es el apellido de los dos hermanos Alecto[361] y Amycus[362]. Según la *Enciclopedia Británica*, Carrow Abbey es un antiguo priorato situado en la ciudad de Norwich en el condado de Norfolk. Esta abadía dio su nombre al Carrow Road stadium, el estadio de fútbol del equipo Norwich City (*Britannica*, 2017).

Como es el caso de la mayoría de los nombres geográficos, no busca reflejar el carácter del personaje sino que es un recurso de Rowling para inventar nombres. Todos los traductores han optado por extranjerizar. Puesto que no hay una traducción tradicional del nombre de esta abadía así que consideramos que es la opción más adecuada.

5.2.4.10 Antioch Peverell

Inglés	Francés	Italiano	Español
Antioch Perevell	Antioch Perevell	Antioch Perevell	Antioch Perevell

Antioch era el mayor de los hermanos Peverell[363]. Era un hombre combativo por lo que le pidió a la Muerte la varita más poderosa del mundo

[361] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.2.1.21 Alecto Carrow.
[362] Para consultar un análisis detallado del personaje véase el apartado 5.2.1.22 Amycus Carrow.
[363] Para consultar más datos sobre esta familia, el relato de los tres hermanos y las Reliquias de la Muerte véase el apartado 5.1.1.37 Ignotus Perevell.

(Rowling, 2007a) Fue el primero de los hermanos en morir porque se vanaglorió de su varita y un ladrón lo mató para robársela.

Según la *Enciclopedia Británica* (2017), Antioch es una ciudad de la antigua Siria. Fue fundada en el 300 a.C. por un antiguo general de Alejandro Magno. La nueva ciudad pronto se convirtió en el último punto al que llegaban las rutas que traían mercancía de Persia y otros sitios de Asia hacia el Mediterráneo.

Es probable que este sea uno de los pocos casos en los que un nombre geográfico sí guarda relación con el personaje y es que ambos son poderosos. Todos los traductores han elegido extranjerizar. En el caso de Ménard creemos que podría haberse planteado optar por la traducción tradicional del nombre: Antioche.

Por otro lado, consideramos que el caso de la traducción al italiano y al español era más complejo puesto que la ciudad se llama Antiochia y Antioquía respectivamente. Al ser un nombre terminado en –ia, creemos que puede haber pesado en la decisión de no traducirlo el evitar la confusión de que pareciera femenino. Sin embargo, aunque en español sí que es un argumento válido, no podemos ignorar que en italiano hay nombres masculinos terminados en –ia, por ejemplo, Mattia.

5.2.4.11 Warrington

Inglés	Francés	Italiano	Español
Warrington	Warrington	Warrington	Warrington

Warrington es un alumno de Hogwarts que pertenece a la casa Slytherin. Se incorpora al equipo de quidditch en *Azkaban* y juega como cazador. Es un personaje que no está apenas desarrollado en la obra puesto que solo aparece durante los partidos y es nombrado de pasada.

Warrington es un área urbana situada en el condado de Cheshire al noroeste de Inglaterra (*Britannica*, 2017). Al ser un nombre geográfico no creemos que se busque una relación con el carácter del personaje sino que ha sido una estrategia fruto del azar. Por esto, nos parece conveniente que todos los traductores hayan elegido extranjerizar puesto que la ciudad no tiene una traducción acuñada en las lenguas de destino.

5.2.4.12 Kevin Whitby

Inglés	Francés	Italiano	Español
Kevin Whitby	Kevin Whitby	Kevin Whitby	Kevin Whitby

Kevin Whitby es un estudiante de primero en Hogwarts el año que Harry cursa cuarto durante *Goblet*. Es seleccionado para la casa Hufflepuff. El personaje solo aparece mencionado esa vez con lo que no tenemos más información sobre él.

Whitby es una ciudad en el nordeste de Inglaterra, en la provincia de Scarborough, en el condado histórico de Yorkshire (*Britannica*, 2017).

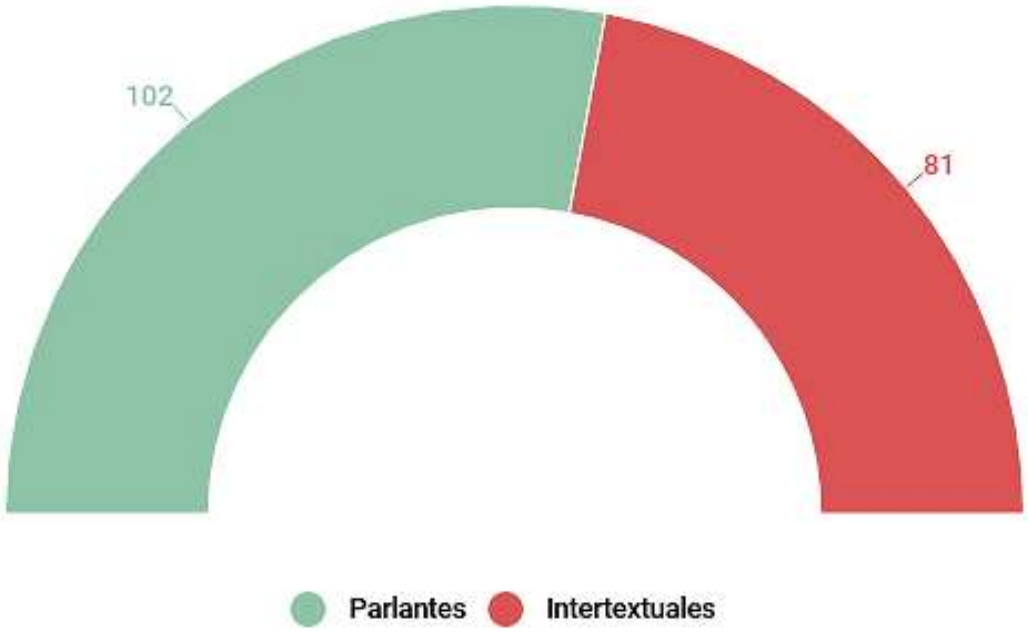
Como es el caso de la mayoría de los nombres geográficos, no busca reflejar el carácter del personaje sino que es un recurso de Rowling para inventar nombres. Los traductores han optado todos por extranjerizar puesto que no hay una traducción tradicional del nombre de la ciudad, así que consideramos que es la opción más adecuada.

Capítulo 6: Resultados

Uno de los principales objetivos de este trabajo consistía en averiguar si realmente existen nombres propios en la saga que tengan un significado más profundo del que aparentan. Creemos que después del análisis presentado en esta investigación no queda duda de que la autora ha realizado un meditado trabajo de creación de estos nombres valiéndose de su experiencia, su formación y sus conocimientos culturales.

En la saga de *Harry Potter* encontramos 801 nombres propios. De ellos, hemos analizado 184 que son aquellos en los que se ha podido identificar claramente un mayor significado, lo que equivale a un 23%. A continuación, hemos establecido un criterio gramatical que nos permitiera clasificarlos en el original inglés según el procedimiento de creación adoptado, hallando 102 parlantes frente a 81 intertextuales, esto es 56% y 44% respectivamente.

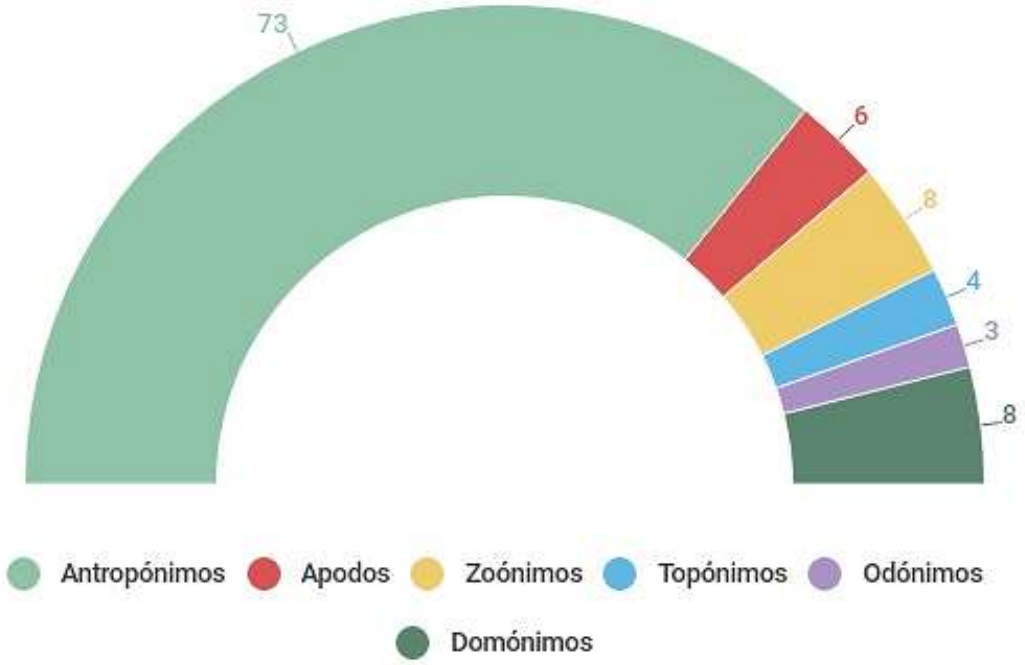
En el capítulo cinco nos hemos centrado en el análisis individual de cada uno de los nombres y sus traducciones. En este contrastaremos los nombres de una misma categoría y sus traducciones entre ellos para determinar los cambios de estrategia que se han producido tanto en la traducción de una lengua a otra como entre las distintas lenguas de destino.



A la luz de los resultados podemos afirmar que la división es bastante equilibrada. A continuación, respetando los objetivos que establecimos al inicio de este trabajo, determinaremos en qué porcentaje se ha elegido cada procedimiento utilizado para crear los nombres según los criterios presentados en el marco teórico. También estableceremos qué proceso traductológico se ha llevado a cabo y determinaremos si la estrategia utilizada para trasladar los nombres de una lengua a otra es la misma que la empleada para la creación del nombre original mediante el empleo de porcentajes.

6.1 Nombres parlantes

En lo que respecta a los nombres parlantes, los hemos divido según aquello que designan en antropónimos, apodos, zoónimos, topónimos, odónimos y domónimos. Según esta división, encontramos la siguiente clasificación:



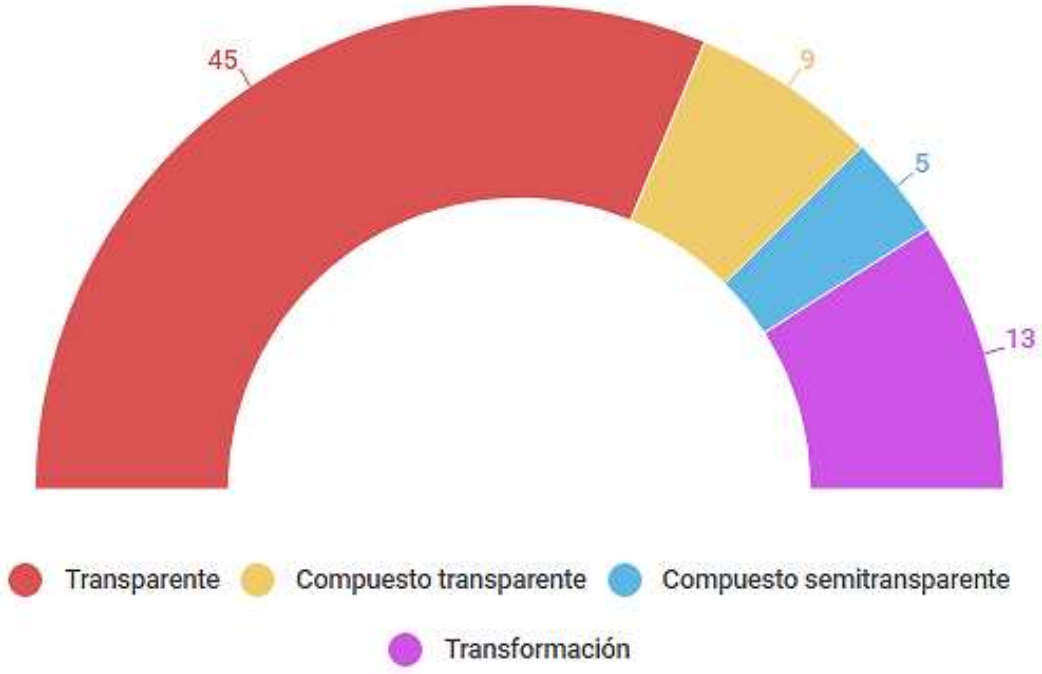
Como podemos observar los nombres antropónimos son ampliamente superiores al resto representando el 71% de los nombres parlantes. Bastante más lejos de esa cifra encontramos los zoónimos y domónimos que acaparan, respectivamente un 8% de los nombres. A continuación, hallamos los apodos, con un 6%, los topónimos con un 4% y, finalmente, los odónimos con un 3%.

Una vez establecida esta diferencia nos detendremos en cada uno de los tipos de nombre para analizar qué estrategias se han empleado a la hora de

crearlos y, en el caso de que se hayan traducido, qué procedimiento se ha utilizado para traducirlos y si coincide con el de creación original.

6.1.1 Antropónimos

Los antropónimos son el grupo más extenso de parlantes. Con respecto a su formación encontramos que el origen de estos nombres es el siguiente:

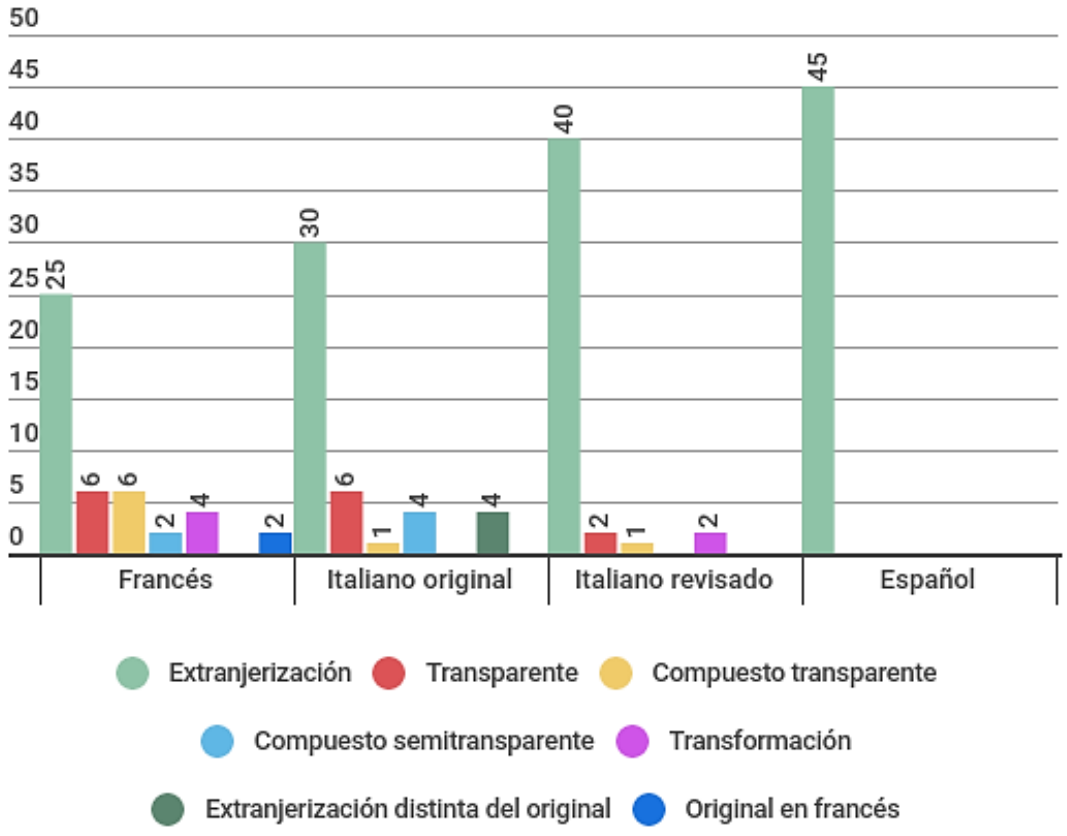


Como podemos observar, los transparentes son el grupo más extenso representando el 63% de los antropónimos. A continuación tendríamos las transformaciones con el 18%, los compuestos transparentes con el 13% y, finalmente, los compuestos semitransparentes con el 7%. Una vez establecidos

estos datos, vamos a analizar cómo los distintos traductores han elegido traducir, o no, estos nombres.

6.1.1.1 Transparentes

Los transparentes son los nombres más numerosos de entre los antropónimos. A continuación analizaremos las estrategias de traducción:



Como podemos observar la diferencia entre las traducciones al francés y al italiano y la traducción al español es la más clara. Los traductores españoles no traducen ninguno de los antropónimos transparentes.

En lo que respecta a la traducción al francés, Ménard ha optado por extranjerizar algo más de la mitad de los nombres, el 56%. Cabría mencionar que encontramos dos nombres, es decir el 4%, que no hemos considerado extranjerizaciones porque el original es francés por lo que quedan un tanto al margen de la división domesticación/extranjerización.

De los veinte nombres que sí han sido claramente domesticados, encontramos que solo seis, es decir el 30% de los domesticados y un 13% del total, sigue siendo transparente. Un 13% ha pasado a ser compuesto transparente, un 9% ha cambiado a transformación y un 4%, a compuesto semitransparente.

En lo que respecta a los traductores al italiano, vemos que existe una gran diferencia entre la traducción original de Astrologo y Masini y la revisada por Bartezzaghi. En el caso de las primeras, las extranjerizaciones representaban el 67% mientras que en la versión revisada esta cifra asciende al 89%.

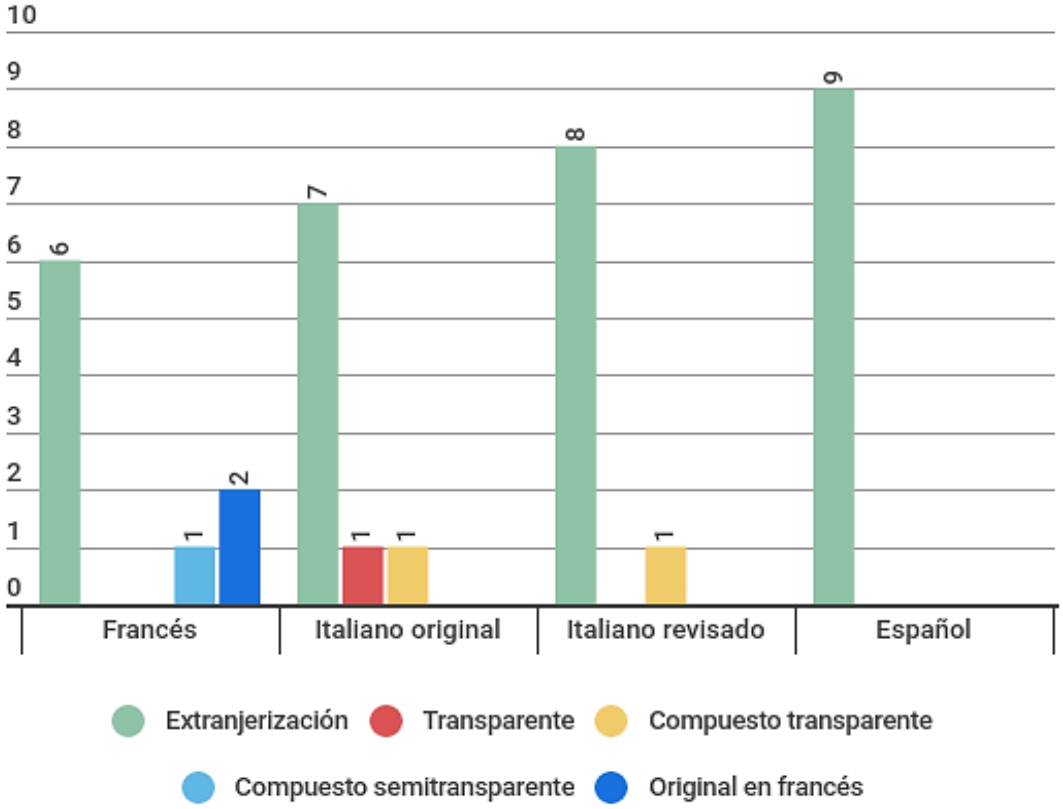
Con respecto a los nombres domesticados, en el original solo el 13%, lo que supone el 55% de los traducidos, ha continuado siendo transparente. Esta cifra desciende al 4%, el 40% de los traducidos, en la versión revisada. En cuanto al resto de nombres, en la versión original, un 9% ha sido traducido como compuesto semitransparente, cifra que desaparece en la versión revisada y un 2%, en ambas versiones, ha sido traducido como compuesto transparente. Además, en la versión original encontramos un tipo de nombre que no existe en ninguna de las otras

traducciones, al francés y al español como es una extranjerización distinta del original que representa un 9% del total y que desaparece en la versión revisada.

De todas las traducciones, Ménard destaca por haber elegido distintas formas de traducción de este tipo de nombres ofreciendo el menor número posible de extranjerizaciones.

6.1.1.2 Compuestos transparentes

En lo que respecta a los compuestos transparentes son el tercer grupo más numeroso, por detrás de las trasformaciones y representan, con nueve ejemplos, un 13% del total de los antropónimos.



En lo que respecta a la traducción, en francés Ménard ha extranjerizado seis de los nombres, es decir el 67%. Además encontramos dos nombres, el 22% del total, cuya estrategia no se puede determinar porque el original es también francés. Así solo encontramos un nombre domesticado, cuya estrategia no respeta la original sino que se traduce como un compuesto semitransparente.

Una vez más encontramos que las estrategias de la traducción original al italiano son distintas de la versión revisada. En la primera encontramos siete nombres extranjerizados frente a los ocho de la versión original. Esto lleva a que en la versión original se domestican dos nombres, el 22%, frente a la revisada en la que solo se traduce uno. En la original encontramos que un nombre se ha

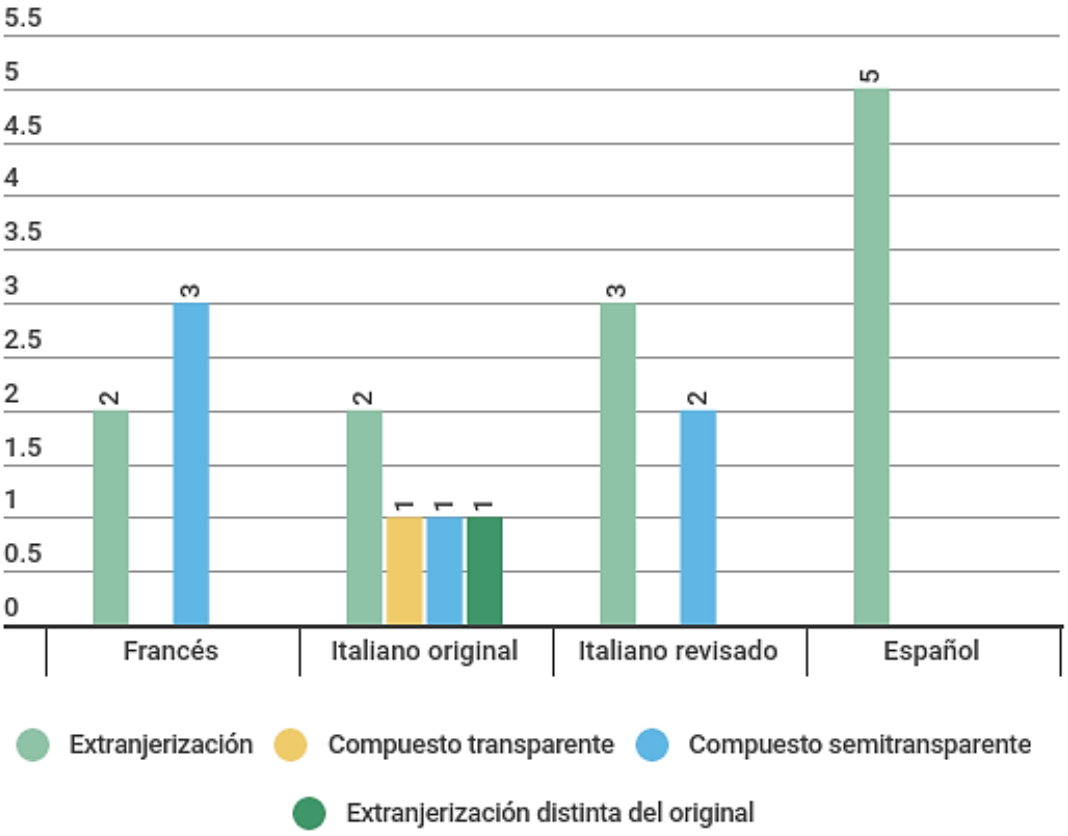
traducido como un compuesto transparente, respetando la formación original, y el otro como transparente. En la versión revisada el único nombre traducido se ha domesticado como un compuesto transparente.

En la traducción al español encontramos una vez más que todos los nombres han sido extranjerizados.

De nuevo la traducción al francés ofrece el menor número de extranjerizaciones. Sin embargo esto se debe a que dos de los nombres son originalmente en francés. El único que realmente ha sido domesticado respeta la estrategia de creación.

6.1.1.3 Compuestos semitransparentes

Los compuestos semitransparentes son el grupo menos numeroso de los antropónimos contando solo con cinco nombres. A pesar de lo bajo de la cifra podemos observar que las estrategias son diversas:



En lo que respecta a la traducción al francés, encontramos dos opciones a la hora de verter este tipo de nombres. En primer lugar, dos de los nombres, es decir el 40%, han sido extranjerizados y tres de ellos, que representan el 60%, han sido domesticados respetando el proceso original de formación de los nombres.

Como es habitual, encontramos unas estrategias muy diferenciadas entre la versión original y la revisada del italiano. En la original, encontramos que hay prácticamente una estrategia por nombre. De los cinco nombres, dos, es decir el 40%, han sido extranjerizados. En cuanto a los domesticados vemos que en uno, es decir el 35% de los domesticados, sí se ha mantenido la estrategia original y sigue siendo un compuesto semitransparente, otro ha pasado a ser un compuesto

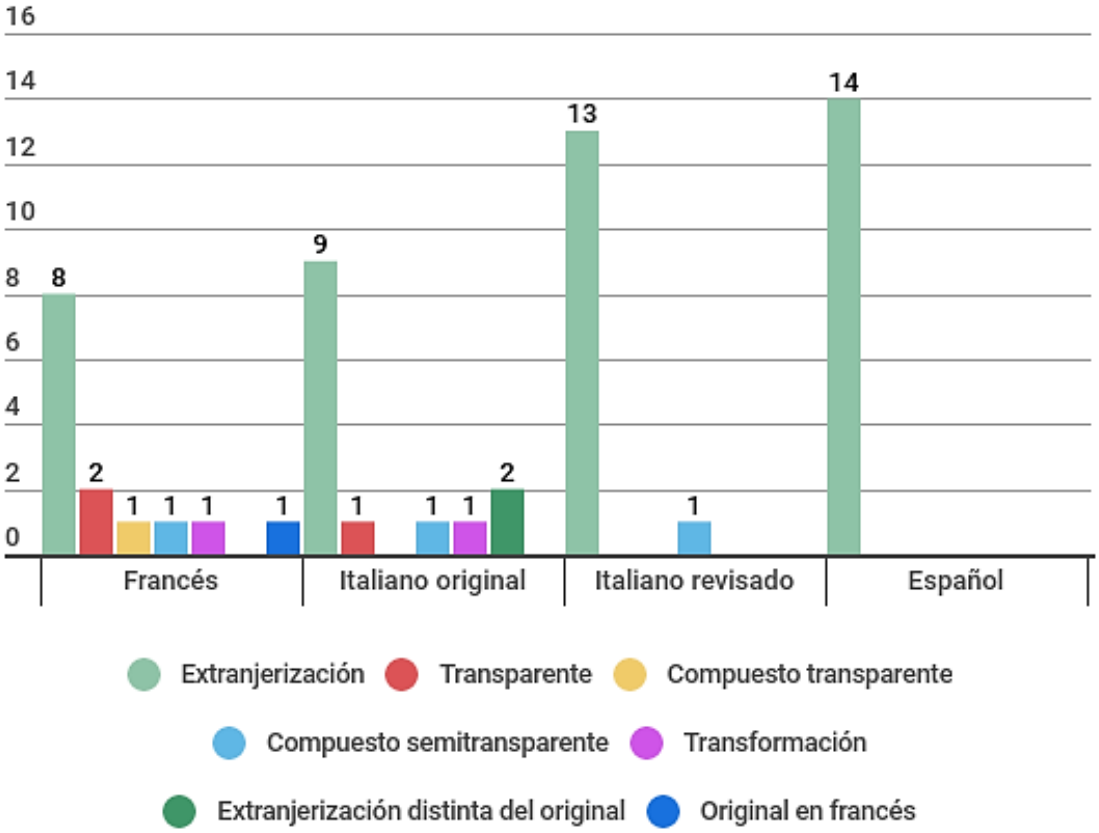
transparente y el último es una extranjerización, en este caso un compuesto semitransparente, distinta del original.

Finalmente, en la traducción al español encontramos que, una vez más, todos los nombres han sido extranjerizados.

En este caso la versión francesa y la italiana original destacan porque el procedimiento de domesticación es mayor que el de extranjerización, cosa que no sucedía en ejemplos anteriores.

6.1.1.4 Transformación

Las transformaciones son el segundo grupo más numeroso de los antropónimos con trece nombres que se han trasladado a las lenguas estudiadas de la siguiente manera:



En la traducción al francés, encontramos que las estrategias han sido muy diversas. De los catorce nombres encontramos que ocho, es decir el 57%, han sido extranjerizados. Además tenemos un nombre cuyo origen es francés por lo que no podemos analizar la estrategia de traducción. Con respecto a los nombres domesticados, encontramos que solo un nombre, lo que equivale al 7%, ha continuado siendo una transformación después de traducirlo. Tenemos también dos nombres transparentes, un 14%, un compuesto transparente y un compuesto semitransparente.

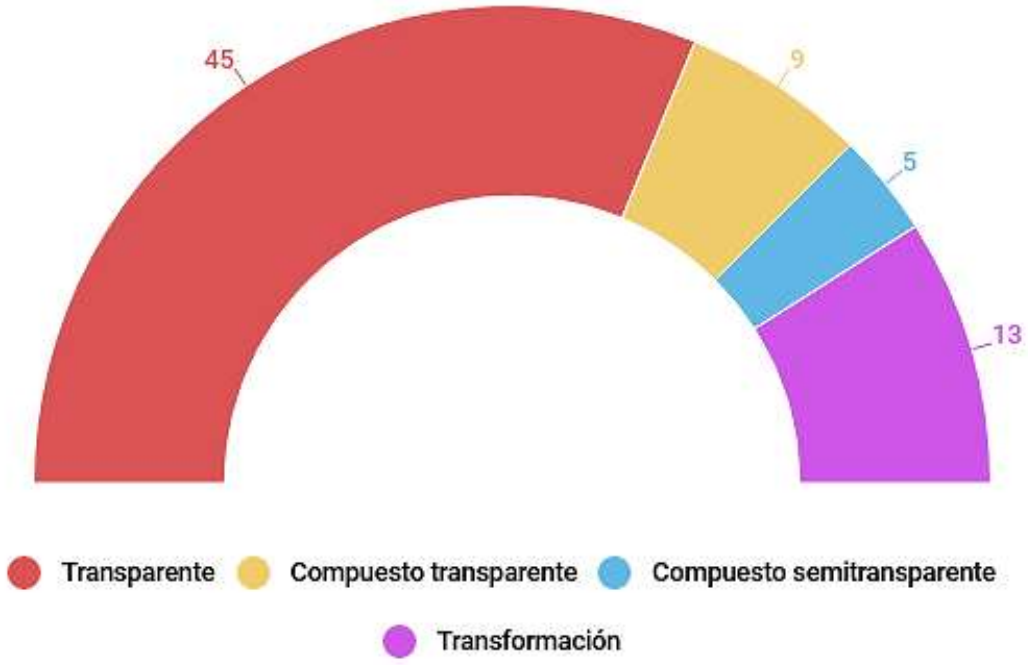
Con respecto a la traducción italiana, volvemos a encontrar grandes diferencias entre la versión original y la revisada. En el caso de la original, nueve

nombres, el 64% de ellos, han sido extranjerizados frente a los trece, el 93%, de la versión revisada. De los nombres domesticados solo uno, un 7%, sigue siendo una transformación que desaparece en la versión revisada. Además encontramos un nombre transparente y un compuesto semitransparente. En la versión revisada, junto a los extranjerizados, encontramos un solo compuesto semitransparente.

Una vez más, en la traducción al español encontramos que todos los nombres han sido extranjerizados. Frente a esta elección destaca de nuevo el texto francés con el menor número de extranjerizaciones si bien es ligeramente superior al resto de procedimientos de traducción empleados. La versión original italiana se acerca igualmente a los resultados expuestos de la traducción al francés.

6.1.2 Apodos

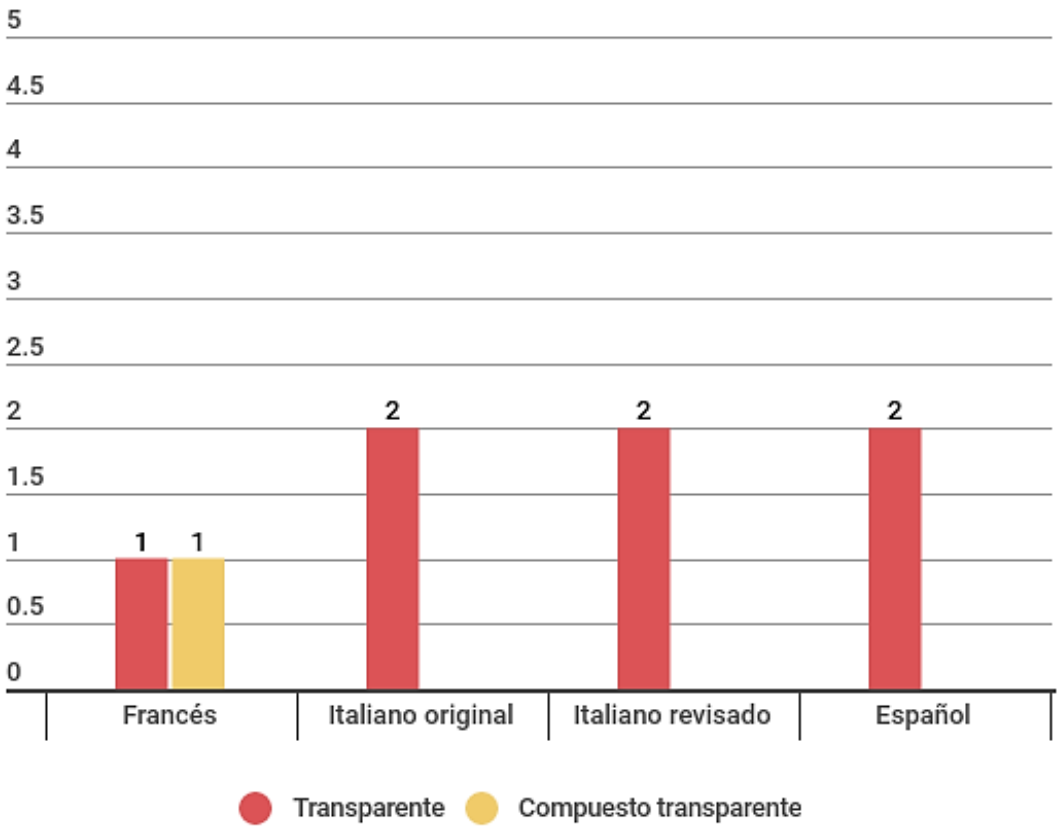
Los apodos son el cuarto grupo más numeroso de los parlantes con seis nombres que representan el 6% del total de los nombres parlantes. Una vez más analizaremos los nombres según la estrategia de formación del nombre original que se divide como sigue:



A continuación veremos cómo se han traducido los apodos según la formación de origen.

6.1.2.1 Transparentes

Los apodos transparentes son el segundo tipo más frecuente a la hora de elegir la formación de los nombres originales. A la hora de traducirlos a las lenguas estudiadas las estrategias han sido las siguientes:

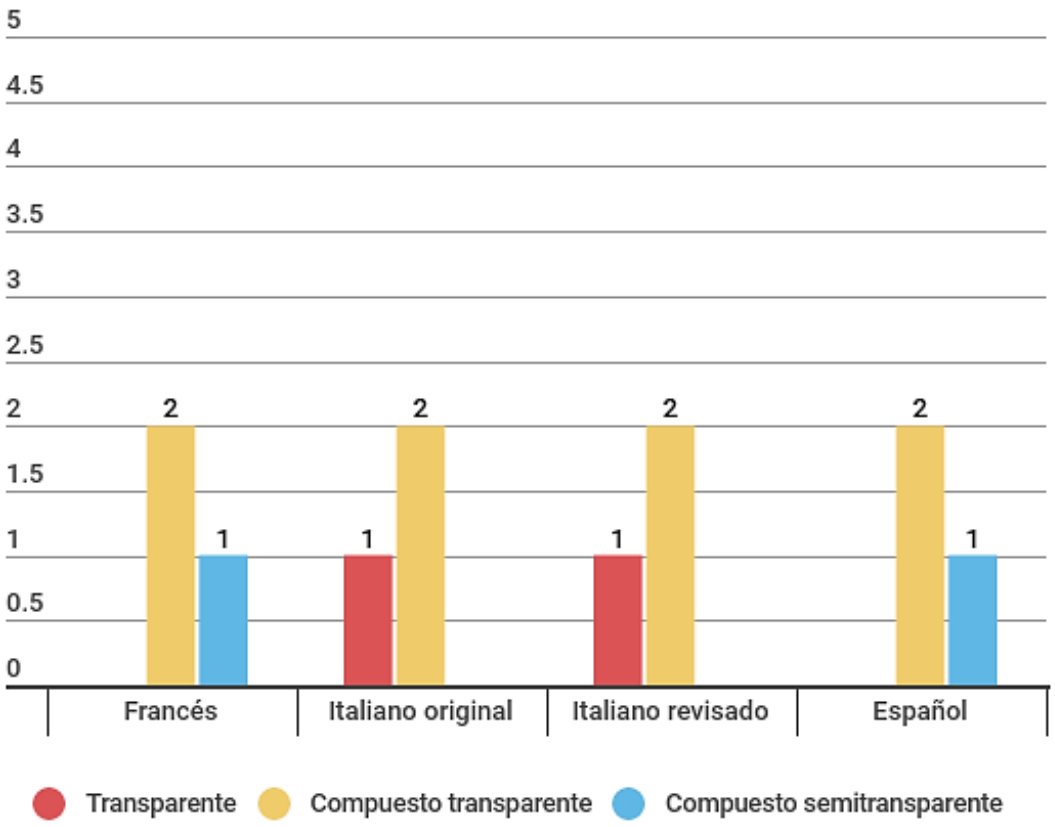


En la traducción al francés, Ménard ha optado por domesticar un nombre como transparente y el otro como compuesto transparente por lo que solo ha respetado la formación original en uno de los dos nombres.

Con respecto a las traducciones al italiano y la traducción al español encontramos que los dos nombres son domesticados como transparentes por lo que se respeta la formación original.

6.1.2.2 Compuestos transparentes

Los compuestos transparentes representan la estrategia más utilizada a la hora de crear los apodos analizados. A la hora de traducir encontramos que las estrategias llevadas a cabo por los traductores son las siguientes:

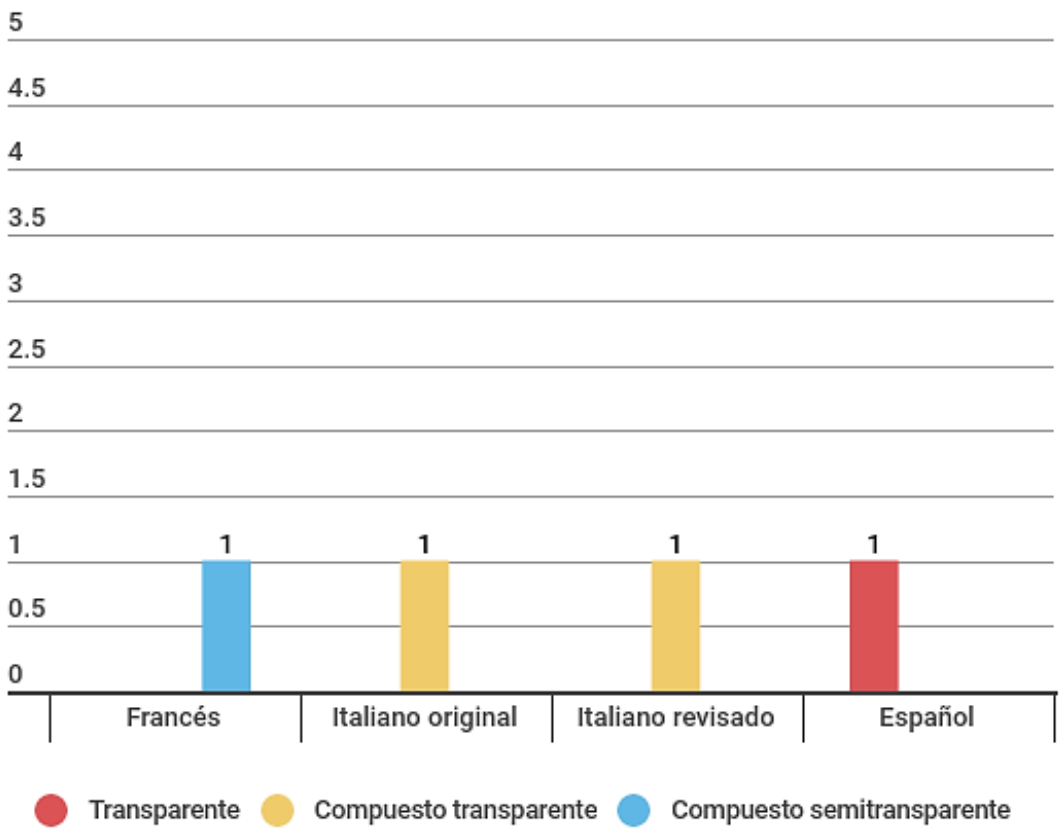


En la traducción al francés, encontramos dos apodos, el 67%, traducidos como compuestos transparentes y uno como un compuesto semitransparente. Esta misma estrategia, con las mismas cifras, coincide con la traducción al español. Por el contrario, en las traducciones al italiano encontramos dos compuestos transparentes y un transparente.

Cabría señalar también que los traducidos como compuestos transparentes coinciden en estrategia en todos los idiomas mientras que el tercer nombre es traducido como compuesto semitransparente al francés y al español y como transparente al italiano.

6.1.2.3 Transformación

Solo encontramos un apodo que sea una transformación. Especialmente curioso es este caso puesto que ninguno de los traductores ha empleado esta estrategia a la hora de traducir este apodo:

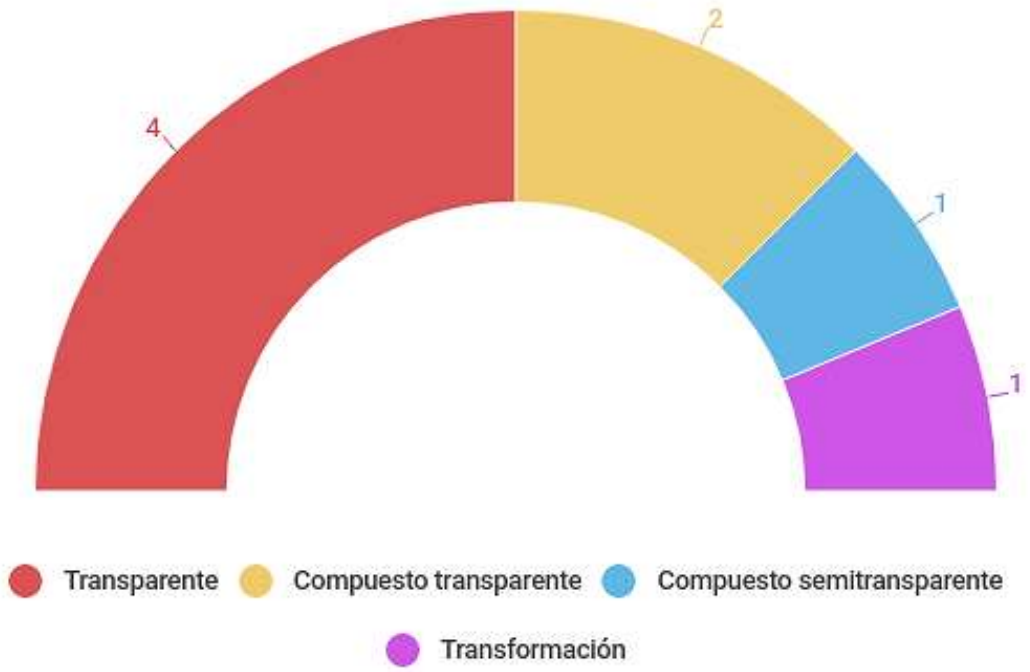


Como podemos observar, en cada idioma se ha realizado una estrategia diferente y ninguna coincide con la original de Rowling. En la traducción al francés se ha optado por domesticar la transformación en un compuesto semitransparente. En el caso de las traducciones al italiano, que no varían en este caso, se ha elegido domesticar con un compuesto transparente. Finalmente, al español se ha domesticado empleando un término transparente.

Como se puede observar, los apodos son el apartado en el que menos extranjerizaciones encontramos. Probablemente esto se deba a que mantenerlos en inglés resultaría especialmente artificial.

6.1.3 Zoónimos

Los zoónimos, junto a los domónimos, ocupan el segundo lugar en cuanto a frecuencia entre los parlantes. Cuentan también con ocho nombres que representan un 8% de los nombres parlantes y se estructuran según su formación de la siguiente manera:

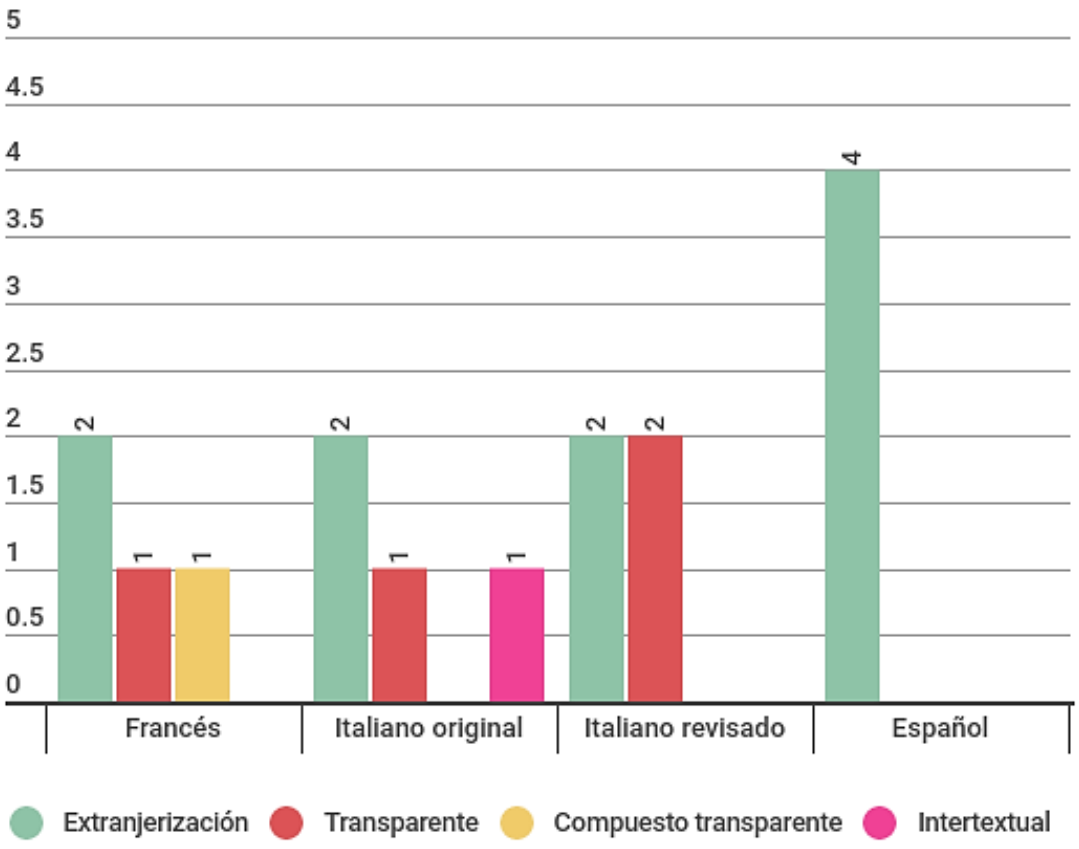


Como podemos observar, de los ocho zoónimos, cuatro, el 50%, son transparentes, dos de ellos, el 25% son compuestos transparentes. De los dos que

quedan, encontramos que uno es un compuesto semitransparente y el otro, una transformación.

6.1.3.1 Transparentes

La mitad de los zoónimos que hemos analizado son transparentes. A la hora de realizar las traducciones encontramos la siguiente clasificación según los procedimientos empleados en las distintas lenguas:



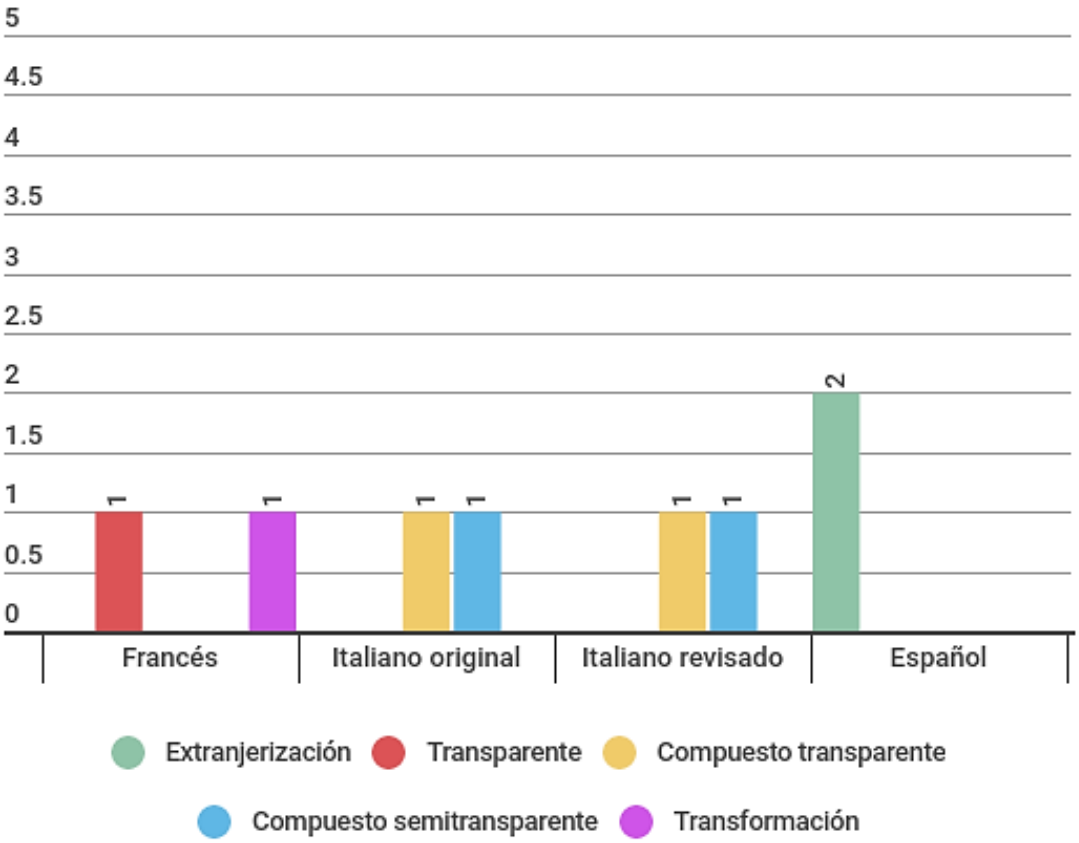
En la traducción al francés encontramos que la mitad de los nombres han sido extranjerizados. De los domesticados, uno respeta la formación original y sigue siendo transparente, mientras que el otro pasa a ser compuesto transparente.

En la traducción al italiano encontramos dos extranjerizaciones en ambas versiones como sucede en la traducción al francés. En la versión original, solo un nombre ha sido mantenido como transparente mientras que el otro ha pasado a ser un intertextual. En la versión revisada, además del transparente que encontrábamos en la original, el nombre intertextual también ha pasado a ser transparente, logrando de este modo aproximarse más a la versión inglesa.

En el caso de la traducción al español, una vez más, todos los nombres han sido extranjerizados.

6.1.3.2 Compuestos transparentes

Los compuestos transparentes son el segundo grupo más numeroso de los zóonimos y se han trasladado a las traducciones objeto de análisis de la siguiente manera según el procedimiento de formación:



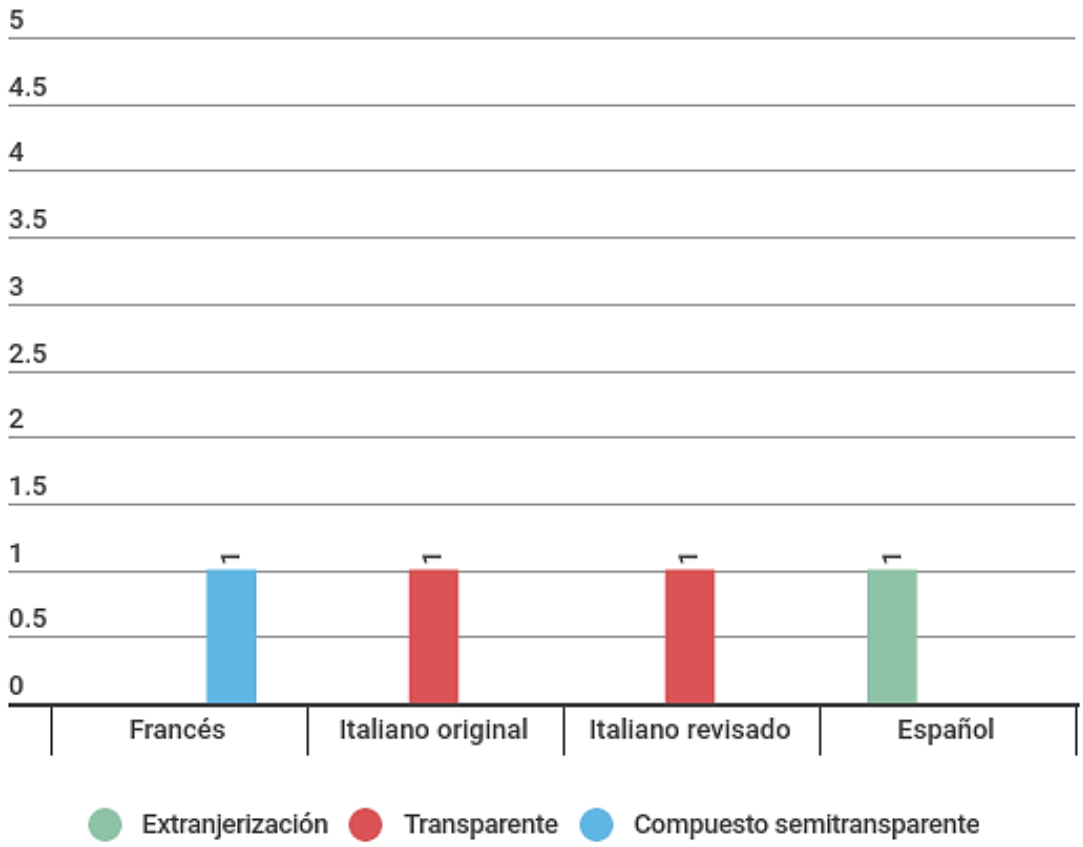
En lo que respecta a la traducción al francés, encontramos que ninguno de los términos compuestos transparentes se ha traducido respetando la formación de creación original. Uno de los nombres ha sido domesticado como transparente mientras que para el otro se ha optado por una transformación.

En esta ocasión, ambas versiones del italiano coinciden y se ha optado por domesticar un nombre como compuesto transparente tratando de ser fiel al original mientras que el otro ha pasado a ser un compuesto semitransparente.

Una vez más, en la traducción al español no se ha traducido ninguno de los nombres optando en los dos casos por extranjerizar.

6.1.3.3 Compuestos semitransparentes

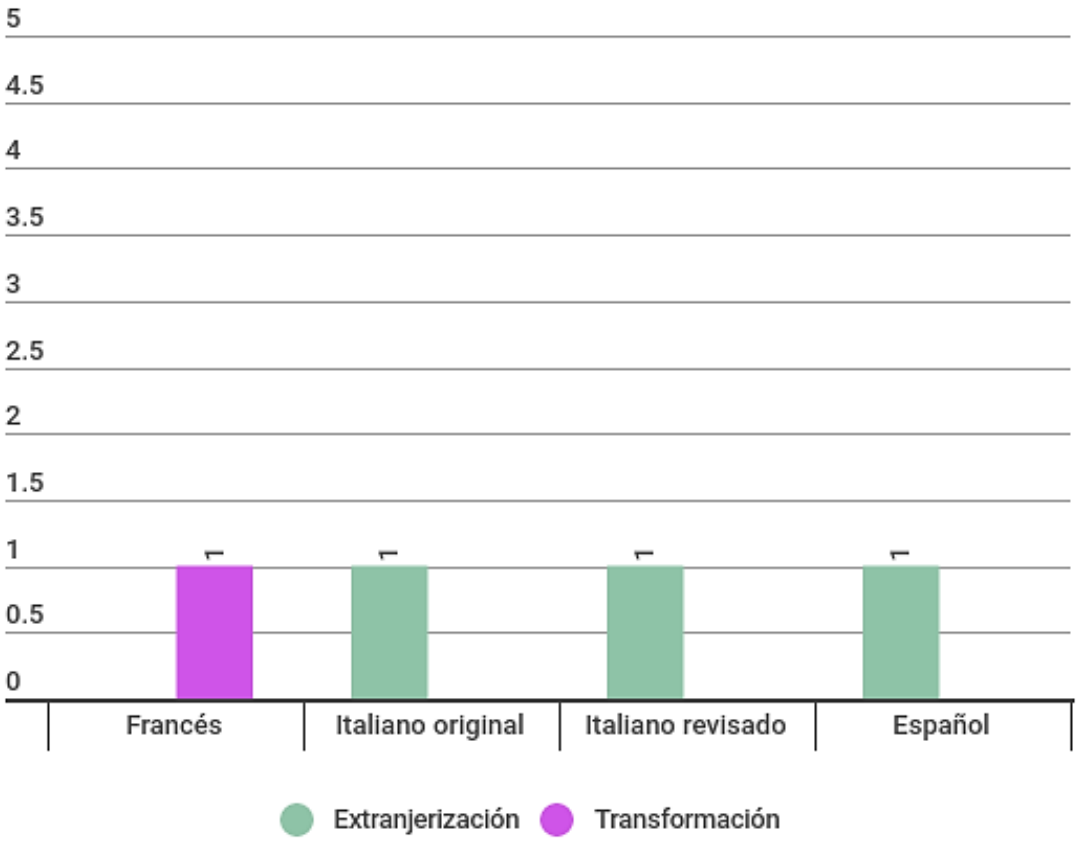
Solo encontramos un nombre con esta formación entre los zoónimos y estas son las estrategias que hemos observado para traducirlo:



En este caso, solo Ménard en la traducción al francés ha mantenido la formación original del nombre domesticándolo como un compuesto semitransparente. Por el contrario, en la traducción al italiano se ha elegido domesticarlo como un transparente. En español, como es habitual, se ha elegido extranjerizar el nombre.

6.1.3.4 Transformación

Al igual que en el caso de los compuestos semitransparentes, solo encontramos un nombre con esta formación entre los zoónimos. En lo que respecta a las estrategias para traducirlo, encontramos las siguientes:



Solo en la traducción al francés encontramos que este nombre ha sido domesticado manteniendo además la estrategia original de formación por lo que seguimos teniendo una transformación. Por el contrario, en ambas versiones del

italiano, así como en la traducción al español, encontramos que el nombre ha sido extranjerizado.

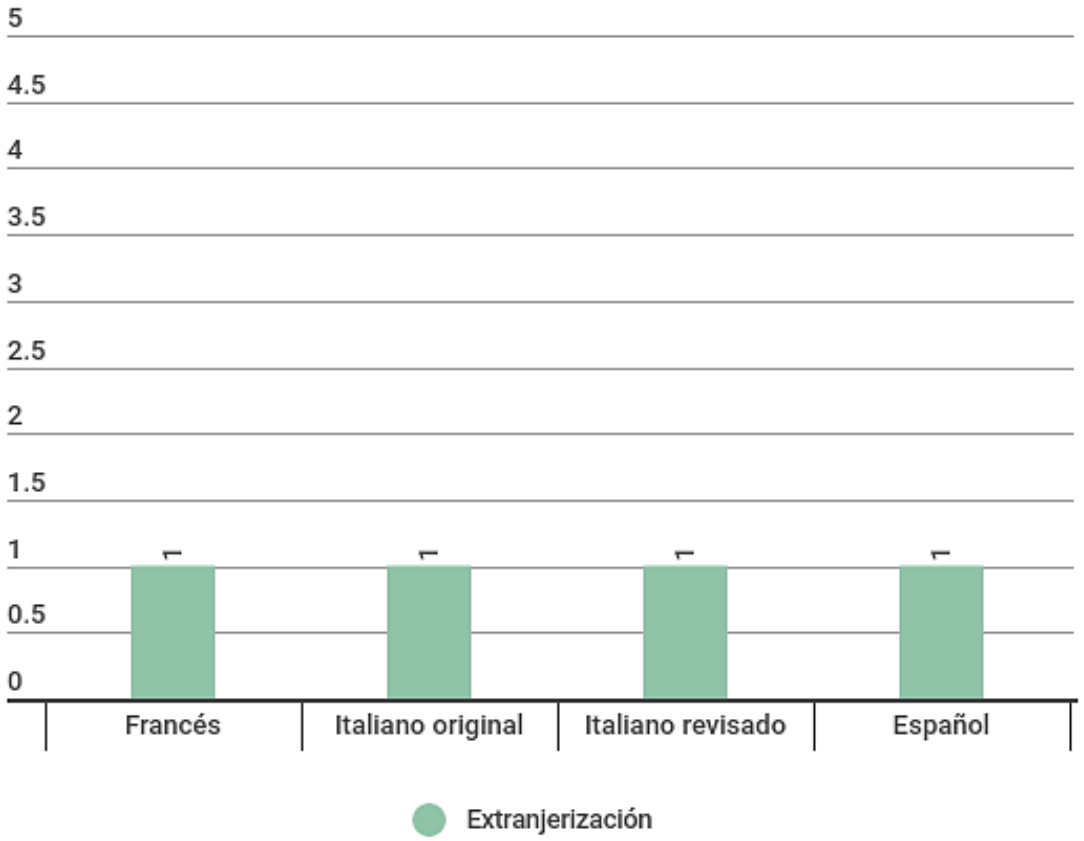
6.1.4 Topónimos

Los topónimos son el quinto grupo más numeroso de los parlantes con cuatro nombres divididos por su formación de la siguiente manera:



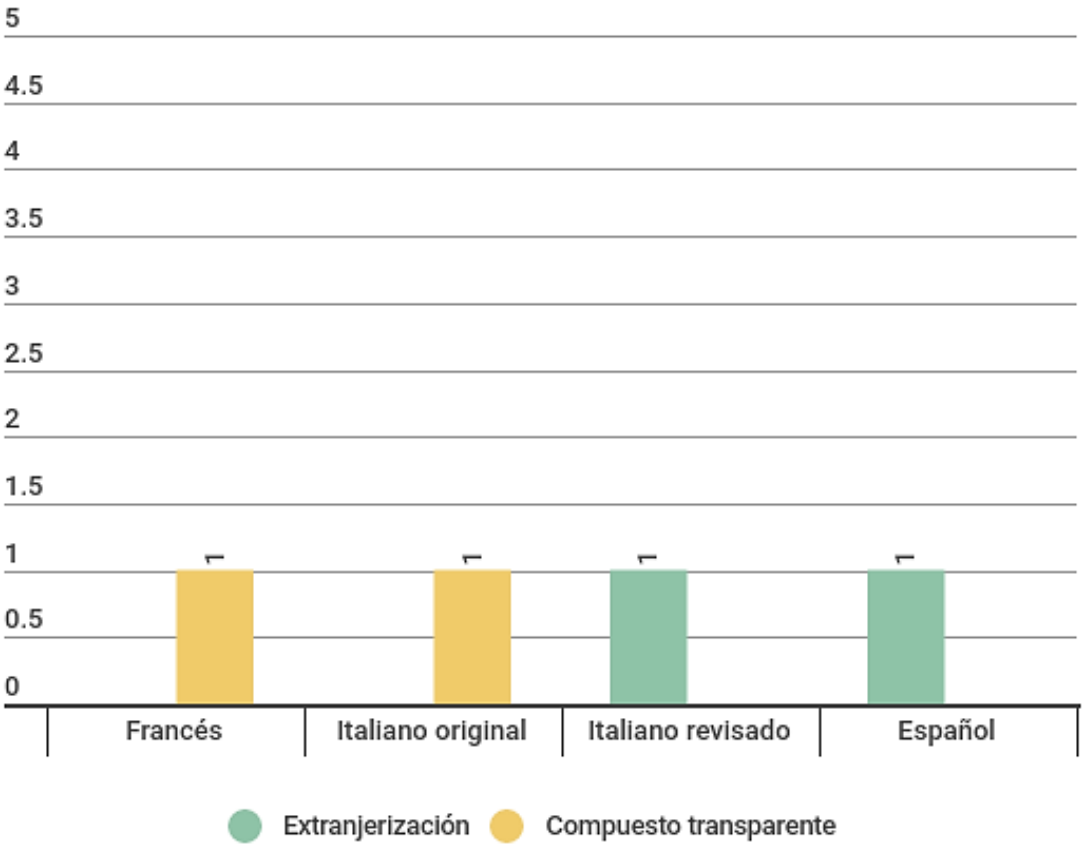
Vemos que en este tipo de nombres encontramos que hay una estrategia por cada uno de ellos. A continuación veremos cómo se ha actuado a la hora de traducirlos.

6.1.4.1 Transparentes



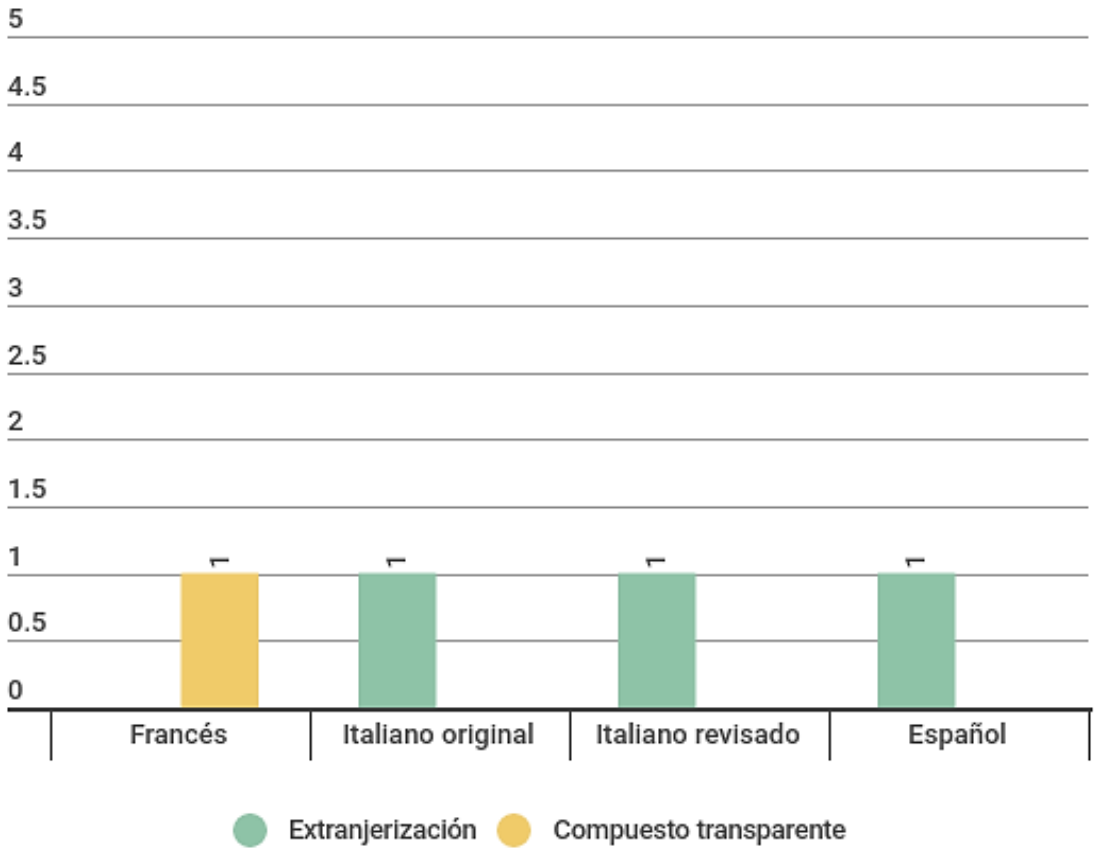
Como podemos observar, la estrategia para traducir el único zoónimo transparente es unánime. Todos los traductores han optado por extranjerizarlo.

6.1.4.2 Compuestos transparentes



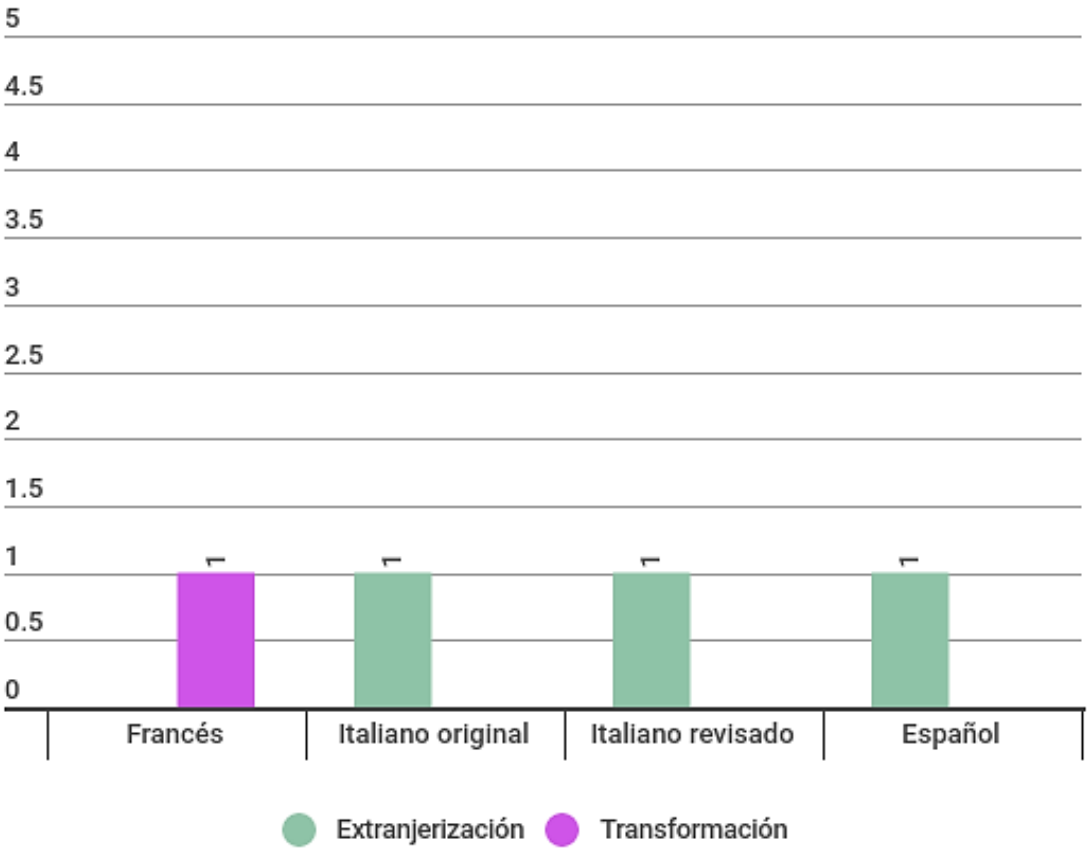
Al contrario que en el apartado anterior, vemos que aquí las estrategias están divididas. En la traducción al francés y en la versión original en italiano se ha optado por domesticar el nombre respetando la estrategia de formación original. Por el contrario, en la versión revisada del italiano se ha optado por recuperar el nombre por lo que se extranjeriza. Esta misma estrategia es la que se lleva a cabo en la traducción al español.

6.1.4.3 Compuestos semitransparentes



Cuando analizamos las estrategias llevadas a cabo por los traductores observamos que ninguno de ellos ha mantenido la estrategia de creación original. El único traductor que ha domesticado es Ménard al francés y para ello utiliza un compuesto transparente. Por el contrario, en las traducciones al italiano y al español encontramos que se ha optado por extranjerizar.

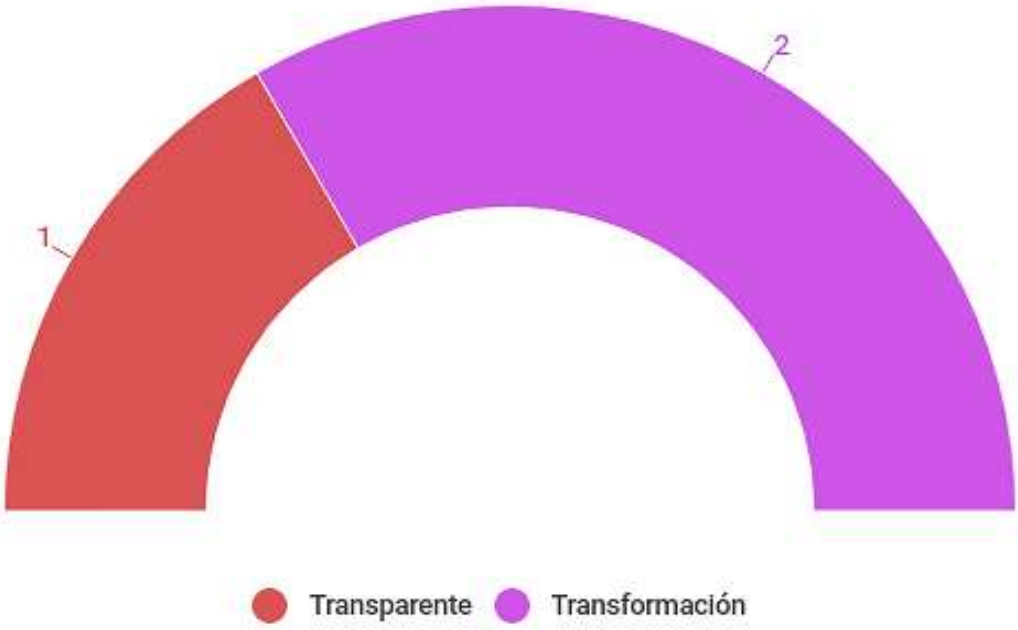
6.1.4.4 Transformación



En lo que respecta a este nombre, vemos que la estrategia es exactamente la misma que en el nombre anterior, los compuestos semitransparentes. En la traducción al francés sí se ha domesticado, aunque en este caso se ha mantenido la misma estrategia que en el original, al contrario que en las traducciones al italiano y al español en las que se ha optado por extranjerizar.

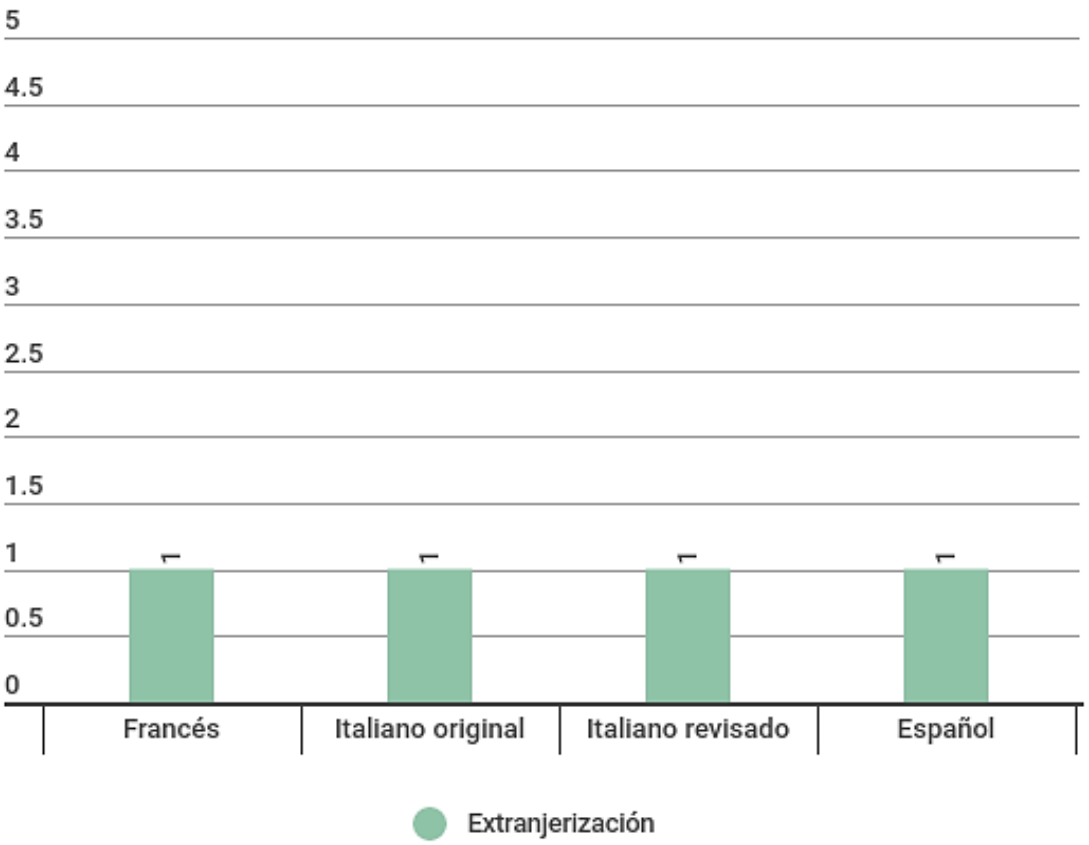
6.1.5 Odónimos

Los odónimos son los nombres menos comunes de todos los parlantes con tres ejemplos y su formación responde a las siguientes estrategias:



6.1.5.1 Transparentes

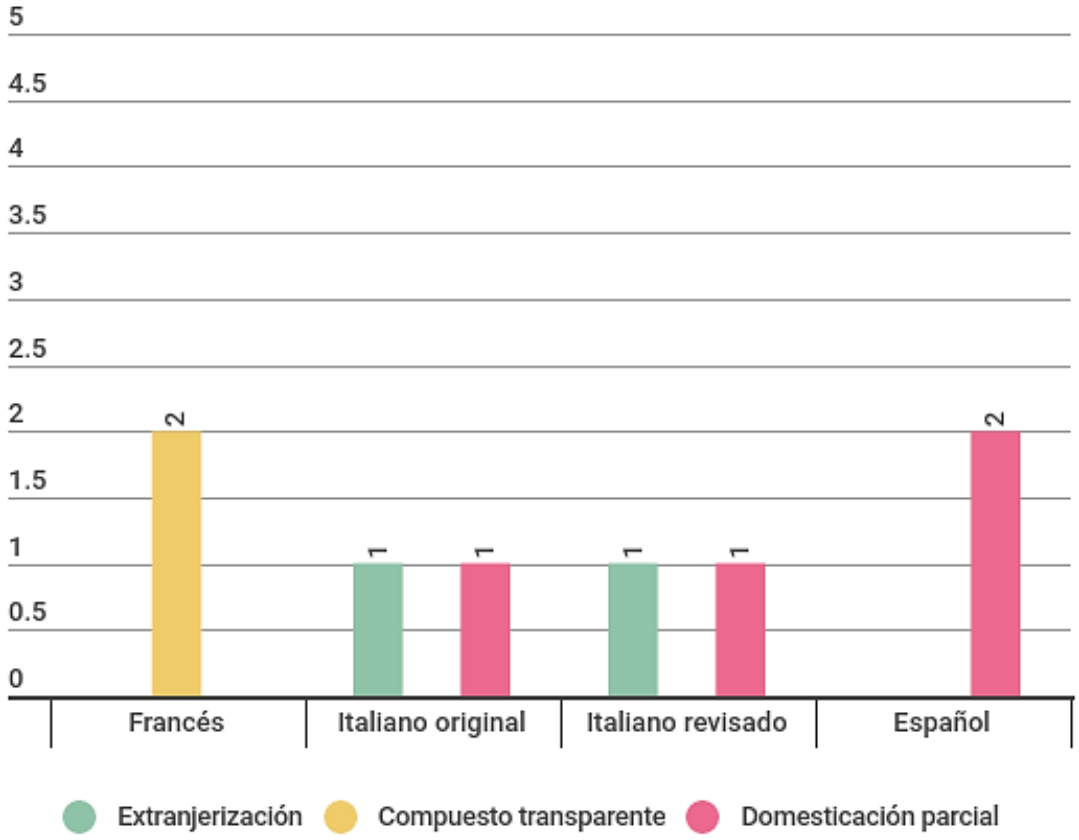
Los nombres transparentes son los menos numerosos de los odónimos con un solo ejemplo. A la hora de traducirlos las estrategias que se han seguido son las siguientes:



Como podemos observar, la estrategia para traducir el único odónimo transparente es unánime. Todos los traductores han optado por extranjerizarlo.

6.1.5.2 Transformación

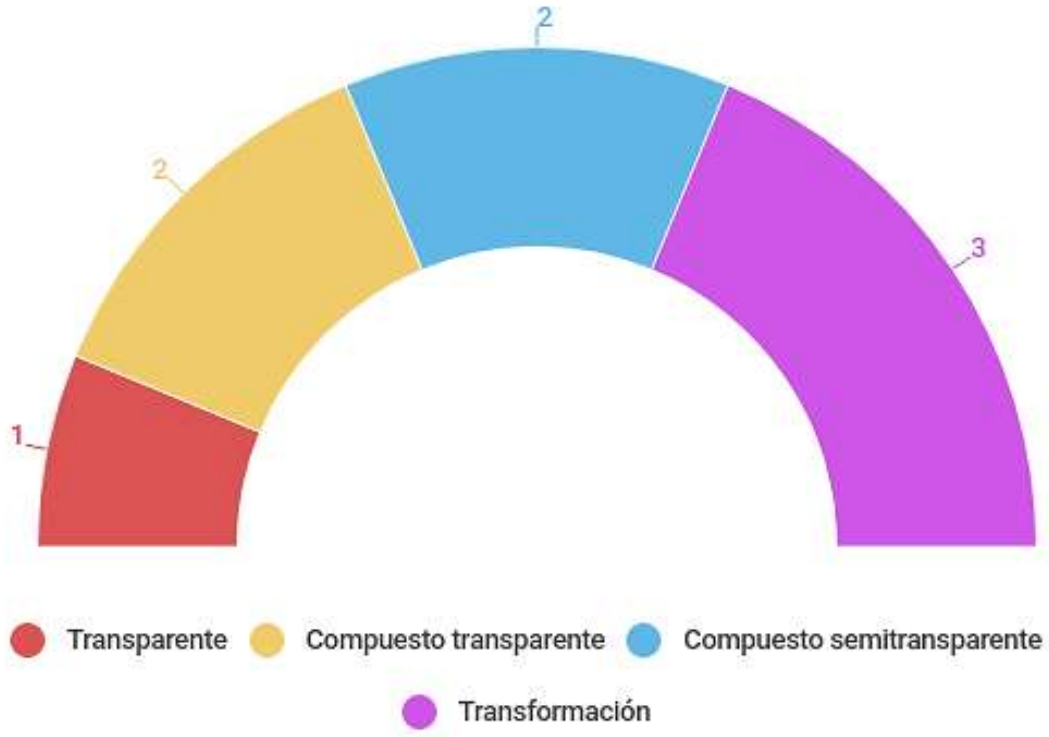
En lo que respecta a los nombres cuya formación original es la transformación encontramos que las estrategias para traducirlos han sido variadas:



En primer lugar, observamos que ninguno de los traductores ha respetado la estrategia original de formación. En lo que respecta a la traducción al francés se han domesticado los dos nombres creando compuestos transparentes. En las traducciones al italiano encontramos una extranjerización y una domesticación parcial. En la traducción al español se ha empleado la estrategia de la domesticación parcial en los dos nombres.

6.1.6 Domónimos

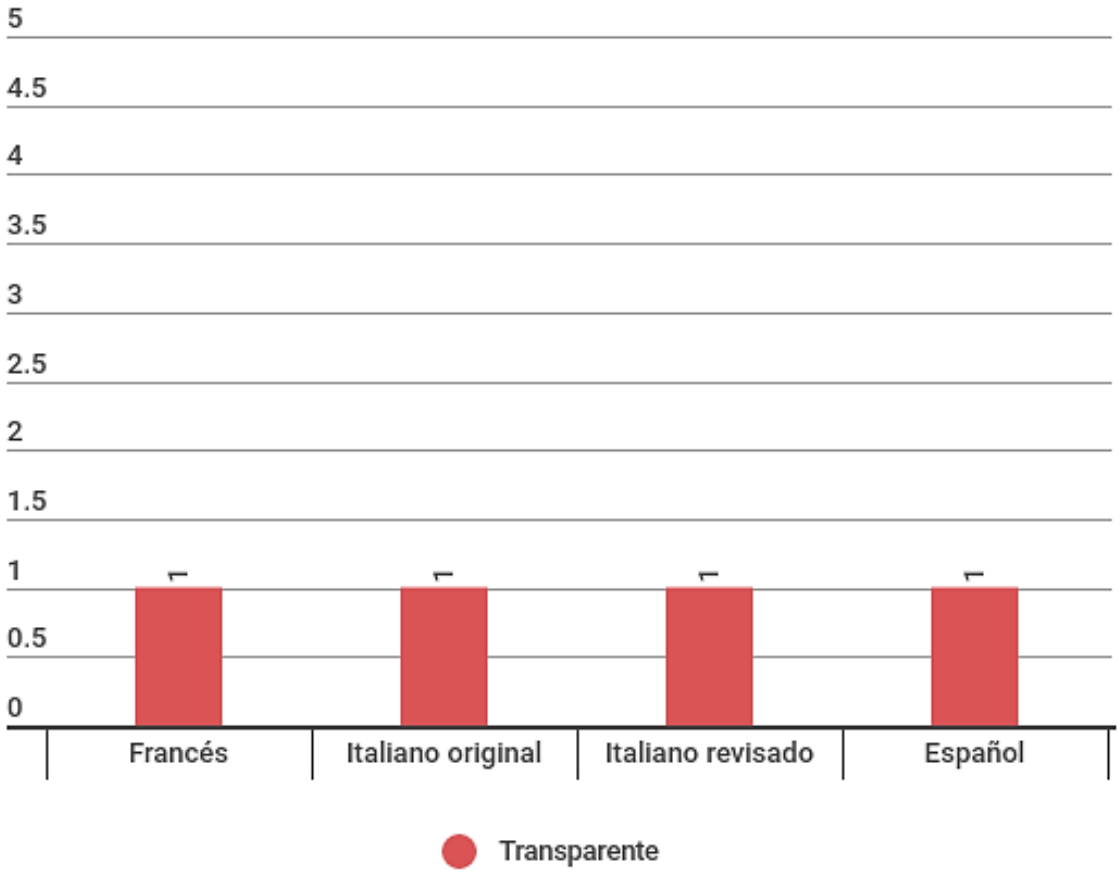
Los domónimos son los segundos nombres más comunes junto a los zoónimos con ocho nombres con la siguiente formación:



La estrategia más utilizada en la formación de los domónimos son las transformaciones con tres nombres que representan el 38% del total. Tenemos también dos compuestos transparentes, un 25%, y dos compuestos semitransparentes, otro 25%. Finalmente encontramos un transparente.

6.1.6.1 Transparentes

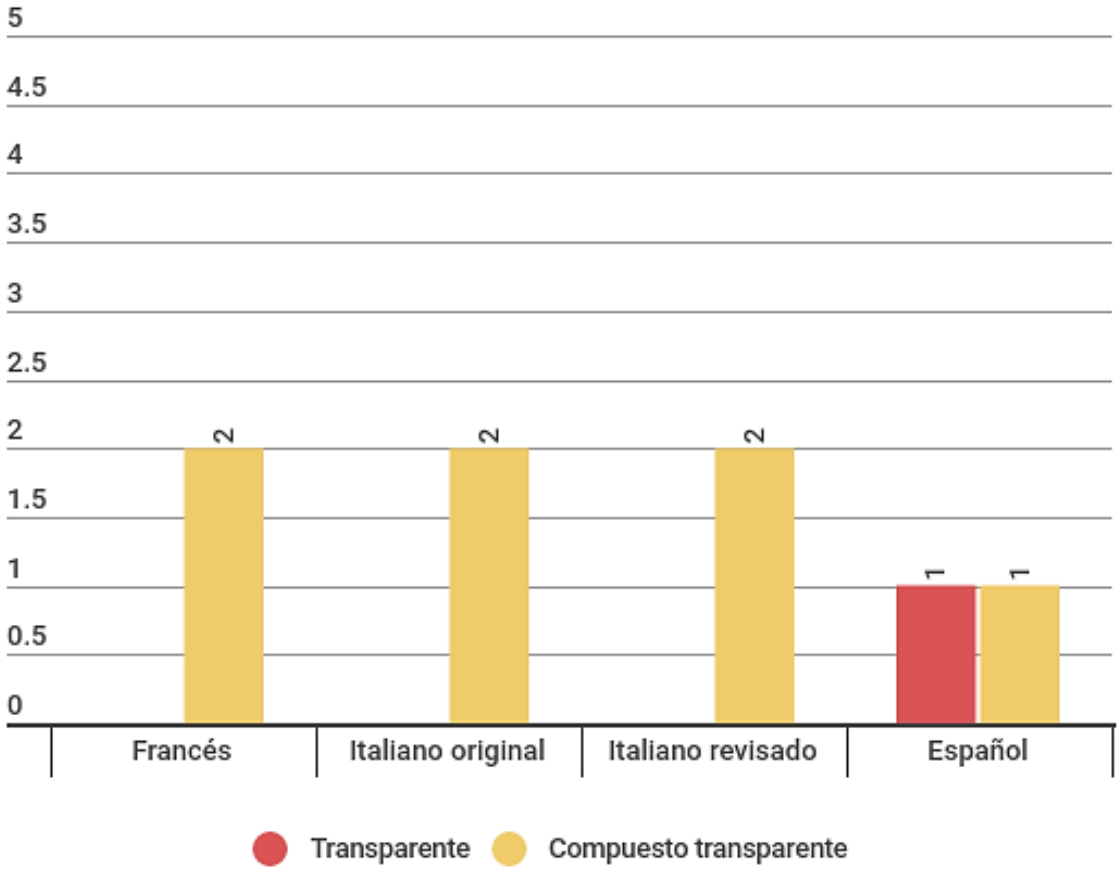
Solo encontramos un domónimo que sea de formación transparente. La estrategia para domesticar el nombre coincide en todas las traducciones:



Todos los traductores han elegido emplear la misma estrategia de creación que en el nombre original.

6.1.6.2 Compuestos transparentes

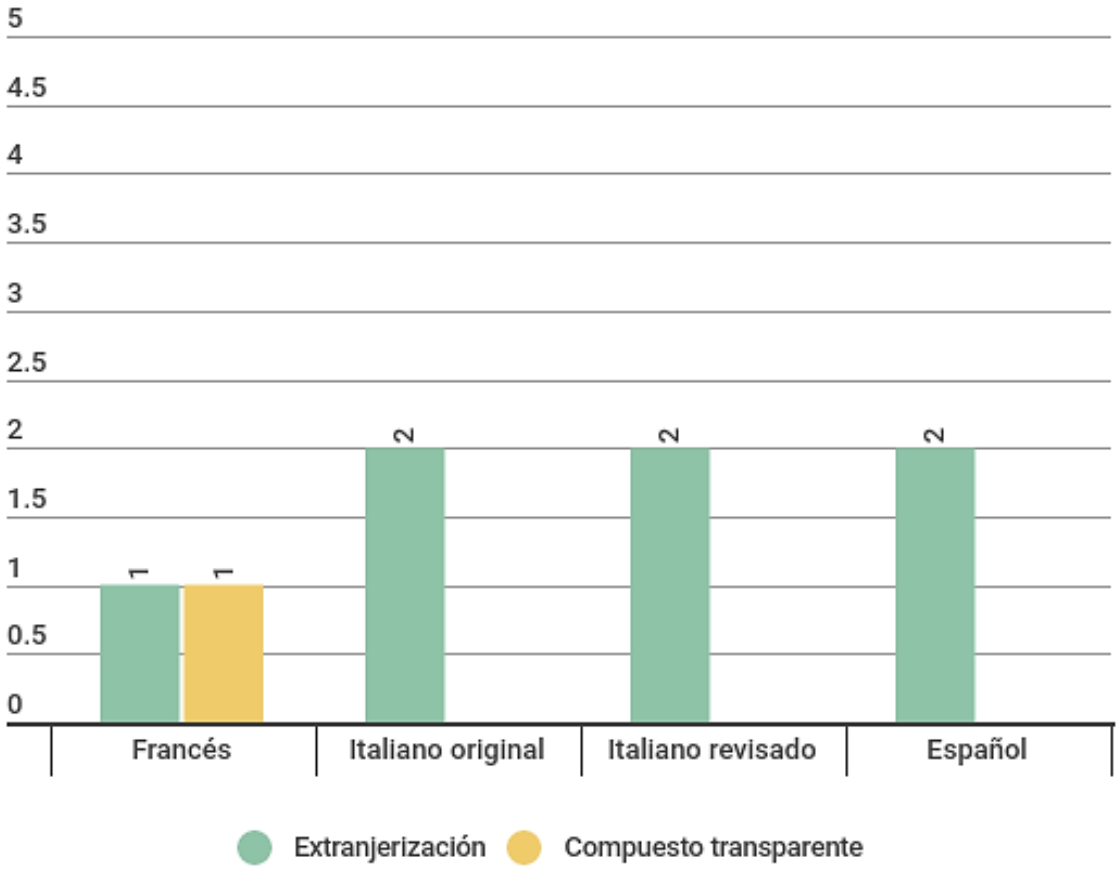
Los compuestos transparentes son los segundos domónimos más frecuentes junto a los compuestos semitransparentes. Aun así, solo encontramos dos nombres que respondan a esta formación:



En lo que concierne a la traducción, en el francés y en las versiones italianas se ha mantenido la formación original en la domesticación de los mismos y ambos nombres siguen siendo compuestos transparentes. Por el contrario, en la traducción al español, se ha mantenido la estrategia de formación adoptada por la autora en un nombre, pero el otro ha sido domesticado como transparente.

6.1.6.3 Compuestos semitransparentes

Junto a los compuestos transparentes, los compuestos semitransparentes son los segundos domónimos más frecuentes. Aun así, solo encontramos dos nombres que respondan a esta formación:

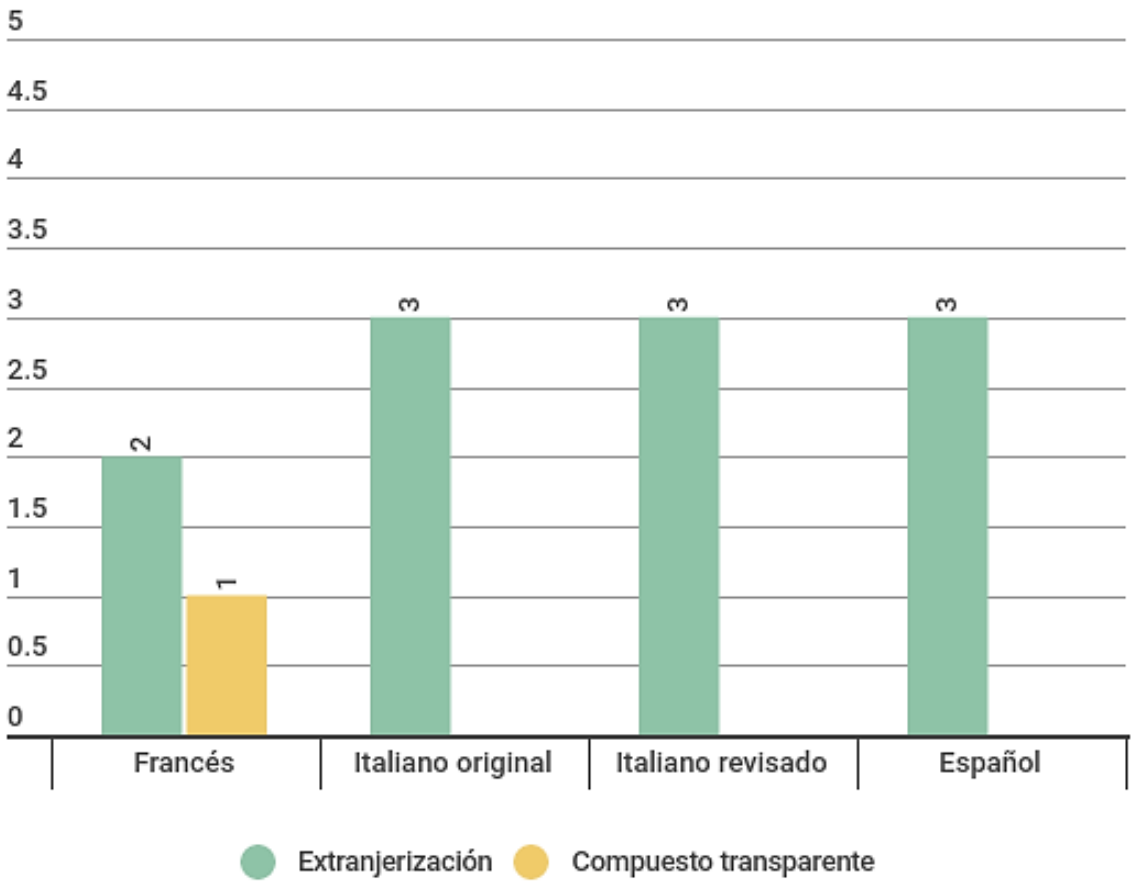


La traducción al francés es la única en la que se ha domesticado un nombre y lo hace empleando una estrategia distinta de la formación original de manera que uno de los dos compuestos semitransparentes pasa a ser un compuesto transparente. Con respecto al otro nombre, se ha elegido extranjerizar.

En las traducciones al italiano y al español, se ha optado por extranjerizar ambos nombres.

6.1.6.4 Transformación

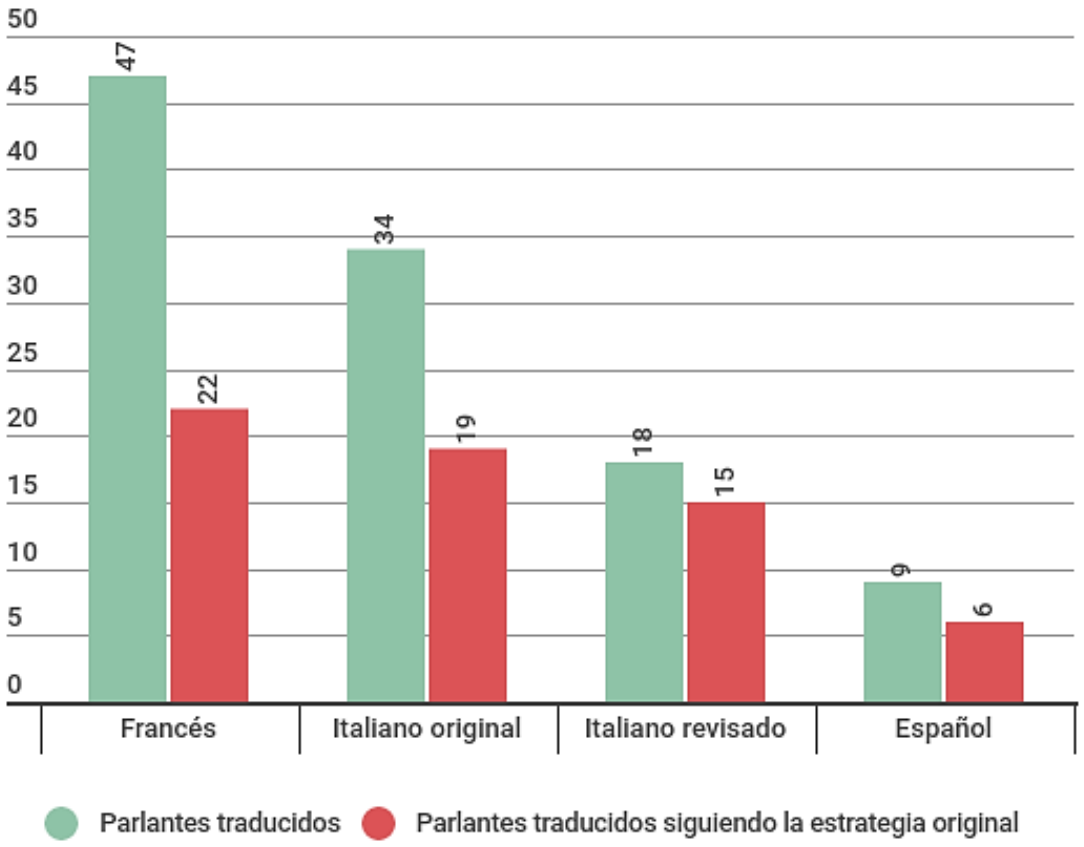
La transformación es la estrategia más empleada en la creación de domónimos y las estrategias empleadas a la hora de traducir estos nombres son las siguientes:



Una vez más, la traducción al francés es la única en la que se ha domesticado un nombre y lo hace empleando una estrategia distinta de la

formación original de manera que la transformación pasa a ser un compuesto transparente. Con respecto a los otros dos nombres, ambos se han extranjerizado. Esta última estrategia es la que se emplea en las traducciones al italiano y al español.

Después de analizar cada uno de los tipos de nombres parlantes según la estrategia de creación llegamos a la conclusión de que las cifras de domesticados y, dentro de estos, de los nombres que respetan la formación original son las siguientes:



En el caso de la traducción al francés vemos que se ha domesticado un 46% de los nombres parlantes, lo que la convierte en la traducción con más nombres

domesticados. De estos, se ha empleado la misma estrategia de creación original en la domesticación en un 47% de los casos lo que la convierte en la traducción que menos respeta esta estrategia.

En lo que respecta a las traducciones al italiano, vemos que las estrategias son bastante distintas en las dos versiones. En la versión original, se ha domesticado un 33% de los nombres parlantes y el 56% de estas domesticaciones se ha llevado a cabo respetando la estrategia de creación original, lo que la convierte en la tercera traducción que más respeta las técnicas de creación adoptadas por la autora.

Por el contrario, en la versión revisada el porcentaje de nombres domesticados se reduce al 17%, lo que la convierte en la tercera traducción con más domesticaciones. Sin embargo la cifra de traducciones en las que se ha empleado la misma estrategia de creación que en el original asciende al 83%, lo que la convierte en la traducción que más respeta el sistema de creación de los nombres parlantes. Dado que en números absolutos hablaríamos de diecinueve nombres domesticados respetando la estrategia original en la versión original frente a quince en la versión revisada, creemos oportuno señalar que se ha tendido a extranjerizar aquellos nombres cuya traducción no respetaba la estrategia original.

Finalmente, en la traducción al español encontramos que solo se ha domesticado el 9% de los nombres. Es llamativa una cifra tan baja, especialmente en contraste con las demás traducciones. Aun así, resulta interesante que en el 67% de los casos las domesticaciones se han realizado conservando la estrategia original lo que la convierte en la segunda traducción que más respeta la estrategia original.

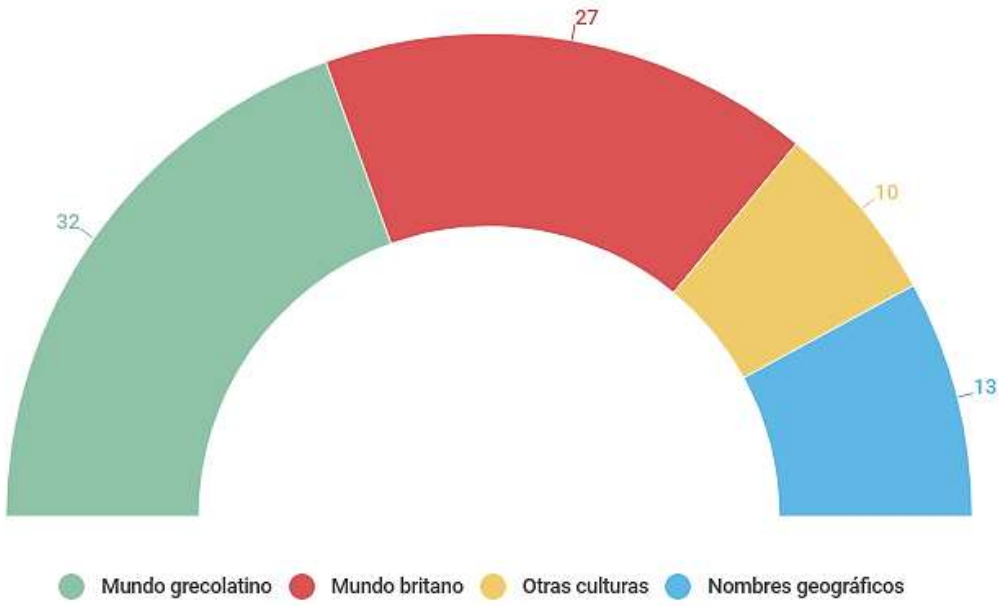
En conclusión a este apartado, nos mostraríamos de acuerdo con Valero Garcés (2003) en su artículo *Translating the imaginary world in the Harry Potter series or how Muggles, Quaffles, Snitches, and Nickles travel to other cultures* en que encontramos grandes diferencias por idioma:

> That is to say, not all of the languages adapt the same names and not all of them make the same kind of adaptations. Thus, some of the languages adapt just one or two names paying specific attention to features such as alliteration, or metaphorical meaning, or allusions, while others adapt most of them but trying to keep only one of these aspects.[364] (p. 124)

6.2 Intertextuales

[364] «Es decir, no todas las lenguas adaptan igual los nombres y no todas hacen los mismos tipos de adaptaciones. Por consiguiente, algunas lenguas adaptan solo uno o dos nombres prestando una atención específica a características como la aliteración, los significados metafóricos o las referencias mientras que otras adaptan la mayoría pero intentando mantener solo uno de esos aspectos.» (Trad. de a.)

Los nombres intertextuales han sido divididos según la procedencia del nombre de modo que se dividen en mundo grecolatino, mundo britano, otras culturas y nombres geográficos. Según esta división, encontramos la siguiente clasificación:



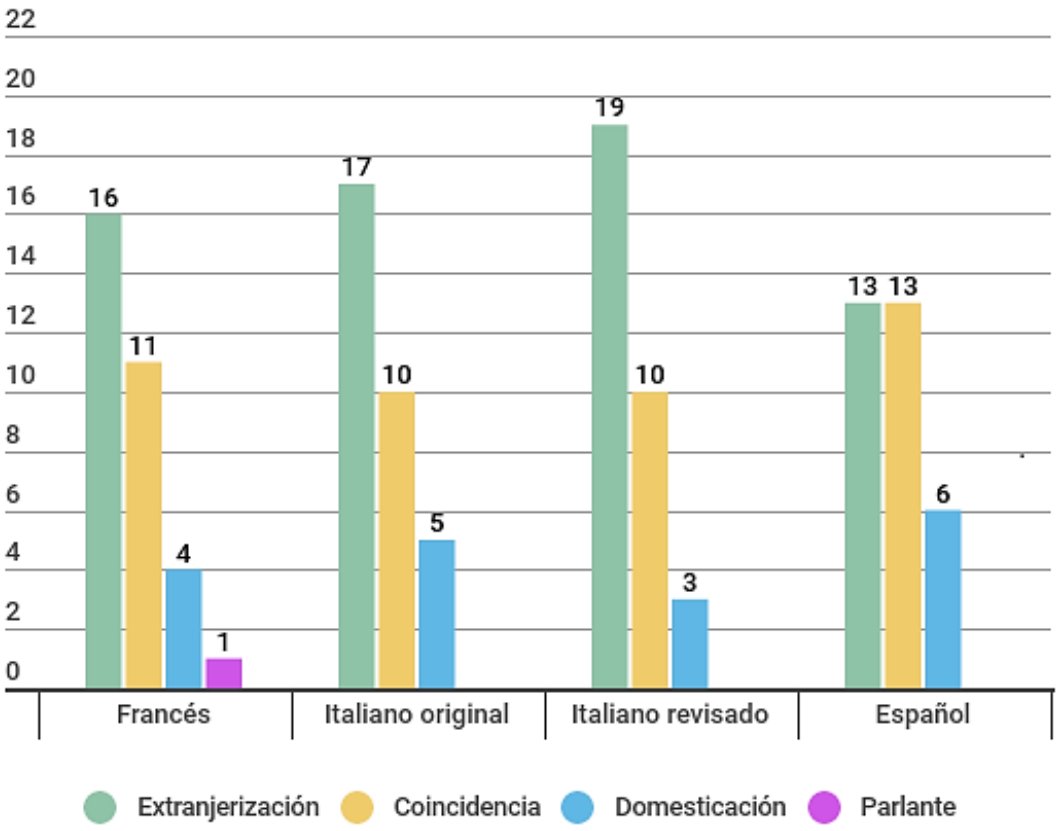
Como podemos observar los nombres provenientes del mundo grecorromano son los más numerosos representando el 40% de los intertextuales. A continuación encontramos los nombres que provienen del mundo britano con un 32%, los de origen geográfico conforman el 16% del total y, finalmente, los que provienen de otras culturas representan el 12%.

Una vez establecida esta diferencia, nos detendremos en cada uno de los tipos de nombre para analizar, en el caso de que se hayan domesticado, qué

estrategia se ha utilizado para ello y si coincide con la estrategia de creación original. A diferencia de los nombres parlantes, en este tipo de nombres encontraremos que las estrategias adoptadas por los traductores consisten en extranjerizar, es decir mantener el nombre original aunque no coincida con el nombre tradicional que se usa en la lengua de destino; domesticar, cuando se emplea el nombre que se usa tradicionalmente en la lengua meta o mantener el término original cuando coincide con la forma que tradicionalmente se ha usado en la lengua meta, por lo que no se puede determinar una intención clara del traductor, a esta estrategia la llamaremos coincidencia.

6.2.1 Mundo grecorromano

Como hemos visto, los nombres que provienen del mundo grecorromano representan el 40% de los nombres intertextuales. En lo que se refiere a su traducción vemos que los procedimientos han sido los siguientes:



En el caso de la traducción al francés encontramos que la estrategia más utilizada es la extranjerización con un 50%. Esta cifra se acerca mucho a la estrategia que se utilizó con los nombres parlantes donde los nombres extranjerizados representaban el 54%. Además habría que añadir que encontramos un 34% de coincidencias por lo que la cifra de domesticados desciende al 13%. Además encontramos que un nombre, el 3% del total, ha sido domesticado como parlante.

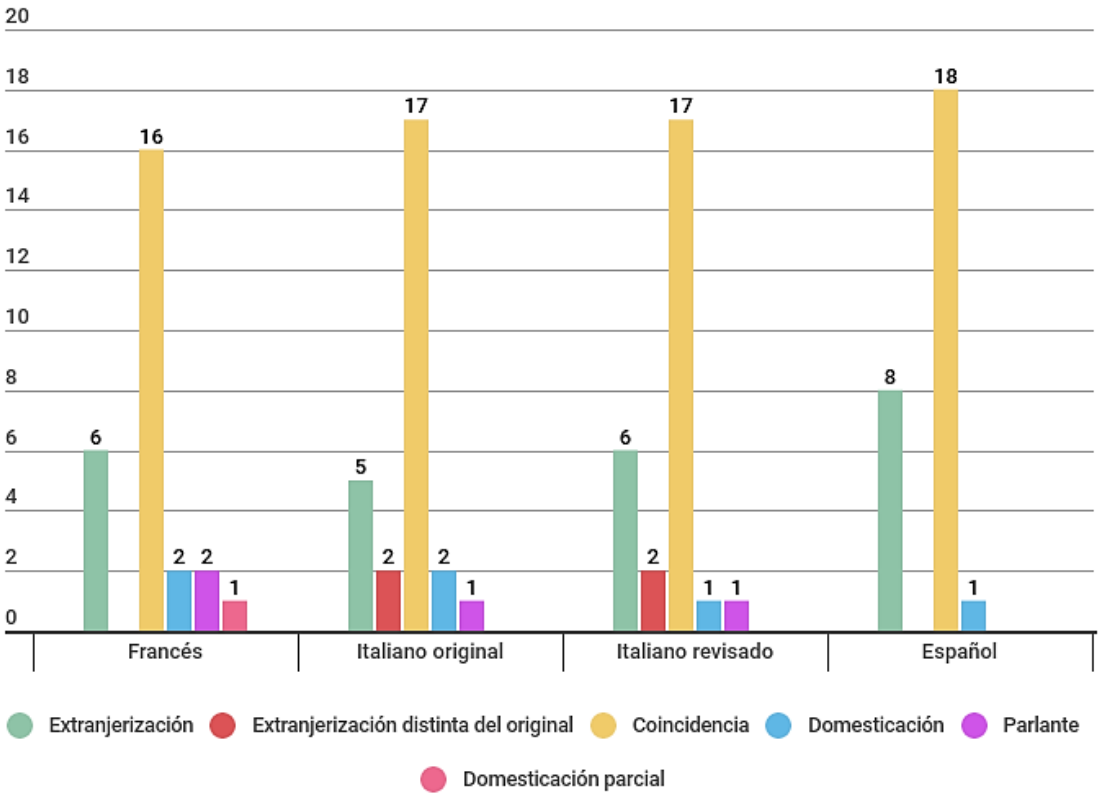
En las traducciones al italiano encontramos ligeras diferencias entre las dos versiones. En las dos encontramos que, al igual que en francés, la opción más numerosa ha sido la extranjerización con el 53% de los nombres, esta cifra asciende

al 59% en la versión revisada, seguida de la coincidencia con el 31% en ambas versiones. La domesticación representa el 16% por lo que, en este caso, Masini y Astrologo han traducido más nombres que Ménard, al contrario de lo que sucedía con los nombres parlantes. Sin embargo, en la versión revisada los domesticados representan el 9%, una cifra inferior a la de la traducción de Ménard.

En la traducción al español es en la que más coincidencias encontramos con un 41%. Por el contrario, respecto a la elección habitual de procedimientos traductológicos, es la versión en la que menos se emplea la extranjerización con el 41%. En lo que respecta a la domesticación es el idioma en el que más se emplea con un 19% de los nombres.

6.2.2 Mundo britano

Los nombres procedentes del mundo britano y británico representan el 33% de los nombres intertextuales por lo que son el segundo grupo más numeroso por detrás de los nombres grecolatinos. En lo que respecta a la traducción, encontramos las siguientes cifras:



En la traducción al francés, encontramos que en el 63% de los casos el nombre original coincide con el que se ha empleado tradicionalmente en la lengua de destino, por lo que no se realizan cambios. Por el contrario, la siguiente estrategia más utilizada en esta lengua es la extranjerización con un 19%. La domesticación solo se emplea en un 7% de los nombres y aún menos frecuente es la domesticación parcial con un 4%. También encontramos que un 7% de los nombres ha pasado a ser parlante.

Respecto a la traducción al italiano, en la versión revisada, hay un nombre que ha pasado a estar extranjerizado en lugar de domesticado de modo que las extranjerizaciones, que en la traducción original era el 25%, han pasado a ser el

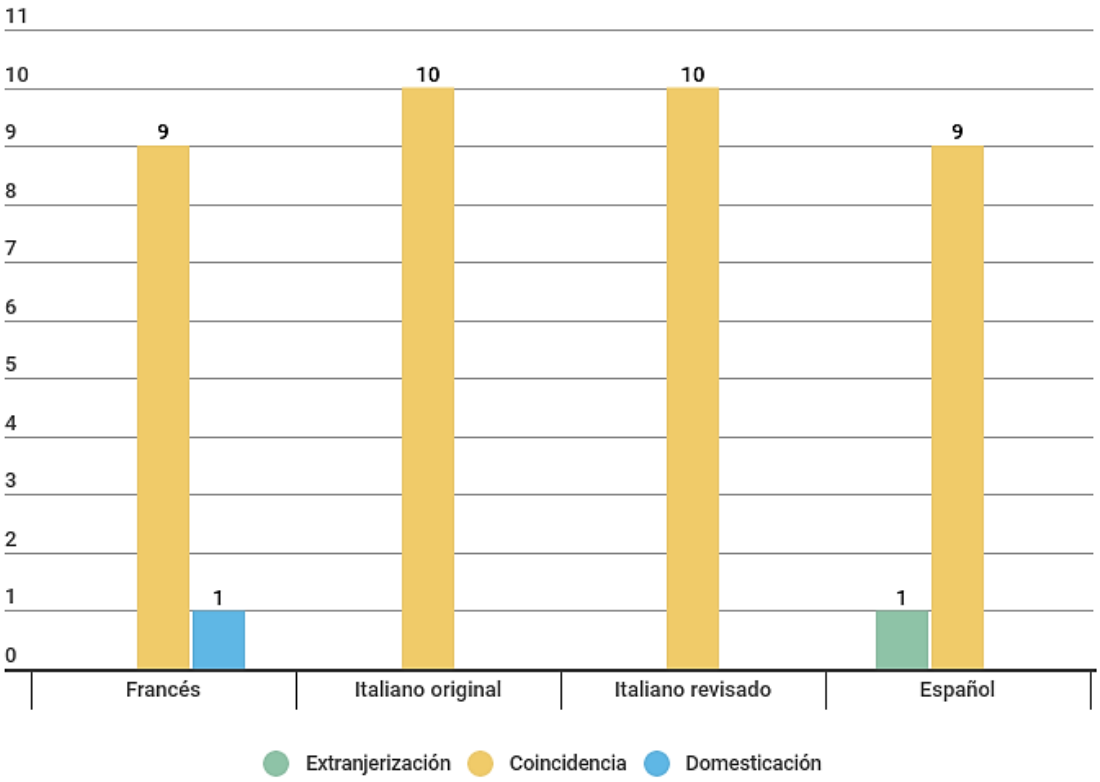
30% en la revisada y la domesticación, que repesentaba el 10% de los nombres disminuye al 5%.

Las demás respetan las mismas estrategias de modo que en ambas el 85% de los nombres coincicide con el que se ha empleado tradicionalmente en italiano, un 10% se ha extranjerizado con un nombre distinto del original y un 5% ha pasado a ser parlante.

En la traducción al español, en el 70% de los nombres coincide el original en inglés con el nombre tradicional en español. Por otro lado, las extranjerizaciones representan el 26% de los nombres britanos y británicos por lo que la traducción al español es en la que más extranjerizaciones se han realizado. Las domesticaciones representan el 4%.

6.2.3 Otras culturas

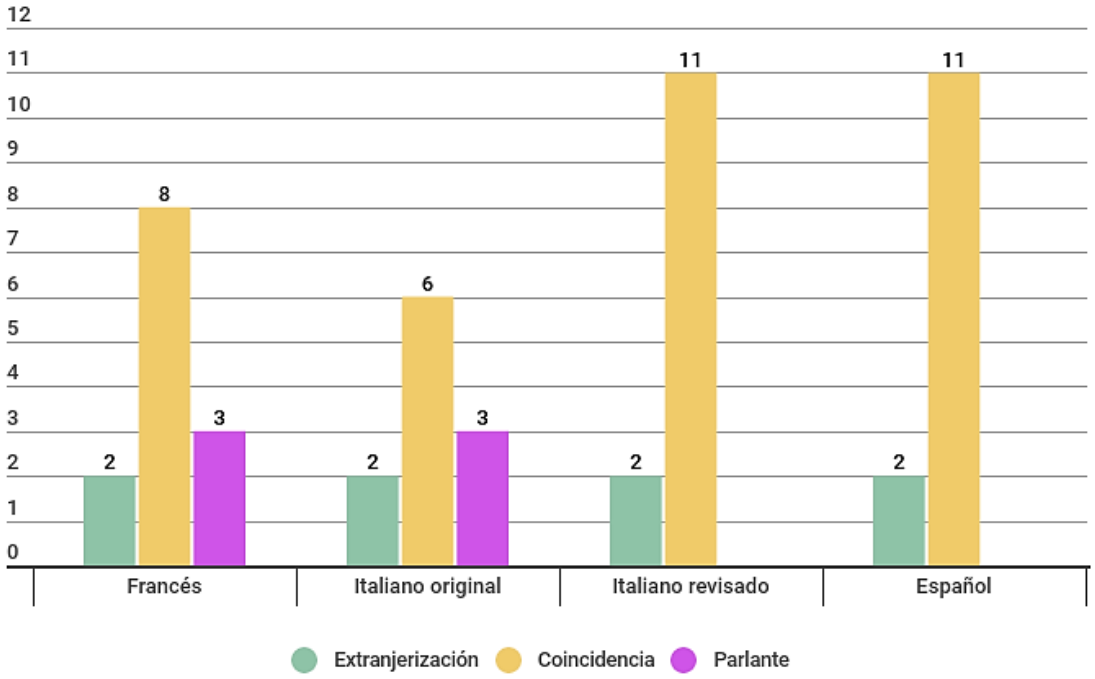
En lo que respecta a este apartado es en el que encontramos las estrategias más unificadas como podemos ver a continuación:



En la traducción al francés encontramos que el 90% de los nombres coinciden con el que se ha empleado tradicionalmente en francés y solo un nombre ha sido domesticado. En ambas versiones de la traducción al italiano encontramos que todos los nombres coinciden con el original. En el caso de la traducción al español, las cifras son idénticas al francés, pero el nombre que difiere de la coincidencia es una extranjerización en lugar de una domesticación.

6.2.4 Nombres geográficos

A la hora de traducir los nombres geográficos vemos que las estrategias han sido las siguientes:



Como podemos observar esta categoría es en la que más se ha domesticado. En la traducción al francés vemos que, una vez más, la coincidencia es la estrategia más frecuente con un 62%. A continuación hallamos los parlantes con un 23% y, por último, la extranjerización con un 15%.

En el caso de la traducción original al italiano observamos que las cifras son similares a las del francés, pero la coincidencia desciende al 46%. Los nombres traducidos como parlantes representan el 31% y la extranjerización, el 15%. Finalmente, el 8% de los nombres se ha traducido con una extranjerización distinta del original. Por el contrario, en la versión revisada las cifras son idénticas a las de la traducción al español con un 85% de coincidencias y un 15% de extranjerizaciones.

Capítulo 7: Conclusiones/Conclusions

7.1 Conclusiones

Observando el análisis presentado en el capítulo cinco, podemos concluir que existen numerosos nombres con un significado más profundo del que pudiera parecer a primera vista. Estos nombres han sido cuidadosamente seleccionados por la autora por lo que ignorarlos a la hora de la traducción es obviar una parte del trabajo de creación.

En lo que respecta a la formación, como hemos visto en los gráficos del capítulo anterior, encontramos que los nombres parlantes y los intertextuales están presentes casi en la misma medida, aunque hay más parlantes que intertextuales. Las estrategias dentro los parlantes son diversas y, como hemos observado, varían según aquello a lo que designan. Respecto a los intertextuales, la formación de filóloga clásica de la autora queda reflejada en que el origen grecorromano es el más común entre los intertextuales, cosa que no ocurre con su formación en filología francesa que no aparece apenas reflejada en este tipo de nombres.

Debido a la clara estrategia de la autora de buscar nombres que tuvieran un significado para el lector es especialmente llamativo que hayamos llegado a la conclusión de que los traductores han infratraducido los nombres. A pesar de que

encontramos que unos han traducido más que otros, en general la cifra de nombres domesticados es inferior a la de nombres extranjerizados. Sin embargo, encontramos diferencias por idioma.

La traducción al francés es en la que menos se extranjeriza. Aunque no podemos determinar realmente por qué el traductor ha optado por domesticar en mayor medida que sus compañeros. Es cierto que, especialmente por contraste con la española, podríamos aventurar que, como la traducción al francés es del año 1998, la editorial aún no era consciente del fenómeno en el que se convertiría *Harry Potter* por lo que el traductor tenía menos presión y más tiempo para realizar su trabajo. Sin embargo, la versión traducida original del italiano es del mismo año y Astrologo extranjeriza más que Ménard.

También cabría señalar que Ménard es el único que ha traducido la saga completa por lo que no ha dependido de las decisiones que haya tomado otra persona como si les sucede a los demás.

El problema que presenta la traducción al francés es que, al extranjerizar menos, pero no domesticar todos los nombres con significado, acaba creando un texto intermedio donde los nombres pueden estar en cualquier idioma sin establecer ningún tipo de criterio, lo que le quita cohesión al texto final. Ménard no parece seguir un criterio concreto para decidir qué nombres traduce lo que nos

hace pensar que solo domestica aquellos nombres cuyo significado ha comprendido o aquellos de los que ha encontrado una traducción ingeniosa.

El mismo problema sucede con las traducciones al italiano. En el que caso de la traducción original, además, encontramos varios nombres que han sido trasvasados con un término en inglés distinto al original, una decisión para la que no hemos podido encontrar ninguna explicación, lo que se ha corregido en la traducción revisada recuperando el término original inglés.

Donde sí vemos claro que la falta de tiempo y la presión han sido determinantes a la hora de llevar a cabo la traducción es en la versión española en la que Dellepiane empezó a traducir cuando ya se era consciente del fenómeno en el que se había convertido la obra. Además, la editorial optó por cambiar de traductor para el segundo libro cuando el primero aún no se había publicado así lo explica Adolfo Muñoz:

> Tiene todo el aspecto de ser una traducción muy apresurada. Seguramente mal pagada. Algo hecho muy aprisa, con muy poco cuidado. Lo lamentable es que también se publicó muy rápido. Yo hubiera querido que, por lo menos, me hubieran dejado a mí corregirla antes de publicarla en castellano porque a mí me dieron los dos volúmenes al mismo tiempo, el primero y el segundo. El primero para que lo leyera, no estaba aún publicado, me lo dieron en manuscrito y el segundo para que lo tradujera, pero no me dejaron hacer correcciones al primero porque ya estaba en proceso de

imprimirse y eso fue una pena. (Comunicación personal, 16 de mayo de 2013)

La traducción al español es la única en la que se ha elegido una estrategia que se ha empleado todo el tiempo lo que es especialmente llamativo porque es la que cuenta con más traductores. Es cierto que hay algunas excepciones a esta norma, normalmente realizadas por los traductores posteriores a Dellepiane que es la que más extranjeriza, pero así es en líneas generales. Esto lleva a que el texto español es el que resulta más cohesionado.

Aunque vemos importante reflejar las estrategias creativas de la autora, creemos que se debe tener muy en cuenta a la hora de traducir qué buscaba decir con ese nombre y qué se busca decir en la traducción. En el caso del italiano, hemos encontrado numerosas traducciones que extranjerizan con un nombre distinto al original. Creemos que este tipo de estrategia no aporta más información al texto meta y, por tanto, carece de objetivo claro.

También es cierto que traducir siempre conlleva ciertos riesgos. En *Goblet*, al aparecer nuevos personajes franceses, se crea un contraste entre los nombres de estos y los de los personajes recurrentes de las novelas. En el caso de la traducción al francés, en la que se ha optado por domesticar empleando nombres de marcado carácter francófono, encontramos que el exotismo de los nuevos personajes desaparece al diluirse entre los nombres domesticados.

Por ello, creemos firmemente en una traducción que permita al lector meta tener la misma información leyendo el texto de destino que tenía el lector origen, pero debemos siempre respetar el carácter, anglosajón en este caso, del texto; si bien es cierto que es necesario un equilibrio entre traducir nombres y mantener el sabor del país de origen puesto que, como dice el propio Muñoz:

> No se trata de trasladar ni de crear un engendro que no se sepa si es Inglaterra o Valladolid. No, no. Hay que tener una cierta prudencia. Y si se cambia un nombre es con una finalidad muy clara, hay que tenerlo en cuenta, la finalidad es la de hacer comprensible algo. (Comunicación personal, 16 de mayo de 2013).

En conclusión, creemos esencial procurar traducir los nombres parlantes e intertextuales para poder respetar el proceso de creación de la autora pues como dice Muñoz: «Si me lo dan actualmente, y me dan libertad, ningún personaje se llamaría como se llama. Actualmente. En ese momento yo es que era novato» (comunicación personal, 16 de mayo de 2013).

Sin embargo debemos ir más allá, no solo se trata de respetar la decisión que tomó la autora original sino que, para ello, debemos, al iniciar la traducción, optar por una estrategia y respetarla durante todo el texto. En el caso de que esta estrategia sea la domesticación, como debería ser si queremos que el lector meta tenga la misma información que el lector de origen, todos los nombres parlantes e intertextuales deberían estar domesticados. De lo contrario, correremos el riesgo

de crear un texto que no sea ni el original, ni uno nuevo completamente accesible al lector destino.

En lo que respecta a futuras líneas de investigación, vamos a seguir dos vías principales. En primer lugar, tendríamos la opción de crear un glosario en el que sugeriríamos opciones de traducción para todos los nombres analizados en esta tesis con vistas a crear una nueva edición de los libros con la que los lectores meta tuvieran la misma información de los nombres que tenían los lectores origen. En segundo lugar, empleando la metodología y terminología establecidas para analizar los nombres propios y sus traducciones, analizar otras obras de literatura infantil en el contexto francófono para contrastar si un cambio de idioma origen supone un cambio de paradigma a la hora de traducir.

7.2 Conclusions

En observant l'analyse présentée dans le chapitre cinq, nous pouvons conclure qu'il existe plusieurs noms avec une signification plus profonde que celle qu'ils possèdent apparemment. Ces noms ont été soigneusement choisis par l'auteure et, par conséquent, les ignorer au moment de traduire est omettre une partie du travail de création.

En ce qui concerne la formation, comme nous avons déjà vu dans les graphiques du chapitre antérieur, nous trouvons que les noms parlants et les

intertextuels sont présents presque dans la même mesure, bien qu'il y en ait plus de parlants que d'intertextuels. Les stratégies chez les parlants sont divers et, comme nous avons observé, ils varient selon ce qu'ils désignent. Par rapport aux intertextuels, la formation philologique classique de l'auteure est illustrée dans le fait que l'origine gréco-romaine est le plus commun parmi les intertextuels, ce qui n'arrive pas avec sa formation en philologie française qui n'apparaît pas reflétée dans ce type de noms.

Sachant la claire stratégie de l'auteure pour chercher des noms qui aient un sens pour le lecteur; il est particulièrement surprenant d'en arriver à la conclusion que les noms ont été sous-traduits. Bien que nous ayons trouvé que certains noms aient été traduits plus que d'autres, le nombre de noms cibliste est en général inférieur à celui des noms sourciers. Pourtant, nous avons trouvé des différences selon la langue.

La traduction en français est la moins sourcière. Bien que nous ne puissions pas déterminer réellement pourquoi le traducteur a choisi la traduction cibliste dans une plus grande mesure que ses collègues. Il est vrai que, particulièrement par contraste avec l'espagnol, nous pourrions supposer que, comme la traduction en français est de l'an 1998, la maison d'édition n'était pas encore consciente du phénomène que deviendrait *Harry Potter* et, par conséquent, le traducteur sentait moins de pression et avait plus de temps pour réaliser son travail. Pourtant, la

version traduite originale de l'italien est de la même année et Astrologo traduit de manière plus sourcière que Ménard.

Il faudrait aussi remarquer que Ménard est le seul traducteur qui a traduit la série complète par conséquent il n'a pas dépendu des décisions qu'une autre personne avait pris comme il arrive aux autres.

Le problème que présente la traduction en français est que, comme Ménard utilise moins de traductions sourcières, mais ne traduit pas tous les noms avec une signification, il finit par créer un texte intermédiaire dans lequel les noms peuvent être en n'importe quelle langue sans établir aucun type de critère, ce qui soustrait de la cohésion au texte final. Ménard ne semble pas suivre de critère concret pour décider quels noms il traduit, ce qui nous fait penser qu'il ne traduit ciblistement que les noms dont il a compris la signification ou ceux pour lesquels il a trouvé une traduction ingénieuse.

Nous trouvons le même problème avec les traductions en italien. Dans les cas de la traduction originale, en plus, nous trouvons certains noms qui ont été transvasés avec un terme anglais différent de l'original; une décision pour laquelle nous n'avons pu trouver aucune explication, ce qui a été corrigé dans la traduction révisée en récupérant le terme original anglais.

Au contraire, nous voyons que la manque de temps et la pression ont été déterminants au moment de traduire en version espagnole parce que Dellepiane a

commencé à traduire quand on était déjà conscient du phénomène que l'œuvre représentait. En outre, la maison d'édition a opté pour changer de traducteur pour le deuxième livre alors que le premier n'avait pas encore été publié comme l'explique Adolfo Muñoz :

> Elle a tout l'aspect d'être une traduction très précipitée. Probablement mal payée. Quelque chose de fait très rapidement avec très peu de soin. Ce qui est lamentable, cest qu'elle a été publiée très rapidement. J'aurais aimé qu'on m'ait, au moins, laissé la corriger avant de la publier en espagnol parce qu'on m'a donné les deux volumes en même temps, le premier et le deuxième. Le premier pour le lire, il n'était pas encore publié, on me l'a donné en manuscrit et le deuxième pour le traduire, mais on ne m'a pas laissé faire de corrections au premier parce qu'il était déjà en processus d'impression et cela a été un dommage. (Communication personnelle, 16 de mai de 2013)

La traduction en espagnol est la seule dans laquelle une stratégie a été choisie et elle a été employée tout le temps ce qui est remarquable parce qu'elle est la traduction sur laquelle plus de traducteurs ont travaillé. S'il est vrai qu'il y a des exceptions, normalement réalisées par les traducteurs postérieurs à Dellepiane qui est celle qui a traduit le plus sourcièrement, c'est comme cela dans les grandes lignes et le texte en espagnol s'avère être le plus cohérent.

Bien qu'il soit important de refléter les stratégies créatives de l'auteure, nous croyons qu'au moment de traduire il faut prendre en compte ce que l'auteure

cherchait à dire avec ce nom et ce qu'on cherche à dire dans la traduction. Dans le cas de l'italien, nous avons trouvé plusieurs traductions sourcières avec un nom différent de l'original. Nous pensons que ce type de stratégie n'apporte pas plus d'information au texte cible et, par conséquent, il manque d'un objectif clair.

Il est vrai aussi que traduire comporte toujours certains risques. En *Goblet*, avec l'apparition de nouveaux personnages français, un contraste est créé entre les noms de ces nouveaux personnages et ceux des personnages récurrents des romans. Dans le cas de la traduction en français, dans laquelle la traduction sourcière a employé des noms avec un caractère francophone très marqué, nous trouvons que l'exotisme de nouveaux personnages semble se diluer parmi les noms traduits ciblistement.

Par conséquent, nous croyons fermement qu'une traduction doit permettre au lecteur cible d'avoir la même information que le lecteur d'origine. Cela dit, nous devons toujours respecter le caractère du texte (anglo-saxon dans ce cas) même si un équilibre entre traduire les noms et maintenir le goût du pays d'origine est nécessaire, puisque comme le dit Muñoz :

> Il ne s'agit pas de transvaser ou de créer un monstre qu'on ne sait pas si on est en Angleterre ou à Valladolid. Non, non. Il faut une certaine prudence. Et si on change un nom, c'est avec une finalité très claire, voir plus haut, le but est de faire quelque chose compréhensible. (Communication personnelle, 16 de mai de 2013)

En conclusion, nous trouvons essentiel d'essayer de traduire les noms parlants et intertextuels pour pouvoir respecter le procès de création de l'auteure car comme dit Muñoz : «Si on me le donne donnait aujourd'hui et on me laissait de la liberté, aucun personnage s'appellerait comme il s'appelle. Actuellement. Dans ce moment-là j'étais débutant» (communication personnelle, 16 de mai de 2013).

Pourtant nous devons aller plus loin, Il ne s'agit pas seulement de respecter la décision que l'auteure originale a prise mais, en outre, nous devons, dans le début de la traduction, opter pour une stratégie, soit la traduction cibliste, soit la traduction sourcière, et la respecter pendant tout le texte. Dans le cas que cette stratégie soit la traduction cibliste, comme il le faudrait si nous voulons que le lecteur cible ait la même information que le lecteur d'origine, tous les noms parlants et intertextuels devraient être traduits comme ciblistes. Autrement, nous courrons le risque de créer un texte qui ne soit pas l'original mais qui ne soit pas non plus un nouveau texte complètement accessible pour le lecteur cible.

En ce qui concerne les futures lignes d'investigation, nous continuerons deux voies principales. En premier lieu, nous aurions l'option de créer un glossaire dans lequel nous suggérerions des options de traduction pour tous les noms analysés dans cette thèse en vue de créer une nouvelle édition des livres avec laquelle les lecteurs cibles auraient la même information que les lecteurs d'origine.

En deuxième lieu, en employant la méthodologie et la terminologie établies pour analyser les noms propres et leurs traductions, analyser d'autres œuvres de littérature enfantine dans le contexte francophone pour contraster et observer si un changement de langue d'origine entraîne un changement de paradigme au moment de traduire.

Bibliografía

Obras de J. K. Rowling

Inglés

ROWLING, J.K. (2001a). *Harry Potter and the Goblet of Fire.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2004a). *Harry Potter and the Philosopher's Stone.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2004b). *Harry Potter and the Chamber of Secrets.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2004c). *Harry Potter and the Prisoner of Azkaban.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2004d). *Harry Potter and the Order of the Phoenix.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2005a). *Harry Potter and the Half-Blood Prince.* Bloomsbury Publishing: Londres.

(2007a). *Harry Potter and the Deathly Hallows.* Bloomsbury Publishing: Londres.

Francés

ROWLING, J.K. (1998). *Harry Potter à l'école des sorciers.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(1999a). *Harry Potter et la chambre des secrets.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(1999b). *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(2000a). *Harry Potter et la coupe de feu.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(2003a). *Harry Potter et l'Ordre du Phénix.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(2005b). *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

(2007b). *Harry Potter et les Reliques de la Mort.* (Trad. J. F. Ménard). Éditions Gallimard Jeunesse: France.

Italiano

Rowling, J.K. (2001b). *Harry Potter e il calice di Fuoco.* (Trad. B. Masini). Milán: Editorial Salani.

(2003b). *Harry Potter e l'Ordine della Fenice.* (Trad. B. Masini). Milán: Editorial Salani.

(2009a). *Harry Potter e la pietra filosofale.* (Trad. M. Astrologo). Milán: Editorial Salani.

(2009b). *Harry Potter e la camera dei segreti.* (Trad. M. Astrologo). Milán: Editorial Salani.

(2011a). *Harry Potter e la pietra filosofale.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2011b). *Harry Potter e il prigionero di Azkaban.* (Trad. B. Masini). Milán: Editorial Salani.

(2013a). *Harry Potter e il Principe Mezzosangue.* (Trad. B. Masini). Milán: Editorial Salani.

(2013b). *Harry Potter e i Doni della Morte.* (Trad. B. Masini). Milán: Editorial Salani.

(2014a). *Harry Potter e il Principe Mezzosangue.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2014b). *Harry Potter e i Doni della Morte.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2015a). *Harry Potter e la camera dei segreti.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2015b). *Harry Potter e il prigionero di Azkaban.* Editorial Salani: Milán. (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2015c). *Harry Potter e il calice di Fuoco.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

(2015d). *Harry Potter e l'Ordine della Fenice.* (Trad. rev. S. Bartezzaghi). Milán: Editorial Salani.

Español

ROWLING, J.K. (1999c). *Harry Potter y la piedra filosofal.* (Trad. A. Dellepiane). Barcelona: Editorial Emecé.

(1999d). *Harry Potter y la cámara secreta.* (Trad. A. Muñoz y N. Martín Azofra). Barcelona: Editorial Emecé.

(2000b). *Harry Potter y el prisionero de Azkaban.* (Trad. A. Muñoz y N. Martín Azofra). Barcelona: Editorial Emecé.

(2001c). *Harry Potter y el cáliz de fuego.* (Trad. A. Muñoz y N. Martín Azofra). Barcelona: Editorial Salamandra.

(2004e). *Harry Potter y la Orden del Fénix.* (Trad. G. Rovira Ortega). Barcelona: Editorial Salamandra.

(2006a). *Harry Potter y el misterio del príncipe.* (Trad. G. Rovira Ortega). Barcelona: Editorial Salamandra.

(2008). *Harry Potter y las Reliquias de la Muerte.* (Trad. G. Rovira Ortega). Barcelona: Editorial Salamandra.

Otros textos

Rowling, J. K. (1999e, 19 de marzo). Entrevista con Barnes y Noble. Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/1999/0399-barnesandnoble.html

(1999f, 12 de octubre). J.K. Rowling, entrevista con Christopher Lyndon., *The Connection.* Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/1999/1099-connectiontransc2.htm

(2000c, 21 de mayo). Rowling, J. K. *From Mr Darcy to Harry Potter by way of Lolita*: *Interview with JK Rowling.* The Sunday Herald. Recuperado de http://www.accio-quote.org/articles/2000/0500-heraldsun-rowling.html

(2001e, 28 de diciembre) Harry Potter and Me, *BBC.* Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/2001/1201-bbc-hpandme.htm

(2003c, 26 de junio). Entrevista con Stephen Fry en el Royal Albert Hall. Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/2003/0626-alberthall-fry.htm

(2005c, 10 de diciembre). Living with Harry Potter. Entrevista con Stephen Fry. Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/2005/1205-bbc-fry.html

(2006b) Página oficial de J. K. Rowling. Recuperado de: https://www.jkrowling.com/

(2006c, 2 de agosto). An Evening with Harry, Carrie and Garp. Recuperado de: http://www.accio-quote.org/articles/2006/0802-radiocityreading2.html

(2007c, 11 de noviembre) Interview with Wilma de Rek, *The Volkskrant*. Recuperado de: http://www.the-leaky-cauldron.org/2007/11/19/new-interview-with-j-k-rowling-for-release-of-dutch-edition-of-deathly-hallows/

(2012, 1 de octubre) J.K. Rowling: By the Book, *New York Times*. Recuperado de: http://www.nytimes.com/2012/10/14/books/review/j-k-rowling-by-the-book.html?_r=0

(2013c, 25 de mayo). Entrevista con J.J. Marsh, *Words with Jam*. Recuperado de: http://www.wordswithjam.co.uk/2013/05/tea-cake-with-jk-rowling-need-we-say.html

(2015e). Pottermore. Recuperado de: https://www.pottermore.com/

[jk_rowling].(2015f, 30 de agosto). And I hope you've noticed where I got 'Dolohov'. Recuperado de: https://twitter.com/jk_rowling/status/638106223993311233

[jk_rowling]. (2015g, 10 de septiembre). ...but I'm pretty sure I'm the only person who pronounces it that way. Recuperado de: https://twitter.com/jk_rowling/status/641724495695364096

Bibliografía genérica

Anónimo. (2011). *The ladies behaviour a dialogue/written originally in Italian, above an hundred and fifty years agoe*. Londres: EEBO Editions.

Apostolova, G. (2004). *Names of Authors and Fictional Names*. Names and the Translation. Recuperado de: http://liternet.bg/publish10/gapostolova/names.htm.

Ballard, M. (2001). *Le nom propre en traduction*. París: Ophyrs.

Brontë, C. (1988). *Jane Eyre*. (J. G. de Luaces, Trans.). Madrid: Espasa Calpe.

Calero Fernández, M.A. (1992). Nombres parlantes femeninos en la onomástica paremiológica española. *Actas del II Congreso Internacional de Historia de la Lengua española* / coord. por Manuel Ariza Viguera, *2*, pp. 907-918.

Cámara Aguilera, E. (2009). The Translation of Proper Names in Children's Literature. *Anuario de investigación en literatura infantil y juvenil*, *1*(2), pp. 47-61. Recuperado de: http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/4666.pdf

Carroll, L. (1963). *Alice in Wonderland and Through the Looking Glass.* Nueva York: Grosset & Dunlap.

Carrol, L. (1992). *Alicia en el País de las Maravillas – A Través del Espejo.* Edición de Manuel Garrido. (Trad. Ramón Buckley) Madrid: Cátedra Letras Universales.

Chevalier, J. (1986). *Diccionario de los símbolos.* (Trad. Manuel Silvar y Arturo Rodríguez). España: Herder.

Coronado González, M.L. y García González, J. (1991). La traducción de los antropónimos. *Revista española de lingüística aplicada*, *7*, pp. 49-72. Recuperado de: https://repositorio.uam.es/bitstream/handle/10486/669542/traduccion_garcia_resla_1991.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Davidson, G. (1994). *A Dictionary of Angels, Including the Fallen Angels.* Nueva York: Simon and Schuster.

Dry, H. (1977). Syntax and Point of View in Jane Austen's "Emma". *Studies in Romanticism*, *16*(1), pp. 87-99.

Ellis Davidson, H. R. (1965) *Gods And Myths Of Northern Europe.* Harmondsworth: Penguin Books Ltd.

Fernandes, L. (2006). Translation of Names in Children's Fantasy Literature: Bringing the Young Reader into Play. *New Voices in Translation Studies*, *2*, pp. 44-57. Recuperado de: http://www.iatis.org/newvoices/issues/2006/fernandes-paper-2006.pdf

Franco Aixelà, J. (2000). *La traducción condicionada de los nombres propios.* Editorial Almar: Salamanca.

Gamero Rubio, A. (2010). La traducción de los nombres propios. *Entreculturas: revista de traducción y comunicación intercultural*, *2*, pp. 313-316

García Hortelano, J. (1994). Mitología y nominalismo de los personajes en la novela española contemporánea: el personaje épico de Niso en *Los Vaqueros en el Pozo*, de Juan García Hortelano. *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos, 7*, pp. 235-253.

Gavidson, G. (1994). *A Dictionary of Angels: Including the Fallen Angels.* Free Press.

Graves, R. (2005). *Los mitos griegos.* (Trad. E. Gómez Parro). Barcelona: RBA Coleccionables, S.A.

Green, M. (1995). *Mitos Celtas.* Madrid: Akal.

Grimal, P. (1965). *Diccionario de mitología griega y romana.* Barcelona: Ediciones Paidós Ibérica.

Homero (1998). *Ilíada.* (Trad. L. Segalá y Estalella). Introducción de Javier de Hoz. Madrid: Editorial Espasa. Colección Austral.

Jaleniauskiene, E. y Cicelyte, V. (2009). The Strategies for Translating Proper Names in Children's Literature. *Studies about languages*, *15*, pp. 31- 42.

Lecolle, M., Paveau, M. y Reboul-Toure, S. (Ed.). (2009). *Le nom propre en discours. Les Carnets du Cediscor.* París: Presses Sorbonne Nouvelle.

Manini, L. (1996). Meaningful Literary Names: Their Forms and Functions, and their Translation. *The Translator: Wordplay and Translation: Essays on Punning and Translation 2* (2), pp.161-178.

Malory, T. Sir (s. XV). *Le morte Darthur or The hoole book of King Arthur and his noble knyghtes of the Round Table: authoritative text, sources and backgrounds, criticism.* Ed. H.A. Stephen. Nueva York: W. W. Norton & Company, 2004.

Martínez Sariego, M. (2004-2005). Los nombres parlantes como instrumento de comicidad en *La venganza de don Mendo. Philologica canariensia 10-11,* pp. 373-394.

Monmouth (de), G. (1984). *Historia de los reyes de Britania.* Ed. L. A. de Cuenca. Editora Nacional: Madrid.

Ordóñez López, P. (2006). Revisión del pensamiento de Ortega y Gasset sobre la traducción a la luz de la tradición hermenéutica. *Sendebar*. pp. 49-60.

Ovidio (1995). *Las metamorfosis.* (Trad. Consuelo Álvarez y Rosa Mª Iglesias). Madrid: Ediciones Cátedra.

Parramon i Blasco, J. (1997). *Diccionari de la mitologia grega i romana.* Edicions 62: Barcelona.

Pegenaute Rodríguez, L. (1996). Alexander Fraser Tytler y su "Ensayo sobre los principios de traducción": la corriente normativo-prescriptiva en traductología. *Hieronymus Complutensis*, *3*, pp. 23-33.

Pérez Martínez, J. E. (2010). De la ninfa a la femme fatale. *Estudio de Mujeres Volumen VII. Diferencia, (des)igualdad y justicia.* Ana Antón-Pachecho, Isabel Durán Giménez-Rico, et al. (eds.), Madrid: Instituto de Estudios Feministas/Editorial Fundamenteos, pp. 355-367.

Platón (2012). *Fedro,* edición bilingüe. Introducción y notas de L. G. Fernández, actualización bibliográfica de A. Silván Rodríguez. Madrid: Dikison.

Rey, A. (1997). *Le petit Robert des noms propres dictionnaire illustré.* París : Dictionnaires Le Robert.

Romeo Pernán, C., Ortiz Álvarez, P. y Álvarez Roche, G. (2010). *María Zambrano y sor Juana Inés de la Cruz. La pasión por el conocimiento*. Zaragoza: Prensas de la Universidad de Zaragoza.

Ruiz de Elvira, A. (2011). *Mitología clásica*. Madrid: Gredos.

Searle, J. (1972). *Les actes de langage*. París: Hermann.

Shakespeare, W. (2013) *Macbeth*. (Trad. A. L. Pujante) Madrid: Espasa Calpe.

Van Campenhoudt, M., Lemaire, N. y Temmerman, R (Eds.). (2014). *Traduire aux confins du lexique: les nouveaux terrains de la terminologie*. Bruselas : EME.

Vega, M. A. (1994). *Textos clásicos de teoría de la traducción*. Madrid: Ediciones Cátedra.

Venuti, L. (1995). *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. Londres y Nueva York: Routledge.

Wainwright, M. (2011, 8 de diciembre). Pendle witches pogrom haunts water workers after find of mummified cat. *The guardian*. Recuperado de: https://www.theguardian.com/uk/2011/dec/08/pendle-witches-water-mummified-cat

Yang, W. (2010). Brief Study on Domestication and Foreignization in Translation. *Journal of Language Teaching and Research*, *1*(1), pp. 77-80.

Bibliografía específica sobre Harry Potter

Alberola, E. L. (2010). Hacia donde la magia converge: Harry Potter y su papel en la literatura hechiceril. *Espéculo. Revista de estudios literarios*, 45, julio-octubre, pp. 89-105.

Bowyer, J. (2014). Should J.K. Rowling Stop Writing?: Second Tier Crime Novelists Tells Harry Potter Creator To Stop Writing Adult Fiction. *Forbes*. Recuperado de: https://www.forbes.com/sites/jerrybowyer/2014/03/03/should-j-k-rowling-stop-writing-second-tier-crime-novelists-tells-harry-potter-creator-to-stop-writing-adult-fiction/#41b7ba7310ed

Camps Gasset, M. (2010). Els referents clàssics a les novel·les de Harry Potter. En E. Borrell Vidal (Ed.) y P. Gómez Cardó (Ed.), *Artes ad humanitatem* (pp: 297-306). Barcelona: Sociedad Española de Estudios Clásicos Sección catalana.

Castle, T. (2004, 2 de diciembre). It's All Greek to Harry Potter. *BBC News*. Recuperado de: http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/england/beds/bucks/herts/3469023.stm

Colbert, D. (2002). *Los mundos mágicos de Harry Potter: mitos, leyendas y datos fascinantes.* Barcelona: Ediciones B S.A.

Cosi, F. y Repossi, A. (2008). *Guida completa alla saga di Harry Potter*. Milán: Editorial Vallardi.

Demetriou, D. (2000). Harry Potter and the source of inspiration. *The Telegraph.* Recuperado de: http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1345980/Harry-Potter-and-the-source-of-inspiration.html.

Feral, A.-L. (2006). The Translator's 'Magic' Wand: Harry Potter's Journey from English into French. *Meta: journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, 5(3), pp. 459-481.

Groves, B. (2017) *Literary Allusion in Harry Potter*. Nueva York: Routledge.

Homedes, M. (2003, 8 de septiembre). Entrevista a Isabel Allende. *La Vanguardia.* Recuperado de: http://www.xtec.cat/~jducros/Isabel%20Allende.html

Jensen, J. (2000). «Harry up!», *Entertainment Weekly. Recuperado de:* http://www.ew.com/ew/article/0,,20431232_85524,00.html.

Jentsch, N. K. (2002). Translating the Magic. En L. A. Whited (Ed.), *Harry Potter and the Tower of Babel: Perspectives on a Literary Phenomenon* (pp. 285-302). Columbia: University of Missouri Press.

King, L. (2000). *J. K. Rowling interviewed on Larry King Live!* Recuperado de: http://edition.cnn.com/TRANSCRIPTS/0010/20/lkl.00.html

Lathey, G. (2006). The Travels of Harry: International Marketing and the Translation of J. K. Rowling's Harry Potter Books. *The Lion and the Unicorn*, *29*(2), pp. 141-151.

Lenti, M. et al. (2011). *Potterologia*: *dieci as-saggi dell'universo di J.K. Rowling.* (Ed. M. Lenti). Milán: Editorial Camelozampa.

Smith, S. (2002). *J.K. Rowling: A Biography.* Londres: Arrow Books.

Tussing Orwing, D. (2002). *The Cambridge Companion to Tolstoy.* Cambridge: Cambridge University Press. Recuperado de: https://books.google.es/books?id=SC9suBt-Vm4C&printsec=frontcover&hl=es#v=onepage&q&f=false

Valero Garcés, C. (2003). Translating the imaginary world in the Harry Potter series or how Muggles, Quaffles, Snitches, and Nickles travel to other cultures. *Quaderns. Revista de traducció,* (9), pp. 121-134. Recuperado de: https://ddd.uab.cat/pub/quaderns/11385790n9/11385790n9p121.pdf

Recursos en red

-Página oficial de J.K. Rowling en castellano. Recuperado de:

http://www.jkrowling.com/es_ES/#/acerca-de-jk-rowling

-Cambridge Dictionary. Recuperado de: http://dictionary.cambridge.org/es/

-Diccionario de la Real Academia. Recuperado de:

http://dle.rae.es/?id=DgIqVCc

-Dizionario Hoepli. Recuperado de: http://www.grandidizionari.it/

-Enciclopedia Británica. Recuperado de: http://global.britannica.com/

-Enciclopedia Espasa. Recuperado de: http://espasa.planetasaber.com

-Enciclopedia Italiana di Scienze, Lettere ed Arti iniziata dall'Istituto Giovanni

Treccani: http://www.treccani.it/

-Encyclopedia Mythica. Recuperado de: http://www.pantheon.org/

-Fundación del español urgent (Fundéu). Recuperado de: http://www.fundeu.es/

-Larousse dictionnaires. Recuperado de: http://www.larousse.fr/dictionnaires

-Le Trésor de la Langue Française Informatisé. Recuperado de:

http://atilf.atilf.fr/

-Lexilogos, mots et merveilles d'ici et d'ailleurs. Recuperado de:

https://www.lexilogos.com/

-Merriam-Webster Dictionary: https://www.merriam-webster.com/

-Oxford English Dictionary: http://www.oxforddictionaries.com/

- The Internet Surname Database: https://www.surnamedb.com/

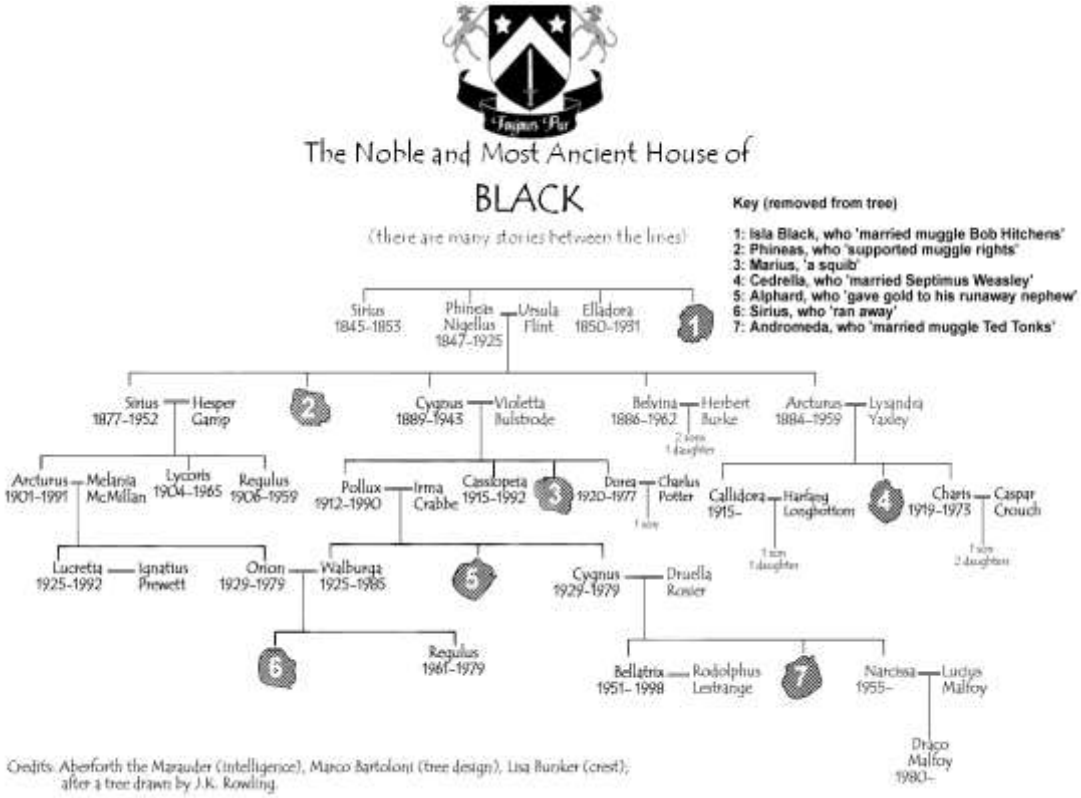
Anexos

DOCUMENTO 1: Texto de las *Coéforas* de Esquilo de la 2ª edición que Gilbert Murray publicó en 1955, en la *Bibliotheca Oxoniensis*.

Aesch. *Choeph.* 466-478:

ὦ πόνος ἐγγενὴς
καὶ παράμουσος ἄτας
αἱματόεσσα πλαγά.
ἰὼ δύστον᾽ ἄφερτα κήδη·
ἰὼ δυσκατάπαυστον ἄλγος.
δώμασιν ἔμμοτον
τῶνδ᾽ ἄκος, οὐδ᾽ ἀπ᾽ ἄλλων
ἔκτοθεν, ἀλλ᾽ ἀπ᾽ αὐτῶν,
δι᾽ ὠμὰν ἔριν αἱματηράν.
θεῶν τῶν κατὰ γᾶς ὅδ᾽ ὕμνος.
ἀλλὰ κλύοντες, μάκαρες χθόνιοι,
τῆσδε κατευχῆς πέμπετ᾽ ἀρωγὴν
παισὶν προφρόνως ἐπὶ νίκῃ.

DOCUMENTO 2: Árbol genealógico de la familia Black.



DOCUMENTO 3: entrevista a Adolfo Muñoz el 16 de mayo de 2013 con motivo de los primeros Encuentros de Traducción Editorial realizados en Murcia.

Andrea Ladrón de Guevara: Sé que la traducción la hicieron entre dos personas. Por lo menos según la editorial.

Adolfo Muñoz: Bueno, no exactamente. La otra persona es mi ex mujer. Ella es catedrática de inglés. Realmente las traducciones las hice yo, pero ella me ayudaba, es decir, no es exactamente una traducción a cuatro manos.

ALG: En el libro viene que son dos traductores, pero es un poco complicado traducir dos personas.

AM: Ella fue una ayuda, pues yo le consultaba dudas y tal, pero realmente las traducciones las hice yo. Solamente en el tercer volumen ella colaboró más. Sí que tradujimos juntos una gran parte del tercer volumen. Lo corregimos de la siguiente manera: ella tenía en las manos el libro, iba traduciendo de voz al castellano y yo, en el ordenador, iba volviendo a traducir (risas) lo que me había traducido ella a otro castellano más literario. Hicimos así una buena parte del tercer volumen. Excepto eso los tres volúmenes son realmente traducidos por mí con ayuda de ella.

ALG: ¿Consultó también otras traducciones además del libro de Dellepiane?

AM: No porque cuando se publican otras traducciones, se publican un poco antes, o bastante antes a veces, que la castellana, pero desde luego mucho después de que yo terminara mi traducción. Tampoco hubo ningún contacto con otros traductores.

ALG: Rowling utiliza homonimias, juegos de palabras... en los nombres propios. Entiendo que usted los dejó en inglés porque eso ya estaban elegidos. ¿Si le hubieran dado el primer tomo cree que muchos de los personajes se llamarían de manera diferente de como se llaman?

AM: Si me lo dan actualmente, y me dan libertad, ningún personaje se llamaría como se llama. Actualmente. En ese momento yo es que era novato. Estaba empezando y posiblemente hubiera dejado tal cual muchos nombres, pero actualmente ninguno.

ALG: También tiene sus riesgos porque por ejemplo a la versión francesa que cambia muchos nombres se la ha acusado de que sus libros están un poco afrancesados, de que resulta un poco complicado a veces como que los personajes son muy británicos pero tienen nombres franceses. Sobre todo con vistas al cuarto que como viene la escuela francesa había ahí un juego muy entre los británicos que son muy británicos y los franceses que son muy franceses.

AM: Exactamente. Traducir una saga tiene sus riesgos porque cada decisión que tomes puede ser una metedura de pata porque no conoces los volúmenes siguientes. Entonces es peligroso, eso es cierto. Yo no he leído la traducción francesa. Sé, porque me lo han contado muchas veces, cómo es. Creo que si se cambian los nombres también hay que tener cuidado de no castellanizar demasiado. Es decir, se cambian los nombres para hacerlo comprensible, pero no para que parezca español, ¿entiendes? Hay que tener esa prudencia. Creo. Yo siempre que lo hago procuro que eso no parezca español. No se trata de trasladar ni de crear un engendro que no se sepa si es Inglaterra o Valladolid. No, no. Hay que tener una cierta prudencia. Y si se cambia un nombre es con una finalidad muy clara, hay que tenerlo en cuenta, la finalidad es la de hacer comprensible

algo. Hay nombres muy evidentes que se pierden en castellano como Slytherin. Se pierden totalmente.

ALG: Hay nombres que aparecen por primera vez ya en su traducción que no se han tocado. Yo lo que querría saber es si era por no castellanizar demasiado, como estamos comentando, o incluso un poco porque, como ya no estaban traducidos los anteriores, hacer esa mezcla de algunos traducidos y otros no, dependiendo de en qué volumen han salido, le quita un poco de consistencia y coherencia a la saga entera.

AM: Supongo que fue por eso. No me planteé ya traducir nombres propios. Lo que sí me planteé, como te decía antes, cada vez más a lo largo de los tres libros, fue traducir los nombres comunes, esos nombres como «mortífago» o «escreguto», para dar una expresividad que no tienen los nombres ingleses para un lector hispanohablante.

ALG: Por ejemplo los términos de quidditch y las monedas que salen a menudo. ¿Usted cree que si hubiera dependido de usted eso estaría traducido?

AM: Sí, sin duda. Ahora desde luego sí. Todo estaría traducido.

ALG: No sé si lo sabe, pero la traducción de Alicia Dellepiane ha sido muy criticada. Incluso la propia Rowling la criticó. Sobre todo la criticó por una famosa historia, el sapo de uno de los niños pasa a ser una tortuga. ¿Usted comparte esa opinión? ¿Cree que la traducción se podría mejorar?

AM: Evidentemente. Fue una pena. Tiene todo el aspecto de ser una traducción muy apresurada. Seguramente mal pagada. Algo hecho muy aprisa,

con muy poco cuidado. Lo lamentable es que también se publicó muy rápido. Yo hubiera querido que, por lo menos, me hubieran dejado a mí corregirla antes de publicarla en castellano porque a mí me dieron los dos volúmenes al mismo tiempo, el primero y el segundo. El primero para que lo leyera, no estaba aún publicado, me lo dieron en manuscrito y el segundo para que lo tradujera, pero no me dejaron hacer correcciones al primero porque ya estaba en proceso de imprimirse y eso fue una pena.

Yo me acuerdo que se lo dije, pero bueno es que aquí tendríamos que haber cambiado cosas que están muy mal hechas. Un ejemplo además de ese de la tortuga que recuerdo es el relámpago de la frente de Harry Potter que se le ocurre traducir como relámpago que tiene en la frente un relámpago. Pero vamos a ver, ¿qué forma tiene un relámpago? Lo que tiene es un rayo. En inglés es la misma palabra, pero en castellano son cosas muy distintas. Un relámpago no es más que un fogonazo, no tiene forma definida. Lo que Harry Potter tiene en la frente es un rayo, claramente. Entonces no me acuerdo ya qué pasó con eso. Creo que traduje rayo.

ALG: De todas manera esa traducción, yo tengo la primera edición, tiene muchos fallos, digamos, pero en otras ediciones se han corregido. Sobre todo porque había cosas, ya no solo lo de la tortuga, que dentro de lo que cabe es un poco anécdota. Estaba el problema del espejo que se lee al revés. En inglés se llamaba *Erised* que viene de «desired» y tiene una frase toda escrita alrededor que también está mantenida tal cual con lo cual el niño español no puede leerla. Todo eso está corregido, no sé en qué edición, no sé si al cambiar de nombre la editorial decidieron darle un lavado de cara a la editorial e hicieron revisiones de obras anteriores.

AM: Antes del quinto volumen de Harry Potter, me leí todos los Harry Potter, los cuatro, muy detenidamente, haciendo un glosario completo porque nosotros llevábamos un glosario pero era defectuoso con muchas deficiencias, y completé totalmente el glosario e hice una fe de errores de los cuatro volúmenes. Cosas que habría que cambiar y todo eso, muy ingenuamente, se lo envié a la editorial, los dos volúmenes, sin saber que no me iban a dar el quinto Harry Potter.

ALG: Claro, porque nada apuntaba a eso.

AM: Exactamente. Entonces no sé si a partir de ahí ellos hicieron caso e hicieron una corrección de todos los volúmenes anteriores, no lo sé porque ni me he preocupado ni nada.

ALG: Lógico.

AM: Pero quizá sí se hayan llevado a cabo esas correcciones que yo proponía.

ALG: Con lo de traducir o no los nombres también veo el debate de que en realidad muchos de los significados un niño inglés tampoco los entendería, los adultos que lo lean sí, entonces, ¿hasta qué punto influye por ejemplo traducir para niños en la toma de decisiones? ¿Traducimos Harry Potter suponiendo que solo lo van a leer niños? ¿Los significados que son solo para adultos por qué trasladarlos si solo los van a entender estos? ¿Influye traducir para niños?

AM: Sí, claro, pero hay que tener en cuenta a todo el mundo. En realidad Harry Potter lo leen muchos adultos también. En mi opinión en castellano debe quedar exactamente tan fácil o tan difícil de entender como en el original. Es decir, no se deben ni simplificar las cosas ni deben resultar más difíciles. Es decir

que hay que tener ahí el equilibrio para no dejar tampoco las cosas demasiado claras, sino igual de claras que en el original. Claro, yo te estoy hablando de cómo lo que haría ahora mismo, no de lo que fue Harry Potter.

ALG: Imagino que cuando trabajó en el segundo todavía no sabía el impacto que iba a tener.

AM: Claro que no.

ALG: Pero en los posteriores igual sí.

AM: Fue sobre todo en el cuarto cuando supimos el impacto tremendo no. Antes no.

ALG: ¿Por las películas?

AM: No, no habían empezado, pero ya había comprado los derechos la Warner Bross para el cuarto. De hecho, en el cuarto volumen nos hicieron vender una renuncia sobre los derechos de las palabras inventadas.

ALG: Ha habido mucho debate con eso.

AM: Yo no estoy al tanto.

ALG: Ha habido un traductor israelí, no sé si allí fueron más agresivos, pero hubo toda una campaña con respecto al trato que le dieron y luego por no darle no le dieron ni unas entradas. Y luego la traductora al catalán se negó a hacerlo.

AM: Sí, eso lo sé.

ALG: Luego dejó de traducir.

AM: Sí, al mismo tiempo.

ALG: Ya no le ofrecieron el siguiente. No sabemos si influyó, pero ella se negó.

AM: Pero yo no me negué. Yo firmé y, sin embargo, no me llamaron para el quinto.

ALG: Puede no tener nada que ver.

AM: Sí, no sabemos. Pero sí más o menos creo que la primera película no sé si sale cuando el quinto volumen o entre el cuarto y el quinto... Algo así más o menos. Pero sí, cuando llega el gran éxito a España es con el cuarto. Con el cuarto ya sabíamos lo que pasaba (risas) y ya hubo todo ese nerviosismo. Mucha corrección también por parte de la editorial de mi versión, yo creo que una corrección un poco excesiva.

ALG: Cuando se trabaja sabiendo que van a leerlo tantos niños y tantos adolescentes que un libro de este impacto casi lo va a leer una generación entera... Ahí hay una carga de responsabilidad porque los niños aprenden mucho a escribir y a expresarse mejor a través de sus lecturas.

AM: Claro y ten en cuenta que yo había sido profesor hasta dos años antes. Profesor no de Inglés sino de Lengua y Literatura. Es decir que yo me tomaba como una responsabilidad personal ofrecer a los lectores un modelo de castellano bien escrito. Para mí fue una oportunidad de mejorar, digamos, el castellano de muchos niños, de la siguiente generación, me lo tomé así. Ayer (se refiere a los primeros Encuentros de Traducción Editorial realizados el día anterior) una cosa que me dijeron muchos, y que a mí me encantó, es «yo aprendí a leer contigo». Entonces yo era consciente de esa responsabilidad, de que me iban a leer más de un millón de lectores que estaban empezando a leer y que el que escribieran en un buen castellano, en parte, dependía de mí. Fui muy consciente. Por lo menos en el cuarto volumen.

ALG: No sé si lo sabe pero Isabel Allende dice que admira mucho a Rowling cuando va en un autobús y ve a niños de doce años leyendo libros de cuatrocientas páginas que podemos considerar que están mejores o peores escritos pero ya solo con eso tenemos mucho que agradecerle.

AM: Es cierto.

ALG: Respecto al significado de los nombres ¿hasta qué punto no traducir no es un poco por falta de tiempo, de que por mucho que veas que un nombre tiene un significado igual no te puedes sentar a dedicarle todo el tiempo del mundo?

AM: Eso intuyo que pasó con el primer volumen, pero yo no me puedo quejar de falta de tiempo. La editorial me dio plazos muy razonables para todo y yo traduje con calma. Recuerdo dos meses y medio para el segundo tomo de Harry Potter, recuerdo cuatro meses para el cuarto volumen. No sé exactamente el tercero... Es decir, es un tiempo muy razonable y yo creo que infrecuente en *best-sellers*. Ya oíste lo que dijo Puerto (Barruetabeña) ayer que para las Cincuenta Sombras dos meses para 650 páginas (risas). Era una locura. Yo hubiera dicho que no.

ALG: Hablando también de lo que solo entienden los adultos, bueno, yo esto no sé ni siquiera qué adultos la entenderán, los hermanos y el padre del amigo de Harry, Ron, tienen todos nombres de la leyenda artúrica. El padre es Arthur, uno de los hermanos es Percival, a la hermana pequeña la llaman Ginny pero es de Ginebra. En *La muerte de Arturo* de Tomas Malory del XVI sale un Lucius Tiberius que es senador romano y enemigo del rey Arturo, Arturo Pendragón. Hay aquí un paralelismo con Lucius Malfoy, uno de los malos de la saga.

Tampoco sé hasta qué punto aquí en España la gente conocerá *La muerte de Arturo* de Malory.

AM: No, desde luego pero alguno hay.

ALG: Aun así la parte de Percival y Arthur al ser Arthur y no Arturo no queda claro.

AM: Sí, yo sí me di cuenta de lo de Percival y Arthur, desde luego no de lo otro que has comentado de Lucius, pero claro los personajes que ya aparecen en la primera, ya te digo que yo no me planteé traducir nombres propios.

ALG: Este hombre aparece después, pero pregunto porque sí que creo que los apellidos se pueden adaptar a cosas que tengan significado y quedan más ingleses, pero Arthur o es Arthur o es Arturo no hay mucho más.

AM: Efectivamente es mucho más fácil adaptar un apellido que un nombre. Arturo quedaría extraño, pero sí un apellido es mucho más fácil. Yo fui consciente del Percival, me llamó la atención Arthur. Era vagamente consciente, no tanto como lo eres tú, pero fui vagamente consciente de esa referencia artúrica.

ALG: Los nombres de la historia y la mitología también se han mantenido en inglés, pero, por ejemplo, en francés sí que se han adaptado.

AM: Claro, creo que han hecho bien los franceses pese a todo, pese a que lo criticaran creo que hicieron bien.

ALG: Una cosa que me llama mucho la atención es que los nombres de animales vienen en cursiva cuando en el original no.

AM: Es una simple costumbre editorial nada más. Las editoriales, normalmente, escriben en cursiva los nombres de animales como los nombres de marcas, por ejemplo, no tiene nada que ver con el original. Ni conmigo, no. Es una costumbre editorial.

ALG: Y si usted tuviera toda la libertad, ¿eso le gusta?

AM: No me desagrada. Es una convención como todo. Hay una serie de convenciones a la hora de imprimir que son diferentes para el Reino Unido y para España. Cada país tiene unas convenciones y a mí no me disgustan nada las españolas en general. Es como la cursiva, pese a este caso, se emplea muchísimo menos en castellano que en inglés. En muchos casos en inglés se emplea para pensamientos, nosotros usamos las comillas.

ALG: Para dar énfasis también.

AM: Sí, para énfasis y en castellano queda feo, a veces se utiliza, pero queda feo. Sin embargo lo que sí mantuvimos fue el uso enfático de la mayúscula, que a mí no me gusta nada, pero se mantuvo. Se suele mantener a pesar de que yo lo encuentro feo.

ALG: Creo que no son las convenciones del castellano.

AM: Eso creo.

ALG: Creo que tiene el peligro de que «como queda bien» vayamos cogiendo cosas del inglés y al final no es nuestra gramática.

AM: No, efectivamente, y creo que son más propios del castellano los signos de admiración para dar énfasis y yo muchas veces, por ejemplo en la última novela que he traducido, de manera casi sistemática, la cursiva enfática la traduzco por signos de admiración.

ALG: Esta pregunta no sé si lo recordará porque es un caso ya más concreto. En el tercer libro aparecen mencionado que el padre de Harry y sus amigos tienen un grupo que se llaman en español los Merodeadores, pero el original en inglés no es en inglés, es en francés. ¿Eso fue una decisión consciente? ¿Pensó mantenerlo?

AM: Es que el francés es parte del inglés y no tanto parte del castellano. Lo que pretendíamos, en ese caso supongo que lo que yo pretendí fue simplemente que se entendiera. Si lo dejaba en francés no se iba a entender... Ya digo, ¿hasta qué punto sí es una palabra francesa? Es que es una palabra francesa que no la ven los ingleses como muy francesa sino simplemente como culta por eso yo la traduje.

ALG: Los apodos de cada uno de ellos sí que están traducidos. ¿No le preocupaba que apodos como «lunático» o «canuto» puedan tener ciertas connotaciones negativas?

AM: Pero un apodo suele tener connotaciones negativas, si no, ¿qué gracia tiene? Sí, claro era consciente, pero no era una cosa que me preocupara. Más bien es positivo dentro de un apodo.

ALG: Es sobre todo porque como son personajes de los setentera con canuto ha habido muchos chistes.

AM: Ah, bueno, ya. Bueno, no está mal. No le veo el problema.

ALG: Por último. Los «mortífagos» son en inglés *Death Eaters*. Ahí claramente se ha ido al latín, ¿recuerda como se le ocurrió esto?

AM: Pues combinando palabras hasta que una me sonó bien.

ALG: Probablemente de necrófagos.

A M : Claro, entonces mortífagos me sonó muy bien y dije pues esta. Empiezas a combinar sinónimos, en este caso, la autora ha juntado dos palabras pues yo empiezo a ver posibilidades latinas, griegas y la combinación que suena mejor con esa me quedo. «Mortífago es una palabra de la que me siento muy orgulloso».